Fondateur : Hubert Beuve-Méry

AVEC CE NUMÉRO

et le choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

Le Nicaragua terrain miné pour M. Reagan

Les mines posées par la CIA dans les ports du Nicaragua n'ont pas fini d'exploser à Washington. Après les sénateurs, les représentants améri-cains ont condanné, le jeudi 12 avril, cet acte de sabotage, qui viole ouvertement les règles du droit international. Leur vote, certes, n'a pas surpris, puisqu'ils sont en majorité démocrates, donc dans l'opposition à M. Reagan. Plus significatif a été celui du Sénat, en majorité

Les congressistes américains sont partagés entre l'inquiétude et l'indignation. Les républicains eux-mêmes ont le sentiment d'avoir été trompés. Ils out approuvé au Sépat une aide supmentaire de 21 millions de dollars à la CIA, destinée à financer la « guerre secrète » contre les sandinistes, mais ils reprochent aujourd'hui au président de leur avoir caché jusqu'où cette guerre pouvait mener. Le plus virulent dans ses critiques est le sénateur Barry Goldwater, pourtant l'un des lenders de la droite dans le camp républicain. C'est l'un des paradoxes - et aussi l'un des mérites - de la démocratie américaine que le chef de l'exécutif doit obtenir l'avai du Congrès pour « couvrir » des opérations qui échap-peut, en principe, à l'investiga-

Jusqu'à présent, M. Reagan a traité par le mépris les deux résolutions voiées par le Congrès. Celles-ci, en effet, sont non contraignantes - : elles ne l'obligent en rien. En outre, si les républicains sont bostiles au minage des ports nicaraguayens. ils restent favorables au soutien des « contras ». Même si l'opposition de la Chambre des représentants aboutit à une réduction voire à la suppression, de l'aide soliicitée par la CIA, le président peut toujours recourir aux fonds d'urgence laisses à sa dis-

Il n'empêche qu'il risque de se heurter, dans sa politique centre-américaine, à une obstruction grandissante du Congrès, Il rencontre sans doute des résistances au sein même de son gouvernement : Sinon, comment expliquer les . fuites . qui out permis à la presse d'apprendre le rôle de la CIA dans le minage des ports nicaraguayens, an moment même où le sujet était débattu au Congrès ?

En outre, M. Reagan a une fois de plus contre lui une bonne partie de la communauté internationale. Il pouvait en faire fi lors du débarquement des G.I. à la Grenade, puisque l'opération a été conclue en quelques jours. Mais c'est une guerre d'usure qu'il a engagée contre les sandinistes. Il n'est pas sûr qu'il paisse utiliser contre eux tous es movens, surtout si ceux-ci constituent un « précédent dangereux », comme l'a dit Mme Thatcher.

Car si beaucoup de protestations out été émises, elles ne concernaient pas toutes le sort du régime sandiniste, jugé souvent indésirable. Ce qui inquiète, à Londres comme à Washington d'ailleurs, c'est que la CIA ait montré la voie, au Nicaragua, à d'autres pays tentés par des opérations de « brigandage international », dans les eaux du golfe Persique par exemple, vital pour le savitaillement pétrolier de r'Occident.

Lire page 3 l'article de notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

Les sidérurgistes lorrains ont crié à Paris leur colère et leur angoisse

Une crise structurelle aggravée par vingt ans d'errements politiques

Plus de trente milie Lorraigs. selon les estimations syndi-cales, participaient vendredi 13 avril au défilé organisé à travers Paris à l'appel de l'intersyndicale régionale pour protester contre le plan acier du gouvernement. D'autres délégations étaient venues d'Ugine-Fos, du Calvados et de la région parisieme. Une délégation du PCF, conduite par M. Georges Marchais, a pris part à la mani-

Pour la quatrième fois en moins de quinze ans, la sidérargie lorraine va se trouver saignée : 11 000 emplois supprimés en 1971, 8 000 en 1977, plus de 10 000 en 1979, et maintenant encore une 1979, et maintenant encore une dizaine de mille. Pour la quatrième fois en moins de quinze ans, les hommes politiques s'accusent, réciproquement, d'assassiner la Lorraine, tandis qu'à nouveau les syndicats de l'acier marchent sur Paris, coiffés de leurs casques, pour tenter, désespérément, de réparer ce que MM. Georges Marchais et André Sainjon, secrétaire de la fédération CGT de la métállurgie, appelle une « erreur tragique ». La semaine dernière, M. Pierre Mauroy, assailli par l'opposition à l'Assemblée nationale, lui répliquait : « Pendant vingt ans,

ne J.-P. Chevènessent

invité du « Grand Jury

RTL-la Monde »

M. Jean-Pierre C'avénement, animateur du CERFS, ancien ministre, sera l'invité de l'émis-sion hebdomadaire le « Grand

Jury RTL-le Monde », dimen-

che 15 avril de 18 h 15 à

L'ancien ministre d'Etat,

inistre de la recherche et de

l'industrie, qui a démissionné du

gonvernement Mauroy en février 1983, répondra aux

questions d'André Passeron et de Jean-Michel Quatrepoint, du Monde, et de Paul-Jacques

Truffaut et de Bruno Cortès, de RTL, le débat étaut dirigé par

François Maspero

Le sourire

du chat

Historia (Contraction of Contraction of Contraction

Olivier Mazerolle.

France. Vous n'avez pas su prendre les décisions qui s'imposaient pour la sidérurgie lorraine et la France (...). S'il y avait un aveu à faire devant la représentation nationale c'est de vous qu'il devrait

Il serait cruel de rappeler au pre-mier ministre avec quelle énergie îl dénonçait, au déput de 1979, les quences « désastreuses » du plan de sauvetage lancé à l'automne précédent par le gouvernement Barre. A la même date, le PS n'avait-il pas, symboliquement, tenu ses assises à Metz, en plein œur de

la Lorraine sidérurgique, pour l'assurer de sa solidarité pleine et entière, et M. Mitterrand, son pre-mier secrétaire, n'avait-il pas promis une aciérie toute neuve à Longwy, comme à Valenciennes, d'ailleurs?

Dans son rappel des responsabi-lités, depuis dix-huit ans que dure la crise de la sidérurgie, le chef de l'Etat, au cours de sa conférence de presse du 4 avril dernier, a omis un dernier épisode, celui du troisième · plan acier · présenté par M. Che-

FRANÇOIS RENARD. (Lire la suite page 18.)



Il fait si froid hors de l'usine...

De notre envoyé spécial DANIEL SCHNEIDERMANN

Gandrange. - Casque bas I. L'ingénieur de Sacilor interrompt le cours de la visite de l'aciéne et, un plan à la main, contemple sous le crachin la lande qui jouxte la cathédrale de l'acier : · Notre train universel devait être construit ici. Il assurait pour des années l'avenir de la région. Tout était prêt. » Une minute de silence pour la grandeur de Gan-drange. La fabrication des rails, poutrelles et palplanches aurait fait de l'agglomération la capitale des produits longs. Paris avait presque promis. Jusqu'au coup de massue de la raison d'Etat, au conseil des ministres du

Sur toutes les zones indus-trielles aménagées en Lorraine pour accueillir les usines de la relève si souvent promise, les pissenits narquent le désert. De toute la largeur de leurs six voies, les autoroutes ont tenté aussi de séduira l'investisseur : sans plus de succès. Comment demander à la Lorraine de croire encore aux serments? Paris use l'a accablée de tant de lâches promesses! La der-nière en date – une liaison TGV a fait aux Lorrains autant d'effet que si l'on avait juré de relier Paris à Longwy le Bas par

Depuis deux semaines, un sourd tocsin fait trembler les hauts fourneaux. Plan scier après

plan acier, la Lorraine avait courtent appris à côtoyer la mort lente. « Mais quand une usine fermeit, se souvient un syndica-tiste CFDT, les gars allaient s'embaucher ailleurs, ils remon-

privilèges corporatifs, les hommes de la cité n'avaient outre des salaires décents qu'un seul avantage gravé dans l'inconscient collectif : la sécurité de l'emploi. « Ce n'est pas grave. il ira à l'usine (», répondait le père à l'instituteur de son cancre de fils. Mais un jour vint où l'usine se ferma au cancre, et le lendemain, au père lui-mê

leurs. La Lorraine est nue. « Ce plan est l'avant-dem coup avant la mise à mort. estime froidement un cadre. Seuls vont nous rester les prosubiront à leur tour l'estocade dans cinq ans, dix peut-être. Après, la région pourra repertir de zéro. » Etait-ca le tocsin ou deià le glas qui sonnait lors de la manifestation du 4 avril à Metz ? souvient le même cadre. Le cour n'était même plus à crier des slo-

(Lire la suite page 18.)

Le pari manqué des putschistes camerounais

Yaoundé. - Le cimetière munici

pal est étrangement désert. A quelques centaines de mêtres du stade omnisports, le lieu, sauvage, est peuplé de tombes éparses flanquées de plaques nominatives et surplombées parfois de croix branlantes. Dans le prolongement de l'entrée, deux gros monticules de latérite s'offrent sans pudeur au regard. Deux fosses communes. L'une, sur 10 mètres de long, 4 mètres de large et de profondeur, est encore vide. L'autre, sur une longueur d'une vingtaine de mètres, a été rebouchée et l'on voit bien les traces d'une pelleteuse mécanique. C'est là qu'ont été entassés marchi 10 avril une partie des cadavres ramassés dans les rues de la canitale

la suite des affrontements du 6 avril La ville est calme, colorée, enso leillée comme à l'accoutumée. La tentative de coup d'Etat qui, ven-dredi 6 avril, a fait vaciller le régime du p. 'sident Paul Biya n'a pas laissé beaucoup de stigmates sur Yaoundé. et après quelques heures passées à sillonner les principaux quartiers et à chercher des cratères de bombes et des édifices détruits, on en vient presque - à douter. Les combats l'arme lourde, le pilonnage des avions Fouga-Magister, les tirs rasants des hélicoptères Gazelle, où? Une ville en état de siège, où? De jour Yaoundé ae trahit ses tes convulsions que par la présence de quelques regroupements de soldats en des endroits stratégiques, MASPERO

de militaires nerveux prennent place un peu partout. Cherchons encore. Ah, la en effet! Au palais présidentiel, ce monstrucux gâteau d'anniversaire qui prudemment surplombe la ville et ses collines boisées. Encore béant le grand portail est enfoncé. Une galerie criblée de balles est partiellement détruite. Un amas de pou-trelles broyées au sol, restes de deux réverbères, quelques gravats trai-nent sur le sol. L'aéroport de Yaoundé est intact, très peu militarisé et c'est à peine si sur celui de Douala la « capitale » économique, on vérifie de façon plus tâtillonne qu'à l'habitude la liste des passagers, les bagages. Tous les mutins ne sont pas morts ou en prison, et l'on veut éviter que les derniers fuvards passent au travers des mailles du filet.

à la tombée de la nuit des barrages

Les fuyards, on croit savoir où les trouver. La Briquetterie, ce quartier populaire Haoussa (ethnie du nord) qui jouxte le quartier Pamoun, a été bouclé par l'armée. Plusieurs dizaines de soldats sont en faction ou déambulent dans la rue le fusil américain M 16 à la main (mais sans chargeur...); des véhicules blindés AML équipés de mitrailleuse ou de canon de 20 millimètres tiennent le quartier. Un camion bouche l'entrée de l'École nationale

Brusque tension en Bolivie

LIRE PAGE 3

De notre envoyé spécial LAURENT ZECCHINI supérieure de la police, et comme l'indique le quotidien gouvernemen-tal Cameroon Tribune (dont l'un des rédacteurs, M. Bandolo, passé pour mort, révéla la tentative de putsch en une sorte d'épopée lyrique), « de petits enfants courageux, voire téméraires, ont plusieurs fois aidé les forces de l'ordre à dépister certains immigrés qui tentaient de se mèler à la population civile -. Bref la délation s'est organisée très naturellement. Mais, comme l'indique le même quotidien, - dans les hôpitaux, particulièrement à l'hôpital central, une autre atmosphère règne. Les gens sont là, silencieux, tendus, l'air hagard, tentant de reconnaître les leurs à la morgue. Et les cadavres s'entassent ; il y en a de tous les ages et de toutes les qua-

Combien ? La présidence de la République a publié jeudi soir 12 avril un bilan officiel : 70 morts ont 4 civils et 8 éléments - loyalistes »; 52 blessés, 1 053 puts-chistes arrêtés, 265 gendarmes « dis-

parus et tous les chefs de la rébellion, « connus à ce jour », cap-turés, sauf un officier subalterne « qui est activement recherché » De source diplomatique on s'accorde à dire que le nombre total de tués est nettement plus élevé (sans pour autant donner foi au chiffre - fantaisiste – de six mille morts avancé à Paris par l'UPC). De toute façen le saura-t-on jamais avec certitude? Les gens enterrent leurs morts, vite, presque à la sauvette, surtout ceux du Nord pour que les voisins ne sachent pas ». Le corps diplomatique a fait ses comptes : aucun Francais, aucun Européen n'a été tué ou blessé. Seul un jeune Libanais d'une vingtaine d'année, M. Schidiac, est mort stupidement pour s'être arrêté 20 mètres après l'injonction d'un barrage de soldats. L'un d'eux a tiré un coup de feu fatal.

Des «bavares» il y en a eu bien sûr, contre des civils ou des puts-chistes qui, en dépit de leur reddi-tion, ont été abattus. Mais la page est presque tournée sur un Came roun traumatisé.

(Lire la suite page 5.)

«STREAMERS», DE ROBERT ALTMAN

Les masques tombent

Couronné d'un prix d'interpréta-tion collective au dernier Festival de Venise, Streamers nous parvient tardivement, comme pour témoigner de la difficulté qu'éprouve un ciné crire ailleurs que dans le courant holhwoodien où il a pris son essor.

En 1981, peu satisfait de la manière dont Paramount a distribué son dernier « grand » film Popeye. une production Walt Disney, Robert Altman décide de quitter Hollywood pour la côte Est. Il retourne au théâtre, se fait la main en portant à l'écran ses spectacles, tantôt sur vidéo tantôt pour le cinéma en super-16 (Reviens Jimmy Dean, reviens, 1982). Pragmatique, il survit intelligemment pour refaire surface en 984 : il vient d'achever un film pour

Streamers est né de cet habile compromis entre les exigences du moment et le besoin de poursuivre une œuvre qui n'arrête pas de saper les mythes américains. Robert Altman a choisi, immediatement après lecture, une pièce de David Rabe avant même sa publication et son passage à la scène.

Fidèle à lui-même, il dépeint une enture collective, un microcosi où les individus se révèlent et s'affrontent d'autant plus impitoyablement qu'ils semblent échapper aux règles sociales traditionnelles. Plus que des silhouettes isolées, le portrait grandeur nature d'un certair nombre de personnages, il décrit un milieu, l'armée, voué, selon lui, presque ontologiquement à dégrader les

ment, quelque part au sud des Etats-Unis, attendent d'être appelés au Vietnam. Nous sommes en 1965, sous la présidence de Lyndon Johnson, alors que les effectifs américains expédiés en Asie ne cessent de croî-

Roger, un Noir, est le père tranquille, le plus sege de tous, il n'extériorise pas sa peur. Richie vient de Manhattan, de la bonne bourgeoisie, la vie pour lui est un jeu, une représentation permanente. Son homo-sexualité mai affirmée ajoute à l'équivoque. Le troisième garçon, Billy, est carré, d'une seule pièce.

> LOUIS MARCORELLES. (Lire la suite page 12.)

Cette fidélité ardente nous

rend la jeunesse et l'espoir.

B. Poirot-Delpech / Le Monde

SEUIL

Méditerranée

Depuis quelques jours

sont réunis à Athènes

les représentants

des dix-sept Etats

pour parler

de la Méditerranée

de l'environnement.

Michel Pezet propose

Serge Antoine évoque

« du milieu de la terre »,

Mostapha K. Tolha cite

les bouleversements

autour de cette mer

une coopération

décentralisée.

attendus

des exemples

de solidarité nés

Ismaīl-Sabri Abdalla

voit dans ces actions

des initiatives

les possibilités

de développement

de la dimension

secteurs d'activité.

NTRE les atteintes à risque

universel qui sont encore rares et les pollutions locales

qui sont maîtrisables avec un peu de

velonté nationale, les atteintes nou-

velles de l'environnement s'inseri-

vent à l'échelon régional de plu-

sieurs pays ; la maladie des forêts

européennes, la désertification indis-

sociable de la sécheresse et de la

famine qui frappent l'Afrique, la

dégradation de certaines régions

-dints.

10 % à 30 %.

analysées ici.

Un enjeu des élections européennes

débat sur l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal doivent être l'occasion de poser les vraies questions. L'enlise-ment actuel de la Communauté, la crise qu'elle traverse ne pourront être surmontés que par la volonté d'une relance globale et le souci de « donner une signification histori-que profonde à l'entreprise européenne., comme le souhaite le pré-sident de la République.

Responsable d'une grande région méditerranéenne, géographique-ment plus proche d'Alger que de Bruxelles, je pressens combien l'enjeu du rééquilibrage vers le sud déterminera notre avenir. Nous ne pouvons plus maintenant faire l'écomie d'une réflexion sur la place de l'Europe du Sud dans la construction européenne, et sur se vocation de relais naturel entre une Europe qui se cherche et la rive sud du bas-sin méditerranéen qui nous inter-

Comment peut-on s'étonner des réserves, voire des rejets, qu'entraîne la perspective d'un nou-vel élargissement. L'onde de choc atteindra plusieurs secteurs sensibles, comme la sidérurgie, les chantiers navals, le touriame, la pêche et aurtout l'agriculture. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Le coût de production d'un kilo de tomates en France est de 1,80 F. Il est à ce jour en Espagne de 0,80 F. Les différences de salaires et de charges sociales qui expliquent cet écart ne pourront se réduire que progressive-

Comment ne pas partager les doutes du monde rural de Provence-Alpes-Côte d'Azur, alors que plus de 85 % de la production agrícole de notre région repose sur des productions méditerranéennes. Nos agriculteurs savent, par ailleurs, que le sec-teur des fruits et légumes, frais et

on, est la première région agro-alimentaire de France (1). Avec les milieux agricoles, je me refuse à voir anéantis les efforts considérables par MICHEL PEZET (*)

de modernisation, de productivité, Nous ne devons pas subir l'élargisse-ment comme l'économie française a subì le choc pétrolier.

Nous devous maîtriser les mutations et préparer les conditions nécessaires à la réussite de l'élargissement. L'Espagne et le Portugal, rendus à la démocratie, ont vocation naturelle à entrer dans cet ensemble démocratique qu'est la Commu-

L'Europe est aujourd'hui à la croisée des chemins. Il est deveni indispensable de lancer un grand programme de développement des régions méditerranéemes. La com-mission de Bruxelles a élaboré un certain nombre de propositions visant à renforcer l'organisation des marchés pour les produits méditer-ranéens. Nous nous battrons avec nos producteurs pour que ces propo-sitions soient élargies, complétées et surtout appliquées.

Il ne faudrait pas cependant qu'un maientenda naisse dans l'opinion publique européenne. Ce que demandent les producteurs méditer-ranéens, c'est l'instauration d'une réglementation européenne comparable à celle qui existe pour la viande bovine et les céréales, mais, cette fois-ci, en faveur des fruits et légumes, du vin et de l'haile d'olive.

(*) Président du conseil régional revence-Alpes-Côte d'Azur (PS).

Les solutions existent. Il s'agit davantage de la mise en œuvre d'une volonté politique déterminée que de la recherche de modalités techni-

The second secon

Il semble indispensable d'aller encore plus loin. Aussi souhaitonsnous que les régions méditerra-néeunes fassent l'objet de véritables programmes intégrés régionaux sous la forme de contrata par objectifs entre la Communauté, les Etats et

Afin de limiter la tentation de saupoudrage des crédits et le développement d'une concurrence interrégionale pour leur obtention, je propose, comme j'ai eu l'occasion de le dire à Madrid, en décembre 1982, à M. Felipa Gonzalez, la création d'une conférence permanente des régions méditerranéennes. Cette conférence contribuerait à l'harmonisation de ce dispositif d'appui et au suivi de l'application des pro-grammes intégrés méditerranéens et régionaux. Elle devrait aussi être le lieu d'une confrontation constructive avec les régions méditerra-néennes de la rive sud.

(1) Pour les melons, les raisins de table, les poires d'été, les aubergines, les asperges, les tounates, les poivrons, la part de Provence-Alpes-Côte d'Azur dans les exportations françaises se situe entre 50 % et 90 %, et dépasse même 90 % pour les hariotts verts et les cour-

La mer à géométrie variable

par SERGE ANTOINE (*)

B RISURE entre trois continents qui ont divergé, il y a des mil-liards d'armées et germe de vie et de cultures pendant des siè-cles, la Méditerranée sera-t-elle demain, tout simplement, elle-

n'est sujourd'hui pas reconnu comme une « région internationale » et, comble de l'oubli, ne figure même pas dans les répertoires ou statistiques de l'ONU. Mais là n'est pas le pire. Il de l'ONU. Mais la n'est pas le pire. Il est dans l'image que se font les Méditerranéens de leur propre espace et dans l'absence d'anage qu'ils se font de leur destin collectif. Cet espace est en effet toujours tracé de façon immuable, sans marées, dessiné par la géographie de l'olivier ou par la contemplation bleue du touriste enfin au repos. Cet espace, si intensément noumi d'histoire, a traversé les siècles et semble étale.

Mais cette histoire et cette géo-graphie visibles sont la surface d'un cosystème peu parçu et la peau d'une famastique mutation dont les Méditerranéens na mesurent pas en tout cas, dans notre pays l'ampleur.

Le travail récent effectué par les dix-sept Etats riverains (et par la Communauté européenne) sur l'avenir de la Méditerranée sera, à cet écard. salutaire s'il pervient à se faire connaître. Peu de Français savent, en effet, que, sous la bannière de l'ONU, un exercice « Méditerranée + 30 » (dans trente ans) vient de se déroul'environnement, l'étude de la Méditerranée entreprise dans le cadre du e plan bleu » ouvre, en fait, sur la plupart des grandes réalités sociales et économiques du bassin et révèle d'importants bouleversements.

La première mutation est démo-graphique : dans moins de cinquante ans, les dix-hait Etats du bassin méditerranéen auront 550 millions d'habitants, soit plus que les Etats-Unis et l'URSS réunis. Cette croissance, due, bien entendu, à l'explosion des pays du Sud et du Sud-Est. connaîtra saulement vers 2080 des signes de plafonnement. Quels nouveaux paysages | Cuelles failles | N'en prenons qu'un exemple : les rapports entre la population de la Grèce et celle de la Turquie voisine étaient, en 1950, de 1 à 2,7 ; ile sont, en 1984, de 1 à 5 ; ils seront de 1 à 10 dans cinquente ans, puis

La croissance urbaine est le deuxième fait porteur de mutation. En Algérie, par exemple, la popula-tion des villes, de 30 % en 1960, sera de 76 % en l'an 2000, de 80 % en 2010. Certes, la Méditerranée a toujours été urbaine, et la « cité » a été la cle des civilisations qu'elle a développées. Mais s'agit-il encore de cités lorsqu'on entre dans l'ère des mégapoles, qui, comme Le Caire ou Ankara, dépasseront, chacune, 30 millions d'habitants ?

Autre mutation sous nos yeux : le suffisance alimentaire était autrefois un exercice pratiqué par des agricu-teurs économes d'espace et d'eau. Elle vole en éclats sous la pression combinée du déclin de l'armature rurale, des techniques, de la désertification et des changements de consommation alimentaire. La plupart des pays du sud de la Méditerra-née ont vu leur ratio d'autosuffisance en céréales fourragères baisser dans la proportion de 60 % à 40 %. La FAO fait état d'un avenir encore plus

Chacun des domaines de la Méditerrariée pourrait être passé en revue pour évaluer les bouleversements : le tourisme, sens doute multiplié par trois en moins de quarante ans; l'avion à mille places, et le tunnel de Gibraltar, éventualités qu'il faut regarder en face.

Qu'en sers-t-il de la communica tion, dont le moits qu'on puisse dire est qu'elle se fait de plus en plus mai ? Il manque à la Méditerranée des satellites, des ports francs, des médiateurs — la Fondation Seydoux en est un example, en France, diagonales de fratemité. Louis Massi-gnon n'est plus là. Des rencontres comme celle de Barcelone, en mai, pour les échanges télévisés, sont les bienvenues. Mais il en faudreit dix fois plus.

Et la pollution ?

Il serait bon également - mais la Fédération des villes jurnelées n'y est

pas arrivée jusqu'ici - que les

échanges et la « coopération décen-tralisée » sa développent entre les

régions et les villes. Les relations

pionnières entre la région Provence-Côte d'Azur-Alpes et Alger ou le Nord-Ouest tunisien seraient à multi-

plier. Ce bassin méditerranéen, au-delà des paroles, est un terrain de

choix pour un « Nord-Ouest de voisi-

nage ». Pourquoi ne pas tester des formules nouvelles et, par exemple, reprendre les propositions faites dans

le Monde par Ignacy Sachs, en 1978, pour des solidarités financées

per une redevance internalisée ; per exemple, sur le transport du pétrole ?

Qu'en sers-t-il de la pollution, qui

relève cependent aujourd'hui, très

argement, de chacun des Etats : sta-

tions d'épuration (qui couvriront dans quelques années 60 % à 80 % du lit-

toral français, très en tête à cet

égard); lutte contre les pollutions (un accord a été passé entre Méditerra-

néens en 1981, mais sa mise en

Ce tableau de la Méditerranée par

secteurs sera bientôt complété par les grands scénarios que les Méditar-ranéens ont choisi, à l'initiative du

« plan bleu ». Les Etats du Sud rattraperont-ils le niveau de consom-

mation des Etats du Nord-Ouest (France, Italie), et, si oui, quand (on

n'en prend guère le chemin), avec quel style de vie et quels modes de production? Quel serait un modèle

de croissance méditerranéenne qui s'appuierait sur la mobilisation des

ressources spécifiques de la Méditer-

ranée - hélas ! peu nombreuses ? !!

ne s'agit pas de scénario d'autarcie

mais de politique autocentrée. Mare

tandances lourdes et de choix de développement, les Etats méditerra-

néens n'abordent pas leur solidarité,

comme en Europe, par le charbon, l'acter, l'atome ou les produits agri-coles, mais par la gestion concertée de leur espace. C'était le voie géo-

graphique qu'un Maurice Rotival pré-férait, il y a vingt-cinq ans, à celle,

plus sectorielle, qui a été retenue. L'environnement sera-t-il suffisam-

ment fort pour déciencher une

veritable coopération à fondement territorial ?

(*) Directeur de la mission

Avec cette prospective faite de

nostrum ou Mare vostrum?

ceuvre est lente).

1. 1

1.5 %

. 4

医心理 医克雷斯氏线 MARIA, DINE W.

100 St Mar. TO THE ALMOST AND 11 1 To 45 Tra NAS GR at projecte Tracks and 9 19 in de 1946 in North test 人名英格兰 有大线电路 THE SAME STATES

A south 🕦 5 1 5 25 S 44 Territa Les THE RESIDEN war of the 3700 800

· Managina Charle Mille C COMMITTEE Late of the Bar

A ct fager to THE RESERVE attentions of the second

A Cores de la

"是我,你不会 经产品 4. ARESTO 40

régionale. d'une prise en compte « communautaire » de nouveaux

Une solidarité contagieuse

transformés, représente 70% des exportations agricoles de l'Espagne vers la CEE et que la péninsule Ibé-rique peut encore développer ses potentializés. Or, porter atteinte à notre région, c'est porter atteinte à la France.

Provence-Alpes-Côte d'Azur, le saitfaits ces dernières années en matière

par MOSTAPHA K. TOLBA (*)

marines en sont des exemples évi-La particularité institutionnelle Le problème des pluies et des brouillards acides, qui n'est pes nouveau, prend aujourd'hui en Europe une dimension de grande gravité. La Scandinavie, l'Allemagne, l'Europe centrale, sont tout particulièrement affectées. Plus de dix-huit mille lacs suedois sont devenus trop scides nour que certaines espèces de poissóns puissent y survivre; en deux ans, le pourcentage des forêts allemandes atteint par des nécroses dues aux pluies acides est passé de

"Les Etats européens out eu la agesse de permettre à leurs institutions de coopération économique de traiter de l'environnement. Tout récemment, un accord a été signé à Ottawa par huit pays d'Europe et par le Canada ; il prévoit une réduction d'au moins 30 % des émissions de dioxide de soufre entre 1980 et 1983. La France, pour sa part, s'est déjà engagée à réduire ses émissions de moitié entre 1981 et 1990.

La sécheresse fournit un autre terrain de nécessaire concération internationale. La vie de huit cent cinquante millions d'hommes est concernée par la désertification. Au Sahel, où la population a augmenté de près de 20 % entre 1977 et 1984. l'érosion continue et la raréfaction des phics entraînent un déficit grandissant des balances alimentaires dějá déséquilibrées par la croissance démographique.

La solution passe par une coopération entre plusieurs Etats et par une entraide entre les pays indusutialisés et des pays frappés par la sécheresse et la désertification. De tels efforts out déjà été entrepris depuis plusieurs années au sein du Comité inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sabel

La Méditerranée, malaré les avertissements prodigués depuis dix ans sur les risques de mort qu'elle encourt, ne connaît pas une situation aussi dramatique : la mer est actuellement bien en vie et moins atteinte que la Baltique par exemple. Mais l'actualité et l'exemple de cette région résident surtout dans la manière dont s'amorce entre les dixsept Etats riversins une voie nonvelle de coopération internationale.

de cette coopération, sous l'égide des Nations unies, est qu'elle évite, non seulement, bien entendu, tout organisme à tendance supra-nationale, mais même tout noyau centralisateur. L'équipe de coordination ins-tallée à Athènes depuis 1982 est restreinte et l'essentiel du travail s'effectue par la collaboration entre des centres nationaux ou régionaux (Maite, Sophia Antipolis, Split, Tunis, etc.); sinsi le programme « Med Poi » s'appuie sur plus de quatre-vingts centres de recherche pour la surveillance du milieu marin. La « structure en réseau » de cette coopération méditerranéenne mérite d'être évoquée car elle est

Cet exemple commence d'ailleurs faire des petits. Des « Méditerranées de la solidarité » naissent à l'initiative des pays riverains d'autres « mers régionales » et avec le soutien du programme des Nations unies pour l'environnement et d'autres organisations des Nations unies. Dans le Golfe, dans la mer des Caraïbes, en Asie du Sud-Est et ailleurs, la volonté politique de lutter ensemble contre la dégradation de l'environnement marin et côtier a permis de triompher d'obstacles jugés a priori par certains comme insurmontables. Les Nations unies. qui out fortement aidé à la naissance de ces programmes, en tirent une fierté bien compréhensible. Le dialogue entre pays développés et pays en développement, entre l'Ouest et l'Est et pays en developpement, entre st et l'Est et entre les pays en développement eux-mêmes, peut trouver là une belle source de réflexion, d'inspiration et d'action. Car ce qui a été fait en Méditerranée peut, à l'évidence, être fait ail-

(*) Directeur exécutif du proime des Nations unics pour l'envi-

Le berceau d'une vraie coopération Cette mer ne saurait être réduite à

UALIFIER la Méditerranée de - berceau de la civilisa-tion -, c'est faire peu de cas de la Chine, de l'Inde, de l'Afrique subsaharienne, sans parler des civilisations précolombiennes. Mais il est bien vrai qu'aucune autre mer régionale ne joua un rôle histori-dus avec autage d'anvelone et sans que avec autant d'ampleur et sans

Tout le long des trois derniers millénaires, hommes et connaissances, marchandises et capitanx, ne cessèrent jamais de circuler d'un point à un autre de ses rivages. A aucun moment, cette mer du « milieu de la terre » ne fut une frontière soudée, ni une voie interdite.

Elle counut, certes, de nomune rupture définitive. Bien au contraire, les plus spectaculaires d'entre elles visèrent à l'intégration plus on moins complète de son bassin : les conquêtes romaines et arabes, les croisades et le colonie lisme des temps modernes. Par ailleurs, commerce et échanges intellectuels suivirent les mouvements de troupes. De surcroît, les temps des contacts pacifiques furent bien plus longs que les périodes des confronts-

De la multitude d'ethnies qui s'aggintinèrent et se mélèrent depuis les temps les plus reculés émergea ce que certains ethnologues appelè-rent le type méditerranéen. Plus évidents sont la faune, la flore et le climat méditerranéens. De l'interaction de l'homme en perpétuelle quête d'une meilleure existence et de cet environnement physique, mis à contribution depuis des milliers d'années, se formèrent des traits culturels communs (mode de vie, échelle de valeurs, expression artisti-

que, etc.), qui constituent le fond de la « méditerranéité » ? Cette dernière pâtit, il faut le reconnaître, sous l'impact d'une modernisation restée, pour l'essentiel, imitative de ce qui s'est accom-pli aux Etats-Unis, d'abord, et en Europe occidentale, ensuite. C'est la prise de conscience de la dimension environnementale dans le développement de nos sociétés qui provoqua le regain d'intérêt dont la Méditerranée et son bassin sont anjourd'hui l'objet.

Le programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), décidé à Barcelone en 1975, a eu le mérite d'inaugurer ses activités dans le domaine des mers régionales par un plan d'action pour la Méditerra-née (PAM). Grâce à son initiative, les pays riverains (sauf l'Albanie)
ont « oublié leurs querelles » et adopté un plan qu'ils financent et mettent en œuvre en commun. Ambitienz, ce PAM comporte plu-sieurs volets : élaboration et ratification d'un certain nombre de protocoles destinés à limiter la po marine et à conserver certains sites privilégiés, à surveiller et à évaluer périodiquement l'état de l'environment physique, etc.

Conscients des besoins de développement et de croissance et dési-reux, en même temps, de maintenir un environnement physique épanoui, ainsi qu'un cadre de vie agréable, les Etats riverains ont décidé de lancer des recherches en eplanification socio-économique intégrée » en vue d'une meilleure gestion de l'environ-

Sous ce volet du PAM, ils ont approuvé une proposition française portant sur une étude prospective des interactions entre le développement et l'environnement. Baptisé · plan blen ·, ce projet de rech

ISMAIL-SABRI ABDALLA (*) s commencé ses travalix en septem

bre 1980. Sa première phase vient de se terminer. Douze études et ane synthèse permettent d'ores et déià d'identifier les « tendances lourdes » du développement courant et d'extrapoler leur impact sur l'envi-ronnement et le cadre de vie dans la période des années 2010 à 2030. Comme on pouvait s'y attendre, l'image de la Méditerranée et de son bassin paralt, à ces dates, inaccepta-ble, voire insoutenable. Mais les mêmes travaux out démontré qu'au sein de nos sociétés il y a de nomvéritables contre-tendances. L'ensemble des travaux doivent déboucher sur des recommandations d'action mises à la disposition des planificateurs nationaux

Les décisions restent du ressort exclusif des États sonverains. Néanmoins, les phénomènes dus à l'environnement transcendent trop son-vent les frontières politiques et appellent, per là-même, une certaine coordination des actions, et aussi une coopération dans leur mise en œuvre. Après celle qui s'amorce pour l'état de la mer, ce que l'on espère voir se dégager d'une étude prospective des interrelations ment-développement, c'est la prise en compte systématique la dimension régionale lors de l'élaboration des plans,

Il importe, pour l'avenir de toute le région, que la renaissance du seus de la communauté, à travers les diversités déjà visibles dans les manifestations culturelles et apor-tives, s'étende à d'autres domaines, notamment à la recherche scientifique et technologique et aux activités

C'est ainsi sculement, que le terme « sauver la Méditerrannée » acquiert une réelle signification.

(*) Coordonnateur de la pre-phase du « plan bleu »; préside Forum du tiers-monde.

l'état d'une piscine pour touristes venns d'ailleurs. Les peuples rive-rains refusent le statut de « musée des civilisations antiques ». Ils aspirent, comme tout le monde, au pro-grès et à la modernité. Cette aspiration ne peut se matérialiser qu'en intelligence avec leur environ physique et culturel.

Le dialogue euro-arabe

Parler de la coopération c'est forcément évoquer les rapports Nord-Sud, le dialogue euro-arabe. Né au lendemain de la crise pétrolière, ce dialogue a pu paraître comme un ent. Cenendant, na autre projet de recherche portant sur l'avenir du monde arabe m'a permis d'appréhender toute l'impor-tance d'une durable coopération euro-arabe. Il s'agit d'une étude de l'université des Nations unies portant en anglais le nom d'Arab Alternativ Futurs, commencée en 1980 et se terminant à la fin de 1985.

Centré sur les aspects politiques, culturels et sociaux (vu l'abondance d'études économiques), ce travail, conçu et entrepris par des chercheurs arabes uniquement, m's fait réaliser toute la dialectique des liens imposés per l'histoire, la géographie et la géopolitique de demain. On cublie souvent que les deux tiers de la nation arabe vivent le long des rivages méditerranéens. La culture arabo-islamique demeure éminem-ment méditerranéenne en dépit des affluents africains et saistiques dont elle se nourcit

Dans un monde où détente et coopération constituent la seule alternative à l'enfer thermonucléaire, rien n'est plus évident qu'un rapproche-ment entre les deux groupes de pays qui entourent la Méditerranée. Osons donc espérer que cette mer devienne le laboratoire où se forgeront des rapports nouveaux de coo-pération, une ébauche de ce nouvel ordre mondial dont on a tant parié et pour l'avenement duquel on a si peu

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4287-23 PARIS - Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algéria. 3 DA; Maroc. 4.20 dir.; Toniele, 350 m.; Alfamagna, 1,70 OM; Autricha. 17 sch.; Belgiqua, 26 fr.; Carada, 1,10 S; Côte-d'Ivoire, 300 F CFA; Danamark. 7,50 kr.; Espagne, 110 per.; E-V., 95 c.; G-B., 55 p.; Grèca. 55 dr.; Irlande. 55 p.; Iradia. 1 500 L.; Liban. 375 P.; Libya. 0.550 DL; Luxenbourg. 28 F.; Horviga. 8.00 kr.; Pays-Ban. 1,75 B.; Portugal. 85 esc.; Sénégal. 300 F CFA: Selède. 7,75 kr.; Salasa. 1,50 L.; Yougusleris. 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1844-1968) Jecques Fauvet (1969-1982)

imprimere to Monde-S.c. des Indian PARIS-LY 1983

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS

661 F ÉTRANGER (par messageries)

Par voie africane: tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tir l'oris volets) voudron bien joindre ce chèque à leur demandre. hi (tros voiete) vougront unu jouvure ce chèque à leur demande. Changemeurs d'adresse définitifs ou provincires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant leur

Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE 1245 F 1819 F 2360 F

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 248 F IL - SUISSE TUNISTE 454 F 836 F 1 197 F 1 536 F

Joindre la dernière bende d'envoi à

MERIQUES

Les sandinistes à une offensive « क कहा के किया है। इ.स.च्या

CHE-ORIENT

at For regulate obtains par M.

2 200 to

. 12. 4.37 . E

... 3 ordina

. o si Arimi

1 22/4

. . . 71 - 20 - 24

and the state of

10 to 0.75

人 有沙布尔

. . . .

· gram juna til

- 5 asia

Acceptation (A)

. in 48 198

1. . . . <u>1.04</u>1

2+ 100 BOL 4.

1 10 FB 🍅

्र स्टब्स

A Section (Section)

1995年 1987年 1984年

and the states

AND STREET

コンピッ 労働

 $z \rightarrow h_{B} \Phi$.

The Second

and the state of t

The second of Harden

rapes

Enter the succession

4.75 A ST THE WAR

10 21 7

The state of the s

غطو ورديء

्र १ अङ्ग विक

De Activities

plate so and the last 1 des fortingstate plates, exception

processor of the proces

and one on their angularities on Paul

A factor processor is and recom-te factors on the problems. I also

i i energia ことでもそのと思想す e in a segration 0.0158 *் உடித்*தும் and the second second 34:2 eur THE PERSON NAMED IN A VARIABLE

THE PERSON N SAFETH BOOK THE ion, - mer of mingers in the

-TEGUENEALF

MANAGU

OCEA

PACIFI

many in His pair comment &

この行うないのは 報 報

distant make

STATE PROPERTY.

CANDRA DE MA

THE STREET

C. COLLEGE OF

** 2. 24.212 are de a seu andre from the last last .. 27 . 24. 2 THE STATES TO MAINTEN The second second 11 EA repeis à -: cathy dien

* * 4 48 4 11 1 ma 1 (199 The state of the s Telled to मह भ द्वार and the state of t The same of the sa en un flieblich TOTAL OF The state of the s The secondary

Environsement-Développement au socrétariat d'Etat charge de l'environnement et de la qualité de la vie.

Eurch: 550

constant de la servicio de la constant de la consta

Nuce nigates #

tos la Magnanae ser la Magnanae en la 2000 dels en la

TO SET ONLY OF SET

Spiriture Car

ICT ADAS NOS NO

2 - 2 - 2 - 3eg %

74004 2 75 74004 2 75 74004 2 75

Services Control

- 1 24 1 1825

PARTY C BUT DENNE 1180 yr 20 1889 y

- " e Dabba en g

Driver engine

r de quarera

under der Leitzung ... - (41 2- 2

79 Cu 27 Nasq;

*** ** .** %*

abutica ?

1.00

, we supplied that $\mathcal{C}^{\mathrm{max}} \in \mathcal{C}^{\mathrm{max}}$

Let rest to the state

e la la gartina

 $\sigma^{(1)} = \operatorname{pay}(\mathcal{A}, \mathcal{A}^{(2)}, \mathcal{A}^{(2)})$

9.1 of 1970

pellication is

12 (1879) 3 13 (1879)

1. 11 17 19 19 18 年

1. 1. 11 TA

41 to 12

. 13.21-42

La désignation de M. Shamir comme tête de liste du Hérout

L'excellent résultat obtenu par M. Sharon suscite une vive surprise

Jérusalem. – La désignation de M. Itzak Shamir comme tête de liste du Heront, principal parti de la coalition au pouvoir en Israël, a donné lieu, jeudi 12 avril, à une énorme surprise. Le général Ariel Sharon, rival du premier ministre, a en effet recueilli 41 % des miferages en effet recueilli 41 % des suffrages exprimés par le comité central du Herout, soit le double du score dont Herout, soit le double du score dont il était généralement crédité. M. Shamir l'a emporté par 407 voix contre 306 à M. Sharon et 8 à M. Arye Shertok, un avocat incomnu qui s'était présenté à la dernière minute en tant que candidat indépendant. Le vote à bulletins secrets, qui s'annoncait nour M. Shamir comme s'annonçait pour M. Shamir comme une simple formalité, s'est trans-formé en une élection laborieuse. La performance de M. Sharon a provo-qué un véritable coup de théâtre qui qué un véritable coup de théâtre qui a pris à contrepied la classe politique et les observateurs. On estimait généralement que l'ancien ministre de la défeuse aurait remporté son pari s'il avait attiré sur son nom un mandat sur cinq. Il a fait deux fois mieux, soit aussi bien que le vice-premier ministre M. David Lévy, lorsque ce dernier avait dû s'incliner en septembre devant M. Shamir après la démission de M. Begin.

L'exploit de M. Sharon modifie le

apres la temission de la legal.

L'exploit de M. Sharon modifie le
paysage politique à cent jours du
scrutin législatif et risque de donner
une tournure nouvelle à la cempagne électorale. Il représente d'abord un grave camouflet pour M. Shamir en confirmant que le premier minis-tre, après six mois de règne, ne s'est pas imposé à l'appareil de son parti. Sa personnalité terne, son manque de charisme, sa réserve prudente n'ont rien, il est vrai, pour enthou-siasmer des militants galvanisés de-puis de longues appéer pour le page puis de longues années par la verve lyrique et les discours flamboyants d'un Begin. Par ses propos carrés, son arrogance de baroudeur et son inaltérable bonne conscience, M. Sharon a rallié à lui jeudi tous les déçus du « shamirisme » qui ne se reconnaissent pas dans ce premier

ministre circonspect et pen bavard. Sentant que la bataille électorale sera rude face à une opposition tra-vailliste d'autant plus confiante qu'elle se présente unie au combat, les apparatchiks du Herout ont suc-combé, semble-t-il, à une tentation bouspartiste en manifestant beau-coap plus nettement que prévu leur soutien à un personnage qui sait jouer de sa réputation d'« homme fort ».

Un coup dur

L'excellent résultat de M. Sharon est aussi, à un degré moindre, un coup dur pour M. Lévy. Au nom de l'unité du Herout, le vice-premier ministre avait préféré la semaine dernière ne pas être en lice et appeler ses partisans à soutenir M. Sharir M mir. Il est probable qu'un certain nombre d'entre eux, notamment parmi les jeunes juifs sépharades (originaires des pays de la Méditer-ranée), ont préféré accorder leurs suffrages à un concurrent moins prompt au sacrifice. Or M. Sharon

ne va sans doute pas manquer de contester à M. Lévy la deuxième place au sein du Herout.

Avant le vote, MM. Shamir et Lévy redoutaient que le bouillant général accepte mai sa défaite et exgeneral accepte mai sa deraité et ex-prime son amertume en sabotant la campagne du Likoud. Ils devront plunôt craindre maintenant les su-renchères d'un rival grisé par son succès. Grand seigneur, M. Sharon a déclaré jeudi qu'il voulait désor-mais privilégier l'unité du parti afin de le conduire à la victoire.

M. Shamir a, pour sa part, souli-gné que les résultats du vote ne pré-sageaient en rien de la composition de futur gouvernement au cas où le Likoud l'emporterait. Pourtant M. Sharon ne fait pas mystère de ses ambitions. Furieux de jouer les uti-lités, il veut récupérer pour le moins

De notre correspondant

le ministère de la défense, perdu en février 1983, après que la commis-sion Kahane out établi sa responsa-bilité indirecte dans les massacres de Sabra et Chatila. Il a pris date jeudi et tout porte à croire qu'il ne se laissera plus aisément neutraliser. laissera plus aisément neutraliser.
M. Shamir pourra difficilement ignorer le rapport des forces apparu dans les rangs du Herout. Sir de son bon droit, M. Sharon n'a jamais accepté le blâme contenu dans le rapport Kahane. Il ne cesse de répéter qu'on lui a feit jouer le rôle du bonc émissaire. Dimanche dernier, alors que le conseil des ministres venait de loi refuser l'autorisation de soumetlui refuser l'autorisation de soumettre à la justice américaine des docu-tre à la justice américaine des docu-ments confidentiels pour renforcer sa cause dans le procès qui l'oppose à l'hebdomadaire Time, M. Sharon a lancé à ses collègues, pantois et peu attendris : « Vous ètes tous coure mot !» Il estime à coap sur mériter sa réhabilitation. Il ne se prive pas, pour critiquer son succesprive pas, pour critiquer son succes-seur, M. Moshé Arens, en termes à peine voilés : « Lorsque j'ai dû quit-ter mon poste, rappelait-il mercredi, les terroristes n'étalent pas à Beyrouth-Ouest et la frontière liba-naise était ouverte. - Le regain de terrorisme auguel on assiste en Is-raël ne peut qu'étayer les arguments de M. Sharon en faveur d'un recours

à la manière forte.

Au-delà du duel Shamir-Sharon, le véritable enjeu du vote de jeudi concerne l'image que le Likoud entend donner de lui-même au cours de la campagne électorale. La renaissance politique de l'ancien ministre de la défense, si elle se confirme, ne contribuera suère à seconfirme, ne contribuera guère à re-nouveler cette image. Plus M. Sha-ron sera fort à l'intérieur du Likond, plus il sera facile à ses adversaires travaillistes d'identifier la coalition gouvernementale à un personnage et à des événements que la majorité des Israélieus préférentient pouvoir chasser de leur mémoire.

J.-P. LANGELLER.

M. Bazargan et ses amis boycotteront les élections législatives du 15 avril

Téhéran (AFP). — Le dimanche 15 avril, pour la dennième fois depuis l'instantaion de la République silamique, les Iraniens iront voter pour désigner les deux cent soixante-dix députés de leur Parlement, le Majiis. Quelque mille cinq cents candidats, agréss par la justice islamique comme par les services de sécurité, sont en campagne électorale depuis une semaine pour ce scrutin. Ils ne sont pas moins de cent cinquamo-neur à Téhéran à se disputer les trente sièges représentant la cinquanto-neul à Téhéran à se dispu-ter les trente sièges représentant la

cinquanto-neul a l'eneran a se disputer les trente sièges représentant la capitale.

La première élection, en mars 1980, pour ce qui n'était à l'époque que l'Assemblée consultative siamique, s'était déroulée dans l'atmosphère enfiévrée de la révolution avec la participation de tous les principaux groupes politiques iraniens. Aujourd'hui, le vote intervient dans une tout autre ambiance. La République islamique est solidement installée et ses principaux adversaires ont été éliminés eu rejetés dans la clandestinaité et l'exil. Depuis plus d'un an, les attentats — commis essentiellement par les Moudjahidin du peuple, organisation islamique d'extrême gauche interdite depuis juin 1981 — sont devenus rarissimes. Les autorités avaient même ces derniers mois considérablement allégé le dispositif de sécurité qui quadrillait totalement Téhéran, mais, depuis le début de la campagne électorale, les patrouilles motorisées des gardieus de la révolution et des comités de la révolution islamique (milices de quartier) sont réapparaes dans les lans politique, les condi-

Sur le plan politique, les condi-tions out radicalement changé : la scule formation en lice est le Parti de la République islamique (PRI), mais la majorné des candidats n'en sont pas membres et ne sont pas des religieux, bien qu'ils scient tous pro-ches du résime. Le sent autre partiches du régime. Le seul autre parti-légal, avec cinq députés au Majlia, le Mouvement de libération de l'Iran (MLI de M. Mehdi Bazargan, ancien premier ministre du gouver-

rait les élections.

Il est de fait pratiquement impossible pour les observateurs de dresser une carte politique de cette élection. En effet, toute campagne est interdite à la radio-télévision. Seuls les journaux publient des manifestes de certains candidats, les incomms étant très nombreux. Leur liste complète n'a jamais été diffusée par la presse nationale. Cet «anonymat» se signifie pourtant pas l'élimination de toute lutte politique. Au contraire, le Parlement islamique a été, depuis sa création, au centre des débats qui ont agité l'Iran, 'et il a été, depuis sa création, au centre des débats qui ont agné l'Iran, et îl a joné un rôle considérable dans l'adoption ou le rejet de lois qui ont modelé la vie dans la République islamique. Les différentes tendances religieuses s'y sont affrontées durement, cherchant sont à faire passer des réformes importantes dans le seus d'un « islam progressinte », soit à revenir à une « orthodoxie sociale.» au nom d'un conservatione. ciale - au nom d'un conservatisme

De petits groupes islamiques, comme l'Association du clergé com-battant de l'éhéran, les Fedayin de l'Islam ou l'Organisation des moud-

nessent provisoire après la chute du appaient ou présentent chacun des chah), a dénoncé l'absence de dézocratie et annoncé qu'il boycotterait les élections.

appaient ou présentent chacun des candidats. Cependant, des courants plus importants au sein du clergé, notamment ceux de l'Ecole théologinotamment ceux de l'Ecole théologique de Qom ou des imams de la prière du vendrodi, se sont abstenus de présenter leurs propres candidats à la suite de la suite d quée, en début d'année, de l'ayatol-leh Hossein Ali Montazeri, successeur probable de l'imam Khomeiny.

Un des faits politiques marquants de cette élection sera sans doine l'entrée directe dans la vie publique des « étudiants dans la ligne de l'imam », anciens responsables de la prise d'otages à l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran. Sons l'appellation Association islamique des étudiants des universités de Téhéran, ils dans la capitale sur cent cinquante

Si leur chef de file, l'hodjatoles-lam Khoeniha — vice-président du Majlis jouant un rôle très important dans l'aide aux mouvements d'oppo-sition islamiques étrangers, — n'est pas candidat cette fois-ci, tous les autres téroes de la vic collisique en présentent à nouveau, notamment le président du Majlis, l'hodjatoleslam Hachemi Rafsanjani, qui est placé en tête de liste par tous les groupes et par l'Association des Bazaris.

Egypte

L'hebdomadaire du Wafd a été saisi pour la première fois

Correspondance

Le Caire. — L'hebdomadaire du parti égyptien d'opposition Wafd a été saisi dans la nuit du 11 au 12 avril, au moment où il passait sons presse, sur décision du ministère de l'intérieur. De source politique de l'intérieur. De source politique de l'intérieur. cière égyptienne, on indique que la suisse a eu lien à cause de la publica-tion d'une information « portant at-teinte à la sécurité de l'Etat ».

Le parti a porté l'affaire jeudi 12 avril devant le tribunal des ré-férés du Caire, qui a ordonné la le-vée de la saisie, indique-t-on de vec de la saisse, indique-t-on de source wafdiste, en précisant que l'hebdomadaire devait paraître ven-dredi après la suppression de l'infor-mation litigieuse, qui sersit liée à une affaire actuellement soumise à la Cour supérieure de la sécurité de

L'hebdomadaire Al Wafd avait para pour la première fois le 22 mars dernier, et tirait à près de 300 000 exemplaires. C'est la pre-mière fois depuis l'arrivée du prési-dent Homi Moubarak au pouvoir en octobre 1981 que la presse d'opposi-tion fait l'objet d'une saisie depuis sa réappention en mai 1982.

Au sein du Wafd, la tendance laique et libérale assure que les infor-mations qui ont motivé la saisie Emanaient des « islamistes qui qui noyauté le parti et s pres visées ».

L'affaire a envenime la guefre sourde que se livrent depuis quelque temps au sein du Wafd lakes et islamistes. De nombreux hauts respon-sables de la formation ne cachent pas en privé leur désaccord avec le président du parti, M. Fouad Serraggedine, pour « son alliance avec les Frères musulmens ». D'autres personnalités, dont des coptes, ent interrompu leurs activités au scin-du parti ou out donné leur démission à grand fracas pour protester contre l'infinence crossante des islamistes, qui ont déjà tenté de faire remplacer le secrétaire général copte du parti, M. Ibrahim Farrag, par un des leurs en arguant « qu'un musulman ne saurait être soumis à l'autorité d'un

ALEXANDRE BUCCIANTI

AMÉRIQUES

Nicaragua

Les sandinistes reconnaissent qu'ils font face à une offensive « sans précédent » des « contras »

Managua. - Le Nicaragua fait face à une offensive « de gran ampleur » des antisandinistes — - contras - qui bénéficient d'un appui logistique, en particu-lier aérien, des Etats-Unis ». Cette offensive, qui se développe depuis quelques jours, est « la plus Importante et la plus dure » depuis le début du conflit. Des combats violents ont eu lieu dans plusieurs régions du pays. Au nord, dans les départements de Jinotega, de Ma-driz et d'Estell ; dans les plaines de la côte atlantique, peuplées d'In-diens Miskitos peu lavorables au régime sandiniste. An sud, près de la frontière du Costa-Rica. Dans ce dernier secteur, la bourgade de pê-cheurs de San-Juan-del-Norte est violemment attaquée depuis quarante-huit heures par des com-mandos « venus de la mer », et ap-partenant à l'ARDE (Alliance ré-

energie » pour repousser les attaques des « contras ». C'est ce qu'ont déclaré avec so-lennité, jeudi 12 avril à Managua, trois importants dirigeants mili-taires du Nicaragua : le commandant Joaquin Cuadra, chef d'étatmajor de l'armée populaire sandiniste et vice-ministre de la défense, le commandant Lenin Cerda, responsable suprême de la sécurité, le commandant Julio Ramos, chef des services de renseignement militaires.

volutionnaire démocratique) da

commandant Eden Pastora. Les

forces de l'armée sandiniste et les bataillors spéciaux luttent « avec

Tous trois étaient en uniforme kaki, avec des épaulettes « à la nusse » frappées de deux étoiles, et l'insigne rouge et noir du sandi-nisme sur la poitrine. Ils avaient l'air nerveux, tendu et ont répété à plusieurs reprises que cette offen-sive était « très sérieuse ». Ils ont affirmé que 8 000 membres de la « contra » participaient à ces di-verses actions et qu'environ 5 000 d'entre eux « étaient pratiquement installés en permanence à l'inté-rieur du territoire nicaraguayen ».

Ce n'est pas la première fois que les dirigeants sandinistes font état d'offensives importantes de la Contra Mais c'est la première fois qu'ils admettent qu'un nombre aussi grand d'unités rebelles ont réussi à établir des « poches » perd'armes, de munitions, et de matégroupe de personnes parties vers le
3 kilomètres est en cours de
vant à moins de 150 kilomètres de
lounes d'insureés construction au nord de Managua.

des combattants de la Contra, les commandants ont également admis, pour la première fois, que « des paysans nicaraguayens » ap-partenaient aux commandos rebelles, « aux côtés, diseat-ils, d'an-ciens somozistes, de mercenaires étrangèrs de la CIA et de Nicaraguayens qui s'étaient exilés aux Etats-Unis ». Selon les commandants, les paysans ont été « em-

De notre envoyé spécial majorité d'Indiens Miskitos, patrouillent sur le littoral atlantique, au nord et au sud de Puerto-

> Ce que les sandinistes appellent Ce que ses sandmistes appellent des « groupes de combat » sont installés dans certaines zones, — depuis la frontière du Honduras jusqu'à des localités situées à plus de 200 kilomètres de cette frontière, délimitée per le fleuve Coco. Le 29 mars, ces unités ont attaqué



puis engagés dans les unités de la un nord de Puerto-Cabezas. Plu-

cercles figurant sur une grande cours des combats. Des responsacarte des opérations diposée dans la salle de conférence, la Contra a effectivement progressé. Elle à été sinés. La Contra, en se repliant, a sussi réorganisée de manière plus enumené, selon les sandinistes, deux rationnelle et elle aurait, selon les dirigeants sandinistes, reçu ces dermers jours de grandes quantités bonne source hondurienne, le lonnes d'insurgés, composées en ment à la fin de la semaine der-

sieurs miliciens sandinistes et des A en juger par les flèches et les soldats réguliers ont été tués au bles, membres des organisations andinistes locales, ont été assascents habitants de Sandy-Bay vers le Honduras. (En fait, de très d'un millier).

Au nord, les forces de la Contra s'avancent jusqu'à plus de 100 kilomètres à l'intérieur du pays. A l'est de Matagalpa, toute la région est apparemment « infiltrée » d'insurgés qui dynamitent les ponts de la nouvelle route menant aux mines de la Rosita et à la côte atlantique. « Mais la circulation est assurée », affirment les commandants. Des coopératives agri-coles ont été détruites. Quaire tentatives de la Contra pour couper la route ont été signalées ces derniers jours, notamment à Rancho-Grande. D'autres combats qualifiés de très durs > ont en lien le
 9 avril près de Jinotega.

Les commandants ont affirmé que les attaques ont été « repous-sées par le peuple en armes », mais ils ont ajouté : « du moins jusqu'à présent ». Fait significatif : ils ont dénoncé la création « d'un from de subversion interne » égale-ment financé et organisé « par ment finance et organise « par l'impérialisme américain ». Ils ont ajouté que le peuple « devra faire davantage d'efforts et accepter plus de sacrifices » pour affronter la situation actuelle. « La Contra, a dit le commandant Cuadra, veut ter assistance. » Il estime que l'offensive va se poursuivre et s'inten-sifier dans les prochaines semaines. Il a tourné en ridicule les affirmations de la «Contra» qui revendique certaines opérations de minage des ports nicaraguayens. « Nous savons, a-t-il dit, que c'est la CLA qui dirige le minage. »

Il a affirmé que les autorités sandinistes avaient la preuve que des sociétés de services nordaméricaines louaient pour le compte de la CIA des Dakotas (DC-3) spécialement chargés de « ravitailler la Contra ». L'un de ces annareils s'est récemment ces appareila s'est récemment écrasé au Costa-Rica, près de la frontière du Nicaragua. Trois res-sortissants nord-américains auraient péri dans l'accident.

Plusieurs dirigeants de Mana-gua, civils et militaires, se sont ré-comment rendus en Union soviétique, en Corée du Nord, en Libye, en Allemagne de l'Est; mais au-cune information officielle n'a été donnée sur l'accueil réservé à leurs demandes d'aide militaire. Seut indice nouveau : une piste longue de

MARCEL NIEDERGANG.

Bolivie

BRUSQUE TENSION A LA SUITE DES MESURES D'AUSTÉRITÉ ÉDICTÉES PAR LE GOUVERNEMENT

La Paz (AFP). - Le président bolivien, M. Hernan Siles Zuazo, a procédé, ce 13 avril, à une forte dé-unation du peso bolivien par rap-port au dollar (dont la valeur a tri-plé). En outre, les subventions gouvernementales ont été réduites sur le pain, l'huile, le sucre et le riz. Le prix de l'essence a été augmenté de 400%, celui du pain de 480% et celui des transports en commun de 180%.

180%.
L'armée et la police ont été consi-gnées dans leurs casernes de crainte de troubles éventuels après l'an-nonce de ces mesures d'austérité. Pour pallier de telles réactions, le gouvernement a accordé une prime. gouvernement a accordé une prime de 50000 pesos (25 dollars au nouveza change officiel) aux salariés, M. Walter Delgadiflo, l'un des cinq ministres du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR) entrés le 10 avril au gouvernement, (le Monde du 12 avril), a donné sa démission le 12 avril de façon « irréwocable », pour s'opposer aux mesures gouvernementales.



Mademoiselle

En bijou d'aventure, d'humour et d'intelligence.

"Un recit sobrement conté, rigoureux, drôle."

GALLIMARD urf

Le premier ministre marocain a proposé à la France de participer à des projets économiques d'un montant de 22 milliards de francs

M. Karim Lamrani, chef du gouvernement marocain, accompagné de six de ses ministres titulaires de portefeuilles économiques, a accom-pli à Paris, du lundi 9 au jeudi 12 avril, une visite officielle de tra-vail (le Monde du 11 avril). M. Lamrani a été reçu par le prési-dent Mitterrand, ainsi que par M. Mauroy. Il s'est également entretenu avec plusieurs responsables français dont M. Delors, ministre de l'économie et des finances, et M. Gattaz, président du Conseil national de patronat français (CNPF).

M. Lamrani, recevant jeudi 12 avril la presse, a déclaré qu'il avait présente à ses partenaires français, publics ou privés, « un paquet de projets économiques priori-taires » à réaliser au Maroc au cours des cinq ans à venir et représentant un montant total de 22 milliards de francs. Paris étudiera les dossiers avant de répondre à Rabat. M. Abdellatif Jouahri, ministre marocain des finances, a indiqué pour sa part qu'un accord financier francomarocain venait d'être signé, portant sur une aide française à la balance marocaine des paiements d'un montant de 550 millions de francs, ré-partie entre crédits commerciaux garantis (385 millions de francs) et prêts du Trésor français (165 mil-lions de francs). Le grand argentier du Maroc a précisé que « la dette extérieure de son pays (civile et mi-litaire) représentait actuellemens 11 milliards de dollars (environ 88 milliards de francs) dont environ 30 % sont dus à la France ».

Les projets, déjà à un stade d'études avancé auxquels le Maroc voudrait associer les Français, concernent essentiellement les télé-communications (quadrupler le nombre des abonnés marocains), le

NOMINATIONS D'AMBASSADEURS M. JACQUES POSIER

AUPRÈS DE L'ONUAA Le Journal officiel du 13 avril annonce la nomination de M. Jacques Posier au poste d'ambassadeur auprès de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et ONUAA, dont le

siège est à Rome), en remplacement de M. Albert Fequant. [Né en 1924, ancien élève de l'ENA, M. Posler a été en poste notamment à Saint-Domingue, à Berne, à Bangkok, à Port-Gentil, à Libreville, enfin à Buenos-Aires de 1969 à 1973. Il a été ensuite détaché au Haut Comité de la langue française, puis ambassadeur an Salvador de 1973 à 1975, en Angola (1978-1981), cumulant ce dernier poste avec celui d'ambassadeur à Sao-Tomé à partir de 1980. Depuis janvier 1982, il était ambassadeur en Colombie.]

M. PHILIPPE BAUDE **AU VANUATU**

Le même Journal officiel annouce la nomination de M. Philippe Bande au poste d'ambassadeur au Vannatu, en remplacement de M. Marc Menguy.

[Né sa 1930, dipiòmé de l'Ecole nationale des langues orientales, M. Phi-lippe Baude a été admis au concours des nppe baude a ete admis au concours des secrétaires d'Orient en 1960. Il a été notamment en poste à Bangkok, à Heisinki, à Dacca et à Stockholm jusqu'en 1978. Après avoir été premier conseiller à Hanox de 1978 à 1980, il était, depuis juin 1980, premier conseiller à Ankara.]

a Visite du président Mobutu en France. - Le président du Zaire effectuera les 16, 17 et 18 avril une visite officielle de travail en France à l'invitation du président Mitterrand, a annoncé, jeudi 12 avril, le service de presse de l'Elysée. M. Mitterrand s'était rendu à Kinshasa les 8 et 9 octobre 1982, lors de la neuvième conférence franco-africaine.

· Le ministre des affaires étrangères indien à Paris. - M. Narasimha Rao, qui effectue une brève visite officielle en France, a été reçu jeudi 12 avril pendant une demi-heure par le président Mitterrand. Les entretiens ont surtout porté sur le dialogue Nord-Sud, a précisé M. Rao, qui devrait s'entretenir ce vendredi avec son homologue fran-çais. M. Claude Cheysson, et avec le inistre des affaires européennes

 Le ministre bulgare des af-faires étrangères à l'Elysée. M. Petar Mladenov, qui est arrive jeudi 12 avril pour une visite officielle d'une journée en France, a été reçu le même jour à l'Elysée : il a re-nouvelé à M. François Mitterrand une invitation, déjà ancienne, à se rendre en Bulgarie. Le principe de cette visite avait été accepté dès 1982, mais il semble que du côté français aucune décision concrète n'ait encore été prise. (Il en est de même pour une invitation, également pendante, pour un voyage du chef de l'Etat en Roumanie.) Le ministre bulgare des affaires étranères a cu aussi un entretien avec M. Claude Cheysson.

réales, du charbon et du pétrole, les chantiers navals (construction et réparation de cargos). M. Lamrani a confirmé que son gouvernement comptait entreprendre la construc-tion du chemin de fer Marrakech-

S'agiasant des Marocains travail-lant en France (200000 sur une communauté officiellement estimée à 450000 personnes), M. Lamrani a fait état de son accord avec ses interlocuteurs français pour que leur re-tour au Maroc soit, éventuellement « volontaire » et, le cas échéant, assorti de compensations financières.

El-Aloun (Sahara), mais qu'il n'avait pas offert à la France de par-

Le lycée Lyautey

Le premier ministre marocaia a refusé de lier la situation de la maind'œuvre marocaine française et celle des Français, actuellement au nom-bre d'environ 6 000, travaillant au Maroc au titre de la coopération, car, a-t-il dit « Ceux-ci sont venus chez nous dans le cadre de contrats limités dans le temps tandts que les Marocains sont venus travailler en France sans limitation de durée prévue à l'avance. » Le Maroc va re-mettre cette année un millier de coopérants à la disposition de la France, mais ceux d'entre eux qui ne sont pas assurés de retrouver un emploi en France out vivement protesté. Si la marocanisation en cours est dans l'ordre des choses, M. Lamrani a, en revanche, demandé avec « une par-ticulière insistance » aux autorités françaises de reconsidérer leur proet de fermeture de plusieurs lycées français au Maroc, où sont inscrits-une majorité de Marocains, notam-ment la section de préparation à l'entrée aux grandes écoles fran-caises du lycée Lyautey de Casa-blance.

Tant sur ce point que sur les pré-cédents, M. Lamrani a affirmé edecus, M. Lamrani à affirmé « être très satisfait et très opti-miste » quant aux réponses qu'il es-compte des pouvoirs publics fran-çais. De même, il a obtenu l'assurance que « la France défen-drait les positions du Marce » en cas d'adhésion de l'Espagne et du Portugal à la Communauté euro-péenne, La coopération militaire n'a nne. La coopération militaire n'a pas été abordée lors des extretiens franco-marocains, et les problèn purement politiques, comme la guerre du Sahara, n'ont été qu'évo-qués. Il s'agit là, au reste, du do-maine réservé du roi Hassan II.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

M^{me} Thatcher pourrait rencontrer M. Mitterrand « après Pâques »

De notre correspondant

Londres. - M= Margaret Thatcher et M. François Mitterrand pourraient se rencontrer bientôt pour tenter, une fois de plus, de réduire les divergences qui opposent les Neuf à la Grande-Bretagne à propos da budget de la CEE. Le rendez-vous agrait lies - après Paques », indiquait-on, jeudi 12 avril, de source proche du gouvernement britannique. La rencontre devrait prendre la forme d'un - déjeuner de travail » comme cels a été le cas à deux reprises, à Londres et à Paris, avant le sommet européen de Bruxelles. Il s'agit maintenant de préparer le prochain sommet qui se réunira à Fontainebleau en juin.

Ce projet de rencontre est une manière de répondre à ceux qui, cu Grande-Bretagne comme ailleurs, se sont étonnés que Mª Thatcher n'ait pas profité, au début de cette semaine, de la venue de M. Mitterrand pour l'inauguration d'un centre européen de recherche nucléaire près d'Oxford (le Monde du

C'est aussi pour le gouvernement britannique une façon de montrer, que, en dépit des accusations portées par ses partenaires, il entend manifester sa bonne volonté en poursuivant le dialogue. Après l'échec de la réunion des ministres des affaires étrangères à Luxembourg, M. Claude Cheysson vient d'exprimer, à Strasbourg, sa mauvaise humeur envers la Grande-Bretagne en déclarant que celle-ci ne devait désormais plus compter sur des concessions de la part des autres membres de la Communauté.

La volonté de dialogne des Britanniques ne signifie cependant pas un assouplissement de leur position. Loin de là, à en croire les propos qui se tiennent actuellement à White hall; on affirme en effet ne pas s'émouvoir de l'isolement de la Grande-Bretagne, et on ne cache pas que le cabinet de Ma Thatcher mise sur un atout majeur : le temps, les Neuf et particulièrement sur la France. Plus les semaines et les mois passent, souligne-t-on, plus le risque d'une faillite financière de la CEE s'accroît. D'autre part, on fait observer que M. Mitterrand, président en exercice de la Communauté, souhaite vivement mettre un terme à la crise actuelle avant la fin de son mandat en juin.

The state of the s

Au cours d'un entretien télévisé. le 9 avril, ia « dame de fer » a rappelé que sa détermination restait inébranlable et qu'elle ne manquait pas d'aplomb. M= Thatcher a déclaré que si les Dix devaient prochainement s'entendre définitivement sur une réforme budgétaire ce scrait « grâce à la fermeté de la-Grande-Bretagne ». Elle a ajouté : · Ils sont neuf à se dire exaspérés et je suis seule... Si je peux leur faire face, ils devraient pouvoir me supporter et ils pourraient mettre fin à leur exaspération et à mon entêtement en me donnant ce que je veux, à savoir une solution équitable pour la Grande-Bretagne... »

[On confirme à l'Elysée qu'un déjenner de travail entre M. Thatcheret M. Mitterrand est « une kypothèse esvintgée », mais l'on ajoute que rien n'est fixé pour le moment.]

FRANCIS CORNU.

Le roi Juan Carlos se rendra à Moscou en mai

De notre correspondant

Madrid. - Le roi Juan Carlos visitera officiellement l'Union soviétique du 10 au 16 mai prochain, confirmait-on, le jendi 12 avril, à Madrid, an ministère des affaires étrangères. Le monarque, qui sera accompagné du chef de la diplomatie espagnole, M. Fernando Moran, se rendra à Moscou, à Leningrad et en Sibéria. C'est la première fois qu'un chef d'Etst espagnol visite l'URSS. L'organisation de ce voyage, qui était prévu de longue date, avait été suspendue après la mort de Iouri Andropov.

Cette visite permettra-t-elle une relance des relations entre les deux pays? L'installation à Madrid, en décembre 1982, de premier gouvernement de gauche qu'ait connu l'Espagne depuis près d'un demi-siècle ne s'est pas traduite par un rapprochement avec les pays d'Europe de l'Est. Les Soviétiques ne posvaient qu'appayer le PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) lorsque, dans l'opposition, il se déclarait hostile à l'entrée de l'Espagne dans l'OTAN. Ils n'ent pas caché leur déception face à son revi-rement depuis son arrivée au pouvoir. Le gouvernement espagnoi laisse maintenant entendre de manière de plus en plus explicite qu'il se maintiendra dans l'alliance atlantique et que la présence des quatre bases américaines sur son ter-

Le PSOE se montre d'autent plus orndent dans ses relations avec 'URSS qu'il s'agit d'un thème sensible pour les forces armées, dont les secteurs conservateurs n'ont pas oublié l'appui apporté par Moscos suz républicains durant la guerre civile. L'opposition de droite, en outre, est prompte à voir dans toute critique adressée par les socialistes au gouvernement Reagan (au sujet de l'Amérique centrale notamment) l'indice d'une supposée « collusion » avec l'Union soviétique.

Si l'on n'attend donc guère de développement spectaculaire des développement spectaculaire des relations politiques, des progrès peu-vent par contre être emegistrés dans le domaine commercial. Le gouver-nement espagnol veut fonder la relance de son économie sur une croissance e tous azimuts e des exportations, ce qui implique de développer certains marchés jusqu'ici peu explorés. En 1983, les exportations espagnoles vers l'URSS ne représentaient que 48 milliards de pesetas (1), soit 1,7 % à peine du total des ventes à l'étranger. La balance commerciale avec ce pays était en outre déficitaire de 23 milliards de pesetas, ever un tent de liards de pesetas, avec un taux de converture de 67 % seulement.

(1) 18,5 pesetas = 1 F.

A TRAVERS LE MONDE

Cinquante millions d'égoistes ?

Un pays qui vit sous le règne du "Moi, je"?

Une nouvelle morale individualiste et... immorale?

Tendance inquiétante

ou transformation des mentalités ?

Le Nouvel Observateur vous dit tout sur

"La France du chacun pour soi"

AU MĒME SOMMAIRE

Lorraine: les pilules du Docteur Fabins

Chine

• LE SORT DU CHEF DE LA PROPAGANDE DU PCC. -Un porte-parole du ministère de l'information chinois a, vendredi 13 avril, qualifié d'a invention pure et simple » les informations sur la mise à l'écart de M. Deng Liqun ~ qui avait été responsable de la campagne contre la . pollution de l'esprit - (le Monde du 13 avril).

Cambodge

 DÉFECTION D'UN RESPON-SABLE DU PC PRO-VIETNAMIEN. - M. Sek Yen, directeur-adjoint de la section éducation et théorie politique de la commission de la prop et de l'éducation du comité central du Parti populaire révolutionnaire cambodgien (PPRK), est passé en Thatlande le 8 avril avec sa famille. Il travaillait sous la direction de M. Bon Thang, mem-

bre du bureau politique chargé de la propagande et ministre de la défense, mais deux conseillers vietnamiens le rencontrajent quotidiennement pour lui « trans-mettre les ordres » 2-t-il déclaré à l'AFP. Il a justifié son geste par son désaccord avec le « colonia-lisme intolérable » du Vietnam

Maroc

• LES BAHAIS DEVANT LA COUR D'APPEL. - Le procès en appel de onze des seize adeptes de la foi bahale, condamnés récomment au Maroc à des peines de prison pour avoir essayé de convertir des Marocains de confession musulmane ., s'est ouvert, jeudi 12 avril, devant un tribunal de Casablanca (le Monde du 5 avril). Les avocats de la défense font notamment valoir que la liberté religieuse est garantie an Maroc par la Constitution. -

Pakistan

• NOUVELLE AIDE ÉCONO-

Sénégal

tions, et enfin des forces armées.

– (AP.)

Tanzanie

MORT DU PREMIER MINIS-TRE DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE. - M. Edward Sokoine, quarante-six ana, est mort jeudi 12 avril dans un acci-dent de la route, a annoncé le pré-sident tanzanien Julius Nyerera. Nommé premier ministre pour la première fois en février 1977, après avoir été durant cinq ans ministre de la défense, M. Sokoine avait donné sa démission pour raisons de santé en novembre 1980, quelques jours sprès sa réflection sans opposition an Par-lement. Après avoir été soigné es Europe, il retrouvait ses fonctions es en 1982 avec un poste

Timor

AOUT. - Les combats entre na-tionalistes du Frétilin et forces indonésiennes ont fait, depuis la fin du cossez-le-fen en août dernier, deux cents morts environ dans chaque camp, selon des sources diplomatiques à Diakarta. Les opérations militaires indonéennes dans l'ancien territoire portugais pourraient diminust prochainement pour faciliter une nouvelle offensive diplomatique. - (AFP).

Tunisie

 M. BOURGUIBA OPERÉ A LYON. - Le président Habib Sourguibs (quatre-vingt-un am)

L'intervention s'est déroulée

MIQUE. - Le Pakisten a obtenu des engagements sur une hausse de 20 % de l'aide internationale an cours de la prochaine année fiscale, a-t-on appris jeudi 12 avril, à l'issue de la réunion à Paris des pays et organismes do-nateurs. Le Pakistan recevra 1,822 milliard de dollars. —

• NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE. - Le docteur Deoude Son a été élu joudi 12 avril président de l'Assemblée nationale en rempla-cement de M. Habíb Thiam, démissionnaire. Né le 1= janvier 1933 à Wiss-Wiss dans le département de Linguere, le docteur Daouds Son est médecin psychiatre. Il a été de 1963 jusqu'à nos jours député à l'Assemblée nationale et a aussi occupé des foncministre de la santé publique et des affaires sociales, puis de l'information et des télécommunica-

4.53

2200

1. . . .

15-1

25 1 1 1

Partie

fam.

eter ille

1 1 mag 44

Para service market

Programme Section

and the second

Principal of the Control of State &

Sidney To a long to the second

the contract of the

The second

. .

awar in the first of the

1,79

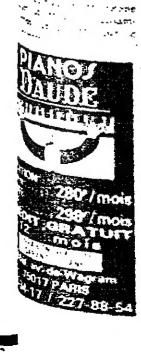
. ~ <u>#</u>\$

pointques en 1982 avec un poste dans l'organe politique suprême tu pays, la Commission éxecutive nationale (NEC) du parti unique, puis, en février 1983, en occupant à nouveau les fonctions de premier ministre. — (AFP.)

DEUX CENTS SOLDATS IN-DONESIENS TUES DEPUIS

a été opéré de la cataracte, jeudi 12 avril, à la clinique Saint-Maurice de Lyon.

dans des conditions parfaites, et . M. Bourgulba se porte bien », précise t-on de source officielle



La Zimbabwa

12 Car 12

The second of th

5 mg 2 mg 2 mg

The same of the sa

The same of the sa

*

1000

3 4 4

10 mg Ad

_11 - 112 12 1 de

公司 (1000) 新 parties we being be NEW ON PHONE THE 京海 化阿洛斯 多糖 海海 ---

A PROPERTY OF THE OF WHITE SHAPE A STATE OF THE STATE OF her Musick With Miles mail 2016 1988 1. 2. 1888 a winds Parish and A per the same of the same Marie de de Marie a se Private Maria Maria AND THE PER SECOND de l'activité extradation The second section of A REAL PROPERTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. THE CHARGE IN THE PARTY IN ----A THE BE MADERAL OF THE

. Mar 201

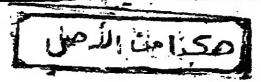
THE WAT & WE Charles Branch Mr Mile Sand Market Print CASARAGA MARIANCE PER Company of the Marie State States The same and the THE SHAREST AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE reare, de semante, d THE WAR AND TAKEN THE PERSON -4 次医学说 法国际中央 THE BUSINESS AND THE ENDONE SEPTEMBER AND many is the section and The State of the S Maia se purtuit

THE WAR THE STREET Brainte greenbrag dies partition ! On almost

Le pari manqué d

TO \$ 50 (图) 200 Company short events: a garde for comple with predestations. ASILYS, CONTRACTO THE STATE OF THE S 3.000 and 100 deles et prints m Course du complété de führeneritz de etalen. where the Said to be garde separation tains Agel Atmos. & gracie d'arraben A **可以外,对为国家的第一条** AND THE PROPERTY A : 10 GC 7078-4 W M its Admin w TO YOU ADOLE ITS SENSENCE PERSON Arresta, de la faire I'd to be Keeple of a security in companie the needs with white THE PARTY OF THE PARTY BASE PARTIES S' MAN TONE

From the state was refut THE PARTY PARTY PARTY e torigh am Me god THE PERSON WAS THE in driedment file Superinte in the state I entertale L'accepte d' LIZ GO TURBE OF PAR intable Les comb compacting all appropriate cellulus ism jas THE OR STONE attract gap dame of ma wing ' is suite at هاي بحد المحالين م دامدة 本 福州道,华南海。 griden gledeskt de שלה כם שיביני יהי הי littlen in general !



Afghanistan

Le Zimbabwe en mai de parti unique

III. - Quelle place pour les Blancs ?

Le double langage de M. Mugabe, qui s'est engagé à petits pas sur la voie du socialisme, n'a pas permis d'enrayer le déclin d'une économie victime à la fois de la sécheresse et des troubles dans l'est du pays (le Monde des 12 et 13 avril).

scon eu us

es remise en det contre d'autan

ADSITTE d'autam pla ies relations par les relations par ces armées, dont le vaieurs n'on per mona durant la Barta don de droit, par les sociales et carant la Barta de le à von dans par les sociales et le carant la Barta de la von dans par les sociales et la von dans par les sociales et

t Reagan (an ag intrale notations) possée colling

etique

nd donc Bare le
spectaculaire le
spectaculaire le
es, des progrès pa
tre enregistrés pa
tre enregistrés pa
tre enregistrés pa
tre enregistrés pa
de le conomie sar le
economie sar le
us azimuts le
qui implique le
ritains arcide
plorés En 1983 à
ignoles vers l'igno
il 1 que 48 milion
cit 1, 7 à peur a
i à l'étranger le
cale avec ce pa
ficitaire de 21 à
2 vec un iau e

. avec un lau e

r seulement

= ; F

istan

AIDE ÉCON

C PERSON 2005

Ure off file fare

ande internsing

A prochage to

on appris jeg

sue ce la réunc

et organisme.

Pakistan seet

to ce dollan.

PRESIDENT E

EE NATIONAL

Durica State

avent cressure à

A SALE OF TERMS

Hard Than's

Visa dura le ser

nguere, le com

⊬ಿ = ಕರಿಕೆಯನ ಶ್ರೇಮ

. व . २०३ मुख्या<u>की</u>

Li Assert aller in

u politice des la

ಕರ್ಷ-೧೭೮ ೦೭

sunte publicat

ಾ ಕಂಪಳವರಿಗೆ

ರಲ್ಲಿ (೫೦ರು ಎಸ್.

HENVIER MINS

EN ACCIPENTE - M ESK

್ವಾಗ್ಯಕ್ಷ-ಕ್ಷಣ್ಣ 🕮 ಕ

್ಷ ಕನ್ನಡಿಯ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿ

and the second of the

the Court of Marie

an ministration

er eine T

A STATE OF THE PARTY OF

ಕ್ಕಾರ್ಯಕ್ ಸಿಕ್ಕ್

into the second 1.5 miles 20 as 20 10 1 210 N 2

The Light APP

النتفاة ويبدين

فأثلا محدوثتين

zanie

iégai

ctique

Harare. - Inutile de chercher midi à 14 heures : si les trains se mettent à dérailler, si le téléphone est souvent en dérangement, si les soins médicaux laissent un pen à désirer, si la bureaucratie gagne du terrain, le départ des Blancs y est pour quelque chose. Cette explication, avancée par beaucoup, n'est pas dénuée de fondements. Encore faut-il convenir que les anciens maitres du pays out mai préparé la relève, convaincus qu'ils étaient de leur droit de l'empêcher.

En près de vingt ans, la communauté blanche a fondu de moitié. Depuis l'indépendance, en 1980, le rythme des départs s'est accéléré : environ 1 500 à 1 800 émigrants par mois. Selon des statistiques officielles, 19076 personnes ont quitté le Zimbabwe en 1983 (le Monde des 4 et 5 mars). Cette population - allogène -, forte aujourd'hui de quelque 130 000 membres, pourrait très vite n'en compter que 100 000 si cette tendance à la baisse continue.

L'arrivée de nouveaux îmmigrants - environ 7000 en 1983 est loin de compenser cette hémorragie. Certains fuient l'Europe, minée par le chômage; d'autres, illusions perdues, reviennent d'Australie, du Canada, voire d'Afrique du Sud, où ils comptaient refaire leur vie. Ils croisent le flot de ceux qui s'en vont, persuadés, à tort ou à raison, qu'ils n'ont plus rien à gagner à demeurer

Les plus mobiles, les cadres et les techniciens, ceux qui n'avaient pas ici grand bien au soleil, sont partis se vendre au plus offrant, en l'occurrence à l'Afrique du Sud. Ont déjà émigré aussi les plus prévoyants et pent-être les plus malins, notamment des commercants. Demeurent encore sur place ceux que retienment des intérêts difficiles à monnayer, en particulier les fermiers, ceux qui des occupations illégales de terres, veulent croire que rien n'est encore notamment dans la province du Ma-

De notre envoyé spécial JACQUES DE BARRIN

rée, songent au départ.

cheresse, la situation alimentaire

en trouve encore, à des postes de res-

ponsabilités, dans certains services,

a police et les renseignements no-

tamment. On en compte encore 300 dans l'armée. Les accords de

Lancaster House, signés en décem-

bre 1979, out prévu, le temps de

deux législatures - soit jusqu'en 1990 - une représentation de cette

minorité qui dispose de vingt sièges à l'Assemblée nationale. 500 environ

sont même mesubres de la ZANU.

Une « terrible décision »

Combien de Blancs sont-ils prêts

à faire leur cet ordre nouveau ou du

moins à s'en accommoder ? Il est, à

cet égard, significatif de constater

que, à l'Assemblée nationale, sur les vingt sièges réservés à la minorité

blanche, onze sont, aujourd'hui, oc-

cupés par des parlementaires indé-

pendants qui out quitté les rangs du Front républicain, le parti de M. Ian

Smith, on sont sortis vainqueurs

Le « patron » de l'ancienne Rho-

d'une élection partielle.

perdu, les fatalistes, enfin, qui refu-sent de regarder l'avenir sous quel-blancs, surtout dans la Matabelesent de regarder l'avenir sous quelque conleur que ce soit (le Monde daté 19-20 février).

La querelle scolaire va-t-elle creuser, davantage encore, les rangs de communauté blanche? La volonté da gouvernement de M. Robert Mugabe de « créer une société multirociale »; et, pour ce faire, de faciliter l'accès des collèges privés aux Africains, s'oppose au souci de la plupart des parents d'élèves blancs de donner à cenx-ci une éducation exciusive, quitte à payer le prix fort. Il est probable que si ce privilège leur est contesté, beaucoup de familles choisiront de quitter le pays. Inversement, la réglementa-tion sur le service militaire que vient de modifier le régime de Pretoria peut, par sa sévérité, dissuader un certains nombre de jeunes de s'ins-taller en Afrique du Sud.

tenmoins, commo - le représentant babwe » ne regrette rien de son land, où leur sécurité est mal assupessé et surtout pes l'UDI. . Ce fut une bonne décision, explique-t-il. Nous avons paux bon contre le con-La terre n'est plus d'un bon rap-port ; elle a perdu, en dix ans, 60 % munisme, créé une méritocratie et jesé les bases d'une économie modo sa valour. « Si, à couse de la sé-

darne, diversifiée et performante. Le

AFRIQUE

malheur a voulu que nous soyons du pays se dégrade, nous serons, à trakis par nos anvis... » coup sur, pris comme boucz émis-saires par le gouvernement », ro-marque, désabusé, un responsable de la Commercial Farmers Union. L'avenir ? M. Smith se dit résolu « à se battre aussi longtemps qu'il y aura de l'espoir » pour défendre les siens et... « la civilisation occiden-L'ordre nouveau n'exclut pas les Blancs, insiste M. Nathan Shatale . Il craint, cependant, que si les choses continuent de suivre leur muyarira, ministre de l'information. cours, il ne soit, un jour, contraint de Non-seulement, ils nous sont utiles, prendre une e terrible décision » mais ils out le droit de vivre là où celle d'avoir à quitter le Zimbabwe ils sont nes. » Mômo si l'administra-« ce marvellleux pays », en laissant derrière lui les « Notre Inédiqués d tion a été largement africanisée, on

99 % > pour lesquols « nous repré-sentions une lueur d'espoir... ». Un certain nombre de Blanes pensent, on effet, que leurs jours, an Zimbabwe, sont comptes. « On se passe de nous, se plaint l'un d'eux. Alors, ça n'a aucun sens d'élire des députés à nous ; tout ça, c'est de la comédie ; la prochaine fois, je ne me déplacerai même pas pour voter. »

« Nous sommes des gens semés, par der rucistes -, assure un com merçant blanc, pour ajouter aussi-tht: « Le schéma blanc est simple : si nous sommes seconds, nous sommes perdus...». Fant-il donc croire que, parce qu'ils ont cédé la première place aux Noirs, les maitres d'hier n'out plus rion d'autre à faire que de plier bagage ?

Cette semaine dans le Monde Informatique, relevez :

lancé aux professionnels de l'informatique par

6 leaders de l'informatique.

Répondez à leurs questions et gagnez:

I'hotel HAMAK SAINT-FRANCOIS on GUADELOUPE

1 milk : un séjour de 9 nuits pour 2 peisonnes à

2º prix : un micro-ordinateur Macintosh d'Apple.

LE MENDE

3° au 15° prix : un micro-ordinateur Tandy TKS 80

... ou l'un des 85 autres prix.

NE MANQUEZ PAS UN SEUL MUMERO

INFORMATIQUE

chez votre marchand de journaux habituel

UN DES CHEFS MILITAIRES DE LA RÉSISTANCE, 1 M. Amin Wardak critique l'attitude M. Ian Smith, qui se considère de l'Iran et des Etats-Unis

L'imissuire spécial des Nations unies pour l'Afghanistan, M. Diego Cordovez, a quitté mardi 10 avril Islamabud pour Kaboul, pour de nouveaux entretiens avec les dirigeants proportétiques afghans. D'entre part, le dixième soldut soviétique capturé par la résistance et remis à la Croix-Rouge est arrivé mardi à Zarich pour être interné en Suisse. — (AFP.)

Kaboul, - a sévèrement critiqué, dans une interview au Monde, l'attitade de Washington et de Téhéran face: à l'occupation de son pays. « Les Américaixs out oublié l'Afghanistan, ils pensent que c'est un pays perdu. Les soldats soviétiques qui se battent contre nous mangent du ble américain. Washington conford le problème afghan avec ce-lui de Khomeiny. » Or, affirme M. Wardak, ce dernier n'a jamais gaidé la résistance afghane ; au contraire, il a suscité des groupes scissionnistes au sein de la comminauté chiito - qui avait une très bonne organisation, un très bon chef bonne organisation, un très bon che et avec laquelle nous nous entes dions très bies . Anjourd'hui, Téhéran contrôle deux partis qui « se battent contre les moudjahids mais jamais coutre les Soviétiques ».

«Khomeiny veut nous détruire ajoute M. Wardak. Il a obligé de Afghans qui travaillent en Iran à al-ler se battre contre les Irakiens. Ceux qui ont refusé ont été tués ou remoyés en territoire contrôlé par [le régime communiste de] Kaboul. Est-ce cela l'Islam? Le régime de Téhéran, qui a tué un grand nombre de personnes sans jugement - ce qui est contraire aux principes de

Avant de rentrer en Afghanistan après un voyage aux Etats-Unis et en France, M. Amin Wardak, un des chefs militaires de la résistance afghane – il dirige les mondjahich de la province du Wardak an and de François, qui n'ous pas le même religion que nous, nous accordent une aide lemantaire. Aucun journaliste arabe n'est encore venu ches nous. Les Saoudiens semblent plus intéressés par la propagation du wahabisme que par l'aide à la résis-

Pourtant, estimo-t-il. « nous ne nous battons pas seulement pour notre pays mais contre les Soviétiques, qui ont d'autres intérèts que l'Afghanistan. C'est moins onéreus de contrer les Soviétiques en Afghanisten; plus terd - quand ils seront aux portes du Golfe - ce sera plus difficile et plus cotteux ». Les So-viétiques, selon M. Wardak, ont en-core durci la guerre depuis l'arrivée au pouvoir de M. Tchernenko, il y a . quelques mois. Ils lancent désormais des offensives dans plusieurs provinces à la fois - cinq actuellement - et ils mitraillent systématiquement avec les hélicoptères les paysens qui tentent de semer dans leurs champs. « Il suffit qu'ils en tuent quelques-uns et les autres n'iront olus travalller. » Il s'agit ainsi d'affamer la population, de la forcer à se détacher de la résistance, pour fuir, soit vers les zones gouvernementales

En même temps, le Kremlin met sur pied des unités d'élite afghanes, bien équipées, jouissant de privi-lèges et qui se révélent très efficaces. Citant des chiffres américains, M. Wardak estime que dix-huit mille d'entre ces soldats ont été formés en URSS et vingt-cinq mille en Afghanistas même par des conseillers soviétiques. Face à eux, la récistance manque d'armes - .

« nous recevous 5 % de nos besoins » de Pethawar - - et de matériel moderne: « Nous n'avons plus les moyens matériels de détraire leurs bases. Les Soviétiques connaissent la nuissance de nos armes et peuvent se protéger. La seule solution, c'est d'avoir quelqu'un à l'inté-

Face à une guerre qui risque de s'éterniser, la résistance doit s'unir, quelle que soit l'attitude des partis politiques afghans réfugiés au Pakistan. « Chaque province doit faire nôtre, puis nous discuterons ensem-ble. Nous forcerons ainsi les partis de Peskawar à discuter. . Pourtant, l'unité de la résistance afghane semble tonjours lointaine.

PATRICE DE BEERL

L'ordre nouveau

Quel serait le bon chiffre autour duquel devrait se stabiliser la communauté blanche pour ne pas mettre irrémédiablement en péril la santé économique du pays ? Le gouvernement, dit-on, l'azrait fixé autour de 70 000 . D'aucurs jugent le calcul raisonnable si la tendance au pragmatisme continue de prévaloir. Encore conviendrait-il, selon des experts, de compter, dans ce dernier carré, une majorité d'exploitants agricoles pour préserver le rendement des terres et, partant, assurer l'approvisionnement du Trésor en devises. Aujourd'hui, 5 000 fermiers hianes contrôlent 90 % de la production sur 40 % de la superficie cultivée, alors que, sur le restant, 850 000 fermiers africains vivent, pour la plupart, en état d'auto-

Mais ce partage inégal des ri-chesses est-il socialement supporta-ble ? Ne sera-t-il pas inévitablement remis les cause sous l'effet d'une double pression, démographique et politique? On signale déjà, ici et là,

désie, qui fut auteur de la « Déclarstion milatérale d'indépendance » (UDI) reproche an gouvernement « d'avoir réussi à diviser la coeumunauté blanche en promettant des postes et des facilités diverses à certains de ses membres et en prati quant une énorme intimidation l'encontre de [mes] fidèles ».

Cameroun

Le pari manqué des putschistes

(Suite de la première page.)

Alors maintenant, dit-on à Yaoundé, surtout que l'on n'attise pas cette sempiternelle querelle des Sudistes coutre les Nordistes! Ce mot d'ordre a déjà été exprimé par rité d'hommes ambitieux et son prédécesseur, M. Amadon le président Biya. « C'est une minoassoiffés de pouvoir (le Monde du 12 avril) qui a tenté sa chance. D'ailleurs, les forces ayant participé au rétablissement de la situadille et punis » apporteront sans tipe constant de la situadille et punis » apporteront sans délai et punis » apporteront délai et punis » apporteront sans délai et punis » apporteront de la situada de tion comprencient des Camerounais doute au cours de leur procès des de toutes origines, sans distinction éléments de réponse. Gageons que le de leur appartenance ethnique,

sans doute cru, à tort, que la population allait immédiatement basculer Adonm (qui avait lu la proclama- l'opération sont tous originaires de en leur faveur, que l'armée resterait neutre au début et finirait par se rallier. Mais personne n'a basculé, et l'armée, organisée en tant que corps social, n'a pas rejoint les éléments putschistes de la garde républicaine et de la gendarmerie.

Alors qui, et pourquoi ? De jeunes officiers et sous-officiers nordistes de cette véritable garde prétorienne du président cameronnais, puissamment armée (ce qui explique le



voir a en l'imprudence de ne pas réorganiser comme il l'a fait pour l'armée, alors même qu'il savait que la garde était constituée par et pour tion des putschistes à la radio), M. Issa Adoum, directeur général du FONADER (Fonds national de développement rural), le lieutenant Arouns, de la force d'intervention l'avenir. d'élite de Koutaba seront « invités » à avouer les complicités dont ils ont pu bénéficier, voire les noms des inspirateurs de cette action avortée.

Une houre et demie, deux heures... c'est pius qu'il n'en fant pour rémair un coup d'Etat. Or les putschistes out perdu beaucoup de ce temps qui ne pouvait que jouer que contre eux. Au fur et à mesure du déroulement d'une action tropdispersée, les troupes restées fidèles au régime « montaient » sur Yaoundé. L'issue, vue la disproportion des forces en présence, était inéinctable. Les combats se sont circonscrits en quelques points, ce qui large majorité contre les voix des explique que l'on ne retrouve de traces des affrontements dans la des Dix engage formement » le capitale que dans quelques pâtés de gouvernement éthiopien à trouver maisons : le siège de la garde à Obili | une solution pacifique et négociée à dans le quartier de Ndjong-Melen, la question érythréenne et prie le camp « Yeyap », siège de la délé- l'Ethiopia, la Somalie et le Kenyagation générale de la gendarmerie, la résidence du ches d'état-major des lerritorioux et ethniques qui les oparmées, le général Semengué, celle | posent. - (AFP.)

temps qu'il a failu aux « loyalistes » du commandant délégué de la place pour mater le rébellion), et que militaire de Yaoundé, le colonel M. Biya, après son accession au pou- Asso Emane, celle enfin du ministre d'Etat chargé des forces armées, M. André Tsoungui.

Quelles conséquences pour le Cameroun, et quel rôle auraient joué ceux que la presse camerounaise appelle des « mercenaires » étrangers (on parle beaucoup des « Marocains », mais les Marocains, depuis que M. Ahidjo a été reçu à Rabat par l'Académie royale ne sont pas très bien vus à Yaoundé) ? Il est colonel Ibrahim Saleh, commandant encore trop tot pour repondre à ces régionale ou religieuse. »

de la garde républicaine, le capitaine Awal Abassi, commandant du
calmer le jeu ». Les mutins out
groupe d'artillerie de la garde, le
Tribune, qui souligne cependant : sons-lieutenant de réserve Yaya «Les cerveaux et les acteurs de l'ancienne province du Nord - Au Cameroun insister sur la résurgence de ces vieux démons n'est pes a priori un gage de stabilité pour

LAURENT ZECCHINI.

• Le Parlement européen et la présence soviétique en Afrique ment condamné » jeudi 12 avril les · multiples interventions » de l'URSS et des pays du bloc de l'Est dans la Corne de l'Afrique et demandé le retrait d'Ethiopie des troupes soviétiques, est-allemandes. et cubaines. La résolution, qui invite « toutes les grandes pulssances à ne pas faire de cette région une zone ment », a été adoptée par une très

d'affrontements et de réarmecommunistes français. L'Assemblée

LAMEFRANCAISE

NUMERO SPECIAL POUR VOTRE EPARGNE

LES FONDS **COMMUNS DE PLACEMENT**

ECONOMIE

Les contradictions du secteur public

ENQUETE EXCLUSIVE AU SEIN DE LA CITY

■ La finance anglaise fait sa révolution

BOURSE

■ ETUDES: Carrefour, Fiat

■ CONSEILS: Roussel-Uclaf, Mérieux, Amrep. OFP. Schlumberger, Spie-Batignolles, Poliet, Valéo.

> LE 1" HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIERE Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

isie 184 (PEEE)

157 nor SSUPER

The second secon

Le Soviet suprême a adopté la loi de réforme scolaire

Moscon. - Les ministres soviétiques bénéficient d'une sécurité d'emploi que pourraient leur envier nombre de leurs collègues occidentaux. La quasi-totalité des membres du gouvernement ont en effet été reconduits dans leurs fonctions lors de la session du Soviet suprême qui s'est achevée jeudi 12 avril. Le président du conseil. M. Tikhonov (79 ans), et les trois premiers viceprésidents, MM. Gromyko (75 ans), ministre des affaires étrangères, Aliev (61 ans) et Arkhipov (77 ans) restent en place. Le maréchal Oustinov (76 ans) est maintenu à la défense, et M. Fedortchouk (60 ans) à l'intérieur (le Monde du 13 avril).

Le seul changement un peu nota-ble concerne la justice. M. Boris Kravtsov, qui était depuis treize aus procureur général de la Fédération de Russie, reçoit ce porteseuille en remplacement de M. Vladimir Terebilov, qui l'a gardé quatorze ans. M. Terebilov, qui est agé de soixante-huit ans, ne fait pas l'objet d'une sanction puisqu'il est nome président de la Cour suprême de l'URSS, un poste un peu moins « actif » que le précédent, mais très comparable dans la hiérarchie des

M. Tikhonov a réaffirmé devant le Soviet suprême la position bien comue de Moscou sur les euromissiles : « En déployant leurs nouveaux missiles en Europe de l'Ouest les Etats-Unis ont dressé des obstacles aux négociations, non seulement sur les systèmes nucléaires de

De notre correspondant portée moyenne, mais encore sur les armes nucléaires stratégiques. Si la partie américaine élimine ces obstacles, qu'elle a elle-même dressés, si elle revient à la situation antérieure, il sera alors possible de reprendre les négociations », a déclaré le chef du gouvernement soviétique. M. Tikhonov a par ailleurs laissé entendre que le sommet annoncé à plusieurs reprises, et à chaque fois reporté, du Comecon, pourrait être pour biemôt. - La prochaine conférence au sommet des pays membres du conseil d'assistance économique mutuelle contribuera à élever l'efficacité de la coopération entre les Etais frères », a indiqué le chef du

Selon une source est-européeune le date du 16 mai aprait été proposée par l'URSS, mais ne ferait pas l'objet de l'accord unanime des neuf autres membres du Comecon (Buigarie, Hongrie, Pologne, RDA, Roumanie, Tchécoslovaquie, Cuba, Mongolie et Vietnam). L'idée d'un sommet du Comecon avait été lancée par M. Brejney en 1980, mais de nombreux obstacles ont jusqu'ici retardé sa réalisation. Un certain nombre de pays, notamment la Roumanie, sont mécontents des quantités de pétrole qui leur sont proposées et du prix auquel ils doivent l'acheter. D'autres, telles la RDA on la Tchécoslovaquie, estiment que les produits manufacturés qu'ils vendent à l'URSS ne leur sont pas payés à leur

été trouvés sur la plupart des questions litigieuses, et le sommet devait avoir lieu, mais la maladie d'Andropov a empêché sa tenue.

La plus grande partie des travaux de la session du Soviet suprême qui vient de s'achever a été d'autre part consacrée à la réforme scolaire (Le Monde du 6 janvier), Celle-ci, adoptée jeudi, prendra effet en 1986 et constitue la première du genre depuis 1958. Elle porte la marque de Youri Andropov qui souhaitait améliorer avant tout l'enseignement technique et professionnel, très déficient en URSS. Sur ce point comme sur beaucoup d'autres, M. Tchernenko s'est montré fidèle aux orientations fixées par son prédécesseur. La réforme prévoit, entre antres, l'abaissement de sept à six ans de l'âge de la scolarité obligatoire ; les jeunes Soviétiques pourront quitter l'école à seize ans, mais tous les élèves du secondaire devront - innovation majeure qui semble s'être heurtée à quelques résistances - ac-complir des périodes de travail dans des usines on des ateliers. Il sera difpréjugé, beaucoup plus vivace peut-être en URSS qu'ailleurs, qui Irappe les activités manuelles. Toute l'idéologie est, semble-t-il, impuissante face à une attitude, répandue parmi les cadres du parti eux-mêmes, qui répugnent à voir leurs enfants opter pour l'usine à la sortie de l'école.

révision des livres scolaires de façon à rendre plus efficace l'enseignement du russe. Les chefs militaires déplorent régulièrement la mauvaise connaissance de cette langue parmi les jeunes recrues non russes. Il semble que dans certains cas, notamment en Asie centrale, les appelés soient incapables de comprendre les ordres qui leur sont donnés en russe, scule langue de commandement en

DOMINIQUE DHOMBRES.

COMMENT FRANCHER LE MUR DE BERLIN... EN PASSANT PAR KABOUL

Une étudiente est-allemande de vingt-quatre ens a réussi à « passer à l'Ouest » de manière pour ses études, elle s'est rétu-pour ses études, elle s'est rétu-giée au Pakistan avec l'aide de la résistance afghane et entend à présent demander l'asile politi-que à l'ambassade de RFA.

Dans une conférence de presse donnée le jeudi 12 avril à Peshawar, Mile Kristin Beck a expliqué qu'elle avait décidé d'emprunter cette route pour fuir son pays, parce qu'il était sujourd'hui « difficile de franchir le mur » (de Berlin). « il nous » fallu cinq jours de marche et de chevel pour atteindre le Pakistan », le 18 mars dernier, a-t-elle ajouté, en précisant que quatre moudja-hids afghans l'avaient escortée

La jeune Allemande a déclaré qu'elle était étudiante dans la section afghane de l'université de Berlin depuis 1980 et qu'elle avait été envoyée à l'université de Kaboul en septembre demier, en compagnie de six autres étu-diants. « J'ai passé mon tempe à Kaboul à préparer mon départ », a-t-elle déclaré, en précisant qu'un étudiant afghan l'avait aidée à entrer en contact avec des résistants. - (AFP).

50-54) au plus tard le 27 avril 1934.

Espagne

APRÈS LA RECONDUCTION DE M. GARAIKOETXEA A LA TÊTE DU GOUVERNEMENT AUTONOME

La reprise du dialogue entre les dirigeants basques et Madrid s'annonce difficile

Madrid. - M. Carlos Garatkoetxea a été reconduit, le jeudi 12 avril, dans ses fonctions de président du gouvernement autonome basque par le Parlement régional de Vitoria, étu en février dernier. Il occupait ce poste depuis 1980. Il n'a toutefois obtenu que les voix de son propre parti, le PNV (Parti nationaliste basque). Elles ont suffi à lui donner la majorité simple requise. Les autres formations se sont abstenues.

En février, le PNV avait perdu pour la première fois la majorité abpour la premiere lois la majorité au-solue des sièges au Parlement de Vi-toria, puisqu'il avait obteau le même nombre de députés que tous les au-tres partis réunis (1). L'opposition s'était réjouie, pensant que le PNV serait obligé de chercher un accord avec d'autres formations et donc d'adopter une attitude plus ouverte. En fait, le parti de M. Garaïkoetxea s'est opposé à toute coalition stable, même avec l'autre formation nationaliste, Euskadiko Ezkerra (gauche basque). Il table en effet sur le ca-ractère hétéroclite de l'opposition, incapable de s'unir contre lui et entend nouer des alliances conjon relles avec les forces qui la compo-

Dans son discours d'Investiture, le président du gouvernement basque s'est montre relativement conciliant, insistant sur sa volonté de « javoriser la détente » dans les relations avec Madrid. Les ponts sont actuellement coupés entre le gouvernement central socialiste et le PNV. Le premier reproche au second ce qu'il qualifie • d'ambiguité • face au terrorisme. Aux yeux des socialistes de Madrid, le gouvernement de Vitoria se sert de l'ETA comme d'un « aiguillon » pour tenter d'obDe notre correspondant

tenir davantage de concessions de l'administration centrale, ce qui ex-pliquerait ses réticences face à certaines opérations policières récentes menées avec succès.

Les nationalistes, de leur côté, estiment qu'on ne viendra pas à bont de la violence sans un élargissement de l'autonomie basque qui persuade définitivement les · bases nationalistes » que les méthodes de l'ETA sont injustifiées. Les socialistes, estime-t-on à Vitoria, vont moins loin que leurs prédécesseurs : ils se refusent à admettre la spécificité basque qui rend nécessaire dans cette région une autonomie ples large qu'ailleurs.

Les attentats des GAL (Groupes anti-terroristes de libération) en territoire français ont encore ajouté à l'amertume du PNV, dont les dirigeants font état en privé des « complicités » dont disposerait le contre-terrorisme » à Madrid.

Dans ces conditions, la reprise du dialogue entre le président du gou-vernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, et M. Garalkoetxea (les deux hommes pourraient se rencontrer bientôt à Madrid) s'annonce difficile. Avant de définir son attitude à l'égard de Madrid, le PNV devra d'abord mettre fin à ses dissension internes. Désobéissant ouvertement aux instructions du président du parti, M. Xavier Arzallus, la section de Navarre du PNV, très liée à M. Garalkoetxea, a refusé de faciliter par son vote an Parlement de cette région l'élection du candidat

zaran, un jeune réfugié basque, avait été assassiné. Les auteurs du

meurtre n'avaient été arrêtés qu'une

Cette affaire confirme l'existence d'une « filière bordelaise » dans les

attentats du GAL, Ainsi, Pedro San-

chez, un ancien légionnaire impliqué dans l'enlèvement d'un représentant

de commerce à Hendaye, travaillait-

il dans une société de vigiles, SPS, dont le directeur était lié à Maxime

Szonek. D'autre part, la voiture pié-gée qui avait explosé en plein centre de Biarritz, le 19 mars dernier, tuant le poseur de bombes, était un véhi-cale volé dans la banlieue de Bor-

Tchécoslovaquie

PHILIPPE ETCHEVERRY.

beare plus tard.

Sept membres présumés du GAL ont été arrêtés en France.

De notre correspondant

Bayonne. – Sept personnes soup-connées d'appartenir au GAL, le en 1979 par une bande de trusads Groupe antiterroriste de libération bordelais dirigée par Maxime Szoréfugiés basques en quatre mois, ont été inculpées, joudi 12 avril dans l'après-midi, par M. Pascal Fan, juge d'instruction à Bayonne, d'associstion de malfaiteurs et écrouées. Selon le parquet, les inculpés se seraient préparés à commettre un ou plusieurs attentats contre des réfugiés basques.

Le commando était composé de quatre personnes d'origine algé-rienne : M. Mohamed Mekonali, son épouse Yamina, MM. Mohamed Khiar et Khader Boudjellal. Les trois autres sont Français: MM. Yves Peignier, Daniel Schroeder et Robert Maldonado-Quevedo.

Toute l'affaire remonte à l'arres-tation, il y a un mois à Biarritz, d'un de ces hommes, qui circulaient en compagnie d'un membre du milleu » bordelsis, Roger Bernard à bord d'un véhicule volé, à l'immatriculation falsifiée, et dont les allées et venues avaient paru suspectes à un gardien de la paix. Dans la voiture, la police devait découvrir de armes de poing : un 7,65 et un 11,43. Roger Bernard, dont l'identité Noger Bernard, dont l'identité n'avait pas été communiquée à l'époque, fut inculpé de détention et transport d'armes et incarcéré à la prison de Bayonne. L'autre homme, laissé en liberté, a permis aux enquê-teurs de remonter la filière, d'opérer des surveillances et de parvenir, mercredi 11 avril, aux sept arresta tions, sur commission rogatoire du juge d'instruction.

On est, bien sûr, tenté de rapprocher cette affaire des attentats commis contre des réfugiés basques

(Publicité) -

COMMUNIQUÉ DE L'AMBASSADE DE GRÈCE

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Les Grecs âgés d'au moins dix-huit ans inscrits sur les listes

électorales de leur municipalité en Grèce et munis d'un livret

d'électeur pourront voter le 16 juin prochain aux bureaux de vote

constitués à cet effet à Paris, Marseille, Lyon et Strasbourg, en vue

toute autre personne au Consulat général de Grèce, à Paris (23, rue Galilée, 75116 Paris, tél. : 723-72-23) ou à cèlui de Mar-

seille (538, rue Paradis, 13008 Marseille, tél. (91) 77-54-01 ou 76-

Grèce et à ses bureaux de presse à Paris et Strasbourg, aux deux

Consulats précités, aux églises grecques orthodoxes, aux communautés helléniques ainsi qu'aux écoles grecques en France.

Ces formulaires sont déjà à leur disposition à l'Ambassade de

Pour pouvoir participer à ce vote, ils doivent auparavant remplir un formulaire de demande d'inscription sur les listes électorales spécialement établies pour les Grecs désirant exercer leur droit de vote à l'étranger et le déposer soit personnellement soit par

d'élire les vingt-quatre députés grecs au Parlement européen.

Avis aux Grecs votent en France pour l'élection de leurs députés au Parlement européen le 16 juin 1984

Il s'agit d'un nouvel épisode dans la lutte qui oppose d'une part M. Ar-zallus, partisan d'intégrer le PNV dans un front de formations de droite opposé aux socialistes, et M. Garancenea, d'autre part, da-vantage porté à la recherche d'un modus viventi avec ces deraiers. Si le second consolidait sa position, les relations avec Madrid s'en trouve raient sans doute facilitées. Mais le rapport de forces an sein du PNV du conflit ouvert entre ses deux principanx dirigeants semble encore in-

THERRY MALBUAY.

(1) Trente-deux sièges pour le PNV, dix-neuf pour les socialistes, sept pour Alliance populaire et six pour Enska-diko Exkerra. Les ouze députés de la sociition radicale Harri Batasuna, refa-

TROIS MORTS DANS DES ATTENTATS A PAMPELUNE

Madrid (AFP). - Un commandant d'infanterie à la retraite et deux policiers out été tués vendre 13 avril dans deux attentats perpê-trés à Pampelune (province de Navarre, Nord de l'Espagne).

Deux individus ont ouvert le fen er un officier à la retraite, M. Jesus Alcocer, un commerçant de soixante ans, lorsqu'il se randait au marché de Pampelune. Les deux individus ont pris la fuite à bord d'une auto-mobile. Des douilles de parsbellum 9 milimètres, arme généralement atilisée par l'organisation indépen-dentiste basque ETA-militaire, out été retrouvées sur les lieux de l'at-

Peu après, deux policiers qui avaient réussi à localiser l'automobile des auteurs de l'assassinat, ont été tués par l'explosion d'une paissante bombe, alors qu'ils s'appro-chaient du véhicule abandonné dans nek. A l'époque, les policiers avaient la banlieue de Pampeinne. L'engin préféré prendre le commando en flavait été placé à l'intérieur de l'automobile. Un troisième policier a été étaient arrivés trop tard : Justo Eli-

Grande-Bretagne

LA DIRECTION DU SYNDICAT DES MINEURS IMPOSE LA PROLONGATION DE LA GREVE

(De notre correspondant.)

Londres. – La grève qui, depuis près de cinq semsines, paralyse les deux tiers des houillères britanni-ques, risque de se prolonger pour une durée illimitée. Les mineurs les plus modérés, qui ont continué de faire fonctionner une cinquantaine de puits, viennent de subir une défaite, et M. Arthur Scargill, président de l'Union nationale des mineurs (NUM) a réussi, le 12 avril, un souveau coup de force.

Après avoir – au prix de multiples incidents violents – envoyé des
piquets de grève dans plusieurs
régions pour contraindre les réticents à cesser le travail, M. Scargili
avait résisté aux nombreux appels
de ceux qui ini demandaient d'organiser un vote à l'échelle nationale,
conformément aux struits de le conformément aux statuts de la fédération. Il a, le 12 avril, obtenu du comité exécutif de la NUM la du comme executi de la NOM la convocation, la semmine prochaine, d'une assemblée de délégués, qui décidera de la conduite à suivre. M. Scargill sait que les modérés seroat moins bien représentés parmi les deux cent quarante délégués que dans un sote de la base. Il a en outre con le conference qua sur sui les deux cent quarante délégués que dans un sote de la base. Il a en outre con le conference que le contract de la contr pris la précaution supplémentaire de proposer une modification des sta-tais en faveur de la majorité simple, siors qu'une grève générale ne pou-vait être décidée que par 55 % des

Jusqu'à présent très embarrasse et se gardant d'intervenir dans ce conflit, le dirigeant du Parti travail-liste, M. Neil Kinnock, a laissé entendre qu'il penchait plutôt pour la modération et était favorable à un la modération et était favorable à un scrutin, mais il a évité de dire quel résultat il souhaitait. Le gouvernement et la direction des charbonnages, qui tablaient sur le pourrissement de cette grève; sont quelque peu déçus, mais affectent la sérénité en soulignant que les stocks de charbon sont suffisants pour tenir plusieurs moie De l'avis de nombreux sieurs mois. De l'avis de nombreux observateurs, la victoire que vient de remporter M. Scargill pourrait n'être que très temporaire car les divisions qui sont déjà apparues au scin des syndicats de mineurs sont telles que, à terme, cette grève ris-que de provoquer l'éclatement du

FRANCIS CORNU.



diplomatique

AVRIL 1984

CETTE GUERRE QUE NUL NE VEUT... (Paul Chamsol)

LES SOCIALISTES FRANÇAIS LA CRISE ET L'EUROPE (Yves Poirmeur et Christophe Pannetier)

LE ROLE DE L'URSS DANS LES VENTES D'ARMES AU TIERS-MONDE (Michael T. Klare)

L'ÉVOLUTION DES RELATIONS SINO-SOVIÉTIQUES (Jacques Levesque)

LA RÉVOLUTION ISLAMIQUE IRANIENNE DANS LE JEU DES AFFRONTEMENTS RÉGIONAUX

• Un foyer de contagion, sous l'œil vigilant des grandes puissances

Nouveaux espoirs pour l'opposition chitte irakienne (Chris Kutschera). La force mobilisatrice d'une spiritualité (Jean-Loup Herbert).

• POUR UN RAJEUNISSEMENT DES GRANDS THÈMES D'UNE PENSÉE PROGRESSISTE : « La Puissance et les Rêves », de Régis Debray : Une realpolitik de gauche (Christian de Brie). — « L'Audace ou l'Enlisement », d'Alain Lipietz : Trolsième gauche ou second souffle? (Michel Rolant). - Difficile reconquête du marché des

idées (Bernard Cassen). UN ROMAN D'AMOS KENAN : «La route d'Ein Harod». — Le spectre du coup d'Etat militaire en Israel (Amnon

VINGT ANS DE DICTATURE AU BRÉSIL (Julie Jurune). AMÉRIQUE CENTRALE : La guerre et les urnes (ignacio Ramonet). - Scènes de la lutte quotidienne à la frontière nord du Nicaragua (Benoît Marchand, Joël Peroud et André Rives). - De la domination à la révolte (Françoise

RÉFORME AGRAIRE INACHEVÉE EN ÉTHIOPIE (Olga

LES MARCHÉS DES MATIÈRES PREMIÈRES à la recherche d'une hypothétique reprise (Philippe Chalmin). CAMERAS POLITIQUES : Argentine, le temps de la revanche (Ignacio Ramonet). — a Jamais plus de peine ni

(Osvaldo Soriano). EN VENTE : 11 F. CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX 5. rue des Italiens, 75427 Paris Cadex 09

d'oubli » (Carlos Gabetta). - Le « jeu de l'ennemi »

PÉTITIONS EN FAVEUR DE LA VENUE DU PAPE. – Le cardinal Tomesek, primat de Bohême-Moravie, a adressé à Jean-Paul II une invitation offi-cielle à se rendre l'an prochain en visite en Tchécoslovaquie. Anpa-ravant, trente mille Tchécoslova-ques avaient signé des pétitions demandant la venue du pape. Les autorités de Prague n'ent pas réagi à l'initiative du cardinal Tomazek qui, parallèlement, a pro-testé contre les récentes attaques lancées par la presse officielle contre le pape, rangé parmi « les plus réactionnaires du siècle ». —



économie d'eau

PRESTO SELE Mantrage Codes

-

te Carron in

いた 神経療

The Contract of

er mare male.

ाना कुछी ধ 🥻

。 "A "护性滑

.. the surement

and the profession

2 772 44 - 48

a particular

and Parish 💏

1 3 m tag jage

- 40 Ages

・ ことがの事業

THE COST MAN

S WELL THE

TO FREE

4-3 (45)

Taren Jan 🚋

Committee of the same

The Property of

*** C 6165 1 348

13 mm

.

- 21 1

2.45

Serie 🛣

In this could be the first

M. Mark Ser & Wash to the spins

to a final profession THE STATE OF eart gut - all প্রশর্ক প্রচাম**াক** in Distriction

> Total Pick Bon Pendingsper d Berlin Pendings Total Berlins Total Berlins

TO THE -

LA COMMUNICATION.

TXEA

)asques

in nouvel prote;
ppose d'une part,
ian d'intégra la limite de l'ormaine;
se aux socialisa.
itxez, d'autre part,
é à la recherce;
d'avec ces dema
isolidan sa pone;
c Madand l'un na
oute facilitées les
orces au sein de l'
veri entre ses dens

ven entre serden

HERRY MALEN

deux sièges pour les ieu socialistes est su pour le la contra depuis les cuites de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra de la contra del cont

CIS MORTS

ES ATTENTAL

AMPELUNE

VFP1 - Us me

terie 3 fe tem

· un' été luci 🖘

deus anemen :

and thinking at

c Espagnes

TICLE ON SERVER,

File is retraite, Wy

emmercant tele-

se rendan and

c Les Grat at

As a board of the

Coulles de pare

organization in the ET inches

S Sur im immig

. ರೆಕಟ್ಟ ಕರ್ಣವಾಗಿ ميوا مهروارديون د اد ATT OF TAXABLE 237 7 15 CEN ALUTY CLEAN ್ಲಿ ಒಟ್ಟರ ವರ್ಷವ<u>ಿಸು</u> a Pampe one Di A distributed to

market pouge Cart

e-Bretagn ON DU SYNE EURS IMPOS GATION E.

CO PROPERTY. La grava Lad valouzation factor 4 0000 FE 55 411 37 172 1 m 1/4 2 mm 1 m 1/4 mm 1 m 1/4 mm native Market 1900 120 25 4 32 TO 22 $\cdots \cdot 2^{n+2} = 2^{n+2}$

2272727

Secretary

_{eaves} na.

attine ginene

NE

L'Assemblée nationale a cas depuis mai 1981, est « placée commencé, jeudi 12 avril, la discussion des articles du projet de loi sur le sport (le Monde du 13 avril), adopté par le Sénut, en première lecture, au printezuns 1983.

Cas depuis mai 1981, est « placée cation nationale ».

D'autre part, des amendements communistes, définissant, en termes généraux, la place et le rôle du sport et des amortifs de haut niveau, out temps 1983.

Lors de la discussion de l'article premier, la commission a fait préciser que la pratique du sport est eur droit pour chaque individu ». Blen que Mª Avice ait souligné qu'une telle disposition relève du domaine réglementaire, l'Assemblée a décidé d'inscrire dans la loi que l'éducation physique et sportive, comme c'est le

• Le projet de loi sur la monta-gne. – La commission spéciale constituée, à l'Assemblée nationale, pour examiner le projet de loi relatif au développement économique et à la protection des régions de montagne, a procédé, mercredi 11 avril, à l'élection de son bureau. M. Louis Besson (PS, Savoie) a été élu président de la commission; M. Robert de Caumont (PS, Hautes-Alpes), rapporteur du projet.

 Un appel d'un ancien député UDR en faveur de M. Mitterrand. — M. Henri Modiano, qui fut député (UDR, puis non inscrit) de Paris, de 1968 à 1973, nous a adressé un - appel à tous les hommes que l'on dis de droite, mais pour qui l'intérêt national prime la revanche des clans -. Dans co texte, l'ancien député invite - tous ceux qui ont une certaine idée de la France - à « soutenir Francois Mitterrand dans son combat actuel pour la France ».

* Association pour le soutien de l'action actuelle du président Mitter-rand dans le domaine économique, 67, rue de Courcelles, 75008 Paris, tél. 306-31-00.

 Au cabinet de M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives, M. André Aubry est nommé attaché parlementaire en remplacement de Mus Martine

D'autre part, des amendements communistes, définissant, en termes généraux, la place et le rôle du sport et des sportifs de haut niveau, ont été votés avec l'accord du gouverno-

ment.

Par 327 voix (PS, PC) contre 159
(RPR, UDF), l'Assemblée a refusé
de préciser que l'Etat favorisera la
vie associative par des mesures,
notamment fiscales et sociales,
comme le souhaitait M. Adrien Zeller (app. UDF, Bas-Rhin). Bien que

Un exemple ?

M. Hubert Beuve-Méry, fondateur du Monde, eveit vainement demandé que les entreorises de presse puissent se doter d'un statut de sociétés à but non lucratif, pour montrer que le recherche d'un profit pour les actionnaires pouvait ne pas être la principale motivation des éditaurs de journaux. L'idée avait été reprise par la Fédération des sociétés de rédacteurs qui demandait des «sociétés à but non lucratif ou à lucrativité limi-

Il avait été répondu que cette innovation était incompatible avec le droit français et, en tout cas, trop difficile à mettre au point. Mais n'est-ce pas ce que le gouvernement vient de faire avec les « sociétés à objet sportifs puisqu'elles n'auront pas le droit de distribuer de dividendes à leurs actionnaires ?

Pourquoi ce qui est possible pour les clubs sportifs ne le serait pas pour la presse ? La suite de la discussion du projet de loi sur la presse pourrait, peut-âtre, s'inspirer de celle sur le sport.

Th. B.

la participation du sport à la rénova-tion du système éducatif, à la réduc-tion des inégalités et à la lutte contre l'échoe scolaire, a été accepté avec l'accord du gouvernement.

l'accord du gouvernement.

A l'article 3, un amendement de la commission a été approuvé, qui supprime na ajout du Sénat, selon loquel l'enseignement du sport dans le système éducatif est à la charge de l'Etat. Un long débat s'est engagé pour savoir si les instituteurs et les instituteu

L'opposition y était favora-ble;Ma Avice estimait qu'il fallait essayer de l'éviter, mais que la sou-plesse était indispensable dans cette affaire; les socialistes reconnaissaient que les cassignants ne pen-vent « accéder à la polyvalence absolue » ; les communistes ne sou-haitaient pas que cette possibilité fût inscrite dans la loi, tout en acceptant qu'elle fût provisoirement tolérée.

Finalement, par 282 voix (PS) contre 44 (PC), l'opposition ne pre-nant pas part au vote, il a été décidé que, « en tant que besoin, à la demande et sous la responsabilité de l'équipe pédagogique, cet ensei-gnement [sportif] peut être dispensé par un personnel qualifié et agréé ».

De même, bien que le ministre ait dit qu'un tel souhait ne pouvait être inscrit dans la loi, un amendement de M. Zeller, précisant que « les rythmes scolaires tiennent compte des besoins d'expression physique, d'éducation et de pratique corporelle et sportive », a été voté à l'unaminité.

La majorité s'est divisée sur la création d'une « confédération », regroupant toutes les fédérations du

la commission l'ait repoussé, un amendement de M= Muguette Jacquaint (PC, Seine-Saint-Denis) sur la participation du sportant de réduction du système éducatif, à la réduction dus inécalités et à la lutte contre UDF, PC).

L'article 9, qui impose aux clubs sportife, à partir d'un souil de recettes et de rémunérations fixé par décret en Couseil d'Etat, de créer une société anonyme soit sous forme de « société à objet sportif », soit sous locales « société d'économie sous locales » de la couse de la couse de la couse de la coule de la couse de la coule de la mixte locale », a été forement dis-

L'opposition, notamment per la voix de M. Jean-Pierre Soisson (UDF, Yoane), maire d'Auxerre, célèbre pour son club professionnel de football, demandait svec insis-tance que, comme le sonhaitent les dirigeants du football professionnel, les club sient la possibilité de conserver le forme associative, avec un contrôle accentué.

M. Paul Chomat (PC, Loire), 6lu de Saint-Etienne, a rappelé que si, pour les communistes, la situation actuelle est «inadaptée et hypo-crite» et s'il fant donc l'« assainir». crite » et s'il fant donc l' « assainir » la solution proposée « ne prend pas suffisamment en compte la spécificité des clubs professionnels ». Réservés, les communistes souhaitaient qu'un « meilleur équilibre soit trouvé en deuxième lecture ». M. Jean-Pierre Sneur (PS, Loiret), nour les socialistes » constaté au pour les socialistes, a constaté au contraire que les tribunaux sont déià amenés à traiter en « sociétés de fait » les clubs en difficulté, et il e souligné que la vie associative gar-dera ses droits, puisque l'association sera majoritaire dans la société ano-

M™ Avice a recomm que si elle avait pu trouver - une gutre solution juridique» plus simple, elle l'aurait retenue, mais elle a souligné que le droit français n'en offre pas la possi-bilité. Pour elle, l'aménagement de la loi de 1901, souhaité par l'UDF, regroupant toutes les fédérations du sport universitaire et scolaire, prévue par l'article 8 du projet et conservée par le Sénat. La commission avait décidé une simple « coordise dans une loi de finances.

Finalement, le PC s'est abstenu ils seront affectés au financement sur le vote des amendements, mais d' opérations d'intérêt général ». l'article 9 a été adopté par 285 voix (PS, PC) contre 158 (RPR, UDF).

A l'article 11, il a été décidé, avec l'accord du gouvernement, que l'association sportive détiendra la majorité du capital social et des droits de vote de la société anonyme, qu'il n'y aura pas de distribution de dividendes et que, s'il y a bénéfices,

Un match embrouillé

Match confus à l'Assemblée, La discussion d'un texte ne peut êrre chose sisée quend son repporteur bien qu'il sait lié, tout à le fois, per son rôle, per le vote favorable de la commission qu'il représente, et par une solidarité en fait, ce projet.

Tel était bien le cas de M. Georges Hage (PC, Nord), qui rapportait, su nom de la commis-sion des affaires culturelles, sur le projet de loi sur le sport. La position de M. Hage, étalt d'autant plus difficile que son parti tensit à manifester tout l'intérêt qu'il porte au sport — et aux sportifs - et, donc, à souligner ses regrets devant la « prudence » du projet de M — Edwige Avice, ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et aux sports.

Ainsi M. Hage a-t-il été amené, en tant que rapporteur, à l'équipe majoritaire pour se fauli-défendre des amendements les buts adverses, après opposés à caux qu'il avait présentés à titre personnel. Ainsi le dues. Elle a pu, sinsi, merquer PC s'est-il abstenu plusieurs fois quelques points, sans gagner

Le jeu des socialistes n'était guère plus simple, faute d'avoir pour eux cet allié important qu'est, habituellement, le rapporteur et d'autent que, dans cette partie difficile, ils tensient à pro-

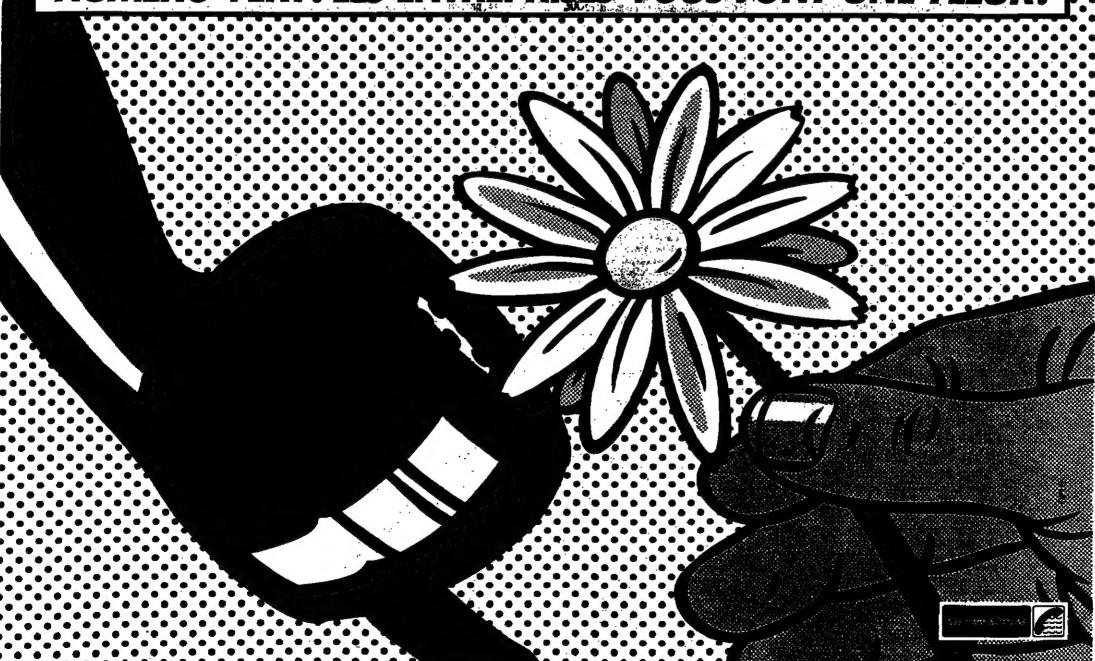
au moins des tirs les plus impor-

ont dû, à plusieurs reprises, revereprésente, et par une solidarité majoritaire qui le peut être par trop mise à mai, n'epprouve pas, en fait, ce remist de sauver les deux points auxquels elle tenait le plus : la créstion d'une confédération des associations sportives scolaires et universitaires; l'impossibilité, pour les clubs professionnels et assimilés, de se contenter du statut d'association selon la loi de 1901. Comme le Sénat s'était prononcé dans le même sens due le gauvernement, cas deux points paraissent définitivement

Pour l'opposition, la partie était bien plus simple. Il lui suffisait de jouer aur les divisions de ler vers les buts adverses, après avoir intercepté des balles peret a-t-il même voté, une fois, avec l'opposition. pour autant la partie. Quant au PC, il aura profité d'un match, dont l'enjeu n'est pas déterminent dans le classement du championnat, pour menifester, un fois encore, son autonomie

THIERRY BRÉHER.

NUMÉRO VERT: LES ENTREPRISES VOUS FONT UNE FLEUR.



NUMÉRO VERT: VOUS NE PAYEZ PAS LA COMMUNICATION.

16.05 et six chiffres, c'est un Numéro Vert! Et quand c'est un Numéro Vert, où que vous soyez en France, vous ne payez pas la communication téléphonique l'entreprise que vous appelez vous fait une fleur et paie pour vous, quelles que soient la distance et la durée de l'appel!

cadeau, le numéro-dialogue, le numéro-privilège des entreprises qui ont envie de se rapprocher de vous, de faire plus pour vous. Alors, préfèrez les Numéros Verts! Et où que vous soyez composez

toujours le 16.05. Vous êtes une entreprise? Et vous n'avez pas encore de Numéro Vert? Pour vous renseigner, appelez le 16.05.00.00.01, l'appel est gratuit, puisque c'est un Numéro Vert, celui

des Télécommunications.

Propos et débats-

M. Guy Hermier:

le PCF ne spécule pas

«! 'idée communément admise que le Parti communiste cher-cherait à se refaire une santé en spéculent sur les difficultés de la gau-che et à terme son échec ne tient pas », écrit M. Guy Hermier, mem-bre du bureau politique du PCF, dans l'éditorial de l'hebdomaire Révolution. Il poursuit : « Elle ne tient pes parce qu'elle ne correspond pas aux choix stratégiques clairement faits par les communistes fran-çais. Elle est de plus tout simplement absurde.La logique de l'échec c'est l'échec, pour toute la gauche, pour tous les partis qui la composent. Pourquoi faindre de faire l'injure aux communistes de ne pas le

« Ce qui est vrai, ajoute M. Hermier, c'est qu'après trois ans degestion des affaires du pays par la gauche, les difficultés se font nombreuses, des choix sont arrêtés par le gouvernement qui posent des problèmes parfois sérieux. Nombre de ceux qui ont voté à gauche en 1981 pour qu'on réduise le chômage et les inégalités s'interrogent aujourd'hui devant la baisse de leur pouvoir d'achat et des décisions de suppression massive d'emplois ou de farmeture d'entreprises. Ils sont mécontents et ils le disent. » Les communistes, écrit encore Mi. Hermie: « sont déterminés tout à la fois à soutenir ces luttes et à agir dans la majorité, au Parlement comme au gouvernement pour que les engagements de 1981 spient tenus ».

M. Georges Sarre : décalage

mantales et celles du PS et du CERES», M. Georges Sarre, député de Pans, membre du CERES, estime que, «en effet, ce décalage est de plus en plus important et c'est ce décalage qu'en tant que parti nous devons rattraper afin de n'être pas réduit à l'état de parti ecroupion» (...); il ne faudrait pas que la fossé se creuse. La gauche farait couvre utile en faisant une réflexion sur un usage plus démocratique des institutions. (...) La Parti socialiste, plutôt que d'âtre suiviste, devrait aborder de front les problèmes et proposer des solutions, »

A propos des rapports avec les communistes, M. Sarre affirme : «Les rapports entre le PS et le PC ne peuvent pas se limiter à des mises en demeure répétées. Nous ne devons pas nous étoriner de la stratégie actuelle de notre partenaire. Elle est aussi vieille que notre relation. (...) Les difficultés économiques ne doivent pas nous affranchir de nos obligations : l'union de la gauche est plus que jamais nécessaire. L'état d'esprit conduisant à envisager comme concevable le départ des ministres communistes est suicidaire. (...) Il ne s'agit pas d'enfermer le Parti communiste dans une situation intenable meis de favoriser les évolutions nécessaires pour que le gouvernement pré-

M. Chirac:

la déception est un fait acquis

M. Chirac déclare dans une interview à l'Express du 13 avril : « Devons-nous vraiment admirer le courage de M. Mitterrand sous prétexte qu'il s'est tellement trompé et qu'il set bien obligé de le reconnaître ? (...) » Estimant que la définition du mot « libéral » n'est pas assez claire, M. Chirac préfère dire : « Je suis pertisen d'une société de liberté au sein de laquelle l'Etat dens son domaine de souversineté, est fort et respecté, » Il aloute : « Pour que l'opposition Walt Gue I n'imagine pas qu'alles changerons. Il faudrait que la situation économique, sociale et internationale de la França se modifie de façon substantielle. La déception à l'égard de l'expérience socialiste est maintenant un fait acquis, et je suis convaincu que les Français en tireront les

Alain Delon :

Le Pen est le seul à être sincère

L'acteur Alain Delon juge le monde politique. Sévèrament. Dans un entratien publié par l'habdomadaire VSD, Alain Delon dit de Jacques Chirac qu'il a « voulu viner Giscard et l'on a vu ce que l'on voit. Il y a des gens en France qui ne le lui pardonneront ismais. Qui, le lui en veux, ajoute-t-il. On en est sûrement lê un peu à cause de lui. (...) Vue da loin, la querelle Giscard-Chirac reseambleit, toutes proportions ger-déss, et vous me pardonnersz l'expression, à une « querelle de gon-sesses ». Où était l'intérêt de la France dans tout cele ? »

M. Valéry Giscard d'Estaing « n'a pas été un assez bon président pour que les Français souhaitent réitérer l'expérience », affirme aussi Alain Delon. « Tout le monde seit que j'ai horreur des commu-nistes, que je n'aime pes les socialistes, bref toute la gauche, meis je m'interdis de porter un jugement sur le président de la République. Je le respecte en tant que tel. J'ai toujours eu le sens de la légitimité, »

Trouvent grâce aux yeux du comédien, pour le passé, le général de Gaulle et Georges Pompidou; pour le présent. M. Jean-Marie Le Pen, « un ami ». Il estime que le président du Front national, « est dangereux pour la faune politique parce qu'il est le seul à être sincère. Avec tous ses défauts et ses qualités, il est peut-être le seul qui, aujourd'hui, pense d'abord aux intérêts de la France avant les siens propres ». Enfin, M. Raymond Barre inspire confiance à l'acteur. « Je le crois honnête et intègre, dit-il. C'est calui vers lequel j'aurais le plus

ÉLECTIONS EUROPÉENNES AVIS AUX RESSORTISSANTS ITALIENS RÉSIDANT EN FRANCE **ELEZIONI EUROPEE**

· (Publicité) -

AVVISO AGLI ITALIANI IN FRANCIA

Sulla base della legge approvata dal Parlamento italiano, ogni connazionale che risiede in uno dei Paesi dellà Comunità Europea ed ha compiuto i diciotto anni di età, potrà partecipare all'elezione dei rappresentanti dell'Italia al Parlamento Europeo, votando domenica 17 giugno p.v. dalle ore 8 alle ore 22 in uno dei seggi che saranno istituiti nel Paese di residenza dalle Autorità consolari italiane.

Per ogni informazione in merito alla partecipazione a tale votazione, i connazionali in Francia potranno rivolgersi all'Uficio consolare italiano piu' vicino.

Anche quei connazionali che risiedono temporaneamente in Francia per motivi di lavoro o di studio ed i familiari con loro conviventi, se intendono votare nei seggi elettorali che saranno istituiti per gli italiani resitendi in Francia, dovranno per il tramite dell'Ufficio consolare piu' vicino inoltrare entro il 25 aprile una domanda indirizzata al Sindaco del Comune nelle cui liste sono iscritti.

CONSOLATO GENERALE OTTALIA

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

The second secon

Une troisième manche difficile pour M^{me} Veil

Figure la plus populaire de l'opposition, comme en témoignent les son-dages, M= Simone Veil a engagé une rude bataille. Son obstination face à une UDF qui, dit-elle, n'a pas su la convaincre de la nécessité de deux listes, lui a permis de gagner la première manche : le RPR et l'UDF ésentent une seule et même liste constituée derrière son nom.

L'ancienne présidente de l'Assemblée des Communautés européennes n'a toutefois pas su faire preuve de la même intransigeance quand il s'est agi de choisir ses colistiers. Certes, son pouvoir face aux appareils des partis était réduit.

Devait-elle pour autant accepter de conduire une liste qui témoigne d'une faible volonté d'ouverture ou de renouvellement de la classe politique, une liste dont la coloration centriste se discerne mal, une liste qui offre à M. Robert Hersant - à la vingt-troisième place - l'assurance d'être élu à Strasbourg et de bénéfi-cier ainsi d'une totale immunité parementaire s'il ne se conforme pas à la future loi sur la presse?

Cette deuxième manche, Mee Veil l'a perdue. Il lui reste à participer à une troisième manche qu'elle aborde relativement seule.

D'une part, face à deux formations politiques - le RPR et l'UDF - qui menent jusqu'en avril des campe-gnes d'affichage distinctes et qui, après avoir signé une plate-forme commune, manifestent néanmoins des divergences persistantes, par exemple, en ce qui concerne l'élar-gissement de la Communauté ou la règle du vote à la majorité au conseil ministres européens. D'autre part, face à des militants du RPR ou du PR hostiles à sa personne ou au choix de la liste unique, et qui n'hésitent pas, lors de réunions politiques - notamment à Boulogne-Billancourt, au cours d'un récent débat présidé par M. Giscard d'Estaing - à mettre en cause la « responsable des lois scélérates » et à réclamer une autre liste de l'oppo-sition... (le Monde du 7 avril).

M= Veil qui + ressent très lourdemens sa responsabilité » dans le choix de la liste unique, sait aussi qu'avec la constitution d'une liste de centre-gauche, et la présence d'une liste d'extrême droite, d'une liste Poujade-Nicoud et éventuellement d'une liste de socio-professionnels. il lui sera difficile d'atteindre, le 17 juin, un score qui fasse apparai-

tre l'opposition « organisée », autrement dit, le RPR et l'UDF, comme majoritaires dans la pays. « C'est mal parti pour dépasser les 50 % », reconnaît-elle, dans un entretien publié par la Croix du vendredi 13 avril en exprimant sa lassitude de la vie politique française, du jeu politicien qu'elle n'a pas su maîtri-

Son image dans l'opinion en souffrira-t-elle ? Invitée ce vendredi soir de l'émission « Rencontre avec ., sur FR 3, Mª Simone Veil devrait s'efforcer de minimiser l'importance des concessions qu'elle a faites, tant sur la forme que sur le fond, à ses alliés, et insister sur le seul enjeu véritable à ses yeux : la construction européenne.

Mais, là aussi, dans la mesure où M= Veil considère que les thèmes nationaux et les thèmes européens doivent être liés au cours de la campagne, il n'est pas sûr qu'elle puisse manifester à l'égard de la majorité cet esprit d'ouverture dont elle est créditée et éviter de tomber dans un certain manichéisme, celui-là même qu'elle reproche à la classe politi-

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

Le Sénat adopte le projet de loi sur la location-accession à la propriété

Aucune voix ne s'était élevée, à l'Assemblée nationale, contre l'adoption du projet de loi définissant la « location-accession à la propriété immobilière - (le Monde du 20 octobre 1983). Aucune voix ne s'est élevée, non plus, au Sénat, jeudi 12 avril, contre les principes et les objectifs du texte : organiser une solution intermédiaire entre la location et la propriété, assortie de règles suffisantes pour assurer la sécurité juridique de l'opération.

En revanche – question de forme, – la commission des lois et son rapporteur, M. Pierre Ceccaldi-Pavard (Union centriste, Essonne), n'ont pas souhaité maintenir le terme, mais l'out remplacé par occupation-accession ».

A l'appui de ce choix.

certains droits afférents à la situation de locataire. M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme et du logement, n'a pu, non plus, empêcher le Sénat d'adopter un amendement de sa commission, tendant à éviter des sous-locations ultérieures.

En revanche, sur incitation du gouvernement, la Haute Assemblée a fixé que le contrat pourra s'appliquer non seulement aux immeubles achevés (comme prévu dans le texte adopté par les députés), mais aussi pour favoriser, en n'en pénalisant pas le montage financier, la construction des immeubles.

Le Sénat a adopté, toujours en accord avec le gouvernement, une nouvelle rédaction, plus détaillée, du contenu du contrat, introduisant, d'acquisition ne bénéficiera pes de maintien de plein droit dans les l'unanimité.

lieux, en cas de résolution du contrat ou de non-levée de

Le Sénat et le gouvernement sont tombés d'accord pour soumettre tous les contrats d'occupationaccession au régime de la TVA, quel que soit le délai qui sépare l'achève-ment d'un immeuble de l'aboutissement d'un tel contrat afin, a souligné M. Quilès, de - ne pas faire l'objet d'un régime fiscal trop défavorable

M. Ouilès, à la fin de la discussion, a constaté, pour s'en féliciter, que « le Sénat a clarifié le texte ». - Grâce à un dispositif juridique, financier et fiscal favorable, la location-accession doit soutenir la construction », a conclu le ministre, M. Ceccaldi-Pavard a fait valoir, notamment, les références des qui a regretté le changement notamment, que l'accédant qui ne contrats d'assurance souscrits et pré-d'appellation du projet introduit par donnerait pas suite à son projet cisant explicitement « l'absence de le Sénat, qui a adopté le texte à le Sénat, qui a adopté le texte à

M. CHRAC ET LE COMPROMS DE LUXEMBOURG

M. Jacques Chirac a précisé. dans une interview à l'Express du sions prises par le conseil des ministres de l'Europe des Dix : « C'est vrai, M Veil souhaite que davantage de décisions puissent être prises à la majorité. Personnellement, je considère que le compromis de Luxembourg est un bon compromis et qu'il faut s'y tenir. (...) D'ailleurs, pour le modifier, il fout l'unanimité. Or, dans l'état actuel des choses, cinq pays sur dix, dont la France, se sant prononcés contre la modification du compromis de Luxem-

LE PS ORGANISE SA DEUXIÈME « CONFÉRENCE NATIONALE JEUNESSE »

population et des travailleurs immi-

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, conclura cette confé-MJS et du PS, afin de préciser que

Le choix du thème « Libertélibertés » s'inscrit dans le cadre de la contre-offensive que les socialistes veulent mener sur ce terrain contre l'opposition, notamment à l'occasion de la campagne pour les élections ce thème suffit ., a affirmé M. Barrau. Quatre commissions fonction-neront pendant les deux jours de la conférence, avec pour thèmes : le racisme, la «Liberté du travail-

Selon M. Barran, vingt mille jeunes de moins de vingt-eix ans militent au MJS ou au PS. Sur ce total, la moitié milite dans des

Les élections municipales partielles

L'élection municipale partielle de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) aura lieu les 6 et 13 mai. Six anciens élus socialistes, dont deux adjoints, auxquels se sont jointes des personnalités sans étiquette politique, ont d'ores et déjà manifesté l'intention de constituer une liste. M. Lucien Serresseque, qui devrait conduire cette liste, estime qu'au-delà d'un affrontement entre le RPR et le PCF un - autre choix est possible ».

M. Serresseque rappelle qu'en mars 1983, le PS avait proposé au PC de faire des listes distinctes et ajoute-i-il, avant de préciser

Ce scrutin est consécutif à la dissolution du conseil municipal prono-cée par le conseil des ministres, le 29 mars dernier, pour mettre un terme à la situation particulière que connaissait cette commune. Le 24 février 1984, le conseil d'Etat avait, en effet, inversé les résultats du second tour de l'élection municipale de mars 1983, proclamant élus trente-trois représentants de l'oppo-sition et dix représentants de la majorité.

Nouvelle-1

the state of the s

Digent A/S 4g -/Paris - 10 to April do prop

Country Country and the country of t

THE REAL PROPERTY.

And Andrews

THE PERSON NAMED

The second second

A F a series of perferments

A PROPERTY OF PROPERTY AND

SECRETARY OF SECRETARY

A TOTAL PROPERTY PROPERTY.

A COSAGE OF

A STATE OF THE STA

A Link to A programming them

The present of the published

And the standard and

PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS.

SAR CANADA

THE REPORT OF LAST ABOVE THE

12 mg + 1 mg + 1

11.00

 $\sigma \leq \varphi \circ \theta = \theta \circ \tau$

, a great or a

17 1 1

1000

.

. "yu "" . "

22700

Z016 1111

12.12.1

Tight Form Control of

g - 15 - 15

22 . "

- Contains

一つよった様、海海

or the Same

Crear, 🕷

. A 3.434

. 27.5 m @

1991年1日 日本政治機関

中心 皮 强雄

1.00

、分寸物質 🗯

Controller and

or or or or white ##

· 二二 / 董書

SU AMPRICA

A STANSON

d agum

La retrait

toute une

the late of a state of

DE LA RETRAIT

The second secon

The sea or series 30 through

CLENA DE

FINANCES

The same of the second destruction

The second to the second

The same

2 7 (A) 75 1 1 1 22 1077000

1 mm / 2 開

Land Contract

31 1 2 2 147 \$ 16

13 avril, ce qui le distingue de M= Veil en ce qui concerne la règle de l'unanimité pour les déci-

La denxième « conférence nationale jeunesse - organisée par le PS et le Mouvement de la jeunesse socialiste (MJS), se tiendra les samedi 14 et dimanche 15 avril à Paris, sur le thème - Libertélibertés », avec la participation de M. Robert Bedister, ministre de la justice, et de Ma Edwige Avice, ministre de la jeunesse et des sports, et Georgina Dufoix, secrétaire d'Etat chargée de la famille, de la

rance à laquelle participeront outre des délégués du MJS et des respon-sables d'associations, des membres de cabinets ministériels, des dirigeants fédéraux et nationaux du cette question, chez les socialiste n'est pas prise en compte - seulement par les jeunes», a souligné M. Alain Barrau, membre adjoint du secrétaries national du PS. chargé de la jeunesse.

liberté dans le travail » ; la réforme de l'enseignement secondaire, « Jounes, culture, associations ».

groupes MJS, et trois mille à quatre mille n'appartiement pes encore au parti, mais seulement au MJS, qui est maintenant implanté dans quatre-vingt-cinq départements.

des socialistes veulent CONSTITUER LEUR PROPRE LISTE A NOISY-LE-GRAND

que celui-ci avait refusé. Le PC - refuse une fois de plus une pri-maire pour le prochain scrutin », Nous nous situons au dessus de la mèlée des partis polítiques mais pas dans l'opposition. »

Mais la haute juridiction adminis-trative avait rejeté la requête de l'opposition concernant l'annulation de l'élection du maire, parce qu'elle n'avait pas été présentée dans les délais légaux. Noisy-le-Grand avait done deux maires: Me Marie-Thérèse Goutmann (PC), éine en mars 1983, et M Françoise Richard (RPR), élue le 21 mars 1984, par le conseil municipal dans



Vous envisagez de voos èquiper en micro-informatique : décidez pas seul. Selon vos besairs spécifiques, la nature de votre activité, plusieurs solutions sont passibles. Le mande infor-matique est complexe si vous n'avez pas de portenaire pour-vous guider. Un partenaire spécialisé en micro-informatique qui vous aide à prendre la bonne décision. Ce parenaire c'est Eco-Informatique. En 1977, Eco-Informatique crée la première boutique de

motique en France. Aujourd'hui, Eco-Informatique c'est un réseau de 13 boutiques es dans le conseil et la distribution de micro-ordina-

Pour être sûr de prendre la bonne décision pour voire équi-



PARS - 92, n.e. Sam Luzare, 75039 pci. (n. 181 7903 AIX En PROVENCE, 644 Cop Burh 13100, nd. 143 2711-02, MONTPELLER 1 41-43, 14d Borth (p2, 92.52.56. 14, non-Burdoumbe 34000, nd. 127 92.56.55, Antiens 73 noun-duPare, 19000, nd. 127 95 30.80, LANDIVISIAU : 1 of ordiner, Planetes (98 30.42 Ad. LYCH) 90, com y Visur 69006, nd. 171 22.451 ib CAGNES SUR Mile. 27, ordinar definica (biblio), nf (93 20.57 nd. PERFORMAN : 22 ordinar definica (biblio), nd. 173 20.57 nd. PERFORMAN : 22 ordinar definica (biblio), nd. 173 20.57 nd. 1909 85.02.61.

La Nouvelle-Calédonie à l'épreuve de l'autodétermination

Le gouvernement va soumet-tre à l'Assemblée nationale, au cours de la session pariementaire de printemps, un projet de loi visant à donner à la Nouvelle-Calédonie un statut d'autonomie interne qui devrait déboucher sur l'organisation, en 1989, d'un référendum pour ou contre l'Indépendance du territoire. Ce projet présente l'originalité de prévoir l'institution, à côté de l'Assemblée territoriale, renouvelable en juillet prochain, d'une Assemblée des pays représentative des auto-rités contumières de la société canaque. Le mouvement indé-pendantiste estime, toutefois, que le pouvoir exécutif cherche à tergiverser (le Monde du

E3

E COMPANY

Exercises

Consider to the constraint of the con

- CONFERENCE

- JEUNIESSE,

The state of the s

2-12-1

с : ₂ у

1.5

47 6 9

 $|x' \in \mathcal{A}(t)|_{\mathcal{A}}$

7 281 752°

4 4

if the San Stage

1. 75. 2

4 - 7 Ctg

757171 2

19 Table 20

3722 100

R LEG M $\sum_{i=1}^n a_i = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^{n-1} a_j$

100

100

er er groter 1. 5. 27. 25. 5g

Nouméa. - En ce matin essoleillé, les membres du conseil des anciens de la tribu de Noéli, qui accueillent M. Georges Lemoine, an accur de la brousse, à l'est de Koné, n'out pas le sourire. Tracé à la peinture rouge sur un calicot blanc, le mot d'ordre lancé par le Front indépendantiste et le Parti de libération kanak (PALIKA) (1) claque à l'adresse du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM: « Statut Lemoine » statut bidon!». statut bidon! ».

La fraîcheur de cette réception no surprend pas M. Lemoine. Il sait que les dirigeants indépendantistes veulent accentuer leur pression pour obtenir du gouvernement sinon « tout, tout de suite », du moins deux concessions supplémentaires : l'organisation dès 1985 du référendum sur le destin politique de la Nouvelle-Calédonie, prévu ponr 1989, et une réforme électorale qui réserverait le droit de vote aux électeurs ayant un père ou une mère né sur le territoire et qui s'appliquerait dès les prochaines élections territoriales, en juillet.

Ils redoutent que la gauche ne perde la majorité aux élections légis-latives de 1986 et que, en consé-quence, le projet de référendum ne soit annulé par la nouvelle Assemblée nationale. Ils appréhendent aussi que le nouveau statut d'autonomie interne, à l'usage, se révèle positif à la fois pour la Communauté indiquer su secrétaire d'Etat com-

européenne et pour la société canaque, et qu'un tel constat de réussite ne détourne certains Mélanésiens de l'option séparatiste. C'est, du reste, parce qu'il fait la même analyse et qu'il est convaincu que le processus engagé par la gauche n'ira pas jusqu'au terme fixé que le principal monvement conservateur, le Ras-semblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) - dont le président est M. Jacques Lafleur, député RPR de la deuxième circonscription - se montre assez modéré à l'égard du projet gouvernemental.

Quand le secrétaire d'Etat lui pré-Quand le secrétaire d'Etat lui pré-sente les cadeaux rituels, confermé-ment à l'étiquette contumière — quelques cigarettes, une pièce de tissu, un peu d'argent..., — le chef Napoaréa demeure un long moment les bras croisés, les yeux rivés au sol, pour moutrer estensiblement qu'il ne désire pas le dialogue. Il finit par accepter les dons mais n'offre rien en échange. M. Leureine s'afforme en échange. M. Lemoine s'efforce d'engager un débat avec la tribe assemblée : - Statut bidon? Qu'estce que ça veut dire? Notre projet de statut ne fait que reprendre les pro-positions présentées par vos délé-gués au cours de la réunion de Nainville-lès-Roches, l'an dernier. Est-ce que les idées du Front indéuntiste sont devenues des idéesbidon? On ne pourra pas avancer si, chaque fois, on remet en cause ce qui a été considéré comme acquis. Vous devriez dire : statut Lemoine, statut idoine L... >

- Idolse? Qu'esi-ce que ça veut dire? - demande le chef. Le conver-sation se dégète un peu. Le secré-taire d'Etat lit plusieurs extraits de son projet de statut, mais l'assis-tance se réseit enère. Plusieurs tance ne réagit guère. Plusieurs Canaques prement la perole pour parler des démélés de la tribu avec un broussard voisin.

L'heure tourne. Où sont les chevanx promis pour se rendre à travers la montagne jusqu'à la tribu de Néami? Réponse évasive du chef II. – La coutume ou le fusil? De notre envoyé spécial ALAIN ROLLAT sence d'un drapeau indépendantiste et de banderoles explicites : « Non à l'autonomie, l'indépendance au

ment parvenir par un raccourci jusqu'à cette tribu? Personne n'est volontaire. Visiblement, aucun membre de la tribu ne désire collaborer avec le représentant du gou-vernement. Le corrège officiel devra donc sulvre la piste normale.

Une heure plus tard, à Néami, M. Lemeine traverse un village désert. Les bommes et les featmes de la tribu, abandounant leurs cases, ont disperu dans la brouse en signe de désaccord avec les orientations du gouvernement. Faute d'interlocu-teurs, le socrétaire d'Etat s'apprête à teurs, le socrétaire d'Etat s'apprête à quitter les fieux quand il rencontre enfin un quidam. Il s'agit de Firmin Gorohuns en personne! Un notable mélanésien éminemment célèbre dans la contrée à cause du magnifique chapeau melon noir, élimé sur les bords, qu'il porte en permanence autre entent de maiesté m'une conavec antant de majesté qu'une cou-

« Les chevaux ont dû flâner en route »

Firmin ôte lentement son précieux

couvre-chef devant le représentant excuses : . Je suis blessé par excuses: « Je suis biesse par l'absence des gens. La politique actuelle a pourri le monde... » Les chevaux promis ? « Ah l oui, ils sont partis d'ici mais vous savez bien que, pour nous, Mélanésiens, les distances sons élastiques... Les chevaux ont dû libuer en route... » Pour « sauver l'honnour » de son village qui a failli aux lois de l'hospitalité, Firmin conduit le secrétaire d'Etat à l'hoole, le seul endroit écarpaé par Pécole, le seul endroit épargné par cette opération « village mort ». Là, au moins, M. Lemoine jouera quel-ques instants su football avec les

Cap: à l'est, vers la tribu de Bopope Mêmes calicots qu'à Noéli. Non à l'autonomie interne qui ouvre la voie vers l'indépendance coloniale. » Voe le PALIKA! » Le secrétaire d'Etat accepte de prendre connaissance d'un cahier de revendications. Pais B convainc le revendientions. Pais il convaine le comité d'accueil indépendantistre de l'écourse. Tout le monde s'assied à l'embre des mangulers et des pins colonaires. Commence un superbe dialogue de sourds. Les militants du PALIKA ne veulent pas parler d'un projet de statut à la préparation duquel ils n'out pris aucune part, contrairement au Front indépendance doit être immédiate et sans conditions. être immédiate et sans conditions.

M. Lemoine multiplie les qu tions pour essayer de faire dire à ses interlocuteurs quel contem ils don-nent à l'iméépendance telle qu'ils la conceivent. En vain, il s'obtient conçoivent. En vain. Il n'obtient qu'une seule réponse prédise :

Nous, nous n'acceptons pas que teux qui ne sont pas consques restent ici. Ceux qui sont hostiles à l'indépendance seront rejetés. - En aparté, le haut commissaire de la République, M. Jacques Roysette, note que, il y a un an, dans cette tribu, les discours étaient plus modérés. De toute évidence, le PALIKA a accentué son implantation.

« Qu'il n'y ait pes d'exclus »

Vers midi, à Hienghène, l'une des principales localités de la côte est, le secrétaire d'État est courtoisement accueilli par le maire, qui n'est autre que son interlocuteur privilégié en Nouvelle-Calédonie, M. Jean-Marie Tribaou, vice-président du conseil de gonvernement, chef de file de l'Union calédonienne, principale composante du Front indépendantiste. Les accolades, toutefois, sont échangées en privé. Il n'y aura pas de réception publique en mairie. Et, l'après midi, la visite du chantier du

bout du fusil », « Nos terres aujourd'hui ou le fusil demain, »

En début de soirée, alors que la nuit est tombée, le cortège officiel est stoppé, entre Poindimie et Pone-rihouen, par un ressemblement uni-taire organisé sur la chaussée par les indépendantistes du socteur. Près de deux cents personnes ont répondu à leur appel. Interpellant M. Lemoine, plusiours êlus locaux expriment la déception des indépendantistes « qui avaient fait confiance au gouvernement de la gauche » et pour reprocher au secrétaire d'Etat de « se servir de la coutume pour diviser les

M. Lemoine trouve quelque réconfort à la tribu de Naweta où une fête est organisée en son honneur. On lui offre une coiffe de fleurs de tiarés et on l'invite à entrer dans la danse du « pilou ». Le chef, M. Gilbert Wetta, désapprouve implicitement l'attitude des militants indépendantistes : « Dans la situation troublés où nous vivous, seuls des femmes et des hommes ouverts au dialogue pourront peut-être proposer des solutions et faire exception en réussissant là ou d'autres ont échoué.

Le dernier jour de cette tournée en brousse, le 5 avril, le secrétaire d'Etat, en visite dans la région de Yaté, moins soumise à l'influence, à des extrémistes, reçoit également, à Goro, l'appui du grand chef Attiti : « L'accueil parfois désagréable que vous avez reçu de certains de nos frères européens ou mélanésiens n'étaient que politique », dit celui-ci à son hôte. « A Nainville-lès-Roches, ajouto-t-il, les politiciens ont fait des promesses au ministre,

Depuis, ces promesses n'ont pay été tenuez. Elles out même été bafouéez. Nous, autorités coutumières, nous n'avons qu'une seule parole, Nous sommes conscients de l'évolution de la Nouvelle-Calédonie vers l'indépendance mais nous souhaitons qu'il n'y ait pas d'exclus dans la Calédonie de demain. > Les enfants des écoles entonnent un chant dans lequel gloire à la France - rime avec

Dernière étape de ce voyage en Calédonie profonde : la tribu. d'Unia, à laquelle on ne peut rendre visite qu'en prenant un bac. Il pleut à verse. Le grand chef Grégoire Tara accueille le secrétaire d'État suivant les règles contumières. Il souhaite que « la Calédonie ne devienne pas un pays de misère comme le Biafra». Les militants indépendantistes sont eux aussi présents à l'intérieur de la maison commune sinsi qu'en témoignent deux pancartes : « Statut Lemoine » pancartes: « Statul Lemoine »
jumisterie », « Peuple kanak »
9 000 chômeurs ». Le secrétaire
général de l'Union progressiste
mélanésienne (UPM, composante
du Froat indépendantiste), M. Sylvestre Newedon, natif du village,
apostrophe le secrétaire d'Etat en lui reprochant de court-circuiter les that: « Vos visites dans les tribus sont un détournement de démocratie. » M. Lemoine s'insurge: « Veuton m'empécher de dialoguer avec les tribus après m'avoir reproché, il y a un an, de ne pas les comat-tre? . Le grand chaf applaudit le socrétaire d'Etat. L'assistance, dans

sa majorité, l'imite. A travers l'ensemble du territoire, les autorités contumières apparaissent ainsi, en ce moment, là où elles résistent à la pression des partis politiques, comme les seules forces approuvant le gouvernement dans sa recherche d'une troisième voie entre

HORS SÉRIE

indépendance qui serait octroyée et baciée. Le pouvoir central court donc le risque d'être isolé, surtout si le Front indépendantiste, qui était jusqu'à présent son principal allié, confirme son rapprochement avec le PALIKA, pen porté aux demi-

Cette évolution signific que les occupations de terre, qui créent une psychose d'insécurité an sein de la communanté européenne, ne vont pas cesser, avec tous les dangers, qu'une telle radicalisation comporte.

Conscient d'avoir pratiquement épaisé sa marge de manœuvre, M. Lemoine est prêt à faire un dernier geste pour essayer de convain-cre le Front indépendantiste de jouer le jeu. Il envisage, si le Conseil d'Etat en est d'accord, d'exclure du droit de vote, pour les élections terri-toriales et le référendum de 1989, les fonctionnaires civils et militaires moins de six ans. Mais il se propose surtout d'insister pour que les partis indépendantistes, au-delà des slogans simplistes, précisent quel contenn ils donnent à l'indépen-dance qu'ils réclament. Il le fera pour justifier le calendrier du gou-vernement. Histoire aussi de montrer an passage que ceux qui mani-festent le plus d'impatience ne sont peut-être pas les mieux préparés à l'épreuve de l'autodétermination.

alliance entre plusieurs formations, dont la plus importante est l'Union calédo-nieme, qui représente à peu près 60 % de l'électorat mélanésien. Ses autres composantes sont le Front uni de libéracomposantes sam le Front um de noera-tion kanak (FULK), l'Uoion progres-siste mélanésieume (UPM), la Fédéra-tion socialiste calédonieune, qui n'a rien à voir avec le PS, et Libération kanak socialiste (LKS). Le PALIKA, qui est, par ordre d'importance, la deuxième formation indépendantiste, rassemble environ 30 % des électeurs mélanésiens.



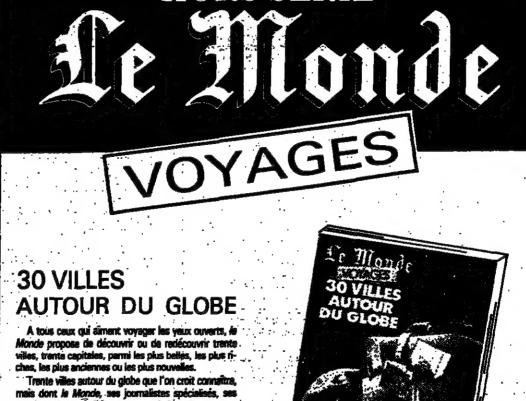
La retraite? l'affaire de toute une vie.

La conjoncture est difficile, l'avenir incertain. De moins en moins d'actifs devront payer pour de plus en plus d'inactifs : la retraite-répartition est-elle condamnée? Pour parer à toute éventualité, il faut dès maintenant préparer votre retraits. Comment calculer le montant de ma retraite?

 Comment compenser les pertes de revenue? Comment iduider ma retraite?
 Quelles formalités remplir, quelles démarches effectuer?
 Quelles questions et bien d'autres encore...
dont vous trouverez la réponse dans

LE GUIDE DE LA RETRAITE un numéro hors-série du Journal des Firances chez tous les marchands de journeux. 20 F

LE JOURNAL DES **FINANCES** 122, rue Réaumur, 75002 Paris



correspondants à l'étranger, voudraient donner una image plus complète, plus actuelle. Au-delà des cischés, la réalité.

Ces villes-étapes peuvent être aussi des bases de départ pour aller à la rencontre du pays qui les entoure. Pour chacune est suggérée une excursion hors les murs. Dernière question, et ce n'est pas la moins souvent posée : comment atteindre au meilleur prix ces villes parfois lointaines ? Nous avons passé au crible les catalogues des transporteurs et des agents de voyage et donnons notre chox.



EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX - 32 F ET AU MONDE



Saint-Priest-la-Prugne s'impatiente

d'Etat à l'énergie, et M. Huguette Bouchardeau, secrétaire d'Etat à l'environne ment, devaient se rendre le lundi 16 avril à Saint-Priest-la-Prugae (Loire) pour annoucer l'abandou définitif du lieu comme éventuel site de tifs. Its vieuneat d'annuer leur visite « pour des raisons de calendrier ». C'est la denxième

Voilà quatre ans qu'on attend à Saint-Priest-la-Prugne. Quatre ans

LES PETITS CHEQUES **POUR LA QUALITE** DE LA VIE

Lutte contre le pollution atmosphérique, contre le bruit et priorités qui ont guidé, cette année, le comité interministérial de 6 avril sous la présidence de Mm Bouchardeau, secrétaire d'Etat à l'environnement. Au total, l'enveloppe attribuée par le comité pour 1984 se monte à 97 millions de francs (49 miltervention pour la qualité de la vie - FIQV - et 48 millions des contrata de Plan). En 1983, l'enveloppe était de 52 millions pour la part revenant en propre au ministère de l'environne-ment, c'est-à-dire les subventions du FIQV.

Le plus gros chèque ira à la centrale thermique de Gardanne (Bouches du Rhône) pour financer la mise en place d'un dispo-sitif de désulfuration des fumées produites par le charbon provençal : 8 330 000 F (5 millions l'an passé), pour un équipement qui doit coûter environ 75 mil-lions à la collectivité. D'autre part, 2 500 000 F sont dévolus à la lutte contre les « pluies cides », ces retombées polluantes qui menacent les forêts de toute l'Europe. Un premier versement du FIQV, qui, au total, atteindra 7 millions. ministère va attribuer 1 million pour l'installation à Salaised'incinération de déchets indus triels, dont le coût s'élève à 30 millions de francs.

En matière d'environnement urbain, l'accent est mis sur la lutte contre le bruit par les contrats dits de « villes pilotes » (26 contrats signés à ce jour). En 1984, il en coûtera au total 24 millions, dont 7 700 000 F

Sur le tront de l'emploi enfin. le secrétaire d'Etat à l'environnement offre 6 millions pour financer divers programmes des-tinés à l'insertion professionnelle des jeunes. Il s'agit notamment de travaux d'entretien de rivières, de reboi-sement et de réfection de bêtiments. Le coût total du programme s'élève à 62 millions de francs.

2 millions pour les ours

La protection du patrimoine naturel fait, en revanche, l'objet d'un saupoudrage des crédits. On note une dotation de 600 000 F pour la relance des plantations d'alignement le long des routes départementales et « techniques arboricoles », et un chèque de 200 000 F pour la réhabilitation de « l'arbre de pays > (exemple : le pommier à cidre du bocage normand).

(contre 300 000 F l'an passé) est consacrée au « plan-ours ». nombre des ours capables de survivre dans les Pyrénéesfrançaises. Selon ce plan, ile pourraient passer d'une vingtaine à une quarantaine de spé cimens. L'accent sera mis aussi d'initiation à l'environnement auprès des agriculteurs, des animateurs at responsables d'association at des personnels de lions de francs).

que la mine d'uranium des Bois-Noirs est fermée. Quatre ans que la COGEMA (Compagnie générale des matières nucléaires) a demandé l'autorisation — sans l'obtenir — de créer sur le carreau de la mine abandonnée un site de stockage en sur-face de déchets de faible et moyenne radioactivité. Quatre ans aussi que les élus et la population du secteur se battent pour récupérer le site et empêcher ainsi défimitivement son utilisation comme lieu de stockage de déchets nucléaires.

On s'impatiente », observe M. Jean Rathier, maire de Saint-Priest, un paisible entrepreneur (scierie) qui préside aux destinées de sa commune depuis plus de vingt ans. « Ca fait des années qu'on nous fait lanterner ., ajoute M. Georges Duray, professeur de mathématiques au collège de Saint-Just-en-Chevalet, la commune voisine, et membre actif du Comité de sauvegarde et de promotion de la montagne bourbonnaise, appelé plus couramment - collectif Bois-Noirs ». « Ce n'est pas normal, c'est

On les comprend. En 1980, on leur annonce le projet de « décharge d'uranium, à 2 kilomètres du village de Saint-Priest. Les étus, à commencer par M. Jean Auroux, maire de Roanne et député socialiste, lèvent alors l'étendard de la révolte contre un projet qui entraînera . la mort de notre pays », comme l'affirment les panneaux de protestation dressés alors - et qui sont toujours en place.

Avec l'arrivée de la gauche au pouvoir, le « collectif Bois-Noirs » se prend à espérer : le candidat Francois Mitterrand n'a-t-il pas promis, en avril 1981, que - ce projet, unanimement condamné par les élus et les populations, sera abandonné »? Et, de fait, en 1982, le ministre de l'énergie, M. Edmond Hervé. annonce l'abandon d'un projet - inacceptable tel qu'il a été pré-

De promesses en soupçons

Mais, en 1983, le nouveau ministre de l'énergie, qui se trouve être précisément M. Jean Auroux, annonce le lancement d'une nouvelle série de prospections pour deux sites de stockage en surface de déchets Nouvelle émotion à Saint-Priest-la-Prugne, où l'on veut obte-nir du ministre de l'énergie - et toujours maire de Roanne - qu'il confirme spécifiquement l'abendon de la mine des Bois-Noirs.

Il est prévu que M. Anroux, accompagné de M™ Huguette Bouchardeau, en sa double qualité de secrétaire d'État à l'environnement et de Stéphanoise, vienne à Saint-Priest le 9 septembre 1983 pour officialiser l'abandon. Mais la visite est annulée pour cause d'élections sénatoriales, dit-on.

Et les soupçons de renaître. Nou-veaux appels pressants. Le 9 janvier dernier, un conseiller technique de la présidence de la République écrit su maire de Saint-Priest que le pro-bième « devrait être réglé dans les semaines à venir ». Le jour même, Mª Bouchardeau écrit au « collectif Bois-Noirs » sa détermination pour qu' « il n' y [à Saint-Priest-la-Prugne] soit plus jamais question de stockage de déchets ».

village se meurt avec à peine plus de cinq cents habitants au lieu de pres-que mille du temps de l'exploita-tion. Ce n'est pas trente emplois mais cent soixante que le centre de stockage créerait au total. »

A la direction de la COGEMA. comme au ministère de l'industrie, on se réfugie dans la prudence. Nous ne sommes que les opéra-teurs miniers, pas les décideurs, dit-oa à la COGEMA. «On est revenu au point de départ, affirme-t-on au ministère. Nous lançons la procédure de recherche de nouveaux sites puisque la précèdente a été abandonnée.

Haute surveillance

Est-il possible de croire ainsi que l'on repart de zéro alors que, de l'aveu même des experts du minisla décision en 1984, car le centre de la Manche [La Hague] sera plein. ? Sans compter que, légale-ment, le site de la mine des Bois-Noirs doit être remis en état cino ans après l'arrêt de l'exploitation. remise en état du site propre : si les chevalements ont été démontés et les puits obstrués — ce qui exclut effectivement le stockage de déchets en profondeur, les bâtiments de la mine (ateliers, bureaux et usine de traitement) sont toujours debont et les bassins de décantation encore sous hante surveillance.

Chaque jour, des employés de la mine viennent relever la radioactivité de l'eau dans les deux bassins de décantation (l'un où étaient rejetées les caux usées de l'usine de traite ment de l'uranium, l'autre qui recueille les eaux de ruissellement des anciennes galeries de mine). Ils surveillent aussi le bon fonctionnement de la station de traitement des eaux avant leur retour dans la Bes-bre, un affluent de la Loire qui, en 1982, a fait l'objet d'un contrat «rivière propre» (le radium dissous dans l'eau est précipité au chlorure de barium). Mais que va-t-on faire des basains ainsi tapissés de «fines»

Quant au site de stockage «abandonné» - 3 hectares où ont été il a été replanté de pins sylvestres. Mais les jeunes pousses, qui ne dépassent pas 60 centimètres dans le meilleur des cas, sont maigres et chlorotiques, car le terrain y est effectivement très peu fertile! Ce reboisement calamiteux n'offre encore aucune garantie d'abandon

Plus sérieux est l'obstacle «hydrographique. : ce val de la Besbre et les monts qui l'entourent jouent le rôle de château d'eau pour toute la région. On imagine mal un site aussi mide comme lien de stockage en surface de déchets radioactifs. même coulés dans le béton.

«Le désert de Gobl, ça arrange-rait tout le monde », ironise M. Jean Thiéry, professeur de sciences naturelles et adjoint au maire de Roanne. qui a entendu parler de la toute récente offre chinoise aux industriels allemands d'accueillir les décheus européeus. Cela arrangerait en tout cas les élus et la population

LA RÉFORME DES CARRIÈRES UNIVERSITAIRES

On décourage les professeurs

nous déclare le président de Lyon-II

Le projet de réforme des car-rières universitaires présenté par le directeur général des en-neignements supérieurs est vivemest critiqué par le monde uni-versitaire (le Monde du 21 mars). De nombreux profes-seurs, maîtres-assistants et as-sistants, rejettent un texte qui ne satisfait pas leurs revendications. Le 21 mars, le comité technique paritaire (CTP) a émis un avis favorable – par quinze voix (les représentants de l'administration) contre qua-torze (les organisations syndi-cales) – sur le texte du minis-

The state of the s

Dans l'entretien qu'il nous z accordé, M. Philippe Lucas, président de l'université de Lyon-II, critique la complexité d'une réforme qui, selon lui, dé-courage les emeignants.

« Que reprochez-vous au projet de réforme des carrières universi-

- If y a dans le projet un très légitime souci de rigueur. Mais il tourne trop souvent au langage de bois. Ainsi trois consells sont prévus pour débattre de la répar tition des services. Procédure excessive, inutilement coûteuse. Des décharges de services d'enignement sont prévues pour les coffègues qui assurent des mis-sions, de gestion notamment. Mais pourquoi faudrait-il que palles-ci soient grangersées per -ci solent compensées per une surcharge des services d'en-seignement d'autres collègues ?

» L'enseignement serait-il une punition ? Je suis de caux qui pensent qu'il peut y avoir d'autres rapports entre les universitaires et leur administration, que des reports qui tiennent des jeux de gendarmes et de voleurs. Dans ses échanges – fructueux – avac la conférence des présidents, dans la politique contractuelle de recherche, le ministère montre qu'an peut concevoir des rapports

» La projet a le souci de la mo-bilité des enseignants. C'est légi-time et nécessaire : sans mobilité, pas d'ouverture de l'institution. C'est courageux. Mais la défini-tion - figée - que l'on donne de la mobilité ne me semble pas tenir a motivate ne tre semble pes term compte de toutes les missions de l'Université. Lier les transforma-tions de postas, faites pour blo-quer les carrières, à l'obligation de mobilité, c'est briser dans bien des cas des équipes de recherche et des équipes pédagogiques. Cela alors que l'Université a souvent beaucoup demandé aux col-lègues « tansformables » et qu'elle a besoin d'eux, aujourd'hui plus que jamais, pour mettre en cauvre la réforme du premier cycle. Quels mots faudra-t-il trouver pour convaincre un maîtrestant, docteur d'Etat dapuis plusieurs années, de participer à la mise en couvre des premiers cycles nouveaux à Lyon-il elors qu'on lui feit obligation de quitter celle-ci pour bénéficier d'une de lui un professeur ?

» Les formules retenues pour les recrutements sont tes critiquées par les collègues qui craignent qu'elles ne perpétuent -dans certaines disciplines au moins - les luttes de clans et le

Enfin les assistants appelés à disperaître, réapparaissent dans le projet. Comme des fantômes, hors des deux corps prévus... Nos collèctues assistants sa demandent ce que cela veut dire, et quelle exitence juridique est la

Un danger de repli

- Pourquoi les ensel-gnants sont-ils inquiets ?

- Chacun évalue le projet de son propre point de vue. Les collègues dont le carrière est devent eux — le plus grand nombre — ont le sentiment d'une aggrava-tion. Ils sont particulièrement sen-

sibles aux contrôles et aux évalustions nombreuses que prévoit le texte. Ils critiquent la prolifération de concours peu adaptés aux nistère souhaite renouveler et élargir.

~ La communauté universitaire réagira-t-elle ? - Je constate que les attitudes de découragement et de re-pliement se multiplient. Les risques sont grands de retraits, d'abandons, de divisions au sein du corps enseignant. Le projet de statut aggrave la situation crése per le décret du 16 septembre 1983. Et cela au moment où l'on invite l'Université à s'ouvrir et à assurer de très lourdes mutations, qui tiennant à la masse des étudiants à acquaille et à la multipli-cation et l'hétérogénéité crois-sants des demandes. Jamais l'Université n'a été autant sollicitée, au plan local et régional no-- Comment vayez-vous

L'avenir ?

 On ne peut souhaiter l'ou-verture de l'Université et prendre des mesures qui, en dépit des intentions, conduisant les collèques se replier sur eux-mêmes et ses murs. On ne fera pas le bonheur de l'Université contre les uni-

» Entre les pouvois publics et les universitaires la communica-tion est en train de se défaire tant usé de la consultation, sur le projet de loi, sur la réforme. Trop de dispositions du présent projet, comme celles du décret du 16 septembre 1983, leur donnent l'impression de réformes qui courent après une politique : una politique universitaire qui en soit une at qui leur soit intelligible. C'est à ce prix que les compromis nécessaires seront possibles, » Propos recueillis per

SERGE BOLLOCH

LA FOIRE DE BOLOGNE

Des enfants, des livres et des ordinateurs

Bologne. - C'est dans un nouvel age qu'entrait cette année la vingt et unième l'oire internationale du livre pour la jeunesse, qui vient de se tenir à Bologne, avec la participa-tion d'un millier d'éditeurs venus d'une soixantaine de pays.

Curieusement, en effet, en cette année 1984, sans référence aucune à George Orwell, la Foire du livre affrontait la peur, différentes peurs. Pour les exorciser, avec des livres d'images, bien sûr. On en a presque fini avec les monstres, sorcières, gnomes et dinosaures, et l'on est assé à d'autres domaines terrifiants. Qui a peur du méchant ordinateur? pouvait-on se demander. Pas les organisateurs de la Foire, en tout cas, qui svaient décidé pour la première fois de présenter une expo-sition sur les rapports entre l'édition et l'informatique

« Les enfants n'attendent pas, expliquait M. Mauro Laeng, professeur de pédagogie à l'université de Rome. Ils se sont emparés avec la plus grande spontanéité du téléphone, puis de la télévision. De même agissens-ils aux portes du futur, avec l'ordinateur. »

De notre envoyée spéciale

On a done pu assister à une confrontation entre les nouvelles techniques de diffusion des informations et le monde de l'école, avec toutes les implications que cette innovation entraînera pour le livre destiné aux enfants. Des programmes d'alphabétisation informa-tisée ont été établis. Déjà un projetpilote, réalisé à Rome, a analysé avec l'ordinateur la poésie de Dante pour déceler autrement structures et sens... L'industrie du livre devra-

t-elle coordonner sa production avec celle des nouveautés électroniques ? · Même si l'ère du livre n'est pas terminée, celul-ci doit tenir compte désormais de ses nouveaux compa-gnons de route, qui peuvent être des ennemis ou des alliés », conclusit M. Mauro Lacag.

Pour adultes voyeurs »

VOS MEUBLES RECENTS?

spécialisté des successions - vous obtiendrez un très bon prix de votre mobiller moderne (laving, matelas, frigo, vaisselle etc.) si vous n'avez pas vendu au prédable votre mobilier ancien ou de valeur. 81, rue de Lagny (20%) 181, 372,13.91

Ce Petit Chaperon rouge répon dait à une autre caractéristique de la Foire 1984 : la mise en valeur de l'esthétique noir et blanc, dont témoignait aussi une belle exposition organisée par Claude Moliterai : Le blanc et le noir dans les bandes

Le roi Lear en bande dessinée

Tandis que les jeunes illustrateurs, le carton sous le bras, fai-saient le tour des stands pour propo-aer leurs œuvres, on remarquait également les grandes vedettes internationales : Hugo Pratt (lequel sort un nouvel album, Conversation mondaine, qui se passe en Ery-thrée), ou Maurice Sendak, dont le plus beau livre, . le dernier » affirme t-il, va paraître en français, au mois de septembre, à l'Ecole des loisirs, sons le titre Papa n'est par là. Le plus grand illustrateut contemporain de livres pour enfants veut désormais se consacrer au

d'autre Dieu qu'Allah. » Les envoi d'autre Dieu qu Autan. » Les envois doivent être pervenns à Téhéran avant le 23 juillet 1984. Enfin, signalons que l'ONU a déclaré que 1985 serait l'Année internationale de la jeunesse et que, à cette occasion, la Foire de Bologne organise un concours sur le thème : « L'affiche de l'aunée » Les envois seront de l'année ». Les envois seront exposés à la prochaine Foire, qui aura lieu du 28 au 31 mars 1985.

NICOLE ZAND.

marite has be next exact.

The Bright

THE RESERVE AND THE PARTY NAMED IN (1) he makes from

personal de la Conti

anent anti-asthem

. Ise comme stup

Michigan.

an (#fat)

- "E" #"

- 4.44

商

4 1 mm 24

· 12.124

 $\gamma_{0} = 3.7$

The state of the s

62, . . .

Ten lighten mill Shakaran lan mila Lucker to Stronger

THE PERSON OF MARK

des establishes propiet

principal in the second of the

AND THE PARTY AND THE

I Manager and Aug

CONTRACTOR OF SECTION

--

S MANNAMENTS - EN

SINCE SHOW THE PERSON OF

nombre & sales

SHARMAN AND ADDRESS

E A MOIS IN E

Company of the same of the sam

sinte tunique d'Arrei

aposée du 14 au 23

I serie manage de F à la Tal The de it was a serie of the against products for a cases do in money of its base

DANS SON NOUVE

DECINE : UN DOSSIE QUÊTE : LA LONGUE

IE NOUVELLE LE

 Seconde peur », d'un tont autre ordre : celle du grand méchant loup, à cause de l'attribution du prix Toujours des promesses, mais pas de décision officielle d'abandon définide Saint-Priest-la-Prugne. Sur les stands, on apercevait ansai le Roi Lear, de Shakespeare, intégralement en bande dessinée, Slupius, le frère latin de Snoopy, qui évidenment parle latin, Moi et l'orchestre, un album du chef d'orchestre Claudio Abbado, etc. Enfance de la Foire de Bologne au Petil Chaperon rouge de Charles Perrault, illustré de photographies de Sarah Moon (coédition Grasset - Vingt-quaire heures - Créative Edu-ROGER CANS. tif - c'est sur ce dernier mot qu'insistent les adversaires du pro-Sept jours dans l'espace pour une grande première Pour rendre l'abandon - définiet « irréversible », le maire a Mission accomplie pour l'équi-page de la navette spatiale améri-caine Challenger, qui devait atterrir, vendredi 13 avril, peu après 16 heures (houre française), sur la base aérienne d'Edwards (Califorfait une proposition : reprendre -pour un franc symbolique - les bâti-Auparavant les cinq astronautes avaient déployé, jeudi 12 avril à 11 h 26, le satellite d'observation as-On peut se demander en effet si le jury de Bologne a su raison de recommander à tous les enfants Chez l'Anglais Jonathan Cape, on pouvait voir le dernier Kit Williams, ats de l'usine de traitement d'uranium et les transformer en une centronomique Solar Max, à proximité duquel ils restèrent environ une demi-heure, le temps de contrôler son bon fonctionnement. Peu de qui va sortir le 25 mai prochain et comme « meilleur livre de l'année » trale de granulation qui fabriquerait qui est plus somptueux encore que Mascarade. Il ne s'agit plus, cette fois-ci, de décrire un tresor, mais un album qui, venant après toutes les exégètes sur la signification des comes de fées, pousse à l'extrême le délicieux désir qu'a l'enfant de friadu combustible granulé à partir des nie) – et non pas sur la piste de Cap Canaveral (Floride), en raison déchets de bois des cinquante scieson don fonctionnement. Fen de temps après, le centre de contrôle de Houston (Texas) indiquait que le satellite était pointé vers le soleil, dont il doit observer les éruptions, et tout simplement de trouver le titre du livre dont les indices sont donnés ries du secteur (dont seize à Saintd'une couverture orageuse trop im-portante. Cette mission, d'un peu moins de sept jours, fera date dans les annales de la conquête spatiale. Pour la première fois, en effet, des Priest). L'usine de granulés s'instalsonner, de se sentir mal à l'aise, ca voyant le méchant loup qui guette dans sa voiture noire le Chaperon dans l'album lui-même. Un an après la publication, c'est à dire le 25 mai lerait dans l'immense halle existante (90 mètres de long et 17 mètres de que tous ses instruments de mesure donnaient satisfaction. 1985, Kit Williams ouvrira la boîte hauteur, avec ponts roulants tou-jours en place) que les intempéries commencent à dégrader sérieusedes villes, pour mieux le dévorer entre des draps blancs. Ne sont-ce pas, matérialisées en images, des angoisses d'adultes qu'on propose aux petits?... Dans la Stampa du d'acajou dans laquelle le titre a été enfermé, et le vainqueur sera pro-clamé. Le dernier Kit Williams Il était alors temps pour l'équi-page, après avoir jeté un dernier coup d'œil aux quelque trois mille abeilles qui les ont accompagnés et dont James Van Hoften a dit « qu'eller s'étaient donné du bon tenns a pendant cette nexième misastronautes ont réussi à capturer, ré-parer et enfin remettre sur orbite un satellite qui était en panne depuis plusieurs années. « Nous allons peraltra chez Gallimard, mais on Seuls les employés de la COGEMA regrettent l'abandon de peut se demander si les Français ont, antant que les Anglo-Saxons, le sens du jeu : un million et demi d'exem-plaires du premier livre ont été aux petits?... Dans la Stampa du 29 mars, sous le titre : « Un conte chercher, nous réparons et nous li-vrons », devait commenter, non sans la mine et du projet de stockage. contre les enfants », un éditeur its-« Avoir peur d'un tas de déchets, c'est ridicule, dit M. Paul Bédoin, une pointe d'humour, le comman-dant de bord Robert Crippen, qui arborait pour l'occasion un T-shirt sur lequel était imprimé « Bienvenue à la compagnie de réparations des temps » pendant cette onzième mis-sion de la navette, de préparer leur retour et de « décrocher » leur véhilien s'indignait de l'attribution du vendus dans le monde, à peine dix employe à la mine depuis 1959. Ils avaient déjà eu peur de l'extraction de l'uranium alors que cela avait ranimé la région. Aujourd'hui, le prix à cet album, reprochant notamment à ses auteurs d'avoir détourné mille en France. culs de l'orbite très élevée - 480 km contre 250 km habituellement - sur un livre destiné aux enfants et Autres lieux, autres mœurs. Signalons encore le concours litté-raire (prose ou poésie), organisé par la République islamique d'Iran, qui avait un stand à Bologne, à l'intend'en avoir fait un livre pour raf finét, pour adultes voyeurs... ... laquelle il croisait. Demande de documentation - (Publicité) -à votre service tion des jeunes musulmans de sept à dix-sept ans. Le thème : · Il n'y a CHITECTURE: NOU **VOUS AVEZ VENDU** 177] = E.S.D.E., 17, rue des Suisses - 75014 PARIS. Tél. 543.35,43+ L'ANCIEN QUID DE 17 ans de compétence à votre disposition

17 ans d'expérience

Vous assure une formation polyvalente en 3 années et une

spécialisation optionnelle en 1 an aux U.S.A. (M.B.A.) ou en France.

Vous intègre dans le monde de l'Entreprise.

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

AU DEPOT VENTE DE PARIS - IB

Un médicament anti-asthmatique est utilisé comme stupéfiant

médecine, d'une série de onze cas d'intoxication volontaire sévère après consommation d'un médicament utilisé dans le traitement des crises d'asthme. Ces ess concernent des adolescents de dix-huit à vingt et un ans qui n'étaient pas connus auparavant comme toxicomanes.

Levonnelet d stres dre le ut en acaptes ar eu; a buolitas eu; dre buolitas es es enx éra

relie inner.

; dhe les sith

- due les abement et de splient Les ne
is de l'ettals
istisons au sen
ni Le projet de
situation crés
16 septembre
moment du l'en
é souver en

indes mutations of a la mutations of a mutations of a mutations of a la mutations of

coaperse cos

andes Jamas e autam solic et regional no

TE VOYEZ-YOU

Souhane la Fire of based

en sepit des p

eni les colleges

eux mones e ettanoner des

le contre les 🏂

والضح والحاد CG SE DELM

un stere na ba

" " Prion Sure

عال فاستربق د

- D'esen: prof. div decret c

Pomes quick

nt que una so-

the ending

the copie design

. Natural seems

E BOLLOCK

nateur

-----1 70.15 15 15

 $a(0)^{2}\theta(y)=0$

C'est notamment parce qu'ils contiennent des extraits de feuilles de datura, une plante contenant des principes actifs aux propriétés broncho-dilatatrices, que certains médicaments anti-asthmatiques peuvent conduire à des intoxications sévères. Les effets hallucinogènes de ces produits ant déjà été décrits dans la presse médicale internatio-

En 1972, une publication américaine recensait deux cents cas d'intoxication volontaire. Les cas diagnostiqués par le professeur Larcan reflètent-ils une diffusion de cette pratique en France ? Il est difficile de répondre. - Une enquête est en cours », répond-on à la direction de la pharmacie et du médicament (secrétariat d'Etat à la santé)

Selon le professeur Larcan, la danger d'une telle pratique ne tient pas à l'installation d'un état de per deux laboratoires français, sont dépendance mais à l'apparition actuellement sur le marché.

Le professeur Alain Larcan d'une agitation extrême chez les (Nancy) a fait état, le 10 avril, intoxiqués. Les malades souffrent devant l'Académie nationale de d'un état de dépersonnalisation, d'un délire furieux qui peut faire craindre des accidents graves (suicides), réactions criminelles, défenestra-

> Les médicaments concernés se présentent sous forme de cigarettes ou de poudre à faire brûler. Ils sont néammoins aussi ingérés soit en infusion, soit associés à des boissons alcoolisées ou à des préparations ali-mentaires. Vieux médicaments certains sont commercialisés depuis le début du siècle (1), - d'un coût très modique, les cigarettes antiasthmatiques se peuvent être obte-mes depuis 1975 que sur présentation d'une ordonnance médicale, « Nous n'avons pas, pour notre

part, indique le professeur Larcan, pu mettre en évidence le trafic d'ordonnances. » Ce spécialiste attire aussi l'attention sur un certain nombre d'autres médicaments contenent des extraits de datura. susceptibles d'être utilisés comme drogue.

J.Y. N.

VOLÉE PUIS RESTITUÉE AU MOIS DE FÉVRIER

La sainte tunique d'Argenteuil sera exposée du 14 au 23 avril

La sainte tunique, dont le pré-sence dans le basilique d'Argenteuil (Val-d'Oise) est attestée depuis le douzième siècle au moins, sera exposée du 14 avril à 18 h 30 au 23 avril à 10 heures (1), La précédente ostension avait en lieu en 1934 : en un mois et demi, elle avait attiré cent cinquante mille pèlerins.

Volée le 13 décembre dernier, la sainte tunique a été rapportée dans la nuit du I" au 2 février. Les circonstances de cette restitution sont couvertes par le secret de la confes-

La sainte tunique aurait été dounée en l'an 800 à Charlemagne par l'impératrice de Constantinople, lrène. Elle est faite d'un tissu de laine semblable aux tissus trouvés en Egypte dans des tombes coptes des deuxième et proisième siècles de Les traces de flagellation et du portement de la Croix, qui seraient visibles sur la sainte tunique, coînci-deraient avec celles existant sur le saint suaire de Turin (le Monde du 11 octobre 1978).

Rappelons que les études récentes réalisées avec les méthodes et tech-niques les plus modernes n'ent pas encore permis de savoir comment a été faite la double image négative portée par le saint suaire qui n'a pes encore pu être daté. Mais on peut regretter que la sainte tunique d'Arganteuil n'ait pas été étudiée avec les mêmes méthodes.

(1) Le basilique d'Argentesil sera exceptionnellement ouverte du 15 au 18 avril inclus, de 9 h à 12 h et de 14 h à

A la prison des Baumettes

L'OBOLE DES DÉTENUS A LA VIELLE DAME

Une vieille dame, victime d'un voi à l'arraché, sera bientôt dédommagée par des détenus de la prison des Baumettes, à Merseille, qui ont organisé une collecte en sa faveur. Après avoir lu dans le quotidien le Provançal, l'histoire de cette vieille femme, âgée de quatrevingt-deux-ans, à qui des voyous venaient de dérober 5 000 francs, des détenus ont spontanément proposé au directeur de la prison, M. Guy Solens, de réunir de l'argent pour

Selon M. Solans, la somme de 5 000 france sera bientôt re-mise à la vieille dame. Près de 4 000 france ont délà été

Deux cents détenue ont versé une obole aliant de 5 à 200 france.

COGESTION AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

La police va se plier aux règles de la fonction publique

Pour la première fois, la police na- douze autres représentent le personla fonction publique. Tel est le sens d'une décision amoucée à toutes les organisations syndicales, mercredi 11 avril, par M. Pierre Verbrugghe, directeur général de la police natio-nale. En effet, conformément aux textes élaboris par M. Anicet Le Pors, socrétaire d'Etat chargé de la Pors, secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administrativés, un comité technique ministériel (CTM) sera mis en place au ministère de l'intérieur. Cette structure de cogestion, composée parinairement de représentants du personnel et de l'administration, sera le lieu de discussions et d'approbations des projets de réforme élaborés depuis plusieurs mois.

Ce comité, présidé par M. Gaston Defferre, est composé de trente personnes : quinze directeurs et quinze syndicalistes. Parmi ces derniers, trois représentants des personnels des autres directions que celle de la police nationale, qui rassemblent 20 % de l'effectif de fonctionnaires du ministère de l'intérieur. Les

du ministère de l'intérieur. Les

16 millions de francs

volés dans un fourgon

à Merselle

parés d'un fourgon d'une société de convoyage de fonds, la Surveillance

française, contenant 16 millions de

francs en numéraires, jeudi 12 avril,

vers 17 h 30, boulevard Rabateau à

Les malfaiteurs opérant à visage

découvert ont d'abord désarmé et

qui ont pris le fuite à bord d'une R 12, vraisemblablement voice.

EXPORTEZ

1005 problem fraçois

HOUS activities poor may clients max 4.2.A.

(seuf produits alimentaires)

halipez-jour ves pocsibilités

PULVOREX S.A.

18. bd Général de Gaulle

76200 DEPPE

sans souci

Six hommes armés se sont em

tionale se plie au droit commen de nel policier. La représentativité des organisations syndicales et, par conséquent, l'attribution des postes au sein de ce comité out été élabo-rées en fonction, d'une part, de l'importance numérique des catégories des personnels et, d'autre part, des résultats aux élections professionnelles. Ainsi, le corps peu nombreux de la police nationale – les commis-saires de police, les officiers et les enquêteurs - ne sont pas repré-sentés au sein de ce comité. Les donze postes syndicaux sont donc partagés ainsi : huit pour la Fédéra-tion autonome des syndicats de police (FASP), majoritaire permi la police en tenne, doux pour l'Union des syndicats catégoriels (USC), so-conde organisation après la FASP, come organisation agres in rASP, un pour le Syndicat national autonome de policiers en civil (SNAPC) qui représente les inspecteurs et un pour Force ouvrière.

Critiqué par le Syndicat des commissaires de police, qui, lors des com-missaires élections professionnelles, a obtenu 83,6 % des 1 452 suffrages exprimés sur les 1 932 commissaires que compte la police nationale, ce dispositif est dispositif est, en revanche, apprécié par la FASP, qui y voit l'a annonce d'une cogestion » et la fin d'an « particularisme policier ». La logi-que de cette décision est, en effet, de pousser sinzi que le souhaite la FASP, les corps minoritaires de la

police nationale à rejoindre les organisations majoritaires et à opter pour une politique de fédération syndi-cale. A l'inverse, et contrairement an vezu de la FASP, la constitution da comité technique paritaire pro-pre à la police nationale privilégie une représentativité par catégories platôt que par importance numéri-que des syndicats. Les quinze représentants syndicaux de ce comité (CIP) comptent donc, cette fois, un commissaire de police, un enquêteur

Dès que le comité technique mi-nistériel sera réuni, différents pro-jets de réforme lui seront soumis, no-tamment dans l'immédiat, un code de déontologie et une modification de la tenne des policiers. Parallèle-ment, le ministre de l'intérieur, confronté au conflit latent entre le préfet de police de Paris et les orga-nisations syndicales, vient de déci-der de créer une commission mixte de la direction générale de la police nationale et de la préfecture de ponationale et de la prefecture de po-lice. Cette décision, qui réduit l'au-tonomisme policier parisien, est ap-prouvée par le Syndicat général de la police (SGP), membre de la FASP et majoritaire parmi les poli-ciers en tenue parisiens. Selon le SGP, la question à débattre « n'est plus de quentité en motière d'effecplus de quantité en matière d'effec-tifs, mais de qualité, de modernité, de moyens et de méthodes. »

EN BREF

Hadol du Vivier volé... ... et retrouvé

(De notre correspondant.)

Caen. - Enlevé dans la nuit du 11 au 12 avril au haras de Cheffreville Tonnencourt (Calvados), Hadol du Vivier, célèbre trotteur, âgé de onze ans, et propriété de la Société civile agricole que dirige Mme André Le-vesque à Beuzeville-la-Bastille (Manche), a été retrouvé jendi 12 avril et devait regagner son box

La rançon de 2 millions de franca qui avait été réclamée par les ravis-seurs, jeudi matin par téléphone, à M. Jean Levesque, fils du grand éle-veur, n'a pas été payée.

Hadol du Vivier, né en 1973 de Us-Uk, elle-même fille de Karjac, oflèbre étalon améliorateur du haras national d'Angers, et de Mitsoulo; est estimé à use valour de 15 mil-lions de francs. C'est le détenteur du record kilemétrique en course attelée qu'il parcourut à l'âge de cinq-ans en 1 min 13 s. Le total de ses gains en France et à l'étranger s'élève, selon le haras national de Saint-Lô, à environ 5 726 000 F. Quatrième du Prix d'Amérique en 1978, il remporta le Prix de France en 1979 et, l'année suivante, le Grand critérium de la Côte d'Azur.

A TRAVERS LES SPORTS

 Gsey Forget éliminé du tournoi de tennis de Nice. – L'Équatorien Andres Gomez, tête de série numéro Andres Gomez, tête de sêrie numêro un, a batin le Français Guy Forget (4-6, 7-6, 6-1), jeudi 12 avril en hui-tième de finale du tournoi de Nice. L'un des favoria, l'Américain Mel Purcell a été, pour sa part, étimné par l'Espagnol Emilio Sanchez (2-6, 6-2, 6-1). neutralisé deux des convoyeurs; puis ils sont partis à bord du four-gon, en emmenant le chauffeur. Ce dernier a été retrouvé, légèrement

blessé d'un coup de crosse au cou et les poignets entravés à l'aide de me-nortes, à l'intérieur du fourgon vidé de son contenu par les malfaiteurs, bourg contre la RFA. Ce sont : Joël Bata, Philippe Bergeroo, Marmel Amoros, Patrick Battiston, Maxime Bossis, Jean-François Domergue, Yvon Le Roux, Luis Fernandez, Jean-Marc Farred, Bernard Genghini, Alain Giresse, Jean Tigana, Bruno Bellona, Daniel Bravo, Bernard Lacombe, Dominique Rocheteau et Didier Six.

CYCLISME

LE DANOIS ANDERSEN GAGNE LA FLÈCHE WALLONNE

L'inattendu Kim Anderson a gagné, jeudi 12 avril, la célèbre Fièc wallonne, une classique belge aux difficultés très accentuées que rem-portèrent, par le passé, Raymond Poulidor et Bernard Hinault. Cosreur énergique, Andersen qui fat le premier Danois à s'emparer du mail-let jaune dans le Tour de France la saison écoulée, a construit son succès grâce à une longue échappée déclenchée peu après le départ : il a couvert soni les 60 derniers kilomètres, kistant le denzième, le Belge Tackzert, à plus de trois minutes. Les Français Arnaud et Linard, qui appartenaient au groupe de tête, ont pris respectivement les quatrième et huitième places, tandis que les favoris occapent un rang modeste : Kelly a terminé douzième, à 6 min. 14 sec., et Hinault dix-neuvième.

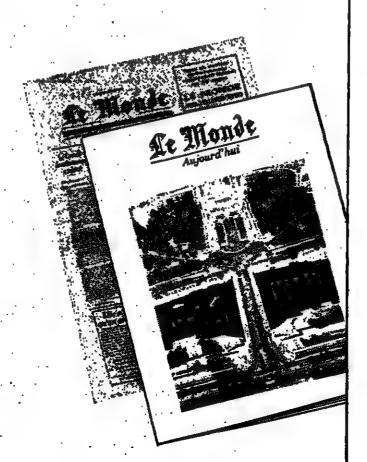
DEMAIN DANS « LE MONDE »

Aspects du khomeinisme

ET DANS SON NOUVEAU SUPPLÉMENT :

ARCHITECTURE: NOUVELLES PROMENADES A PARIS

MÉDECINE: UN DOSSIER SUR LA TRANSFUSION SANGUINE ENQUÊTE: LA LONGUE MARCHE DES OUVRIERS DE LONGWY





UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END TO TOUT C

« DOUBLE ET PARADISE » par le Serapions

Ronde sans fin

D'abord, sur la scène vide tourne une large construction métallique déchiquetée, qui tient de l'araignée géante, de la tortue, de la calotte terrestre. Le fumigène souffle d'abon-dance. Puis tout disparait, et tourne une fanfare d'ombres grises. Au bord de la tournette, des hommes et des femmes en noir se tiennent droit. De la main, ils forcent leurs lèvres à sourire, se penchant pour continuer à se faire voir de la salle, quand le monvement tournant les entraîne.

Un travesti en blanc, aux yeux blancs d'aveugle, est assis devant une table de maquillage, face à un miroir entouré de lampes. Mais il n'y a pas de miroir, sculement le vide. L'homme tire un couteau et creuse dans ses joues un sourire sangiant. Il se lève, très grand, monté sur des échasses dissimulées sous sa robe, marche à pes raides...

Ainsi, tournant toujours, of accompagnés de musiques trafiquées, se succèdent des tableaux faits de jeux de lumière, de contrejours, de poésie fantasmagorique d'humour serdonique, brusquement cassé par des éclats burlesques. C'est Double et Paradise, par le Théâtre Serapions, une troupe vien-noise. Les comédiens ne parient pas, lls dansent, ils dansent, ils jouent des actions enchaînées sans logique : un « show d'images », disent-ils, inspiré per Edgar Poe et Buster Keaton.

L'inspiration semble plutôt venir du théâtre même, comme si chaque séquence reprensit un spectaclemodèle, le décalait ; l'enveloppait d'élégance, d'ironie morbide. Par exemple, ce tango d'un couple coince, à moitié caché par le rideau de scène rouié par terre, que des fils invisibles essaient de soulever sans y parvenir, et qui retombe, maladroi ridicule. Ou ce banquet carnavales que : les assistes volent, un homme tripote son revolver avec des idées de suicide, ou de meurtre. L'orage tord les persiennes. Les corps s'alourdissent, accablés. Le réveil est pâteux, avec des gestes las, des attitudes outrées, des regards opa-ques, dans l'air vicié de la détresse.

Les comédiens sont nettement plus à l'aise du côté d'Edgar Poe que de Buster Keaton, du grotesque grinçant que du gag méchant. Il n'y a pas de méchanceté dans le specta cie, mais la beauté de la décadence, le charme fragile d'une dernière rende sans fin, sans but. Et quand is scène est vide à nouveau, réapparaît la construction métallique, qui res-semble vraiment à une calotte terrestre déchiquetée.

COLETTE GODARD. * Thiêtre de Paris 20 H 30, jusqu'an

Le grand prix de la société des auteurs

BECKETT ÉGALE DORIN

La SCAD. Société des auteurs et compositeurs dramatiques, a attri-bué le Grand Prix du théâtre 1984 ex-æquo à Samuel Beckett et à Françoise Dorin. Les commissaires de la Société chargés de décerner les prix out accordé « symboliquement », a expliqué le président, Claude Santelli, le même nombre de voix aux deux auteurs.

[C'est in première fois que ce prix tet dédoublé. Est-ce pour réconcilier Françoise Dorin avec l'« avant-garde »? Pour souligner le plus large éclectisme de la Société? Pour dire que les droits d'un autre valent cetx d'un autre? Que la SACD s'interdit d'ésnettre une opinion, de pressire parti, de pressire na risque?... — C. G.]

■ UNE ÉPÉE POUR XENAKIS. L'épée d'académicien de Launis Xo-sakis, créée par Illias Labaousis, lai sera remise après son installation sons la coupole, le 2 mai.



25 avril à 20 h 30

EXPOSITIONS

« Mises en boîte » belges

Le Centre culturel Wallonie-Bruxelles, anciennement Centre culturel belge, face an Centre Pompidou, est peut-être l'un des plus dynamiques relais étrangers de la capitale par ses expo-sitions. C'est aussi le plus ouvert all'humour, ce qui n'étonners personne. Il le prouve en per-mettant à une brochette d'ar-tisses de « mettre en hofte » le public de la piazza Beaubourg. Au moins cette partie du public qui sait circuler autour du ma-mouth culturel de Paris et s'intéresser à d'autres œuvres que celles des cracheurs de feu, des fakirs, des « portraitistes » et des tireurs de cartes.

« Mise en boîte » réunit, comme son nom l'indique, qua-torse artistes qui travaillent

Danse

Cette fois à Beaubourg, pas de vi-

déc, de dispositif scénique compli-qué, seulement les danseurs en chair et en nerfs que Karine Saporta en-traîne dans des rythmes, des vitesses diaboliques.

Hypnotic Circus se joue entre une fille, deux garçons et un matelas qui va servir de tremplin, de refuge, de partenaire pour prolonger l'élan des corps, accélérer la propulsion dans l'espace ou, au contraire, casser les

Véronique Dapont, danseuse mul-tispire, durement manipulée, frôle sans cesse la chute et repart de plus belle, tétanisée, sur une musique d'Hélène Sage, cruelle comme des cliquetis de ciscaux. Pour sa création, Un lien d'azur, Karine Saports avoue une certaine compilicité evec les recherches du ci-

complicité avec les recherches du ci-néma allemand des années 80. On

peut aussi penser à Pina Bausch et à son Barbe bleue pour les rapports qui se nouent et se dénouent entre le

garçon et les cinq filles. L'une d'elles, rayon bleu dans un monde gris, perd ses vêtements comme un serpent en mue et joue de ses longs cheveux roux. Les gestes s'emboltant implacablement, les corps se rejuignent sous les manteaux, un climat ambieu se crée

Il y s là l'amorce de qualque chose d'intéressant qui ne se développe pas. Mais Karine Saporta, si elle le veut, peut aller plus loin dans une danse au féminin où elle apporte, à côté des grands écarts de Chopinot ou des épures vertiginesses de Crémona, un regard froid, lucide, d'autant plus extérieur qu'elle a remoncé à danser.

★ Centre Georges-Pompidos, wes-dredi 13 avril, samedi 14, 20 h 30. Di-manche 15, 18 heures. Répétitions pu-bliques, vandredi, ammedi 18 heures.

Cinéma

Question pas si accadémique qu'il y paraît : qui est vraiment « l'auteur » d'un film ? Le scénariste, le metteur en scène ? Sans sous-

estimer le travail de Denis Amar derrière la caméra, le scénariste Jean Curtelin reste le premier res-ponsable d'une histoire où l'on re-trouve son don de la construction ro-

cambolesque et ses rages permanentes contre l'ordre établi.

Un comédien en vadrouille dans un supermarché (Richard Berry)

porte secours à une jeune étrangère qui avait volé par défi (Victoria Abril, la grâce persounifiée). Un surveillant prétend faire justice du latin, l'acteur intervient et se re-trouve derrière les berneus visie

trouve derrière les barreaux, pris dans le plus invraisemblable mais le

plus impitoyable des engrenages. Il participe malgré lui à une évasion, suscite la haine éternelle d'un maton (Richard Bohringer) qui devra vivre avec une rotule artificielle.

Condamné à deux aus de prison au terme d'un procès mouvementé,

Bruno, l'acteur, se voit coincé entre Lorca, le maton, et un cald qui veut

le faire chanter. Bruno file le parfait amour avec Patry, la minette, cause de tout le mal. Tout finit par une évasion réglée comme du papier à musique : ils vivront peut-être ben-reux et auront beaucoup d'enfants.

Les personnages ne sont que des pions qu'on déplace à loisir, sans

pions qu'on déplace à loisir, sans rime ni raison, pratiquement inter-changeables. Rien dans les mains,

tout sur l'écran, mais hélas! pas le

moindre soupçon de mystère : on

reste la langue pendante, essoufflé comme le toutou qui a trop tourné

* L'ADDITION »

Un suspense court

de Denis Amar.

MARCELLE MICHEL.

mat ambigu se crée.

KARINE SAPORTA

Lucidité au féminin

A BEAUBOURG

trajectoires.

NOTES

comme au seus figuré, c'est-à-dire spirituel. La majorité travail au sérieux, introduisent dans leurs cubes, leurs valises, leura cageots, la singularité brute de leurs fantasmes, de leurs obsessions, rêves et passions, de leur art en un mot. Avec un penchant répandu pour oc qui est vicilli, sale, sali ou proprement angoissant, (Talbot, de Villiers, Huang, Devries, Brandy). Pourtant, si déroutante que soit la morbidesse de ces images enfermées (comme d'autres les verrouillèrent entre les quatre côtés d'un tableau), elles prennent le caractère iné-vitablement attachant des mai-

nent attachant des mai-

(Suite de la première page.) Un autre Noir, Carlyle, défi perpé-

tuel aux bonnes mosurs et à la bonne

conscience, rôde, intervient, tue fina-

lement, déchiré par sa propre an-goisse. Deux sergents, anciens de le seconde guerre mondiale et de Co-

rée, introduisent leur morale de durs-

La vie continue à l'extérieur, qu

à-cuire et de provocation perpétuelle.

aperçoit une fille dernière les carreeux qui s'amuse avec des bleus, et, à l'in-

térieur, d'autres soldets jouent aux

Limité par un petit budget, un tournage à huis clos, quelque part dans un entrapôt déseffecté du Sud,

Robert Altman concentre ses feux sur le texte et la tension intérieure

des comédiens, tous peu connus si-

non inconnus, en France du moins. U

obtient d'eux ce qu'on concevrait

mai chez nous, une interprétation

LE CENTRE CULTUREL

DU MARAIS A NEW-YORK

Le Centre culturel du Marais, rue

des Francs-Bourgeois à Paris, qui vient d'inaugurer l'exposition « Alt-

dorfer et le réalisme famastique dans l'art allemand = (1), s'apprête à ouvris une succursele à New-York,

dans Greenwich-Village. Jacqueline

et Maurice Guillaud, directeurs et

animateurs du centre, s'installe-

raient dans un immeuble de sept étages, à l'angle de Prince Street et de Green Street. C'est à la suite des

problèmes financiers qui entraîné rent la fermeture du Centre culture

du Marais en 1981 que les Guilland

auraient reçu des propositions de milieux artistiques new-yorkais pour

Jacqueline et Maurice Guilland ont directeurs du centre depuis son

ouverture il y a quinze ans. A la

veille de fermer en 1981 après l'arrêt de son financement par la ville de Paris et le ministère de la

culture, le centre avait obtenu l'aide

de l'un de ses principaux défenseaux, Jacqueline Picasso, qui permit l'organisation d'une exposition de

près de cinquante œuvres inédites du peintre, dont un portrait de sa

Le nouveau centre new-yorkais

ourrait ouvrir d'ici à la fin de

l'amée. La première exposition sera consacrée à l'œuvre gravé de Matisse. La Bibliothèque nationale a accepté d'y montrer l'exposition organisée en 1970 à l'occasion du

centenaire du peintre. Le sous-sol du

centre devrait en outre comporter

une librairie, un salon de thé-

restaurant et une wine gallery, réser-vée aux vius de France. Le nom défi-

nitif de contre n'a pas encore été

(1) Jungu'au 15 juillet.

venir anx Etats-Unis.

ARTS

« Streamers », de Robert Altman

CINÉMA

pour adulte, précisons. Les hours de Courtois, Calonne ou Brandy sout, chacune à leur manière, particulièrement émon-

L'humour pur nous vient, grincant et merveilleux, de Deliquy. Torturé et presque salace de Body. Ravageur, culturel mais exquis, de De Gobert dont le parcours imaginaire à travers les audiers des peintres grands ou petits d'hier et d'aujourd'hui, fait, d'une visite au Centre colturel, ci-dessus mentionné, une obligation, un devoir.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* Centre cultarel Wallosie-

s'engage à fond, mais sans déborde

consiste à faire éclater les appe-rences, à mettre au clou toute bien-

séance. L'armée est la grande ma-

chine à décerveler et, par-delè le

Vietnam, simple argument, c'est le machierne natural de l'institution mi-

litaire qui en prend pour eon grade.

Le taient de Robert Altmar

MUSIQUE

LE TRIO KREMER, MAISKY, AFANASSIEV

triangle pianoviolon-violoncelle est le repos des rois : Cortot Thibaud et Casais ; Rubinsteia, Heifetz et Pistigorsky, bien d'antres grands virtuoses sont venus et viennent y déposer quelque temps le fardeau de la solitude pour se fondre dans le partage de la musique la plus intime. Ainsi, Gidon Kremer, Mischa Maisky et Valery Afanassiev (remplaçant au pied levé Martha Argerich), trois Russes « trentenaires », nous ont donné mercredi 11 avril, au Théâtre des Champs-Elysées, une soirée Schabert qui fut un pur et rare délice où s'envolaient fatigues et soucis.

La Sonate arpeggione tout d'abord, pour violoncelle et piano. Mischa Maisky, tête frisée noire, l'abondante chevelure, la barbe et la monstache emprisonnant un visage contemplatif et ardent à la manière

de Radu Lupu ; Valery Afanassiev, front dégarni, longs cheveux blonds, grand, aux gestes d'une sorte de négligence aristocratique. Ils don-nent le tou à cette soirée, commengant très doncement, sans agressi-vité, avec les plus surves sonoriés, effacent ce qu'il y a d'un pen agr-cant dans cette virtuosité naive et pigeomante of le violoncelle fait volontiers le beau. Il ne reste que l'exquis. Afanassiev, assis très bas avec de longues mains qui semblent carester ou bénir le clavier de ses deigu étendus à la manière russe; Maisky, avec et lyrisme lumineux et calme, même dans les épisodes vigoureux. Un chant limpide où les âmes se marient. La salle, suspen

Gidon Kremer, maintenant, avec Alanassier (n'ont-ils pas un air de famille?) dans la Sonatine pour violon et plano écrite par Schubert à peine un an avant sa mort. Frémis ments, clapotis maritimes an piano sur lesquels glisse une grande phrase de violon, suprême elle anssi. Kre-mer fléchit légèrement les genoux, tout son corps accompagne, supporte le violon présenté comme une offrande, lui communique son balan-cement, son frémissement. Le pins haute virtuosité sous-tend cette œuvre dans le climat des plus beaux lieder ; elle va si loin dans le rêve. avec es viano esseadant comme un ruisseau sur des cailloux blauca l'eau lustrale des impromptus, tandis que le violot êgrêne des pizzi-catti extatiques, dessine des arabes-ques de libellule ou des danses de moucherons. Et, à travers tout cele, reparaît sans cosse, au détour d'une

la réunion des trois virtuoses (qui saluent avec tant de gentillesse, presque de tendresse les uns pour les autres) dans le Trio en si bémoi où ils rivalisent de prévenances et de lyrisme, d'exaltation et d'enchantement, raffinant l'expression presque jusqu'à la quintessence, avec un peu d'excès parfois ; mais quel climat dans cette envolée d'une musique qui nous entreîne toujours pius avant, à travers des modulations l'ime!

JACQUES LONCHAMPT.

RECRUTEMENT DE JEUNES

Présents de midi à l'aube Concert - Bal - Restaurant -Poésie - Arts Plestique Cirque - Cinema - Ezposa Halte d'enfants et vestiaires SAMEDI 14 AVRIL DE MIDI A 5 HEURES DU MATIN FEREUL CENTRE DES EXPOSITIONS PARTICIPATION

BILLETS

à l'étranger LA MISSION DE PERSPECTIVE

La diffusion du film français

INTERNATIONAL Jacques Poitrenand, créateur, en

1973, de « Perspectives du cinéma français » su Festival de Cannes, organisateur, des 1974, de semaines du jeune cinéma français à l'étranger, lance avec Perspective Internad'Unifrance films.

L'homosexualité, au centre du film, miroir perpétuellement tendu aux victimes maigré alles, révélateinte de berberie. Les dialogues sont crus, sauvages. L'auteur a presque voulu trop faire, en rejoute l'acressivité et la méchancesé humeines, toujours prêtes à expideer si la société n'y prend garde, n'établit pas des garde-fous.

Humanista, philosophe, pau épris de discours creux, Robert Altman prouve le mouvement en marchant, ittaque, ou plutôt contre-attaque violemment: cette violence consenue, ultimement ilbérée, n'est pas durement esthétique commie chez un Francis Coppole et certains de ses

A travers Streamers noùs deviribne qu'un monde court à l'abime. sa renie lui-même. Nous sommes loin de l'horraur, douce malgré tout, de la Grande Parade de King Vidor, en des temps qui noe paraissent déjà immé-morisux (1925, en fait). Qualque chose a craqué dens l'homme.

LOUIS MARCORELLES.

LE TROISIÈME FESTIVAL DU FILM MUSICAL A GRENOBLE

Pour sa troisième édition, le Festival du film musical a quitté le Grand Rex pour s'installer à Grenoble jusqu'an 17 avril. Parmi les lones métrages inédits qui ont été sélectionnés, on peut voir Ziggy Star-dust, de D.A. Pennebaker, enregis tré à l'occasion d'un concert de David Bowie en 1973, Brimstone, de Richard Loncraine, avec Sting, le chanteur de Police, Shock Treatment, de Jim Sharman, avec Jessica Harper, qui est la suite de Rocky Horror Picture Show, Order of Death, avec John Lydon, l'ancien chanteur des Sex Pistols, Jazz Band, de Karen Chakhanazarov, un film soviétique sur l'apparition du jazz dans le milieu géorgien.

Parallèlement, une rétrospective du cinéma musical présente le pre-mier film avec Elvis Presley: Loving You, de Hai Kanter, London Rock'n Roll Show, avec tous les piones du rock, Imagine, de John Lennon et Yoko Ono, Resaldo and Clara, de Bob Dylan, Thriller, le vidéo clip de Michael Jackson, réalisé par John Landis, et Tender Mercies, de Bruce Beresford, qui vient d'être couronn par deux cacars.

tional une aventure parallèle à celle Perspective International, entité autonome, avec un budget propre, assure une nouvelle promotion des films français. Le but : « Répondre oui aux demandes d'où qu'elles viennent ». La France doit être pré-sente à tous les festivals de cinéma.

Si Unifrance garde la hante main sur Cannes et Venise, Perspective s'occupera, en revanche, de Mon-tréal. Toronto, Locarno, Karlovy-Perspective International organisera des semaines du cinéma fran-

çais un peu partout dans le monde à des fins d'abord culturelles, en utilisant toutes les compétences locales, qu'il s'agisse des représentations di plomatiques, des instituts et centres culturels français, et en tenant compte des spécificités nationales de chaque pays. Le ministère des relations extérieures (poursuivant et amplifiant l'action du ministère des affaires étrangères sous l'ancien septennat), la Cinémathèque française. et même les services culturels de la CEE apporteront leur concours. L'accent est mis sur » la recherche, l'identification et la diffusion à trevers le monde du non-commercial », Le but reste, pourtant, de vendre ces. films : «L'opposition « commercial » et « culturel » est un faux problème ».

* Perspective International, 61, svenue Franklin-Rooserski, 75008 Paris. Tél.: (1) 563-22-22.

RÉNOVATION DES STUDIOS DE LA VICTORINE

La Société Victorine-Côte-d'Azor (récemment constituée), preneur du bail consenti par la municipalité de Nice, a entrepris un programme d'investissement de 10 millions de francs qui permettra une rénovation complète des studios de la Victorine, annonce le ministère de la culture dans un communiqué. Quatre nouveaux plateaux seront ainsi disponibles pour les tournages à partir du mois de mai.

« Cet effort marque la plus importante opération d'équipement des studios français depuis de nom-breuses années », indique le commu-niqué de la rue de Valois. Le ministère de la culture contribue par une subvention de 1 435 000 F à la réalisation de ce programme, qui prend place dans le cadre du plan de modernisation des industries techni-ques du cinéma tracé par M. Jack Lang au mois de janvier 1983. due, retient son souffle et sa rouy.

phrase, l'ultime courbe du lied sublime, aux yeux étonnés.

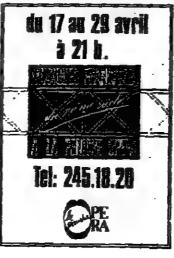
Enfin, la fête sera comblète avec

B LAUREAT DU PRIX HONEG-GER. – Le jury du prix Honegger, pré-sidé par Gotfredo Petrassi, a examiné deux cent viegt partifions chorales a cappelle et décerné son prix à Poly-templ n° 3 du compositeur bulgare Se-fan Dragostinov (truno-six ané).

m application and the figures.

CHANTEURS. — L'atelier lyrique de l'Opéra de Lyeu, dirigé par Erie Tappy, recrute de jeunes chanteurs stugiaires pour la naison prochaine. Égresses les 3 et 28 mai (date finalte d'inocciption : le-29 avril, à l'atelier de l'Opéra de Lyeu, place de la Comédie, 69001 Lyon).





le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis

DINER LINA de Philippe MINYANA

A PARTIR DU 17 AVRIL

mise en scènc Stéphanie LOÏK

LOC: 243.00.59

Un brelan de rois

der fl. C'Anthonomy konner i de fl. nagen proposition de Conner 55 a ph 2 7 9 Maril 2000 a The Paris of Proposition of Paris of Proposition of Paris of Residue for Paris of P

(4) ablifer her CALLET SHOW 11 St. Barris STELLE THE VIEW

dinar he

क्षां है स्वर्धा

FERNI R

图 []

THE PARTY

THE LA

gradament a

March 1985

- 25 4 -

1000

章 斯特拉尔特

\$18000.00

10011-01

30 Table 1

مار بدوات د

egas a oya 1911

- <u>19</u>% (14)

3 3

ETK V

EALVEST TOTAL AND THE PARTY OF T CARTESCHIOL TO THE STATE OF THE

ATTACHMENT TO M THEATH IN IN

Control of the Contro STACE MARKET NO.

and taken bei grant CHARLES AN PROPER ME

ALIAN STRESANS HARRE ··· aw OONZAGUE ZEN COMPANDE BERLIQUE THE PARTY FOR BUILDING

avril - sails

MIGON letour d'Iphig THIS

ESPACE

REPONS" S. P. S. OLLES MOINS DE 26 ele Carangac lund locyrit

core 8 représent

BOOKS ON PURE

Grand Theatre

LA NUIT DE

ernière le 29 av

••• LE MONDE - Samedi 14 avril 1984 - Page 13

ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : Ionaec ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : Icuseson.

BÉAUBOURG (277-12-33), Cinémavisio, Nouveaux filus BPI : 16 h : Boris
Vian, de R, Bernard : 19 h : Ouvriers 20,
de A. Chodakowski et A. Zadjycskowski ; 18 h : Aspects du cinéma expérimental en France : Pertuaits miroirs ;
12 h 30 à 21 h 30 : Présessation de h vidéo : «The West » de Stoins et Woody
Vasulka. » Théitre/Danse : 19 h : les
Enfants de l'immigration ; la Compagnie
Karine Seporta, 20 h 30 : «Un lieu
d'azur » (1° partie) ; «Hypnotic circus »
(2° partie) ; 18 h 30 : Répétitions publiques. LES SPECTACLES NOUVEAUX HECTOR MALAMUD - Amendica (366-42-17), 21 h. SERAPIONS - Thélitre de Paris (280-

théâtre

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Momis Dance Théâtre ; 20 h 30 : Shankei Jaku.

A DÉJAZET (587-97-34), 20 h 30 : Tchouk Tchouk Noughl. ANTOINE - S. HERRIAU (208-77-71), 18 h 30 : Hamlet ; 20 h 45 : Nos premiers

adoux. ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 18 h 30 : Spectacle La Pontaine; 21 h : Don Juan.

ASTELLE-THEATER (238-35-53), 20 b 30 : le Malestenda.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24),

21 h : los Trois Joseph. CALYPSO (272-25-95), 20 h : lo Salci-

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod. zod. zod. inque. CARTOUCHERIE, Th. de Soleil (374-24-08), 18 h 30 : Henri IV. — Tempéte (328-36-36), 21 h : le Reteur d'Iphigénie ; 20 h 30 : Amigone.

me: 20 il 30: Amagone. CENTRE MANDAPA (3:99-01-60), 20 h 30: l'Epopte de Gigament. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Reviens donnir à l'Elyste.

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Chacan se vérité,

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : les Avenures de la villégieture.

COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : les Marchands de giotra. DÉCHARCEURS (236-00-02), 19 h : Gide 84 : 20 h 30 : Gertrad, moris est après-quidi ; 22 h 30 : le Dermier Film.

18 THEATRE (226-47-47), 21 h : Ne m'appelez james nègre. EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

Désiré.

EPICERIE THEATER (272-27-05),
19 h: l'impréva pour au privé.

ESPACE GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : le

Les autres salles

09-30), 20 h 30. Point (256-70-80), 20 h 30. LIMITE - Rismcs Mantenax (587-15-84), 22 h 30.

FAVASSIE

" . Veler Mar

The state of the s

the maint out on the maint of the maint out one of the maint of the ma

mainten.

Title pas as a

editte bar See

THE THE THE SEC.

with the blows

France slie and

efferement in b

the service by the

Tresente com

.... imanique ix.

. १ व. र. १७५० मि**ल्ला** ू

The Court of the State of the S imput de ba

hydracan.

 $(2\pi) = 2 \mu m \sqrt{1}$

Company

The state of the s

 $u \in \operatorname{od}(\mathfrak{g}_{n_1, q_2})$

THE RESERVE

 $=-1/\sqrt{n}\eta_{\overline{q}_{1}}$

est we can

 $\mathbf{c} = \{\gamma_1, \ldots, \gamma_{k,j}\}$

200 10 35

1164.25

30.00

775 - 17 hand.

The state of the state of

100 **** and

. 1 2. .5.1

JES LONCKAR

ALL DE PRINT

cuph. Huse

e Primarilia

retti pambio e

 $3.44999\,\mathrm{km}^{10}$

or the blood of the CEMENT DEST - Stepe No

in aungs par fizik over stantes & produce time

e umate Castal other or POperati

24-444. 5900 Lts

1.00

4 - A 17 2 - 27

Dis

Les salles subventionnées OPERA (742-57-50), 19 h 30 ; Werther COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : la Mort de Sénègue. CHAILLOT (727-81-15), Grand Thillien 20 h 30 : le Héron

Un Dimanche àla Campagne UN FILM DE

BERTRAND TAVERNIER

(Publicité) THEATRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS CONCORDS POR LE RECENTEMENT DES LATISTES DES CAREDES

RE LOBERT RE STATE 11 mai 1984 Pupitres demandés : 2nd Ténor

Besse 1° soprani 1° alti Renseignements et inecription : Ecrire à la régie des chœurs du Théâtre National de l'Opéra de

Baryton

Paris, 8, rue Scribe, 75009 Paris, Aucun renseignement

par téléphone Date limite d'âge : 40 ans Date limite d'inscription : kındi 7 mai 1984.

ESPACE EXPON (373-50-25), 20 h 30 et 22 h 30 : Extravagances (C Ph. Genty, Th. Manerf...). ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 30 : Un miliou sous le mère.

Mardi 17 avril 1984 à 21 h à l'égites Saint-Louis des Invelide SOIRÉE EXCEPTIONMELLE AU PROFIT DE LA LIGNE BLEUE • « LA GUERRE SANS HAINE »

Jeux d'images réalisés par GONZAGUE ZENO d'après LE REQUIEM DE BERLIOZ # DE PENSÉES DE VICTOR HUGO

* Association to 1901 of side aux paraconne emines d'un casos OCF 893 93 V Pour tout renssignement : Bureau Relations Publiques de la LIGNE BLEUE 48, boutevard de la Bastille 75017 PARIS - T&L : 347-34-34

à partir du vendredi 13 avril - salle i .

theatre de la tempête

adaptation, mise en scène, décors et personnages

de georges lafaye musique de frank royon le mée

Le Retour d'Iphigénie

Yannis Ritsos texte français Dominique Grandmoni mise en scene, interprétation Danielle Van Bercheycke, Yves Colle

ESPACE LIBRE 18 h 30: "REPONS" de PIERRE BOULEZ par Dominique Jameux On JO LES MOINS DE 25 ANS ine nouvelle génération de compositeurs lundi 16 avril

E HERON Dernière le 29 avril NATIONAL Grand Théâtre

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sout dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Pour adhérer au Club du Monde des Speciacles envoyez le bullelin ci-dessous ou journal Le Monde, service publicité 5 rue des Robens 7500? Paris. Ja désire recevoir la Carte du Club du Mande des Speciacles et je joins 100 F françois par chèque au mondat-lettre à l'ordre du journal Le Monde.

- Code postal

Vendredi 13 avril

ESSAJON (278-46-42), 20 h 30; Chant change in marit. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18). 20 h 45 : Grand-Père.

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 ; Who's Afraid of Virginia Woolf? GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30 : Deex vieux panique, HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrico chanve ; 20 h 30 : la Leçon.

BRUYERE (874-76-99), 21 h : LUCERNAIRE (\$44-\$7-34) L 18 h 30:
Tôts de fanne: 20 h 15: l'Ambassade;
IL 18 h 30: la Doutelle du cygne;
20 h 15: Six houres an plus tard;
22 h 30: la Parathère blome; Patine selle,
18 h 30: le Drap de sable.
LYS-MONIPARNASSE (\$27-88-61),
20 h 30: Cumta môtés; 22 h : le Singa.

MAISON HEINRICH HEINE (365-15-73), 20 h 45 : la Noce chez les petita

MARAES (278-03-53), 20 ± 30 : La roi su

MARIE-STUART (308-17-80), 20 h 20 : Architrue; 22 h : PEcho du niesec, MARIGNY, sulle Gabriel (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle. MATRURINS (265-90-00), 21 h : la Penne amiss.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES

PROGRAMMES-

GRAND PRIX DU FESTIVAL DU FESTIVAL DU FILM POLICIER DE COGNAC

ontribue à la réussite de cet a Stange a graft. Sutupna a

-etile - susar - juliation of

Ja = Utillar na imala 10.00

Ovationกล์ partia public" quotibien de partis

Enthousiasme du public du l'ui l'iub cildup dyation acciamant

NORSERT SAADA promis RICHARD RICHARD BERRY BOHRINGER

VICTORIA ABRIL.

-- 🕾 J.Triana.

mise en scene: Philippe Noël et José Triana

21/30 tous We sous soul dimanate matinées souwdis 15

Roland Blanche Dominique Jayr Michèle Simonnet

ត់ គ្លា # (Time)

MAUBEL (255-45-55), 20 à 30 ; Be क्ष्मपुर्ध, MUCHEL (265-35-02), 21 h 15 ; On dinera

au lit. MRCHODEERE (742-95-22), 21 h : Pal MOGADOR (285-45-30), 20 h 30: Cyrano de Bergerac.

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :
Tchin tchin. — Pedin selle, 21 h : h Jour-sal d'une femme de chambre.

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30: CEUVRE (874-43-32), 20 h 30 : Comment devenir uno mèro jeive en dix locons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

la Pille sur la bas PARC DE LA VILLETTE, sons ches team (241-31-53), 20 h 30 : On a toes les jours cent ans. — IL (387-71-31), 21 h : Roméo et Julietse,

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : la Pierre de la folio. POCHE (548-92-97), 20 h : Molly Bloom ; 21 h : l'Elève de Brecht. PORTE-SAINT-MARTIN (607-37-53), POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 30: h

Salle des profis, QUAL DE LA GARE (523-48-78), 21 h 30 : le Bous, RENAESSANCE (208-18-50), 21 h : Noix

SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : Théitre de Bouward. TAI TH. DESSAI (278-16-79), I. 20 h 20 h 50 km . II 270 h 20 . France. 20 h 30 : le Roria. — IL 20 h 30 : l'Ecume des jours ; 22 h 15 18 h 30 : Oriemonde. — III. 20 h 30 : Hisis clos.

TEMPLIERS (278-91-15) (d 18 h 30 et 20 h 30 : le Gread Écart. (dorn.). THEATRE A-BOURVIL (373-47-84), 21 h : Y'en merr... ez vous.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Bebes-cadres ; 22 h ; Nons on fait où on nous dit de faire. THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30 :

THEATRE DE DEL-HEURES (606-07-48), 21 h : Plis de butte ou les Sei-gueux de Montmarire. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-20) Petite sale, 20 à 30 : Pense à l'Afrique.

THEATRE 7 (260-17-57), 21 h : Pré-THÉATRE DU TIMPS (355-10-88), 21 h: Médée,

THEATER 13 (SBE-16-30), 21 is. : PÉpon-TOURTOUR (\$27-12-48), 20 h 30; les Elles et les Eux; 22 h; Ues noos. Uns demande en maringe.

TROES SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 15 : Actour ... est actour ... 20 h 30 : in Pêche à la moule. VARIÉTÉS (233-09-92), 20 % 30 : ITEM

- (Publicité) -THÉATRE DE L'OPÉRA DE PARIS AUDITION pour le recrutement

d'un chef de chant surnuméraire à temps complet, à compter du 1" septembre 1984 et de surnuméraires à temps partiel, au service de la Danse (pianistes essurant les répétitions). Théâtre de l'Opére de Paris :

kındî 14 mai 1984 à 10 h, Studo Gailhard.

eignements : régle et-see , rist de la dense du TNOP 8, rue Scribe 75008 Paris.

SPECTACLES

POUR LES SALLES VOIR LIGNES _PROGRAMMES -



LE TEMPS

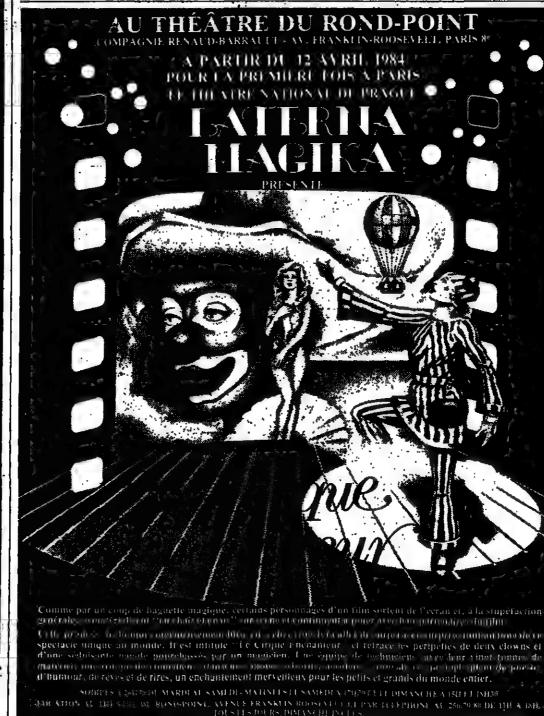
THEATRE DE LA COMMUNE AUBERVILLIERS

A NOUVEAU

833.16.16

à cinquante ans elle découvrait la mer. de Denise CHALEM

Denise CHALEM Isabelle SADOYAN Mise en scène Gabriel GARRAN



INVITATION AUX LECTEURS DU MONDE A LA REPRÉSENTATION DU DIMANCHE 22 AVRIL 1984, A 18H30 LE CIRQUE ENCHANTEUR

Invitation pour 1 personne* / 2 personnes* (dans la limite des places disponibles) accompagnée d'une enveloppe autocollante timbrée à vos nom et adresse.

à retourner au THEÂTRE DU ROND-POINT, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris,

Espace de Projection entrée libre **Encore 8 représentations 7278115** LA NUIT DES ASSASSINS

à partir du

17 avril

ESTATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

SPECTACLES

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : Le boa voit ronge : 22 h 15 : le Président, BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Odd numbers sur un air de jan BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I: 20 h 15: Arcula MC2; 21 h 30: les Dé-moues Loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres; II: 20 h 15: Pas de citrouille pour Cendrillou; 21 h 30; Last Lunch, Dernier Service.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h ; Chant d'épandage ; 22 h 15 : l'Auvent du

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I : 20 h 15. Tiens wells deux boudins: 21 h 30: Man-geuses d'hommes; 22 h 30: Orties de se-cours; II: 20 h 15: Ils avaient les foies dans l'Ouest; 21 h 30: Elles nous venient chitorilleux; 22 h 30: Elles nous venient

DIX HEURES (606-07-48), 20 h : Stances ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h : Adam et Eve et la Troisième Sexe de

POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h : Britannicus; 20 h 15 ; les Surgelés; 21 h 30 ; le Ticket ; 22 h 30 ; Moi je cra-PROLOGUE (575-33-15), 21 h : Télépho-

EESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Mais est-ce qu'Elaine Gro

SENTER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : D. Dimey : Moi, j'aime pas les 22 h 30 : Is Folle Nuit érotique de Pembo et Juliette : 22 h 30 : Acide. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93),

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Paèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na ; 22 h 30 : le Céleri jaune. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 22 h 30 : les Sofiloques du pauvre.

La danse

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), : ESPACE CARDIN (266-17-30), 20 à 30 : Gigi Caciucleanu.
PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), à 20 h 30 : Ballets Moisseiev.

Les concerts

Lucernaire, 21 h : Fl. Bellon, N. Christiner-Guichot (Roussel, Franck, Poulenc, Ble-FIAP, 20 h 30 : D. Vizzini, F. Lez (Viz-

Jazz. pop. rock, folk

CAYEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : R. Franc Sextet. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

DUNOIS (584-72-00). 20 h 30, Michel Waiswisz, Moenik Toebosch. ELDORADO (208-23-50), 20 h : Africa

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : R. Cabanus; 24 h : A. Sanders,

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : Pajaro Canzagi y Atlantico PHIL'ONE (776-44-26), 22 h : Bobongo

PETIT JOURNAL (326-28-59), à 21 h : J.C.J.B. old finest Stompers. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : SAVOY (277-86-88), 21 h : G. Grignon, H. Labarrière, J.-Cl. Josy.

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : C. Badini Swing Machine SUNSET (261-46-60), 23 h : M. Perrier, M. Gaucher, O. Hutman, T. Rabeson, A. M'Boup.

En région parisienne

MONTREUIL-SOUS-BOIS, TEM (858-65-33), 20 h 30: Montreuil aux pèches.

NANTERRE, Th. Par-le-Bas (775-91-64), 20 h 30: in Colonie pénitentiaire.

VILLEJUIF, Théâtre R.-Roiland (726-15-02), 20 h 30: les Visionnaires. VINCENNES, IVT (365-63-63), 21 h : Siècle enchaîné à un angle du monde (dern.); Th. D.-Sersno (374-73-74).
21 h: Quand J'avais cinq ans, je m'ai mé.

cinéma

Les films marqués (*) sent interdits aux moiss de treixe aux, (**) aux moiss de diz-hoit aux.

ALSINO Y EL CONDOR (Nicatagua, v.o.): Denfert 14 (321-41-01).

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h. Casque d'or, de J. Becker; 19 h. Chema japonais: les Derniers Chrysan-thèmes, de M. Naruse; 21 h, la Candidat, da A. Klines de A. Klugo, BEAUBOURG (278-35-57)

15 h, The Steel Trap, de A. Stone: 17 h, les Frères Rico, de P. Karlson: 19 h, RPD de Corée: Mon pays natal, de S. K. Kim.

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr. °): Forum, 1° (297. 53-74); Rex 2° (236-83-93); UGC Odéon, 6° (325-71-08); UGC Montpernasse, 6° (544-14-27); UGC Biarritz, 8° (723-69-23); UGC Ermitage, 8° (359-15-71); UGC Boulevard, 9° (246-66-44); UGC Gara de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelina, 13° (336-23-44); Parnassiem, 14° (329. 83-11); UGC Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Imagea, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (441-77-99).

(241-77-99).

L'AFFRONTEMENT (A. v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26): Paramount Odéon, 6: (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, 8: (720-76-23): Paramssicns, 14: (329-83-11). – V.f.: Richelieu, 2: (233-56-70): Marivaux, 2: (236-80-40): Paramount Opéra, 9: (742-56-31): Paramount Bastille, 12: (343-79-17): Paramount Galaxie, 13: (580-18-03): Fauvette, 13: (331-56-86): Paramount Orléans, 14: (340-45-91): Paramount Montparnasse, 14: (329-90-10): Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00): Passy, 16: (288-62-34): Paramount Maillot, 17: (758-24-24).

L'ANGE (Fr.) : Studio des Unsulhes, 5-(354-39-19).

(354-39-19).

A NOS AMOURS (Fr.): Epéc de Bois, 9(337-57-47): Elysées Lincoln, 3(359-36-14): Parnassiens, 14(329-83-11).

L'ASCENSEUR (Holl., v.f.) (*): Rest 2-(236-83-93).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69). BAD BOYS (A., v.f.), (*) : Arcades, 2* (233-54-58) : Gaîté Boulevard, 2* (233-67-06) ; Gaîté Rochechouart, 9* (878-81-77).

E1-17).

LE BAL (Fr.-It.): UGC Opéra, 2º (261-50-32): Studio de la Harpe, 9· (634-25-52): Ambassade, 8· (359-19-08); Parnassiens, 14· (329-83-11).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14· (321-41-01). MQUEFARRE (Fr.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70): Saint-André-des-Arts, 6' (326-46-18): Olympic Balzac, B' (361-10-60): Olympic, 14' (545-35-38).

LE BON PLAISIR (Fr.) : Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). CARMEN (Bep., v.o.) : Cincohe, 6 (633-

10-82).

CARMEN (Franco-It.): Gaument-Halles, 1st (297-49-70); Berlitz, 2st (242-60-33); Richelieu, 2st (233-56-70); Vendôme, 2st (742-97-52); Hautefeuille, 6st (633-79-38); Pagode, 7st (705-12-15); Collede, 3st (359-29-46); Gaument Champsellysées, 2st (359-04-67); Albéns, 12st (343-00-65); Gaument Sad, 1st (327-84-50); Miramar, 1st (320-49-52); Kinopanorums, 1st (306-50-50).

LES CAVALITUSE DE LEGRACIE

LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-yougoslave): Beritz, 2: (742-60-33); Ambassado, 8: (359-19-08). LE COLLÈGE S'ENVOIE EN L'AIR (**) (AIL, v.f.): Man Linder, 9: (770-40-04).

LES COMPÈRES (Fr.): Templiers, 3

(272-94-56); Paramount Montmertre, 18 (605-34-25).

18' (605-34-25).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.):
UGC Optera, 2' (261-50-32): UGC
Otéon, 6' (325-71-08): UGC Rotonde,
6' (633-08-22): UGC Bierritz, 8' (72369-23): UGC Martheuf, 8' (225-18-45);
14-Juillet Bastille, 11' (357-90-81).

V.f.: Gaumont Sud, 14' (327-84-50).

LE CRIME DE CUENCA (**) (Esp., v.a.): St Séveria, 5° (354-50-91). DEAD ZONE (A., v.a.): Marignan, 3°

(359-92-82). - V.f.: Arcades, 2 (233-54-58): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Montperacs, 14 (327-52-37). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots-A, vf.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DIVA (Fr.) : Rivoli Beanbourg, 4 (272-63-32) ; Cinoche, 6 (633-10-82). USC Marbert, 8* (225-18-45).

EMMANUELLE IV (**): George V, 8* (562-41-46): Marbert, 8* (770-72-86).

LES FILMS NOUVEAUX

ALDO ET JUNIOR, film français de Patrick Schulmann: Forum, 1 (297-53-74); UGC Opéra, 2 (261-50-32); Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33); Gaumont Richeliez, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97); UGC Danton, 6 (329-42-62); George-V, 3 (562-41-46); Marignan, 9 (359-92-82); UGC Ermitage, 8 (359-15-71); Maxeville, 9 (770-72-86); Lumière, 9 (246-49-07); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-49); Fauvette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Mostparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Les Trois Murat, 16 (651-99-75); Imagea, 18 (522-47-94); Trois Secrétan, 19 (241-77-99); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96). ALDO ET JUNIOR, film français de

CLIN D'CEIL, film français de Jorge Ama; Bapaco Gaité, 14 (327-95-94).

95-94).

LE JUCE, film français de Philippe
Lefebvre: Forum Orient Express, 1«
(233-42-26): Gaumont Richelieu,
2* (233-56-70): Quintette Pathé 5*
(633-79-38): Hautefeuille, 6* (633-79-38): Hautefeuille, 6* (633-79-38): Marignan, 8* (359-92-82):
George-V. 8* (562-41-46): Saimt-Lazare Pasquier, 9* (307-35-43):
Français, 9* (770-72-86): Nation, 12*
(343-04-67): Fauvette, 13* (331-56-86): Montpernasse Puthé, 14*
(320-12-06): Mistral, 14* (5391828-42-27): 14-Juillet Beaugranelle, 15* (575-79-79): Maydar, 16*
(522-46-01).

NEW-YORE NEGREE (48).

(\$22-46-01).

NEW-YORE NEGRITS, (**) film américain de Romano Vandenbes (v.o.): UGC Opérs, 2* (261-50-32): Chef Besubcarg, 3* (271-52-36): UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Normandie, 8* (359-41-18): (v.f.): Rex, 2* (236-83-93): Paramount Opérs, 9* (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59): UGC-Gobelins, 13* (336-23-44); Paramount Momper-

susse, 14 (329-90-10): Paramount Montmartre, 19 (606-34-25); POLARCID KILLER, (as) film français de Jean-François Garsi: Movica, 1s (260-43-99). STDEAMETS film américain de Re-

STREAMERS, film américain de Rebert Altman (v.a.): Movies, 1w (260-43-99): Sindio Logos, 5e (354-42-34): Olympic Balzac, 3e (561-10-60). LE TEMPS DE LA REVANCHE, LE TEMPS DE LA REVANCHE, film argentin de Adolfo Aristarain, (v.o.): Gaumont Halles, 1* (297.49-70): Gaumont Halles, 1* (297.49-70): Gaumont Ambassade, 3* (359-19-08); (v.f.): Gaumont Barlitz, 2* (742-60-33): Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Paramount Moutmartre, 18* (606-34-25).

34-25).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE, film français de Bertrand Tavernier: Gaumont Halles, 1= (297.49-70); Impérial, 2- (742-72-52); Hantefeuille, 6- (633-79-38); Pagode, 7- (705-12-15); Gaumont Colisée, 8- (359-29-46); 14-Juillet Beatille, 11- (357-90-81); Gaumont Sad, 14- (327-84-50); Parmassiera, 14- (320-30-19); PLM Saint-Jacques, 14- (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (575-79-79); Rienveuue Montparmane, 15- (544-25-02).

WILLIAM BURROUGES, film américain de Howard Brookner, (v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

35-38).

YENTL, film américain de Barbra Streisand, (v.a.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Odéon, 6° (325-71-08); UGC Rottonde, 6° (633-08-22); UGC Champa-Byséea, 8° (359-12-15); 14-Juillet. Beaugronelle, 15° (575-79-79); (v.f.): Rex, 2° (236-33-93); UGC Montparasse, 6° (544-14-27); UGC Boulevard, 9° (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-39); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (339-42-43); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Choby, 18° (522-46-01).

L'ENFER DE LA VIOLENCE (**) (A. v.f.): Paramonn Opéra, 9: (742-56-31).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Paramonn Marivana, 2: (296-80-40): Publica Marivana, 8: (359-31-97).

tignon, & (359-31-97); Publicis Matignon, & (359-31-97).

EI VOGUE LE NAVIRE (R., v.e.): Stadio de la Harpe, \$ (634-25-52).

FEMALE TROUBLE (**) (v.e.): And
Beaubourg. & (278-34-15): Action
Christine Bis, & (325-47-46).

FEMMES DE PERSONNE (Ft.): Paramount Odéon, & (325-59-83): Paramount Mercury, & (562-75-90): Mariguen, & (359-92-82): Paramount Opéon,
\$ (742-56-31): Paramount Galexie, 19
(580-18-03): Paramount Montparasse,
14 (322-90-10): Montparasse,
15 (379-33-00): Paramount Marien,
(579-33-00): Paramount Marien,
(758-24-24).

LA FEMME FLAMENT (A)

(**): Quintette, 5* (633-79-38); Etysics, 14* (320-30-19). — V.I.: Mans. 14* (320-30-19).

ville, 9: (770-72-86).

FRAULEIN BERLIN (All., v.a.): Maris, 4: (278-47-86).

FRÈRES DE SANG (A., v.a.) ("): 7º And Beauthourg, 4º (278-34-15), H. sp.

GORRY PARK (A., v.a.): PRIMORIN Odéon, 6º (325-59-81); PRIMORIN City, 8º (562-45-76).

GUERRES FROUDES (Ang., v.a.): Chympic Saint-Germain, 6º (272-87-23); Olympic Saint-Germain,

HOT DOG (A., v.o.) : UGC Marbon,

(225-18-45).

LE JOUR D'APRÈS (A., v.f.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32).

LAESSE BETON (Fr.): Olympic Lumanbourg, 6 (633-97-77).

LE LÉOPARD (Fr.): UGC Montpunasse, 6 (544-14-27): UGC Normandis, 9 (359-41-18); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Convention, 15 (828-20-64).

(828-20-64).
LETTRES D'AMOUR PERDUES
(Fr.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66).
LOCAL HERO (Brit., v.o.): Forum
Orient-Express, 1** (233-42-20): Quintette, 5** (633-79-38); 14-Juillet Purnasse, 6** (326-58-00); George V, 8**
(562-41-46); 14-Juillet Battille, 11**
(357-90-81). — V.I.: Montparmasse Pathé, 14** (320-12-06).
LOUISIANE (Fr.): Montparmasse Pa-LOUISIANE (Fr.) : Merbeaf, & (225-

LES MALREURS DE HEID! (A., v.f.):
Gaumont Richelieu, 2º (233-56-70):
Gaumont Ambassade, 2º (359-19-08):
Saint-Ambroise, 11º (700-89-16): Orand
Pavols, 15º (554-48-85).

MEGAVIXENS (A., v.f.) (**) : Septilms Art Beusbourg, # (278-34-15) MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.) : Forum Orient Ex-

PÉVÉNEMENT 1802

L'immeuble de l'année

om: Tour Pascal. Localisation: La Défense. Deux immeubles dressés vers le ciel, ouverts sur la future "Tête de Défense".

L'architecture et l'ingénierie sont mises au service des plus hautes performances de l'Informatique et de la bureautique.

800 km de câbles et fils constituent le système nerveux du plus beau fleuron français du secteur tertiaire. Façades revêtues de verre, d'aluminium et de granit qui enveloppent plus de 1700 bureaux, des salles d'ordinateurs, de conférences, de séminaires, de restaurants, de cafétérias et des rues internes.

Cohérence et harmonie au service de l'efficacité. La Tour Pascal est depuis l'été 83 le siège d'IBM Europe.

La conception technique a été réalisée par Sari Ingénierie.

o L'organisation, le pilotage et la maîtrise d'œuvre de l'exé-

Cution ont été conduits par Sari Ingénierie.

⁶ La maîtrise d'ouvrage a été assurée par la Sari. La Tour Pascal: "L'immeuble de l'année". Signé Sari.

L'esprit d'Entreprise

4. place de La Défense, 92090 Paris La Défense Cedex 26. Tel.: 776.44.88.

Capping the property of Marana and the state of the sta Amministration of the second

Tour Pascal 65.000 m² - 22 mois de travaux.

AN PARKE ME Louises to 1750 والمنافعة والمنافعة والمرابية THE RESERVE Maryer than A THE A STRAIN WITTED BYSICAL TO der grabber y ATT CALL PLACE

VENT DE LES

F. 0

. The World

15. 44.

Park William Co.

5-42 (2)

- ALCOYAL W

44

444.15

N 197%

e garna de

Free stading

3 40435

1. 500 -60

100

. 44

gain in the extension was

Barrier Committee to 1986

資金銀行によりました。 (4.1) ※

AND THE STREET

and the second

44.75

 $\underline{\varphi}_{\mathcal{K}}^{-1}(x, \mathbf{v}_{\mathcal{K}}^{-1}(x)) = 0$

in the second

The state of the

And the state of t

Management Control of the Special Control of

Commence of the Contract of

Se No

Committee of the commit

THE PARKS STAND

brancht, in a

and a supplier

1. No.

Marie State of the Control of the Co CHARLES NO. -CULT ME ME Paramana di Caratta. Para Cita Angelia. Performance of Sept.

無抵抗症

dans les memes que un homme et une les sono Fugue? enteres Locale au début, l'afforme Alors improvated in

ROTTE RAMPLING ME EBOUIX CHARLES AL TANYA LOPERT, RAYAL

SPECTACLES

••• LE MONDE - Samedi 14 avril 1984 - Page 15

COMMUNICATION

press, != (233-42-26); 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14-Juillet Parmasse, 6 (326-58-00); George-V, 8 (562-41-46); 14-Juillet Bassyriae, 11 (357-90-81); 14-Juillet Bessyraelle, 15 (575-79-79), 85 14-50-51-10-10-10-10

S DE LA VIOLENT PARAMETRICA PER 1EI RTRIER (Fr) 1. (29-30-30) Re 1. (29-31-31) Re 1. (E. LE VIOLE)

LE LE NAVRE A

TROUBLE, who was a series of the personnel of the personn

MIE PLANETE
COMMETTE S 126504

DE SANG (A MI)

PARK (A. (A. (A.)). 25-59-83) Res

FROMES UN

Et R (Ang. val)

120 A. Las : UCC

IC D'APRES (A. P.

BETON (Fr.) 0

PARD IFT I GO IN

D'AMOLT

Signal a Bernfalle Sign

HERO (BELL)

63 (24c)

125-1946

201 | 14 Julie 1

NE ifti Mee

HELTS DE HEL

Purkense y

"NENS LA LITTO

Charles a Child

AT DANS INE

 $\gamma \in \mathcal{J}^{\infty}(\hat{\mathcal{S}})$

- - X

.

1.0

2003 20

19.2

: enierie

e l'exe

Juillet Beungrende, 15' (357-90-81); 14Juillet Beungrende, 15' (575-79-79).

LES MORFALOUS (Fr.): Genmont
Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2= (74260-33); Rex. 2= (226-83-93); Chmy Palace, 5' (354-07-76); Brettagne, 6' (22257-97); UGC Danton, 6' (329-42-62);

UGC Biarritz, 8' (723-69-23); Le Paris,
5' (359-51-99); UGC Normandie, 9*
(359-41-18); Saint-Lezart Pasquier, 3*
(359-3-99); UGC Normandie, 9*
(359-41-18); Saint-Lezart Pasquier, 3*
(357-35-43); Français, 9- (770-10-41);
Athéma, 12- (343-07-48); UGC Gare de
Lyon, 12- (343-01-59); Nation, 12(343-04-67); Fauvettie, 13- (33156-86); Gaumont Sad, 14- (327-84-50);
Montparnaise Pathé, 14- (320-12-06);
Gaumont Convention, 15- (823-42-27);
Victor-Hingo, 16- (727-49-75); Pathé
Wepler, 13- (522-46-01); Socrétan, 19(241-77-99); Gambatta, 20- (63610-96).

10-96).

PEPPERMINT FRIEDEN (AH., v.o.):
Action Christine, 6* (325-47-46).

POLAR (Fr.): Ciné Beanbourg. 3* (271-52-36): Saim-Germain Village, 5* (623-63-20): Olympic, 14* (545-35-33).

LE RETOUR DU JEDN (A., v.l.): Cailyno, 17* (380-30-11).

RISKY BUSINESS (A., v.o): Marignen, 8* (339-92-82). — V.L.: Pengais, 9* (770-33-88): Montparasse: Pathé, 14* (320-12-06).

RUE BARBARE (Fr.) (*): Bohn & filme (H. sp.), 17 (622-44-21). RUE CASES-NEGRES (Fr.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

RUSTY JAMES (A., v.A.) : Cinoches, 6 SANS TEMOINS (Sov., VA.) : Comos, &

SCARFACE (A., v.o.) (*): Chuny Palace, 5* (354-07-76): George-V. 5* (362-41-46). - V.f.: Rex. 2* (236-63-93): Français, 9* (770-33-88); Menzparnos, 14* (327-52-37). SCENARIO DU FILM PASSION (Fr.):

Studio 43, 9 (770-63-40). LE SECRET DES SÉLÉNITES (Fr.):
Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Saint-Lambert (H. sp.), 19 (532-91-68). STAR 80 (A., v.c.) : Ambessado, 8 (359-

19-08).
STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): la Guerre des ésciles; l'Empire contraattaque; la Retour du Jedi; Escariel, 134
(707-28-04).

(707-28-04).

TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Optes, 2*
(261-50-32): UGC Dentas, 6* (329-42-62); Barritz, 9* (723-69-23); Nations, 12* (343-04-67); Montparnos, 14* (327-52-37); Gammont Convention, 15* (328-42-27).

TENDRES PASSIONS (A., v.o.): Forms, 1* (297-53-74); Ciné Beanhourg, 9* (271-52-36); Publicies Su-Germain, 6* (222-72-70): Paramont Oddon, 6*

9 (271-52-36); Publicis S.-Germain, 6 (222-72-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champs Hysées, 8 (720-76-23); Marignan, 8 (339-92-82); Paramount Odéra, 9 (742-63-11); Paramount Odéra, 9 (742-65-31); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galerie, 13 (343-79-17); Paramount Montparassee, 14 (329-90-10); Paramount Ortéan, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); UGC Convention, 15 (579-33-00); UGC Convention, 15 (725-24-24); Weeks Parts, 11 (521-46-01).

THE WIZ (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-43-26); UGC Biarritz, b (723-69-23); Marignan, b (359-92-82), - V.f.: Rex, b (236-83-93); Français, b (770-33-88); Images, 1b (522-47-94); Toureflex, 2b (564-51-98).

TIMERIDER, LE CAVALIER DU TEMPS PERDU (A., v.l.): Arcades, 2-(233-54-58); Images, 19 (572-47-94). TO SE OR NOT TO SE (A., v.a.): George V. & (562-41-46). TOOTSIE (A., v.f.); Opin Night, 2-(296-62-56).

LA TRACE (Fr.): Lecerosire, 6 (544-

Jr.34).

LA TRAGEDIE DE CARMEN (Fr.), version Delsvanlt: St-Ambroise, 11 (700-89-16); version Gal: Ciné Besubourg (Hsp.), 3 (271-52-36); version Samowa: Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36).

TRAHSONS CONJUGALES (Aug., v.): I necessive 6 (54-57-34). V.O.): Lucernaire, & (544-57-34).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.): Hap Denfert, 14 (321-41-01).

UN AMOUE DE SWANN (Pr.): UGC

Opéru, 2º (261-50-32); Hautefeuille, 6º (633-79-38); Colisée, 8º (359-29-46); Miramar, 14º (320-89-52).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): St-Ambroise, 11* (700-89-16); Grand Pavois, 15* (354-46-85); Calypso, 17* (380-UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.o.) : George V, & (562-41-46). v.a.): USONGE V, & (302-41-40).
UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.,
v.o.): Quintette, 5 (633-79-38);
George V, & (562-41-46). - V.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Fauvette, 13 (33135-86); Montparassase Pathé, 14 (32012-06). VENT DE SAREE (algérica, v.a.): Si-Germain Hachette, 5 (633-63-20): Bo-nisparte, 6 (326-12-12); Genmont An-bassada, 8 (359-19-08); Delta, 9 (878-07-18); Bienvanne Montparaines, 19 (544-25-02). – V.I.: Genmont Ri-chelieu, 2 (233-56-70): Lemière, 9 (246-49-07); Genmont Convention, 19-(228-22-27); Pathé Cilchy, 18 (522-46-01); Genmont Gambota, 20 (636-10-96).

LA VILLE BRULEE (Hap., v.o.): Dub-

For, 14 (321-41-01).

VIVE LES FENEMES (Fr.): Charge Ecolos, 5 (354-20-12); UGC Rotondo. 6 (633-08-22); Barrinz, 2 (723-69-22); Maxieville, 9 (770-72-66); UGC Booloward, 9 (246-66-44); UGC Gobolina, 13 (336-23-44); Imagos, 19 (322-47-94).

(336-73-44); Imagei, 19 (522-47-94).

VIA LES SCHTROUMPES (A. v.l.); Forum Orient Express, 1" (233-42-45); George V. 9 (562-42-46); Marignan, 9 (359-97-42); Lumière, 9 (246-49-07); Mazdeille, 9 (770-72-86); Nutice, 12 (343-68-68); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06); General Convention, 15 (829-42-27); General Convention, 15 (829-42-27); General Convention, 15 (829-42-27); Paramount Maillot, 17 (738-24-24); Pathé Cichy, 18 (522-46-01).

WARGAMES (A., v.a.); Escarial, 13 (707-28-04), - V.f.; Pathé Loisies Bowling, 18 (606-64-96).

WEND KUUNI (Hante-Volta); Se-André des Arts, 6 (326-48-18).

des Arts, 6 (326-48-18).

Les grandes reprisés

ANGE (A., v.o.) : Action-Booles, 9 (325-72-07) : Mac Mahon, 17 (380-24-81). BUS STOP (A., v.o.); Action Rive-Ganche, 5 (254-47-52); Olympic, 14 (545-35-38). CHRONIQUE D'ANNA MAGDALINA (All., v.a.): Studio Médicia, 5 (633-25-97).

COUP DE TORCHON (Fr.) :
Paramoun-Méricum, 2 (296-80-40) ;
Studio-Alpha, 5 (354-39-47) ;
Paramount-City, 3 (362-45-76) ;
Paramount-Montparmete, 14 (329-90-10).

LE CRIME STAIT PERSOUR PAR-FAIT (A., v.s.) : Action Cariniae, & (325-47-46).

LES DÉSARBOR DE L'ÉLEVE TOR-LESS (Al., v.c.) : Olympic Lanca-bourg, R. sp., & (633-67-77). LES DEABOLIQUES (Ft.) : Olympic Lazenbourg & (633-97-77).

FANNY ET ALEXANDRE (Said. vo.): Olympic Lexambotry, & (633-97-77). LA FEMIAE DE CAUCHEMAR (AL., v.o.): Marsin, & (287-47-86).

FENÉTRE SUR COUR (A. v.a.): Mo-vies, 1 (260-43-99); Saint-Michel, 3-(326-79-17): Blyeles-Liscoln, 3- (359-36-14); Miramer, 14- (320-89-52). — V.I.: Capel, 2- (508-11-69).

HAUTE SOCIETE (A., VA) : Puthfor,

E NE SUIS PAS UN ANGE (A., v.a.):
Action Christia, & (323-47-46).

PEINE ET INNOCENT (A., v.a.): Porum Orient Express, 1" (233-42-26): St-Germain Studio, \$ (633-62-20): George V, \$ (542-41-46): Parassians, 14" (329-83-11). — (v.f.): Lumière, 9 (246-49-07).

MONIKA (Ruid, VA.) : Reflet Question Latin, 2 (326-84-65). LA NUIT (it., v.a.) : Reflet Quartier La-tin, 5- (326-84-65) ; 14 Juillet Paryanea, 6- (326-84-65) ; Olympic Reims, 8-(361-18-60),

SA MAJESTÉ DES MOUCHES (A. VA) : Bobs à filos, 17 (622-44-21).

v.a.): Bolin h fflux, 17 (622-44-21).

SUICINE PROCEES (A., v.a.): Perma, 1° (297-53-74); Clai Bonnborg, 3° (271-52-36); Saint-Milohel, 9° (325-79-17); Paramonnt Odéon, 6° (325-79-17); Paramonnt City, 9° (562-47-76); Action Lafsyotte, 9° (878-80-50), - V.L.: Paramonnt Opéra, 9° (742-56-31); Paramonnt Basilla, 12° (322-79-17); Paramonnt Basilla, 12° (320-19-03), - V.o. + V.L.: Paramonnt Montparamete, - 14° (329-90-10); V.L. Convention Saint-Charles, 13° (579-23-00); Pathé Chichy, 14° (522-46-01).

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES ...



PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Variécia: Coço-boy. Encision de S. Collaro et C. Corbines Emission de S. Collaro et C. Corbineau.

Canular à la commende, l'interviere du mois, les grands de ce monde, le Behette chow. L'Immour gras et gros de Stéphene Collaro.

21 h 45 Harcon Taxiall raconte sa terre.

L'a terre, son visage, rial. 3.-L. Privost.

L'histoire de la terre, des écolles, le genèse des montagnes, le métambant des fonds ocioniques racontés par le célèbre vulcanologue.

22 h 40 Branchés musique: 22 v'la la rock.

Raission de J.-B. Hobey.

Spécial Kim Wilde et Eurythnics.

23 h 26 Journal et chaq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 is 35 Série : Dispartitions.
Vice verse, réaf. Chische Berreis.
Un nystérieux dispara. Entherine et Luc te course les personness qui exercise det les derniers à evols aperça sus certains Pin Angelo.

Bernard Pivot

21 h 40 Apoetrophes, Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème : les grands metteurs en schue de cinéma. Sont turités : Remen Polembi (Roman), François Truffent (Hitchcock; Leures d'Amérique), Marcello Mestrotuent (Hillin par Fellint), Suro Caccht d'Améro (Luchino Visconti, cinéaste).



22 h 80 Journal. 23 h Ciná-club (cycle ffowerd Henica) : la

h Civi-Citto (0/000 Proventi reseaux = Petrouille de l'aube.
Pilm américain de H. Hawks (1930), avec R. Bartgalman, D. Fairbanks Jr., N. Hamilton, W. Janney, C. Cook (v.a. sous-tirée, N.)
Pendant la première guerre mondiale, an France, des aviateurs austricains risquent leur vie an accomplissant des missions périlleures sur des appareils vérustes. Des hommes au combat, des caractères qui se confondent, su

drame de l'hérotoure quotidien, des niquences aériennes impressionnames. Un film très rare de Hawks, ou début du parient, avent Scarlace et la célébrité.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendred : Rencontre evec Simone Veil. Emission d'André Campenn. Autour du thème : « Français et l'Europe en 1984 ».

Me Simone Veil, iète de lisse l'union de l'opposition aux élections européennes, répond aux questions d'André Campana (FR3), Paul Guilbert (Quotidien de Faris) et Christian Duuriac « Soir 3 ».

21 h 50 Journal

Vendredi 13 avril

22 is 10 Bricabulla.
Un divertissement de Raube Darbon avec Yves Dutail, Jean-Louis Pick, Pierre Vassilin, Joel Favenau, Bernard

Concerto pour clavier es cordes er 1 en ré mineur », de L-S. Back, interprété par le Guildhall Strings Eusemble de Londres avec H. Drayfus, clavaciniste, C. Larde, fill-sine, Jin Li, violoniste.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en S.D.

17 h 11 Ozone juzz. 17 h 18 Das betseux sous is mer (nº 2 : Le culturi

17 h 35 Magazine : Thainnea (l'avenir de la ploagée professionnelle).

professionnelle).

18 in Magazine du rock : Rocking chair.

18 in 30 Paris impromptus : l'école du mimodrame de Paris Marcel Marceus.

18 h 55 Atout Pic.

Informations. 19 h 35 Fauilleton : Le trésor des Hollandais.

FRANCE-CULTURE

20 h Les enjeux internationeux.
20 h 30 Intuition mythique et science psychologique : le iangage symbolique staduit par Paul Diel (le mythe monothéiste).
21 h 50 Musique: L'esprit de suite.
22 h 30 Nuits magnétiques : qui vous parle d'amour?
Chroniques aspolitaines.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 20 Comeart (donné le 6 mai 1983 au Grand Auditorium): Concerto pour violou, violoncelle et orchestre en la mineur, de J. Brainns et Symphonie nº 2, de Scriabine; Concerto pour plano et orchestre nº 5 en sol majeur, de Prokufiss, par le Nouvel Orchestre philhermonique sons le direction de J. Semkor, solistes U. Hoelscher, violon et D. Geringss, violoncelle.

22 h . Let soirfes de France binnique : Georges Balan-chine : œuvres de Tehaikovski, Weil, Stravinsky, Hin-damit.

Les programmes du samedi 14 avril et du dimanche 15 avril se trouvent dans « le Monde Loisirs »

A UNE HEURE DE GRANDE ÉCOUTE

Trois télévisions pirates tentent d'émettre sur Paris

Antèno I, TIME et Canal 24, émetnt, et sens autoriation, sur la capitale.

Antène I qui espère être reçue dans les quinzième et seizième arrondissements ainsi que dans la banlieue ouest, diffusera des clips vidéo, un on deux films fantastiques, des documents de création vidéo et même quelques «plateaux» en direct. TIME (Télévision lei et maintenant expérimentale) ouvrire ans neverements par un extretion avec M. Jacques Maillot, président de Nouvelles Frontières qui finance les émissions de la station et dote un concours, ouvert aux téléspectaieurs, de trois voyages aller-retout Les émissions se poursuivront jusqu'à 23 houres avec des extraits de films et des sketches. TIME, qui dispose d'un émetteur puissant, capitra dire roya dens tonte la capi-tale.

C'est anssi l'ambition de Canal 24, qui diffusera, outre des documents vidéo (« Cable bines » et · Paris Dakar, histoire d'une course »), deux programmes inf-

Les tBéspectateurs de la région parisienne pour caper caper co vendre di 13 avril, comme nous l'avions annoncé (le Monde du 36 mars), trois nouveaux produit par la station. Les émissions du que la police ne les fasse pas cesser. Les trois télévisions de Camal 24 devraient se prolonger autorisation pour émettre, et on songrammes de télévision. En effet, des jusqu'à 5 houres du matin avec une

> La réception de toutes cer émis-sions reste néanmoins soumise à deux conditions. La première est que les téléspectateurs parisiens par-viennent à résier les ment à régler leur récepteur sur les fréquences utilisées par les trois télévisions. Canal 24 émettre sur le canal qui porte son nom et qui se situe entre celui de TF 1 et celui d'A 2. TIME compte stiliser le canal 30, proche de FR 3, et on pourra trouver Antène 1 sur le canal 47 on cherchant beaucoup plus loin sur la bande de fréquence.

La seconde condition est bien entendu que Télédissusion de

ligne au secrétariat d'Etat chargé des tecimia ues de communicatio qu' « il n'est pas question de revenir sur la politique actuelle, qui est d'interdire l'accès de l'espace hert-zien aux télévisions locales privées et de tolérer que s'instaure une situation d'anarchie à l'italienne. Les contrevenants prennent des risques qu'ils doivent mesurer ».

Si les pirates en réchappent, les téléspectateurs de province ne seront pas longtemps en reste. Antène l a décidé de libérer les ondes dans les régions. La station compte émettre prochainement à Lille, à La Rochelle et à Angoulême après avoir « visité » oes dernières semaines Poltiers, Bourges et Caen.

 La publicité sur les radios lo-cales privées. — Selon un sondage publié, vendredi 13 avril, par le Quotidies de Paris et réalisé par TIFRES suprès de mille personnes entre le 9-et le 12 avril, 42 % des Français considèrent que ce serait plutôt « sme manvaise chose » s'il y avait « un peu de publicité sur les redios libres »; une proportion un peu plus forte, 45 %, estimant qu'elle n'améliorera pas la qualité des programmes. Un verdict copen-dent relativisé par le fait que 40 % des sondés déclarent ne jamais écouter une radio locale privée. Quoi qu'il en soit, une majorité de 57 % affirme qu'elle écoutera toujours autant > les radios libres lorsqu'il y aura de la publicité.

· La Fondation Journaliste demain et les métiers de la publicité. La fondation Journaliste demain, qui forme an journalisme, depuis trois ans, de jounes diplômés de l'enseignement supérieur – recrutés par concours, – vient de créer une section spécialisée dans les métieus de la publicité. Durée du stage : un shi M. Emile Tousti, vice-président de FIREP et directeur du marketing du arrange EUROCOM, prend la égrec-- La fondation Journaliste demain groupe EUROCOM, prend la direction pédagogique de la section publi-cité. Cette innovation entraîne un changement de nom de l'association, qui devient la fondation Communication demain. Le concours de recrutement pour les deux sections aura lieu le samedi 26 mai 1984 pour les épreuves écrites et les 18, 19 et 20 juin pour les épreuves

* 6, rue Ancelle 92525 Neally-

• Le blocage de la décentralisa-tion à FR3. — Les syndicats de jour-nalistes et de techniciens (CGT, CFDT, SNJ et FO) ont refusé, jeudi 12 avril à Lille, de siéger au comité d'établissement de FR3 Nord-Picardie, pour protester contre les « nouveaux retards apportés à la mise en place et à la création effective de sociétés régionales de télévi-sion ». Dans une lettre adressée à M. Fillioud, les syndicats dénoncent cet état de fait qui crée, selon eux, « une incertitude préjudiciable » au bon fonctionnement et à l'image de FR3 dans les deux régions. « La so-ciété régionale Nord-Pleardie a été créée le 4 mars 1983 et son statut approuvé le 21 avril. Les textes doivent désormais être appliqués. La direction et la présidence de FR3 ne doivent plus y mettre obstacle. La Haute Autorité doit jouer pleinement son rôle en nommant le président de notre société régionale de télévision. » Les syndicats ont décidé de ne plus participer an comité d'établissement de FR3 Nord-Picardie tant qu'ils n'auront pas été rocus par M. Fillioud. — (Corresp.)

It Mondt REALISE CHAQUE SOMAINE UNE SÉLECTION **HEBDOMADAIRE**

récident à l'étranger

Le même jour, à la même heure. dans les mêmes circonstances, dans des lieux différents un homme et une femme qui ne se connaissent pas disparaissent Fugue? enlèvement? suicide? la police enquele. Locale au début, l'affaire prend soudain une dimension mondiale. Alors l'incroyable histoire de VIVA LA VIE commence. Rendez-vous le 18 avril avec CHARLOTTE RAMPLING, MICHEL PICCOLI, JEAN-LOUIS TRINTIGNANT, EVELYNE BOUIX, CHARLES AZNAVOUR, ANOUK AIMEE, LAURENT MALET, TANYA LOPERT, RAYMOND PELLEGRIN, CHARLES GERARD

LE CARNET DU Monde

- Monique DEFONTE et Georges LEGRAND

ont la joie d'annoncer la maissance de Fabrice.

le 23 mars 1984.

- Vancesa est heureuse d'ann

Aurelien, Johan, Laurent,

Gullianne, Alexandre, Pascal.

Annie URBANIK-RIZE et He Paria, le 7 avril 1984.

- Brigitte AUDOUIN, Michel SFEZ,

partagent avec leurs grands-parents, Raymonde Audonin, Claudine et Roland Sfez, la joie d'annoncer la nais-

à Paris, le 12 mars 1984.

boulovară de Belloville.

Mariages

et le docteur Dossinique BONDEELLE sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le 24 mars 1984 dans l'intémiré

84110 Vaison-In-Romaine.

Décès

- M= Anbert-Tessier,

ses frères et sœurs et leurs enfants,

gne, à Heiligenblut en Autriche, le 8 avril 1984, de

Henri Pierre AUBERT, ingénieur au CEA.

Un service religioux aura lieu ulté-rieurement en l'égitse de Saciay.

l, rue Lamoricière, 44100 Nantes. 1, rue La Bergerie-Thomassin, Saciay 91400 Orsay.

- Ses collègues et amis du service de recherches métallurgiques appliquées (département de technologie), Ses nombreux collègues et amis des Centres d'études nucléaires de Saciay,

de Fontenay-aux-Roses et de Cadara-che, des sociétés SICN, NEYRPIC, l'Ecole des mines de Paris, du départe-ment de sciences des matériaux du MIT à Boston, de laboratoires de reche a botton, de anoratores de recumentes métallurgiques industrielles, cat la profonde tristesse de faire part du décès accidentel, dans le massif du Grossglockner en Autriche, le 8 avril

Henri Pierre AURERT. ingénieur docteur de l'université de Paris, ingénieur au CEA, Centre d'études aucléaires de Sacisy.

Le service religioux sera célébré en l'église Notre-Damz-du-Bon-Port, le 13 avril, à 15 h 45, à Nantes.

Un service religieux aura lien ulté surement en l'église de Saciay.

Selon le sonhait de la famille, n fleurs ni plaques.

- M= J. Delaigue, Ses parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès du

foctor Jirden DELAIGUE, médació phticiologue,

décédé, dans se soixante-douzième année, des suites de maladie profession

13, rue des Anglais, 64000 Pau.

- M. et M= Daniel van Eeuwen, M. et M= Jean-Pierre Rist et leurs filles, M. et M. Jurgen Breitfeld et leur fille, ont la tristesse de faire part du décès du

baron Adrian van EEUWEN. leur père, grand-père et beau-père,

L'inhumation a en lieu dans l'intimiré amiliale.

survenu le 2 avril 1984, à Pau.

- Le personnel de Tissage de Vin-cemes a le regret de faire part du décès

M. Léon KASS,

surveille le 5 avril 1984

et s'associe au chagrin de sa famille

With Deep Sadness, we Assume the

Marjorie McLucas de KUYPER COULER,

Born 21 July 1899 in Beatrice,

Barbara Hutzig Wolf. Suzanne de Kuyper, John de Kuyper,

Address : 2029 Club Drive. Vero-Beach Florida (USA).

- M= Robert Meyer,
M. et M= Yves Meyer, Paris,
M. et M= Driss Ghodri, Rabat, ont la grande douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver

> M. Robert MEYER, pharmacien-colonel, croix de guerre, chevalier de la Légion d'hous

décédé le 8 avril 1984, à Stras

5, quai Lezay-Marmes 67000 Strasbourg.

- M. et M= Raymond Rank, e enfants, Et toute sa famille,

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Houri RAULT.

chevalier de la Légion d'hon croix de guerre 1914-1918, ingénieur principal honoraire de la SNCF,

onn à Vorsailles, le 7 avril 1984, à de quatre-viage-dix aus.

La cárômozie religieuse et l'anhuma-tion ont eu lieu dans l'intimité, le ven-drodi 13 avril, à Lamballe (Côtes-

Cet avis tient lieu de faire-part. 48, avenue de La Bourdonneis, 75007 Paris.

Benjamin et Anna, Jean et Odile Riondet Martin, Maîté, Antoine et Prédérie, Bernadette Robert, Les familles Alibert, Duchate Piessinger et Greninger, out la tristesse de faire part du décès de

> Christiane ROBERT, née Greninger,

le 11 avril 1984 et rannel

Guy ROBERT, décédé le 5 avril, et sa petite-fille

La messe sera célébrée le mardi 17 avril, à 14 heures, en l'église Notre-Damo-des-Champs, 91 boulevard du MODELL TRANSP.

16 bis, rue Mayet,

- M= Michel Stanb, née Anne-Marie Biancani, son épouse, M. et M= René Cartains

et leurs eni M. et Ma François-Xavier Stanb et leurs enfa

leurs enfants, M. et M= Jean-Luc Stanb et leurs enfai leurs enfants, M. et M= Jean-Louis Staub et leurs enfants,

M. Marc Stanh, M. et M. Vincent Stanh

et leurs enfants, M. Mathien Stanb,

ses enfants et petits-enfants.
Mª Anne-Marie Staub.

an actur, Le docteur et Mar Elio Biancani, sas beaux-parents,

ont la douisur de faire part du décès du

doctour Michel STAUB,

usement endormi dans la paix du Sei-ur, le 10 avril 1984, dans sa soixantee année, à La Raule.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 17 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-F.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni fleurs ni courumnes.

LÉGION D'HONNEUR

Le Journal officiel du 12 avril pa-blie une série de nominations et de promotions dans l'ardre de la Légion d'honneur d'un certain nombre de sportifs au titre du ministre délégué au temps libre, à la jeunesse et sux

Sont prouncs au grade à officier : Alain Calmat, ancien champion de monde de patinage artistique; Yvon P6tra, ancien international de termis.

Sont nonanés chevallers à titre ex-Didier Pironi, pilote de courses zutotin, international de teunis de table; Marius Trésor, international de football. Sont nommés chevallers :

Jean Boiteux, ancien champion olympique de natation; Abel Capet, ancien international de gymnastique; Amédéa Domenech, ancien internationi de rugby; Léo Lacroix, ancien champion de ski; Heari dit Roger Lapebie, ancien coureur cycliste professionnel; Ma La-cienne Schmith, née Couttet; ancienne championne da monde de ski.

D'autres personnalités sportives sont nommées ou promues dans l'ordre national du Mérite par décret mobiles : Jean-Luc Rougé, ancien cham-pion du monde de judo ; Jacques Secré-12 avril.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE

Saint-Didior an Mont-d'Or. Villeurbanne. Lyon. Saint-Frienne. Tou-

ML Paul TROISGROS,

cations de ministr

des anciens combattants Ber municipal de Villens

de l'Union française, ancien officier
des Forces françaises fibres,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre avec palme,

médaille de la Résistance, King's Medal for Courage,

survena le 12 avril 1984, dans sa

L'inhumation au cimetière a lans l'intimité familiale.

2 hts, avenue de la République, 69370 Saint-Didier-an-Mont-d'Or.

Auguste VAN DE SANDE

capitaine au long-cours, officier cap-hornier, ancien chef d'armement

de la SAGA-CBVN-SNO,

le 3 avril 1984 à Concarmen, dans

27, rue Lecoute de Liste.

— M= Lydia Szczerba, MM. Bruno et Philippe Man

nent anz nombreus

sympathie qui leur out été téu lors du décès du

expriment leurs ginchres remercient

Pierre ALLANET,

une pensée est demandée à tous coux

qui l'ont cours et aimé et qui restent (idèles à son souvenir.

Rogann et Marine-Aurore Allanet.

- Pour le cinquième auniversaire

M=GOURDET.

née Iries,
use pensée est demandée à tous cam
qui l'out comus et simée.
Saint-Aignan-sur-Cher. Tours, Paris.

Messes anniversaire

- Il y a deux ass, le 15 avril 1982, isparaissait, à l'âge de ciaquante-ciaq

Francis COMBE.

député au Parlement européen, président des chambres de métiers de Franca

ancien diève de l'École polytech

M= Pierre Allanot, M. et M= Patrice Allanot,

De la part de M= Pierre Alla:

sa belle-fille et sa belle-swur

dans l'impossibilité de répondre pers

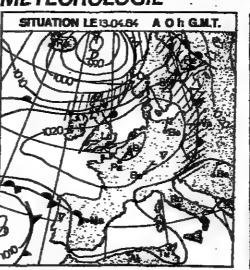
ier de la Légion d'hon

Remerciements

Anniversaires

M= Paul Traingros,

Sea enfants, petits-e Et toute sa famille,



PRÉVISIONS POUR LE 44-41-SIDÉBUT DE MATRIÉE

rointism probable du temps en France entre le vendroit 13 avril à 8 hours et le sagneti 14 avril à 24 houres.

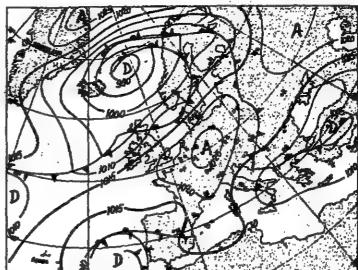
Les obsèques seront célébrées le 14 avril, à 10 heures, en l'église de Saint-Didier-en-Mont-d'Or (Rhûse). Les conditions anticycloniques seron rédominantes pendant ce we annonce très agréable. Cet avis tient jiou de faire-part.

Semedi il fora très bosse dès le matie en tontes régions et le temps ensoleilé se maintiendra house la journée. Les vents seront faibles. Il fora assez frais au lever du jour (faibles gelées dans l'inté-rieur), puis les températures s'élèveront rapidement et attendront un maximum ompris entre 18 et 22 degrés.

Dizumche, peu d'évolution prévisible. iques passages mageux seniement à présoir en soirée sur les régions àres de la Manche ainsi que sur les Pyrénées et le Massif Central. Les vents ceront un peu près du golfe du Lion.

La pression atmosphérique réduite un niveau de la mer était, à Paris, à 8 heures, le 12 avril, de 1024,9 milli-bers, soit 768,9 millimètres de mercare. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 avril ; le second le minimum de la mait du 12 au 13 avril) : Ajaccio, 17 et 4 degrés; Biarritz, 15 et 5; Bordesux, 18 et 6; Boarges, 15 et 3;

5; Bordessex, 18 et 6; Boarges, 15 et 3; Brest, 14 et 4; Caen, 11 et 0; Cherbourg, 10 et 2; Chermous-Ferrand, 14 et -4; Dijon, 12 et 2; Grenoble-St-M.-H., 16 et 1; Grenoble-St-Geoirs, 13 et 0; Lille, 11 et 0; Lyon, 14 et 1; Marneille-Marignane, 18 et 4; Nancy, 10 et -1; Nantes, 15 et 4; Nico-Côte d'Azzr, 16 et 9; Paris-Montaouris, 13 et 4; Paris-Orly, 13 et 2; Pan, 19 et 3; Perpignan,



22 et 5; Rennes, 15 et 1; Strasbourg, 9 et 0; Tours, 14 et 2; Toulouse, 19 et 2; Pointe à Pitre, 31 et 23.

Températures relevées à l'étranser Alger, 14 et 9 degrés; Amsterdam, 12 et 1; Athènes, 19 et 12; Berlin, 12 et 4; Bonn, 9 et -2; Bruxelles, 11 et 1; Le Caire, 32 et 22; lles Canaries, 26 et 16; Copenhague, 9 et -2; Dekar, 24 et 19; Djerba, 21 et 10; Genère, 13 et 3; Jére-

tiem, 19 et 12; Lisbonne, 20 et 12; Loadres, 13 et 2; Lexembourg, 10 et 1; Madrid, 22 et 6; Moscos, 12 et 1; Neirobi, 15 (min); New-York, 18 et 8; Palma-de-Majorque, 20 et 5; Rome, 19 et 6; Stockholm, 9 et - 1; Tozeur, 27 et

i Docsonent établi

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 15 AVRIL

«Chicaex de Maisons-Laffite», 15 k 30, entrée côté parc, vestibule, Me Huict (Caise nationale des mons-

«L'Académie française», 15 h, 23, quei Costi (Commissence d'ici et d'ail-leurs). « Monitos et vieux Montmartre » 14 h 30, métro Abbasses (Filascies).

«Trois mats Le Belezz», 14 h 15, métro Bir-Hakeim (la France et son «Le Palais-Royal», 15 houres, grillen piace de Palais-Royal, M. Lesnier. «Les neuf curiosités du quartier de l'Horloge», 10 h 30, 2, rue du Renard (Pacis autrefois).

CONFÉRENCES

14 h 30, 60, boulevard Lutour-Maubourg, H. Brumfeld : «La Nor-

16 h 30, « La Suède », 18 h 30, « La Malaisie » (audiovimels). 15 heures, 163, rue Saint-Honoré X. de Vercors : «Oh en sommes-nous avec les prophéties, en ce prin-temps 84 ? » (Nutyu).

15 à 30, 15, rue de la Bûcheria. P. Denée : « Îl y a trente aus Dien-Bien-Pin » (Artisuns de l'Esprit). 16 h 30, 62, rue Saint-Antoine, abbayes et châtesux » (Caisse si des monuments historiques).

> Les mots croisés se trouvent dans le «Monde Loisies» page XIV



ROBLOT S. A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

190

8 F

Journal officiel

da vendredi 13 avril : DES DÉCRETS • Relatif à l'autorisation préale-

saions d'économic sociale. · Modifiant le décret du 30 juin 1972 relatif au statut partioulier des ministrateurs civils.

• Relatif aux modalités de calcul de la fraction des primes des contrats d'assurance-vie représentative de l'opération d'épargne.

· Relatif à la commission de la sécurité des consommateurs.

• Déterminant les sanctions applicables en cas d'infraction aux dispositions prises en aradiontes de dispositions prises en application de la loi da 21 juillet 1983 relative à la sécurité des consommateurs,

 Modifiunt le décret du 1st mars 1977 modifié relatif au statut perticulier des administrateurs de la commune de Paris

EN BREF

CARTOPHILES **ET NUMISMATES**

100 MILLIONS DE CARTES POS-TALES. - Les amateurs de certes postales anciennes et mo-demes, de pièces de monnaie, de billets et de titres bencaires pourront s'adonner à leur passion favorite, les 13 et 14 avril, aux abcèmes journées Numi-Carta de Paris-la-Défense (salle de la Cou-

EXPOSITION

CARZOU. - Le quatrième Selon de printamps de Mantes-le-Jolie est décié, du 14 avril au 5 mei, à l'œuvre gravé de Carzou. * Tous les jours de 15 houres à 19 houres (mercredi et samedi de 10 houres à 12 houres) à la natirie de Mantes-in-Jolio dans les Yvelises. Tél.: 477-49-00.

PROTECTION

UN SALON POUR LA SÉCURITÉ. - La sécurité ? Une préoccupation générale. Pour répondre à ce problème du professionnel comme du particulier, une société privée organise, avec le concours de la préfecture de police, de la Prévention routière, du Samu et de la Crobs-Rouge, jusqu'au 15 avril au Pavillon Baltard de Nogentsur-Marne, le premier Salon de la sécurité. Sécurité dans le travail, sur la route, dant la ville, en mer, pour l'enfant et surtout prévention contre le voi : pour chacun de ces thèmes, une information objective devrait indiquer le choix, les moyens et le coût de la sécurité. * De 10 k à 22 h, prix d'entrée :

BULLETIN D'ENNEIGEMENT-

Voici les inuteurs d'umei 12 avril 1984. Elles sous se titurées par-l'Association à niquées par l'Annociation des maires les stations françaises de sports d'hiver levard Hau Paris), qui diffuse austi cos rense ments sur répondeur diffushantique 266-64-28.

Les chiffres indicaent, au curties tres, la hautour de poige en less pais es. SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs : 110-230; Arèches-Beaufort: 175-300; Avoriaz: 100-350; Notre-Dame-de-Bellecombe: 110-200; Bonneval-sir-Arc: 100-230; Carron-d'Araches/Semolas: 80-280; Chamothis is 40-300; La Chapelle-d'Abondance: 70-150; Chânel: 80-280; La Chusa: 100-280; Combloux: 80-250; Les Contamines Montjoie: 70-250; Le Corbier: 110-240; Courchevel: 180-280; Crest-Voland: 145-270; Flaine: 180-415; Flamet: 100-180; Les Gets: 180-413; Finance: Rubton; Les Grezs: 60-190; Les Grand-Bornand: 75-250; Les Houches: 40-160; Megère: 50-225; Les Menuires: 145-240; Méribol: 95-280; Morzino-Avoriaz: 50-260; La 93-20; Material-Average: 50-260; La Grande-Plagne: 180-350; Pralognan-la-Vanoise: 110-160; La Rosière: 190-320; Saint-Gervais-Le Bettex: 100-225; Tignes: 185-325; Val-Cenis: 50-130; Val-d'Isère: 125-240; Valloire: 95-170; Val-Thoreus: 190-280.

2,31.12 Alpo-d'Huez : 170-380; Auris-en-Oisans : 80-110; Autrams : 50-180; Collet-d'Allevard : 80-120; Les Deux-Alpes: 135-515; Les Sept-Lanx: 100-200; Saint-Pierre-de-Chartrense: 25-260; Villard-de-Lans: 50-200.

ALPES DU SUD ALPES DU SUD
Allos-le-Seignus: 135-185; Auron:
140-170; Benil: 40-80; La ColmianeValdeblore: 85-115; La Foux-d'Allos:
100-160; Isola 2000: 160-195; Montgeabvra: 120-170; Orcières-Meriette:
120-250; Les Orres: 100-160; PraLoup: 80-110; Puy-Saint-Vincent: 120220; Risoul 1850: 110-150; Le Sauze:
40-260; Serre-Chevalier: 140-210;
Superdévoluy: 90-300; Valberg: 60-90;
Vars: 70-140. Vars: 70-140.

PYRÉNÉES Les Agudes: 30-80; Ax-les-Thermes: 150 (en hant); Cauteres-Lys: 250-340; Font-Romen: 20-60; Gourette: 20-450; La Mongie: 80-120; Saint-Lary-Soulan: 20-90. MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 65-160; Super-Besse : 50-140; Super-Lioran : 90-150. JURA Mitablef: 50-160.

VOSCES. Le Bonhomme : 40-100; La Bresse : 70-120; Gérardmer : 20-80.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays : Allemagne : 4. place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 742-04-38; Andorre : 111, rue Seint-Honoré, 75001 Paris, tél. : 508-50-28; Audit : 508-50-Antriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 742-78-57; Italie: 23, rue de la Palx, 75002 Paris, tél.: 266-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 742-45-45.

OFFRES DEMP

adige in interior 12 15 MA

SEARCH SEARCH

NENER R MESURES PHYSICIS

THE DLAWSTION

WILL WAS ALL STREET

ISPONSABLE TECHNIQUE SAV MENER R DERECTEUR TECHONO

grama 🕮 TOL PRODU**TTS**

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE GROUPE EGOR.

· 100 / 100 er a cura de 7 Bitte

grigger to particle at the gas of a member of a service o

a: , : . .

112 " C .

3 4 1 1 3 J

OC TOTAL

EXILIERS E ESSETABLE Edition S

THE PARTY PROPERTY

tw: mark 1915 or 3 E.H. . 18 · 155" 1 A charge of the first a first back open as a first first open as a first a first first open as a first a first first W 100 " والإنهاج

State of the second of the sec A 150° · inte · Grade

Automobiles ventes 4

GIT TO THE THE STAN

17 JOURS CITROEN EXCEPTIONNI du 13 au 30 AVN

de 9 heures à 18 heures Voltures Inguishers of section 1

moins de 18.000 hui GARANTIE TOTALE 6 VOTRE VIEILLE VOITURE EN

CREDIT A LA CART

Département Gen Tel Place Etlanne Pernet Tacts Tel. 531.16.32 — Métro Félix-Feli 50, bd Jourdan, 75014 Félix Tél.589.49.89, Métro Pte d'Orise 59 his 59 bis, 3v. Jean Jewise, 780(8)

and a fill of the first of the

Tel. 203.86.80. Métro James Mariant of the second CORDIN

OFFRES D'EMPLOI 83,00 98,44
DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65 IMMOBILER 56,00 66,42
AUTOMOBILES 56,00 66,42
AGENDA 56,00 66,42
PROP. COMM. CAPITALIX 164,00 194,50

MME FLAMED (A. 1997) A (A. 199

BERLIN (AL.

DE SANG (A tale to tal

LEI R (Age the)

Ma (AL , VO) . UCC)

R D'APRÈS (A. I.

RETON (Fr)

PARD (Fr. 18/14/27) 16(1)

D'AMOLE :

D'AMOLE :

D'AMOLE :

HERO [8:210]

INE (Fr) MER

HELRS DE ROL

INENS IA I (I IA

RF DANS IN M

11 6 July 1889

40.00

1. 1. 1. 1.

40.00

100

100

F3824

enierie.

de l'exe-

66,42 66,42 66,42

ANNONCES CLASSEES

ligade de Mande

ANNONCES ENCADRÉES Laterment terminal V.T.C.
DEFRES D'EMPLO: 47,00 55,74 OFFRES D'EMPLO! 47,00
DEMANDES D'EMPLO! 14,00
MMOBLER 36,00
AUTOMOBILES 36,00 16,60 42,70 42,70 AGENDA 36,00
*Digressis selon surface ou nombre de parations. 42,70

- OFFRES D'EMPLOIS

· · · :

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

- Rhône-Alpes • INGENIEUR MESURES PHYSIQUES Responsable des Méthodes de Contrôle R&E VM 15428 R
- CADRE DE GESTION Débutant/1 an d'expérience
- R&L VM4212 AN
- RESPONSABLE TECHNIQUE S.A.V. RM VM15/1061 C
- INGENIEUR DIRECTEUR TECHNIQUE RM VM 12/1058 A

I.C.I-Pharma

CHEF DE PRODUITS

RM VM 12607 K

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie. **GROUPE EGOR**

PARIS LYON MANTES TOULDUSE MILAND MERICIA BOMA DUSSELDON LONDON MADRID MONTREAL

- capitaux

une exclusivité de territoire:

Automobiles ventes divers

17 JOURS

CITROËN

EXCEPTIONNELS

du 13 au 30 AVRIL

de 9 heures à 19 heures

Ventes de voltures ingénieurs et cadres de l'usine

(moins de 10.000 km)

GARANTIE TOTALE 6 MOIS

VOTRE VIEILLE VOITURE REPRISE

quel que soit son état, pour tout achat d'une voiture d'occasion

CRÉDIT A LA CARTE

Département Occasion

10, place Etienne-Pernet, 75015 PARIS

Tél. 531.16.32 - Métro Félix-Faure

50, bd Jourdan, 75014 PARIS Tél.589.49.89. Métro Pte d'Orléans

Téj. 208.86.60. Métro Jaurès

59 bis, av. Jean-Jaurès, 75019 PARIS

(1) Cette offre est uniquement valable pendant les 17 jours et concerne uniquement les ventes à particuliers

CITROEN*

Volture d'exportation (ex-TT)

L'Etablissement Dublic du parc de La Villette

- DES DESIGNERS
- **BES ASSISTANTS** DESIGNERS

L'ove d'appel de cendidature décarde est à demande à : ET APLISSEMENT PUBLIG DU PARG DE LA VILLETTE 211, avenue Jean-Jambe, 75019 PARIS Tél. : 240-27-28, p. 12-52.

automobiles

ventes

do 5 & 7 C.V. A vendre, V.-W. 1303, 1973.

de 8 à 11 C.V. BARAGE JOURDAN S.A.

Ar. Louis-ARMAND
(à côré Nouste)
ZI Nord 97100 Limogee.
Tél. : (85) 38-16-17.
Vend superbe coupé BMW
836 CSI 83, tzes options, possibilité oridit, reprise et BMW 7331, mai 79, très belle, possibilité crédit

de 12 è 16 C.V. VEND COUPÉ MERCEDES 250 C.E. ETAT EXCEPTIONNEL Téléphone : 434-47-23 ou 009-38-48.

BUREAU D'ÉTUDES BETURE - SETAMI RECORDIS INGÉNIEUR

connelement micro-processeum BATEL MOTORIA 2 ans expérience minimum OPE ETT 91, bd Sébastopol, PAMS-2* Mr Résumur. 222-49-57, Esp. 2 ans. mini., en 8.E. Domaine d'activité ; infra-urbeines V.R.D, Lieu de traveil : Criteil.

Scrire avec C.V. + photo prét. à BETURE - SETAME Agence région parisienne 2, rue Aystoine-Exex 94020 CRÉTER, CEDEX. ANNONCES CLASSES TÉLÉPHONÉES Office Public d'H.L.M., de Mesus, recherche Consell-lerie) Ecclerie). Les candide-tures sont à scheser à M. in Directour de l'O.P.H.L.M. de Mesus, evenue l'enri-Dunent, 77335 MEAUS Codes. 296-15-01

Rentabilite immediate --

propositions commerciales

Activity poralise of independents dense (#3), 100

Alors rejoignez la franchise DEGRIFF CLUB

une puissance d'achat
une assistance financière complète au démarrage
une formation technique et commerciale

Notre contrat • 5 ans d'exclusivité d'enseigne ... • Royalties 3 % • droits d'entrée 50 000 F HT

69 Ecrivez à PHB Developpement 101 bis, rue d'Alésia - 75014 Paris

un outil informatique performant
 un budget publicitaire important

porteur. HIVE, VIDEO, ELLETTIONIQUE

vous disposez : d'un capital minimum eventuellement d'un magasin

ELECTRONIQUE

Caravaning A VENDRII Caravane Bench:-Dregonner 6 pl., 5,50 m, 1 essieu, 1976, Tr. peu rouié - TRES B. ETA? lout équipés. Prix : 30 000 F, T&. (1) 848-60-72,

Détectives

POUR PARIS ET BARLIEUE Tous travaux ARTISAN MENUISIEN tout corps d'état Action technique Téléphonez : 345-04-05.

Artisans

PERMIS DE CONSTRUME (plens et doctions) (J.M.M. - PLANS (9) 015-13-00 conforme décret du 15-10-78 Bijoux

SI vous vendez ; bijoux, or sibria, piùces, sto. Ne faltez rie mens tilliphoner : 588-74-36,

Carrelages **DIRECT USINES** 6ND CHOCK TTES MARQUES BOCAREL, 357-09-48 + 113, av. Parmentier, 114.

Cours

ESPAGNOL A BARCELONE Cours chaque 2 sem., log. en résidence ou terrille, ectivide. Internet. House, Trafsiger 14, Barcelone 10. Télex 97391. initiation à l'utilisation d'un ordinateur personnel par cours particulier, Tél. : 533-93-22. MATHÉMATICIJE, PHYSICIJE Toutes classes secondaires MATH. SUP. SPECIALE Prof. expérimenté. 558-11-71.

YET IB KIKZOK 538-70-09 3, rue de l'Arrivée, Peris-15-TOUTES MESSIONS RAPPORTS UTEURASILES DEVANT LES TREUNALIX FACRITES DE PARSMENT CONNESPOSIOANTS: Chambéry (16) 79-82-28-11 Abstratie 1191 70-32-02-44 Annesy (16) 80-23-64-64

Moquettes

MOQUETTE 100 % ACC PRIX POSEF 79.50 775

Papiers japonais PAPIERS JAPONAIS Aved les prix directs CAP, vous trouverez maintenant du papie japonale de presiltes qualité

A PARTIR BE 180 F

Grand shok de polorie et de palles disponibles sur stock Nouvelle collection de liège en rouleurs sur papier de couleurs

MAGASSEE D'EXPOSITION :
C A P. 37, rue de Chanse,
78012 Paris. Tél. 307-24-01
C A P. 27, svenus Rapp,
78007 Paris. Tél. 585-89-22
G A P. 47, cours de la Liberté,
69003 Lyes.
Tél. (7) 850-02-54
Verse per correspondance
Documentation complète
et échamilions contre 10 F
par chèque.

BATIGNOLLES

Val-de-Marne

GENTILLY

MP PORTE-DYTALIE

2, 3, 4, 1 ...

PRETS CONVENTIONNES

taux pr ifferentials.
LISIERL DE PARIS
45, invenue Jean-Jean-Be
LIVRAISON IMMEDIATE
bureau de vente sur place
LIVRAISON (sect. vendradi
de 14 à 18 h. week-and de
11 h à 18 h et de 14 b à 18 h.
545-07-73, 365-03-22.

Province

4, Avignon, 82 m² tt c/t, sels 290 000 F dont 20 000 C.F. Tél. (90) 86-07-66.

Achats de livres

HENRI LAPTITE Achat comptant de LIVRES. 13, r. de Buci, 6-. 325-65-25. Literie

MATELAS de deux choses l'une

Ou Yous acheter un rhabble de grand lose à 3 500 F ou vous achetes un mateles de grand lose à 1 690 F (Deut places 140 cm)

Le PLAZA est un manales o grand lune (IARART) 8 An qui ne table queel à voz meure en deux semelnes. Par exemple : — le 160 om : 2 066 fl — le 180 om : 2 389 f

Sommiers et don

GAP 37, rus de Cheeum

Services

Sego-femme dipl., all. 24 ans, donnerelt soins à future memer ou à memer + pouveiu-né en échange critre meublée à partir 1/07/84, 76, ; 344-68-05, Troisième âge

RÉSEDENCE Les CEDRES, 10'
Pie d'Italie, Parie, tourisme, rapos, retraite, repoit toures personnes, tous éges, velides, sons assurés, Perits ariement, femiliare acceptes, 33, avenue de Vitry, 94900 VILLEARE, 1(1) 226-83-63
(1) 838-34-14.

Vacances - Tourisme - Loisirs

LOCATION CAP D'ASDE LANGUEDOC NEDITWENANÉS LOGEMENTS SE ECTIONNÉS TARIF SANS SURPRISE 9- SEMAINE GRATUITE EOVIN AGENCE MERCURE 34500 CAP D'AGDE (C.

on Montpellier, proc. : Juliet et molt. Tel. : (67) 70-60-79. A LOUER JUILLET-AOUT

GRANDE-SPETAGNE

RELAIDE - STATS-UNSS

Peddert une ou plusium semines, sed otr en gouple, twer
vos ecients ou des amis, perzager is vie des Britsneiques, des
liendais, ou des Américains.
Nourri, logé, guidé, questionné
ausei per des hôtes extentits et
dévoués, vous golleres et vous
consailors misus

en à bon compts. constitut misus
et à bon compts
des peys pessionnents,
CAMELEON TOURISME
La familie s'agrandit (
76.: 281-63-35.

Allucer scale 19 h. Corporate 19 h. Corporate



STAGES DE TENNIS ÉTÉ 84

Directour technique : DIEP MICHEL, monitour de TENNES D.E., classé à 2/6. 9 courts : 7 en gazon synthétique, 2 en dur. Dates : du 2 juillet en 26 août (8 semaines).

Spécial journe : (de 8 à 13 ans). 9 au 15-7, 23 au 29-7, 6 au 12-8, 20 au 26-8. Prix du stage de termis seni : 1.100 F/adulte, 900 F/jeune,

est: Studio de 2 à 3 personnes : 300 F/se-maine/1 pers. Hôtel 3 étoiles : 700 F/semaine/2 pers. Pension complète : 770 F/semaine/pers. 1/2 pension : 450 F/semaine/pers.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Office du Tourisme, le Tripode, 73000 Le Corbier. Téléphone : (79) 64-28-58.

L'immobilier

appartements vente

HALLES Étienne-Mercel, 80 of, parieit état, chemine, postres. PHz - 800 000 F. GLELORE - 768-52-60.

5° arrdt. M CENSIER

immo, pierre de telle, beloss s/rue, séj., 1 ch., antrée, cuie, beins, chf. sent. individuel agráeblement aménagé PRIX INTERESSANT 21, rue Berthollet, edi, dimenche 14 h-17 la

6° arrdt M. AYAIN

che. cute. Intro. che. PRIX INTERESSANT 16, rue Delembre, med, dim., lund 14-17 b.

7º arrdt . 200 bis, RUE DE GRENELLE Studio 18 m² : 180 000 P Studio 22 m² : 285 000 F 2 pilkose 50 m² : 550 000 F P. 65 m² + ture. : 750 000 P

Studio Z2 m² : 250 000 r 2 pilkone 50 m² : 550 000 p |P. 65 m² + ten: : 750 000 | Appte occupés Loi 48 | Studio 18 m² : 120 000 p | 5 pilkone 52 m² : 350 000 p | GE JOUR DE 14 H.A. 17 H 8° errdt .

IDÉAL PLAN ÉPARGNE Près Champa-Elyades GD 3 P. TT CF. 620.000 F ose, récupérer dens 4 am 280-84-74, poste 407. A.V., Paris, 9-, 3, run i, laiy, 130,000 F. Petit atudio 1- étaga, selle d'ess, libris, Visible à partir du 18/04 de 12 à 19 p, aust d'immorbs.

11° arrdt M- VOLTAIRE Imm. ricent 1980 tt cft, bon stand., balc. a/jerd., park., stu-dio, entrée, culs., coin repes, beltes, agréeblement aminagé. Prix intérassant. 80, rue de la Roquette, semedi, dimenche 14 h-17 H.

12° arrdt R.-DE-JARD. PRIVE 2 p., style pavillon Habitable de suite

Possible pour société 103, av. Seint-Mandé ce jour 14 h/16 h 30. 15° arrdt

MÉTRO BOUCICAULT \$6]. + 2 chbres 78 m². \$60.000, vend., sem. 15/18 b. \$4, RUE CONVENTION. 17° arrdt

> ÉTOILE TRÈS JOLI DUPLEX 650.000 place samed de 14 è 18 h 18, RUE DES ACACIAS PRES GRANDE ARMÉE.

locations non meublees

PROGRAMME NEUF DE CHALITÉ

22 appes avec packing.

Healton 19-84 cylat to less jus

44/18 by compris directoire.

7. 226-226-60, 87, place

to Dontour-Pélie-Lobispois. Paris

19º arrdt Me HOCHE, loft style steller d'artiste 120 m² en triples, très glair. ETUDIANT ch. chambre Peris ou proche, 800/700 F mex. En. s/m 6.612 is Monde Pyb., service ANNONCES CLASSES, E, rue des Italians, 78008 Paris. 580.000 F. 347-57-07.

Paris et environs. Tél. 504-48-21,

Région parisienna villas, pavillone pour CADREI 880-89-66 - 283-87-02.

ventes

Etranger MARRELLA A vd pet. vila 200m/mer. 600.000 F. Studio apport 50.000 F Rens.: Apartado 518 TORREMOLINOS-MALAGA-ESPAGNE. Tél. 3452-386752.

appartements achats

LITTRE 544-44-45 rech. pr clienthie interrectional dans quartiers residentiels HOTELS PARTICIS. LESS APPTS-4 & E PRICES APPTS-4 TERRE. PARTICISTO CONTINUES.

ST-PIERRE 563-11-88 Rech. appts gd std. et gder surf. Cantro et Ouest Paris. 28, r. Washington, 75008 Paris.

hotels

particuliers MEURLY PIN BOIS CHARM MARON S PCES GRAND JARDIN DORESSAY - 824-63-53

pavillons LIMOURS 91. A vendre sur terrain 980 m² F8, rez-de-chausses surelens : grand sejour (anuc chemhéal, salon, 4. chambres, cuisine, salle, d'esu, w.-c., sous-sol : 2 pièces améregées, garage double, buanderie, w.-c., chauffarie, 850,000 F. Td. (6) 458-04-02.

demandes

Charc. 2 PECCES minimum dans 1, 2, 3, 4, 6, 7, 18, 17 arctic brackets, a de bairs, corrier. Prix machanin 2 500 F CC M. BROWN, TR. 283-11-50.

MP. STE AVIATION rect. APPT MOYENS ET STAND. 2 à 8 PIECES. MAISONS

locations

EYRY 29 **EVRY, Quartier Melders** Malaune individuelles . bon standing

c Location, versit 2 Bail de 3 ens assorti una promessa de vest Villa Gripal.

on décorés sur pisce. Rue du Gripet à Évry. Sem., dim. de 11 à 13 h et de 14 h à 18 h. Landi de 14 h à 18 h.

En semeins Boutique OCE. 522-22-22.

LES MAISONS **B'ASNIÈRES**

Habitables Bell 3 ans avec pro-de vente.

Rens. et visite aur place, angle av. de la Redoute et rue Emile-Zola. Sam., dim. de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Lundi de 13 h à 18 h. T&éphone : 799-56-45. Ex Boutique OCIL : 522-22-22.

fermettes

maisons de campagne

MAISON DE CAMPAGNE, relain à most (pube des Appeles) à ALMARIE (27) 100 KM Parie (per RN 14), 30 km formation à ALMARIE (27) 100 KM Parie (per RN 14), 30 km formation formation formation formation formation formation formation de la character de la chara

Brettigne, PLOUSZEC (22470), à vendre meison et dépen-dances, eau, électricité sur terrain 4.500 m². 150.000 F. Mª HUM, notaire Paimpol. Tél. : 96 (20-93-59). A VENDRE GORDES table plans on finition, sr., tales 4 000 m², tris belle vus. T. (90) 72-05-40 ou 72-05-05,

immeubles

TRÈS SÉRIEUX Groupe financier 1° ordre sch. Immeubles Paris eu banlieues résidentielles. Acceptons concours de netaires gérants et intermédiaires mandatés. Ecrire à T.T.I., 25, sv. Paul-Doumer 75016 Paris, Service A. ou sit. as 553-14-14, M. CHARLES.

Sude LODEL 35, pd Voltains PARIS-XIII, Tél. 355-01-66. Spécialiste viagens. Expérience discrétion, conseils. F. CRUZ - 266-19-00

è, RUE LA BOETIE-8-Piz rentes indexies gerandes. Etude gratuite discrète. CAP D'ANTIBES

propriétés

Prezimité Carcasson

NORMANDIE 130 KM Exaptionnal, gde balle malinon, cit, charme, décoration, mau-bide ou ron, habitable de suite. M-JOURDAIN, NOTAIRE. T. (32) 45-48-09/45-00-34.

EN ROUSSILLON

A VENDRE & PRADES, mais de caractère, nombreuses de paro 1 ha. Prix justifié. Tel. H.R. (88) 96-15-18.

LUBERON-GORDES Vag. maison 7 p., site except. Doressay (1) 824-83-33.

Viagers

APPT-VILLA 2 plans 340 m², gde clea., jard., stt. et vue S.-O. uniq., 500 m plages. Libre dices poteire 87 ans. Bouques, rente 2 titus 87 et 72 ans. Em. Heves, 741 Anthes 08600.

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Ventes BON XVIP - 758-12-21

JREAUX DE PRESTI Prix: 3 500 000 F. Loyer i 300 000 F. Locations

CRÉATEURS d'entraprise I disposible à Paris et Province

SIÈGES SOCIAUX CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 293.60.50-

DANEDIATE DANS LE 18

VOTRE SIÈGE SOCIAL netitutions de sociétés et us services, 355-17-60.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL 17* CONSTIT. SARL, R.M., R.C., SECRETARIAT. Télex. 1660t. S.R.B. 293-22-95

locaux commerciaux Ventes

** SAMIT-ONEN MP PTE DE CLIGNANCOURT Potaire vel local colal Libre 135 m², Azeller, Burn, RCI, 758-12-21.

fonds

de commerce Ventes

DOMICILIATION

VENDS HOTEL - RESTAU-RANT ★ NN. neuf (4 ans), an pleine station, Haute-Sevole (20 kms de Genève). 15 cham-bres, sales de bein, apparte-ment privé, parting, 7.000 m² de terrain boisé. Consient pour comité d'antreprise, électricité ou studios. Prix: 3.000,000 F à débattre. Tél. M. RIFF: (16) 80-43-85-23. inscription R.C., location de bureaux, télex 851-29-77 en permanence

DOMICILIATIONS
FERMETTE INVERNAISE.
15 km Nevers, 105 m². Tolt
15 km Nevers, 105 m². Tolt
16 sociétés. Permanence, Secrético de sociétés. Permanence, Secrético the sociétés. Permanence, Secrético the sociétés. Permanence, Secrético thermale. Le fonds en SARI, poseb, murs.
15.500 m² ev. jard. et arbres traites. CEDEP. 19, av. Hoche, 7500 Parie. 563-77-53.

14

Une crise structurelle aggravée par vingt ans d'errements politiques

(Suite de la première page.)

Ce plan, fortement teinté de volontarisme, ne retenait-il pas l'hypothèse de production la plus haute du fameux rapport Judet? Comme le représentant du Monde, lors d'une conférence de presse, faisait part de ses doutes sur l'avenir de ce plan, et de ses inquiérndes quant à la possibilité de nouvelles suppressions répondu : • Nos experts ne sont pas de cet avis. »

L'opposition, cela dit, n'a pas de quoi pavoiser. A l'autonne 1978, présentant son plan, M. Girand, ministre de l'industrie, assurait avec hauteur : « Je n'ai pas à me préoc-cuper de ce qu'ont fait mes prédé-cesseurs. » Faisait-il allusion à M. d'Ornano, ministre de l'industrie en 1976, qui, flanqué de son directeur de cabinet, M. Darmon, poussait les sidérargistes français à « Investir à contre-courant », en urriagem, même de doubler la capacité de la Solmer à Fos ?

Symbole

Cessons ce jeu de massacre, inu-tile, aujourd'hui, hélas! La vérité, c'est que nous avons tous assassiné la sidérurgie lorraine, par aveuglement peut-être, et, plus sûrement, par cette peur du changement qui habite toutes les professions et tous les corps sociaux, bien plus habiles à aménager une situation qu'à prévoir, avor lucidité, les conséquence d'une

Dans le cas de la sidérargie, c'est, même, une véritable psychose. Qui dira la fascination exercée sur les hommes par le jaillissement étince-lant de l'acier en fusion, par le ballet des laminoirs où les berres de métal, d'un mystérieux rouge sombre, circulent comme un train express devant les caméras complices de la télévision? L'« acter victorieux » a toujours en valeur de symbole, et pour les Soviétiques, en 1920, l'avenir passait par les gigantesques « combinats » charbon-minerai, comme celui de l'Oural-Kouznetzk Il en est resté quelque chose dans la démarche intellectuelle du PC, fidèle à ces grandes cathédrales chères aux polytechniclens du corps des Mines et de celui des Ponts et géantes de Dunkerque et de Fos, sans oublier celles qu'ils gardent dana leura cartons. « Construisons, déclarait l'un de coux-ci au début des années 70.

La fracture

Le drame est qu'il y a dix ans, et plus précisément en 1973, une véri-table cassure, une fracture même, s'est produite dans le processus du développement mondial de la sidérargie, et cela par la conjuguison de

Il fant d'abord avoir présent à l'esprit le fait que l'acier c'est l'investissament, à hantour de 75 % des utilisations : bátiment, travaux publics, constructions mécaniques transports. La consommation n'absorbe que 25 % du métal, dont pins de 20 % pour l'automobile. Or il est maintenant reconnu par la plupart des experts du monde occidental que la grande période d'investis ent de l'après-guerre, consacrée à la reconstruction des économies et keur prodigieux développement, l'est achevée très naturellement vers 1973, avant même le premier cho pétrolier. Cette analyse est recoupé par la théorie des cycles longs, selon l'économiste autrichien Schumpeter, sans oublier celle des cycle trentenaires de ce pauvre Nikolai Dimitrievitch Kondratiev, qui dispa rut lors des purges de 1925-1930 en URSS. Cette grande période avait pour moteur non seulement l'innovation, mais aussi l'automobile et, surtout, le pétrole : dans ces conditions, le premier choc pétrolier ne pouvait que hâter sa fin.

Ce premier coup de frein anx investissements fut suivi par un second, en 1979, après le deuxième choc pétrolier, avec, enfin, une dans le courant de 1983. mais à la cadence bien réduite per rapport aux performances des e trente gloricuses > (1945-1975).

Pour l'acier, la diminution tendancielle du rythme des investisse ments constituait déjà un coup très dur dont l'ampleur allait, progressi vement, se démasquer au fur mesure que se développait un deuxième phénomène bien classique, celui du progrès technique. Pas olus que les autres branches, la sidérurgie ne pouvait y échapper. Sans donte, depuis un siècle, la qualité de l'acier s'est-elle améliorée : les ouvriers de Pompey sevent que la construction de la tour Eiffel n'absorberait plus de nos jours que 2 000 tonnes d'acier an lieu des 7 000 tonnes de fer doux fabriquées en 1887 par leurs prédécesseurs. Mais, ces dernières années, le pro-

grès technique s'est accéléré au point que la quantité nécessaire de métal pour un usage donné (tôles, poutrelles, fers à béton) a diminué de plus de moitié en vingt ans, grâce aux traitements mécaniques et ther-miques et à l'utilisation d'alliages de plus en plus sophistiqués, dosés par

Ajoutons enfin que, sur l'un des rincipaux marchés de l'acier, l'automobile, l'effort des constructeurs tend, pour économiser l'énergie, à alléger les véhicules, dont le poids moyen va diminuer de 100 kg et pourrait passer de 800 kg actuellement à 450 kg en 1995. En revanche, l'informatique fait une entrée massive dans ce secteur, avec l'apparition d'ordinateurs de bord, dont la fabrication, elle, n'utilise pas

La combinaison de ces deux phénomènes a eu pour conséquence un « décrochage » de l'évolution de la consommation d'acier par rapport à celle des économies. Alors que de 1961 à 1973 ces évolutions étaient parallèles, aujourd'hui il faut obtenir un taux d'expansion de 3 % à 4 % pour seulement maintenir les productions des aciéries. En dessous de ce taux, c'est la récession pour l'acier, et l'on sait de quelle langueur out souffert et souffrent are les économies mondiales.

Enfin, circonstance aggravante et

phénomène irréversible, les pays en voie de développement ont adopté comme priorité, l'édification d'une sidérurgie nationale. Les Etats-Unis, en ce moment, s'efforcent de limiter les importations d'acter brésilien, sans parler de la Corée du Sud et autres douveaux vegus. Sait-on que l'Arabie Saoudite produit désormais ses poutrelles et ses fers à béton dans une usine fournie par l'Occident et qui lui ravit son propre marché ? La conséquence est que nour la vicille Europe, berceau de la sidérurgie et « bourrée » d'aciéries, les débouchés étrangers sont de plus en plus étroits, et que les Européens en sont réduits à se dévorer entre eux.

Que la prise de conscience d'une telle évolution ait été lente n'a rien d'étonnant. A l'automne 1973, au congrès mondial de la sidérurgie à Johannesburg, l'unique préoccupa-tion des cinq cent maîtres de forges assemblés dans cette ville était : ияс allons-нош investir pour satisfaire une demande que les Japonais pré-voient, en 1980, supérieure de 10 % à l'offre ? - Un an plus tard, après un dernier fen d'artifice, la demande s'écroulait... Par la suite, d'un accord commun, en dépit des apparences, pouvoirs publics, sidérar-gistes (c'était les ingénisurs des mêmes corps, avec une addition d'énarques) et syndicats s'efforcaient de limiter les dégâts en voulant croire à une reprise toujours prochaine.

Aujourd'hui, on le sait, il faut un acier différent, de meilleure qualité et en quantité moindre. Le Parti communiste et la CGT, à la fois autarciques (moins d'importations) mistes (plus d'exportations) développent depuis des années un thème « volontariste », où l'acier joue, toujours, un rôle presque magique. Sous la plume de leur économiste. Philippe Herzog, dans l'Humanité du 13 avril, ils puancent eur discours en admettant un excès de main-d'œuvre dans l'acier, mais préconisent l'emploi de cette maind'œuvre dans les industries en avai (fonderie, mécanique, machine-outil), secteurs eux aussi en récession mais qui doivent être absolu-ment stimulés.



(Dessin & OLIVIER RAYNAUD.)

Cette revendication rejoint, on le sait, celle du CERES et de M. Che vênement, avec le même souci de desserrer les contraintes extérieures (tenue de la monnaie, endetternent ternational). Elle se heurte à la ligne dure, adoptée par le chef de l'Etat en mars de l'année dernière.

Le seul enmi, c'est que l'implat tation de nouvelles activités en Lorraine va s'effectuer dans les plus mauvaises conditions, alors que tout l'appareil industriel français est umis depuis des années à une for midable «torsion» qui fait gémir toutes ses structures. On ne pesse pas en un clin d'œil de l'élaboration sion, à l'informatique, à la biogénétique et à toutes les techniques nouvelles de communication. Aux Etats-Unis, au Japon, on s'y prépare depuis longtemps, et les sidérur-gistes lorrains ont bien raison d'avoir peur. Leurs enfants peut-être, qui s'initient si facilement aux ieux électroniques, pourront prendre un virage qui doit être amoros avec dix ans d'avance, au moins : pour les pères, il est bien tard.

FRANÇOIS RENARD.

pienoter les echémes électroniques de contrôle de toutes les operations de l'ucièrie.

Grâce à la construction de deux fours à coulée continue, dont l'un n'est pas encore achevé - « La technologie des annies 80 s. - l'usine deveit ancore gagner en productivité. A l'abri de leur ligne Maginot de Gendrange, Hagondange, Talange, Marange Silvenge, localités volsines, attendalent de pied ferme les blindés de la restructu-

L'ennemi frappa en traître ; la fermeture du traîn à fil de Rombes, qui fabrique la carcesse radiale d'un pineu sur quatre dans le monde et représente un débouché essentiel de l'aciérie, condemne celle-ci « sussi sûrement que la fermeture d'un restrurant rend inutile la cuisine a. compare Denis Bonvalot, secrétaire régional de la CGT-Lorraine.

D'autant plus rude, le coup qu'il fut asséné par la gauche. Qui ne se souvient lei de la visite sym-

Il fait si froid hors de l'usine...

(Suite de la première page.)

Oui, depuis bien longtemps, la Lorraine avait cessé de se prendre pour un Far-West aux salaires accrochés aux cheminées. Mais Gandrange touchée ! Gandrange, le noyau dur | Gandrange l'orgueilleuse qui, disons-le, avait la solidarité un brin condescendante à l'égard des troqueis de Longwy enclavés, perdus à la frontière luxembourgeoise Cadres at ouvriers, autourd'hui. s'empressant de vous entraîner dans les salles de commandes ultra-modernes - « Line causule spatiale, monsieur > -- et n'ont pas assez de doigts pour vous

bolique et triomphale en 1981 de François Mitterrand alors fraîchement élu ? Député socialiste de Longwy depuis 1981, Jean-Paul Durieux, cadre d'Usinor, explique d'une voix brisée : «Très rares sont les unités qui datent en bloc de la même génération. Une ou deux installations modernes ont été plaquées sur de l'ancien, Comme une pièce neuve sur un vieux vêtement. Mais autour le tissu s'effiloche. Les femmes peuvent comprendre cela....

Désireux «d'assumer la dur comme le facile», Jean-Paul Durieux n'a pes suivi l'exemple de ses collègues mosellans en démissionnant du groupe socialiste à l'Assemblée nationale. impavide, il a essuvé la colère de ses électeurs lors de manifestations récentes, «Nous vous démissionnons la lui a crié à la figure un sidérurgiste. Sa permenence a été mise à sec une nuit : de lourds soupçons pèsent sur des militants CGT, en dépit des protestationa d'innocance des légués du syndicat.

Si cas actes de violence rencontrant l'approbation douloureuse de la population lorraine, ai le Républicain Iorrain se mus onsque matin en organe central de la rébellion entiparisienne, les causes n'en sont pas seulement économiques. Certes, le chiffre official de vingt mille à vingt-cinq milie emplois directament supprimés per le plan est à multiplier au minimum per deux, compte tanu das cemplois Induits» dans le commerce et chez les soustraitents. Mais, somms touts, is sidérurgis ne représente pas plus de 5 % de la population active industrielle de Lorraine.

Non. Les vraies recines de cette douleur annt intimes, irretionnelles. « Gui n'est pas arrivé su travail au milieu des plaques d'acier ençore chaudes du leminoir, cette cheleur de bête après l'effort, qui n'a pas connu l'animetion des ponts roulents, le sorcomprendre le déchirement des-Lorraine aujourd'hui », explique Jean-Paul Durieux, qui sa souvient encore de son arrivée un soir de neige des années 50 dans qu pays invivable où il ne comptait rester dus eix mais.

Sian davantage que de l'histoire de Stanislas ou de l'ancien dislecte enterré par les immigrations italienne, polonaise ou arabe, le mémoire lorraine se nourrit d'images de laminoire.

Demandez à un Lorrain de vous raconter son enfance : il évoquera les noms aux consonances étrangères sur les sonnettes, les jeucis de jeux sifencieux avec ses coosins 4 macaronis > pour respacter le sommeil de l'équipe de must. If neverre son grand-piers partant pointer à l'auba à l'appel du gueulard et ce jour où l'on ramena le voisin dans un carcueil. ratatiné par la chute d'un lingot.

Quand le Répu annonce que le haut fourneau de Josuf a battu en mars un record de productinité « comme une bête qui crève donne tout ce qu'elle peut ». toute une région sanglote en silence. L'œuvre des maîtres de forges, propriétaires de villages entiers de la crèche au cimetière, leur a, d'une certaine facon, suryécu : le sang incandescent de la terre fait encore battre à l'unisson le cosur brisé de la Lorraine. De la Lorraine adulte. Le Répu,

ancore lui, a publié voici quelquas semaines des photos d'adolescents ordinaires, avec leurs baskets, abonnés à l'ANPE, et leur recard trista comme un fournem froid, ils appartensient à un réseau d'una centaine de « fourmis », trafiquents et concommeteurs d'héroine de le région de Josef, démantelé par le police à la suite d'écoutes téléphoniques. Les plus pauvres, pour se payer leur propre doss, galéreient jusqu'à Amsterdam, prêlevant ,un selaire de quelques grammes. Quatre-vingt-cinq d'entre eux comparatiront à partir du 16 avril devent le tribunai de

li fait ai froid hora de l'unine i Les jeunes dérivent et leurs parents, préretraités de cinquents ans, c'ensommellent dans les pevillons. Ancien militant syndiceliste, Charles Hosseler e fondé à Hagondange un club de préretraités qui organisant des cafés densants et des vacances dans le Tyrol. Lui a su de la chance : « On m'a jalesé un délei de deux mais me milie en préretraite, a Mais combien furent arrachés au laminoir du jour au lendemain ?

Déjà à la titte de mille trois cents achérents, Charles Hosseler vise hardiment les deux mille avec un radieux optimieme ofgétiete et. d'indiscutables chances de succès. Les plesentits et les clubs de vieux ont de l'avenir en Lorraine.

DANIEL SCHWEIDERMANNL

NOUS N'ADMETTRONS PAS QUE LE GOUVERNEMENT DECIDE SEUL DU SORT D'UN LORRAIN SUR DEUX ».

déclare M. Rausch (UDF) M. Jean-Marie Rausch, président (UDF) du conseil régional de Lor-

nine, a fait la déclaration suivante : · La marche du 13 avril n'est qu'une étape, mais une étape capitale vers le but que toutes les Lorraines et tous les Lorrains poursuivent : obtenir du gouvernement un réexamen du plan acier. » Ce plan acier est scandaleux.

Scandaleux, car il ne tient aucun compte des réalités économiques et es de la Lorraine ni des propositions que les élus régionaux, toutes tendances politiques confon-dues, ne cessent de faire, sans réponse, au gouvernement. » Ce plan acier est en outre une

caricature de la décentralisation En Lorraine, en effet, plus de 40 % des emplois industriels, soit un sur deux, relèvent de l'Etat par l'inter-médiaire de ses sociétés nationali-

sées.

Le président de l'exécutif régional ne peut admettre que le gouvernement décide seul du sort d'un Lorrain sur deux, sans prendre en compte la position du conseil régional, »

M. Rausch juge sévèrement les promesses faites par M. Fabius : Exception faite des « franchises sociales » (...), M. Fabius, non seulement n'a en rien innové, mais il s'est contenté de ressortir une partie des promesses anciennes - et non tenues – faites en Lorraine par MM. Mitterrand et Mauroy à une époque où le gouvernement pour-tant misait sur le maintien en Lorraine d'une sidérargie forte.

. L'institut de recherche de la sidérurgie? M. Mauroy annonçais, le 4 décembre 1982, l'arrivée en Lorraine de cinquante chercheurs de l'LRSID. Ils ont tous refusé de quitter Saint-Germain-en-Laye, et nous les attendons toujours. »

 M. ROSSINOT : « Un gaul-lisme de carton-pâte. ». — M. André Rossinot, président du Parti radical, député UDF de Meurthe-et-Moscile a reproché, jeudi 12 avril, à M. François Mitterrand de « se servir du problème de la sidérurgie pour camper un personnage » et de vouloir « transformer les ennuis et les échecs en opportunité, selon un viel adage. Je pose la question grave de savoir si l'habileté du présid de la République n'est pas de trans-former un drame social, voir idéologique, en occasion de rebondir positivement, de contrer ses adversaires, voire de retrouver une marge de manœuvre politique», a déclaté

« M. Mitterrand m'a donné la sentiment de chercher le rétablisse ment de son crédit personnel et la restructuration de l'image présidentielle m'est apparue pour le moins aussi importante que le problème de la sidérurgie. »

• M. SARRE : La logique de la politique de mars 1983. -M. Georges Sarre, député socialiste de Paris, membre du CERES, estime, dans une interview publice par Paris-Match daté du 20 avril, que les propos tenus par M. François Mitterrand lors de sa conférence de presse « ne reflètent pas autre chose que l'adaptation à la Lorraine et à la sidérurgie d'une politique mise en place en mars 1983 (...). Dans cette logique, dit-il, nous ne pou-vions pas faire l'économie de ce

• ERRATUM. - Dans l'article de notre correspondant « Elus et syndicalistes de Lorraine se déclarent décus après leurs entretiens avec M. Fabius : (le Monde du 12 avril), il était indiqué que les syndicalistes avaient rayé dans leur communiqué final les mots «Le ministre n'est pas venu les mains vides ». C'est « Le ministre est venu les mains vides - qu'il fallait lire.

Sallie and the sallie and the

A STATE OF THE STA

The state of the s

SERVER STATE OF SERVER

and the second second

A CONTRACTOR OF THE PARTY

med Minimizer of the Printer

ಶ್≝ರಾಶ್ರಮಿಕ ಸಂಕರಣಕ

150 JULY 148

NEW YORK OF THE PERSON

Sign factor of the sign

CONTRACTOR STATES

7 Maria (1900) - Propinsi

Control of the Land

美華 医ははい カンガー リアは破壊し

・お客がいた、公司等

Designation of the case paid

Comme out of our de-

発電 食いない オールの語

発展 はい かんかい 2種

THE 2" ... I MAKE

Selection of these

SELECTION OF THE PARTY.

defenge with the contraction

The same of the sa

226 The Care College of Building

The Management of the Company

THE WALL OF SEA

ישורים במריקניבו

Par server a religion de la

The foreign a consider

H. Come Williams

Man in meuf-

100 mg 100 mg

A Military for vette

Strong a constant

Section of Mark

The state of the s

A Company of the Company

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

The state of the s

The second second

The second second

A STATE OF THE STA

Service sie

a bage etters

\$1.5.75

325 to 100 to 100

2000 Oct.

22 to 2 1 1 1 1 1 1 1

The location

The second secon

4. 人名西蒙蒙

121 /PEdit

1. may 200 160

Sec. 35. 15.

BUTOY: merêt supérieur d engeant les décisions pris

Au Sánat

ment ti fant fathi specials de propie de marrie la HARMAN & MARKET

Andre Pilate & Williams · IA mindige STANSANDAR WAS metric in the property of the Management & 18

Le province de l' rechrecte a liabigi province de l'est anne forme des l'est Prompting Standard Prompting Standard Prompting Standard Standard

THE A STATE PUBLIC PAR AT THE (Herzog présente le cont

du Parti commi

print sufficient to a first restrongment de b une inguitte get di PC dane tripe ins ap last je prelifikate k actor & and author; relette i pois d'un mat to designaturali. M. Mettani i reideta THE PROOF OF PERSON

MIT HE MINERAL

Arrive der des des Goes forder period Coes forder period marcial apprises o Rangallons de tech Longwy or News the man in grand to 4. En grand lette neitre Mys Continue of the No. Described in the Particular Specific Specific Sec. schol des delles scop sie, parties d cht. Copendon To A HOUSE CHARLE 1811 70 000 Jum 10 000 pour les 19 000 pour les jou ne les méanes en Das sejtmetrie der je rerate, se 10 000 emplois " O du secteur meine M Herry Pour de dans la trale selle

The part of the part AL: Wie termise an district est neces-A Control of the Cont

er or anner da

200 - 200

110 18

A STATE OF THE STA

The state of the s

100 mg

. Sommere to fur etles (PPM) & restate à se pro-· t a France, de pla sand socialistic, in essed de flictie, i Millerand at pu MELLES AT IN MARKET Toward Courses Comments and Courses Co

es: anyrean

· LE PEN M

the let mine fine and let

LE DISPOSITIF DE MAINTIEN DE L'ORDRE

Le fantôme du 23 mars 1979 hante la préfecture de police de Paris. On y craignait, en effet, que la marche des sidérurgistes lorrains dans la capitale, ce vendredi, ne dégénère, à l'exemple de ce qui s'est passé il y a cinq ans. Très soucieux d'ordre public, le préfet de police, M. Guy Fougier, est manifestement inquiet. Toutefois, les marches de 1979 et de 1984 ne se présentent pas a priori de la même manière : en 1979, plusieurs cas de « provocaseurs cas de provoca-

tions policières » avaient été

dévoilés, des policiers en civil étant

notamment pris sur le fait parmi des

cassears de vitrines....

En fait, le bon déroulement d'un tel défilé dépend à la fois du nombre des manifestants déterminés à une issue violente, incontrôlés par les organisateurs, et du comportement des forces de police, qui peuvent, au choix, isoler des débordements mineurs ou, par une réaction préci-pitée, en accroître l'ampleur.

Si les syndicats, toutes obédie confondues, prévoient quelque 40 000 manifestants, les estimations des renseignements généraux tour-nent autour de 25 000. Des accords tacites ont été passés avec les services d'ordre syndicanx afin que, dans les trains et les cars, qui arrivent dans la capitale en fin de matinée, des contrôles réfrènent déjà ceux qui voudraient en découdre. La première inquiétude de la police concerne l'arrivée, le matin, des manifestants lorrains à la gare de l'Est : si 10 000 arrivées en cars sont prévues directement place de la Nation, lieu de départ du cortège, la police s'inquiète de la dispersion immédiate et non canalisée dans Paris des milliers de manifestants venus par trains. La seconde inquiétude concerne quelques éléments plus déterminés, évalués de 200 à 400 personnes, qualifiés d'« autonomes », sans que l'on sache très bien ce que recouvre cette dénomi-

Paris sous surveillance policière nation: < loubards >, < marginaux >, squatters > ?.

Les renseignements généraux out fait savoir one ces « inorganisés » étaient, pour certains d'entre eux, fort organisés. Déjà, en Lorraine, ils ont signalé, lors des manifestations violentes, la présence d'éléments venus de Paris, ayant un contact téléphonique de coordination dans la capitale. Jeudi 12 avril, la disparition de chalumeaux et la constitution de stocks de billes d'acter et de boulons ont été signalées par les RG de Lorraine. Tontefois, rien n'anrait permis d'établir, assure-t-on, une nanipulation directe de ces manifes tants incontrôlés par une extrême droite en mal de provocation.

La routine policière oblige les services spécialisés à disséquer des tracts mystérieux signés de « bvigades autonomes d'intervention directe » ou d'« unités combattantes » des sigles inconnus et des textes qui peuvent relever de l'intoxication, avec plus on moins d'ironie. Un tract curieux parvenu aux RG suggère ainsi de brîller à l'acide l'un des pieds de la tour Eiffel, située au Champ de Mars, terminus de la manifestation, en faisant en sorte qu'ainsi elle s'effondre et atteigne... l'Élysée sur l'autre rive de la Seine!

Quelle que soit la valeur de ces bruits divers, pour le préfet de police qui refuse toute information officielle sur le dispositif de maintien de l'ordre, - deux précautions vale mieux qu'une. Paris aura donc été ment et visiblement sous surveillance vendredi. Les effectifs policiers affectés au maintien de l'ordre peuvent être évalués à quelque 3 000 hommes. Il s'agit de 16 compagnies de CRS (soit à peu près 1 500 policiers), de 12 esca-drons de gendarmes mobiles (soit environ 1 000 hommes), des six compagnies de district parisiennes (400 policiers actuellement).

A ce dispositif s'ajoutent deux pelotons voltigeurs motocyclistes (PVM), associant des motards et des entraîneurs de l'école de police Vincennes (quelque 40 hommes), sinsi que cinq trac-teurs antibarricades (TAB), équinés de lances à eau. De plus, le « service général » de la police en

arrondissements sont traversés par le

défilé sera, an besoin, mis à contri-Théoriquement, les forces de police ne devraient pas « provoquer > les manifestants par une présence trop rapprochée du cortège, le long de ses 12 km de parcours. En revanche, dès le matin, les ponts de Paris seront protégés, ainsi que les principaux édifices publics. Théoriquement toujours, l'utilisation de gardiens « déshabillés », qui prête à confusion et fut fort critiquée lors

des manifestations étudiantes du printemps 1983, est prohibée. En revanche, les méthodes policières traditionnelles sont de retour aux renseignements généraux pari-siens : des photographies du cortège, alla d'identifier certains manifes tants et le relevé des munéros de voitures individuelles utilisées pour se rendre aux lieux de rassemblement

sont ainsi prévus. EDWY PLENEL.

• Pas de fermeture de l'usin Ugine-Aciers de Fos avant dix-buit mois. - M. Jean Auroux, secrétaire d'Etat charge de l'énergie, interrogé le 13 avril à l'Assemblée nationale par M. Vincent Porelli (PC, Bouches-du-Rhône) sur la ferneture de l'usine Ugine-Aciers de Fos-sur-Mer, après avoir rappelé qu'« aucune installation ne sera arrêtée tant que les transferts d'activité n'auront pas eu lieu », 2 déclaré : « Le processus s'étalera sans doute sur une période de dixhuit mois à deux ans.»

GISTE

EUROMAICE EIF

ranerres, les hat

FORIS 3 Pour 18

ien de l'équipe a

SON Grand-Par

grue d, ru radel

yn grunnen def

e Young 3 pages

de production

bête qui ch

Gu elle par

iche au cirete

Carne facon

Candescen de

battre à l'une

r adulte. 😉 🖍

HIE VOICE CHANGE

photos d'alba

. avec leur le ANPE, ME

אנות וא פונוני

irtenaițni † a

Centains o trafiquants ?

C heroine to

demantes or

2 decoutes 34

105 Dauvies by Opre dose 3

materdam ar

e de dreige

13:14-10001-0K paramont a lay

int le trouge

hors de later

r went at the

ries de chaes

Pright Did 6

WHITE THE PARTY.

essier a tors.

True de pe

15411 36 25 - 202000g as

la charge y

— 20 зедан

ement ber

4"0"13 to 1 E. Tares her

Thurles rate.

· Selb Tress

Stre tegrasi

meteret witte

VEIDSBM86

 $\mathcal{M}(\mathbb{F}_{2}^{n}) \to \mathbb{F}_{2}^{n}$

1217 1 - V E

- 20 7252

 $s \in \mathbb{R} \cup \mathbb{R} \subseteq \mathbb{R} \times \mathbb{R}$ 1.2 125

g11210 2017

 $v \in \mathcal{C}(\mathbb{R}^{n})$

and the state of t

A section

The second secon

 $(\sigma_{i,j,j}) \approx \lambda \cdot (\sigma_{i,j})$ $(a,a) \in \underline{\mathbb{Z}} d^3 d^3$

1. 15 mg 15 mg 2 m22 mg 2

100 mg/2 (2)

 $\pm (487)^{239} \tilde{g}$

. 74

.

-Seman

ta Lorraine

ce lont on IP

Clenx avec

LORRAINS

Au Sénat

M. Mauroy: l'intérêt supérieur de la nation exigeait les décisions prises

DANS UN ARTICLE PUBLIÉ PAR « L'HUMANITÉ »

Au cours de la séance consacrée ment. Il faut donc mettre un terme à aux questions au gouvernement, jeudi après-midi 12 avril, au Sénat, MM. Pierre Mauroy et Laurent Fabius ont répondu à plusieurs interpellations sur la situation en Lor-

Le premier ministre a notemment déclaré: « Si le gouvernement a pris des décisions aussi graves, c'est parce que l'intérêt supérieur de la nation l'exigeait. Le premier pro-blème était l'excédent de capacité ion sangions e a des maines e de production, devant un marché en constante baisse. La production française est tombée à 17,5 millions de tonnes l'an dernier. La Communauté a décidé de réduire encore la production européenne. Allionsnous prendre le risque insensé de nous présenter seuls sur le marché mondial? Notre économie n'y résisterait pas. Il nous faut accepter les contraintes communautaires et nous adapter aux innovations techniques dora bénéficient déjà nos concur-rents. C'est pour cela que la filière électrique doit remplacer la filière

> - Une des raisons de la crise de la sidérurgie, c'est le surinvestisse-

ce surinvestissement et ramener not capacités de production à la mesure du marché. Ces mesures peuven être dures, mais nous ne pouvons continuer à perdre 10 milliards par an. Du reste, la sidérurgie des produits plats n'est pas en cause (...).

La reconversion est une nécessité si on ne veut pas assister à un accroissement dramatique du chômage (...). Les premières mesure commencent à porter leurs fruits. Vous le verrez mieux à la fin de 1985 quand les industries menacle — sidérurgie, charbonnages — en ront rétrouvé leur èquilibre. »

Le ministre de l'industrie et de la rocherche a indiqué : « Je reviendral dans quinze jours en Lorraine et j'y

» Les décisions concernant la Lorraine émeuvent l'ensemble des Français. La gouvernement les a prises parce qu'il n'avait pas le choix. Les Lorrains sont nos amis. Si une autre solution avait été pos-

M. Herzog présente le contre-plan du Parti communiste

Dans un long article, paru dans l'Humanité du 13 avril, M. Philippe Herzog, économiste, membre du bureau politique du Parti communiste, développe les propositions de son parti : « Avec les 30 milliards de francs du gouvernement on peut mieux faire. »

« Pressé par les déficits des entreprises sidérurgiques, le gouverne-ment, explique M. Herzog, accepte d'amputer l'emploi et ses capacités de production - : c'est une politique « à courte vue » pour deux raisons. D'abord parce que dans le déficit de Sacilor - moins de 1 milliard est lié à l'exploitation ». Le reste, c'està-dire l'essentiel, provient de l'endettement accumulé, le coût des pertes de deux mines de charbon achetées aux Etats-Unis et comme les déficits des activités abandonles firmes nationalisées.

Ensuite parce que les abandons de capacité vont se traduire, selon M. Herzog, par des importations supplémentaires. En conséquence les rentrées de fonds vont diminuer croître. M. Herzog souligne en parti-culier que les aciéries électriques (choisies pour Longwy et Neuves-Maisons) « rapportent vite » mais ne permettent de couler que des aciers de bas de gamme et les - pro-duits nobles - devront être achetés à

Seul le volet formation trouve grâce aux yeux de M. Herzog : « Il peut être positif. » Mais îl est insuffisant. « N'entretenons pas l'illusion de suppressions d'emplois sans licenciements : avec ces seules mesures, on ne tlendra pas cette

L'auteur propose alors « sans viser à porter la sidérurgie à bout de bras », de « maintenir les sites, construire le train de Gandrange et bâtir une acièrie électrique à Valen-ciennes ». Cost selon M. Herzog : 10 milliards de francs. D'autre part, il fant développer les industries consommatrices d'aciers métallurgiques et mécaniques où la France est faible. Dans ce cadre on pourrait reconquerir 10 % du marché intérieux le reconqueix pourrait fire rieur, la production pourrait être portée à 21 millions de tonnes « d'ici à deux ans ». « Si la France était menacée de rétorsion (par ses fournisseurs actuels européens), elle pourrait vendre plus encore en pro-

M. CHIRAC: une remise en question radicale est néces-

M. Jacques Chirac, dans une M. Jacques Chirac, dans the interview à l'Express du 13 avril, estime que « les promesses » [de M. Mitterrand à propos du plan aciet] sont imprudentes dans la mesure où la reconversion, telle qu'elle est envisagée, ne peut pas se réaliser en deux ans ». Il ajoute: profond de politique dans ce domaine. Loin de là. Nous assistons à un changement de discours accompagné de quelques mesures de circonstance. Les choix opérés au début du septennat s'étant révélés erronés et désastreux pour notre pays, une remise en question radi-cale est donc nécessaire. Je ne vois

M. Herzog insiste ensuite ser la formation et écrit : « On créeralt 20 000 formations longues, 10 000 pour les sidérurgistes, 10 000 pour les jeunes, afin d'acquérir les métiers modernes » dans la transformations de la confidence de la confiden mation des métaux, la machine

outil, les automaticas. Le financement de l'opération pourrait être assuré par les 30 milliards du plan gouvernemental, mais on pout envisaget « des dépôts obli-gatoires sur les importations et une taxation ». En outre, « ce serait une très grave erreur » de laisser les ban-ques nationales et régionales en dehors de l'opération.

La politique proposée par M. Herzog a sa cohérence. Replacer la sidérurgie dans le cadre plus global des fustries métalliques et situer le développement de l'ensemble est une logique que défend d'ailleurs le PC dans tous les secteurs. On globaainsi à une autre politique « industriells - puis à une autre politique macro-économique. Tout se tient; M. Herzog a raison.

Si le raisonnement est cohécent

on peut, en revanche, s'interroger sur les arguments qui l'étaient. Ainsi, dire que les acléries électri-ques feront perdre des points sur le marché intérieur est faux. Soul ce changement de technique peut réta-blir la compétitivité des usines de Longwy et Neuves-Maisons en shaissant les prix de quelque 20 ou telle aciérie électrique à Valenciennes, où on lamine des grosses poutrelles (produites nécessairement à partir de fonte, en l'état actuel des téchniques), l'erait, à coup sûr, perdre des parts de marché. Cependant l'essentiel n'est pas là, mais dans cette phrase, « on créerait 20 000 formations longues, 10 000 pour les sidérurgistes, 10 000 pour les jeunes afin d'acquépes admettre que la sidérurgie devra perdre, au minimu 10 000 emplois ? On peut mainte l'emploi en considérant l'ensemble du secteur métallique, affirme M. Herzog. Peut-être, mais donc pas dans la seule sidérurgie. Voilà qui est nouveau.

• LE PFN (extrême droite) : Soustraire le pays au socia-« Soustraire le pays au socia-lisma. » — Le Parti des forces nou-velles (PFN) a estimé, jeudi 12 avril, que « la force d'un pays se mesure à sa production d'acier». « En France, de plan de restructura-tion giscardien en plan de reconver-sion socialiste, la production n'a cessé de fléchir, dú-il. Là aussi, Mitterrand n'a nas tenu ses pro-Mitterrand n'a pas tenu ses pro-messes, et la nationalisation de nos groupes sidérurgiques n'a fatt qu'accroître les problèmes. Pour sauver l'acier, c'est aux techniciens de l'acier qu'il foudrait s'adresser et non aux technocrates ou finan-

» Le Parti des forces nouvelles propose donc que soit mise en application une vaste politique misant sur les aciers fins et spéciaux, sur la

AUTOMOBILE

La baisse du marché français s'accentue

La résression da marché automobile français s'est accentuée au mois de mars, avec des ventes en beisee de 14,5 % par rapport à mars 1983.
La Chambre syndicale des constructeurs automobiles, qui public ces statistiques, souligne que - certe régression apparaît d'autont plus sensible que mars 1983 avait été la meilleur mois de l'aunée -. Le déclin fait suite à une baisse de 9,1 % en janvier et de 8,7 % ca février. Pour le premier trimestre, 446 707 véhicules ont été immatriculés contre 503 763 un an aupara-vant, soit une diminution de 11,3 %. L'orientation du marché est claire-ment au fléchissement et dans ces circonstances, tout le monde

Citrota, avec 23 882 immatricu-lations, baisse de 21,5 % en mars et de 13,5 % sur le premier trimestre. Peugeot avec 30 598 automobiles vendues perd 13,7 % sur mars 1983, mais gagne 5,1 % sur le trimestre. En revanche, Talbot est en chute libre: — 54,7 % en mars et ~ 50,6 % en trois mois.

Rebault en revanche a réalisé un mois un peu moins mauvais que les précédents avec 60 850 immatriculations. La Régis ne régresse que de 7,4 % en mars. En revanche sur trois mois, le déclin de Renault est de 14,3 %.

Enfin, les étrangères se maintienneut, glissant un peu moins que le marché lui-même (- 13,2 %).

Sur le trimestre, ces dernières se retrouvent globalement en tête du marché français avec un taux depénétration de 34,1 %. Les statistiques d'importations commes pour janvier et février montrent que Ford garde la tête des importées (avec 7,97 % du marché) et que Fint est en nette progression (3,99 % du marché contre 4,08 % il y a un an). PSA, malgré un mauvais mois de importations comme un tout — la deuxième place de ce marché (33,5 %) avec un bon score pour Peugeot (17,2 %), 13,6 % pour Citroën et malgré l'effondrement de Talbot (2,7 %) ; une évolution de la firme de Poissy, qui resid de plus en

marque pour le nouveau modèle, oui doit être construit dans cette usine.

Remark, enfin, qui était en tête du marché à la fin du mois de mars 1983, se retrouve derrière les étran-gères et le groupe PSA aven 32,3 %. Si la R 11 est en tête des immatriculations avec 9,27. %; pour la pro-nière fois depuis longtemps, la R. 5 a perdu ce rôle de modèle leader en mars, et s'est fait doubler par la 205, qui obtient 8,78 % des immatricula-tions (contre 8,3 % à la R.5).

Voilà qui relance l'idée que la Voilé qui relance l'idée que la Régie pourrait présenter sa nouvelle petite voiture des le Salon de Paris, à l'automne, une rameur qui court périodiquement mais qui semble prendre corps. Selon le journal l'Équépe et la revue l'Auto-journal, qui en donnent les caractérisiques, pe neuvent modèle pourrait être. ce nouveau modèle pourrait être baptisé «Super S». Si Resault refuse de confirmer su lancement aussi rapide — de craiste de naire à la R 5, — M. Hanon, son PDG, avait annoncé le lanceme ent qui bouve modèle par au. La R 25 ayant été lancée début 1984, la Régie accilé-rerait donc le renouvellement de su

 Grève des imprimeries en
RFA. – D'importants mouvements
de grève, laucés par le syndicat de l'imprimerie ouest-allemand IG-Druck pour appayer sa revendica-tion de la semaine de 35 heures, out, le 12 avril, empêché la parution de nombreux quotidiens. Selon l'IG-Druck, trente imprimeries sont tou-Druck, trente impriments sont tou-chées par le mouvement, notamment dans la région de Francfors, où plu-sieurs éditions des cinq quotidiens régionaux n'out pu paraître. Le mouvement a également touché Hambourg, Cologne et Ditseldorf. En lançant cotte action, l'IG-Druck, oni comme. 160 000 selbéments a qui compte 160 000 adhérents, a durci sa campagne pour les 35 heures et une nouvelle grille des salaires. Pour leur part, lez employeurs proposent une hausse des rémunérations, accompagnée d'une augmentation des places de

La direction de Citroën va demander à licencier 2 937 salariés

confirmer, vendredi 13 avril, sa volouté de séduire ses effectifs de 5 959 personnes (solt plus de 12 % des salariés de la firme). Après la réunion d'un comité outral d'entreprise, elle devrait stisir les directions départementales du travail dont dépendent ses usines d'un - projet de licenciument collectif d'ordre conjoncturel ». Celles-ci auront alors un mois pour se prononcer, à moins qu'elles no jugent ces licencio-ments « atructurels », anquel cas le délai pourrait être porté à quatre

Engage au début du mois de mans (le Monde du 10 mars), ce processes — beancoup plus « soigné » par une direction qui s'est souvenne du « contre-exemple » de Taltot à Polasy — a permis d'obtenir l'accord de 3 022 salariés pour un départ en prérotraite à cinquante-cinq ans avec la garantie du Fonds mational pour l'emploi.

Il restera done 2937 personnes qui devront être licenciées, dont près de 1 300 dans la scule usine d'Aulney-sous-Bois, soit 18,8 % des effectifs de l'usine parisienne. Un ponrentage qui fait craindre des incidents aussi graves qu'à Poissy, quelle que soit la volonté de la direc-

C'est ce nombre de 2 937 licenciements qui sera demandé à l'inspec-tion du travail. Mais, pour réduire direction a engagé an début de la semaine une consultation systémati-que des quelque 10 000 travailleurs étrangers de la société afin d'évaluer le nombre de candidats à l'aide au le nombre de candidats à l'aute su retour. Ceux-ci doivent, de soute façon, être licenciés avant de pouvoir bénéficier d'une aide estimée par la direction de Citroën entre 65 000 et 80 000 francs (20 000 francs de l'État, 20 000 france de l'UNEDIC avec six mois de chômage capitalisé et 25 000 à 40 000 francs de l'entre-

La direction de Chrote devait d'acquisition de congés, système de vacances récompense pour les ouvriers assides).

Aulnay-sons-Bois n'avait guère donné que 5 % de volontaires au retour dans leur pays d'origine. La direction donnera le 13 avril une évaluation plus précise, mais il semble que plus de 2 300 personnes seront effectivement lierneies chez Circofe si la demande de la direc-Cirroën si la demande de la direc-tion est acceptée. Un nonveau dossier difficile pour le gouvernement.

DOLLAR AGITÉ: 8,065 F

Les muchis des changes out été aglés en fin de semaine, les cours du deller finchant annez semablement à New-York puis en Europe, et passant, par exemple à Francfort de 2,6050 DM par exemple à Franciert de 2,6050 DM. à 2,63 DM pour revenir à 2,6150 F. A Paris, le monante américaine a cachié outre 2,63 F et 2,66 F pour s'établir à 2,065 F ouvirse.

ner. - A la suite de négociations délicates menées entre le secrétariet d'Etat à la mer et la CGT en liaison Méditerranée, le paquebot Foirsky (qui sera immatriculé au Liberia et qui était « retemt » depuis plusieurs jours par les ouvriers des chantiers navals de La Seyne) a pris la mer, jendi 12 avril dans l'après-midi. Il a été livré à son armateur, la Sitmar, croisières aux Etats-Unis et dans les Caralbes au mois d'août. Ce navire lions de dollars. L'armateur a imméde travail) et a écrit aux responsa-bles de Normed pour leur indiquer qu'il souhaitait voir se poursuivre les négociations en vue de la construc-tion ultérieure d'un, voire de deux

Qui Le Monde legitis, cervisias abbatiae Leffensis reperite

O fortunatos nimium viatores! Si Belgicam transierint operamque dederint ut Dinandi abbatiam Leffensem obirent, a coenobitis accipient qua fortuna usus sit et Norbertus vir ille sanctus et ordo ille Praemonstratensis et abbatia illa tam formosa quae nec flumine crebro crescente nec bellis funestis nec seditionibus ullis everti potuerit. Epicureis vero voluptatibus si delectantur, diutius morabuntur ut cervisias quoque gustent quae quinque

hac antiquissima ratione fervendi quae summo musto dicitur in officina abbatiae Leffensis conficiuntur.

Radiosa obscura est quae octogesima sexta millesima viget, vel ut ita scribam 8,6°, neque ulla potio illi praestat quae ante epulas bibatur. Multi vero illam admirantur ac cantando conclamant "Illam dei tantum et mulieres nostrae et nos ipsi bibemus, dei stantes, mulieres sedentes, nos ad earum pedes projecti!". Sunt praeterea quattuor, Flava, Obscura, Triplex, Vetus Cupa, quarum quaeque dignissima est quae probetur.



«ENTENTE CORDIALE» DANS LES PEINTURES

Le groupe britannique ICI rachète Valentine

Quelques mois avant de célébrer son soixantième anniversaire. Valentine, un des premiers fabricants français de peintures (535 millions de francs de chiffre d'affaires), perd sa nationalité. Elle aura désormais un passeport frappé aux armes de Sa Gracieuse Majesté Elizabeth II. Les Imperial Chemical Industries (ICI), premier groupe industriel privé britannique et numéro cinq de la chimie mondiale (118 000 personnes, 94 milliards de francs de chiffre d'affaires) vicanent de racheter la totalité de son capital, contrôlé par Nobel-Bozel à 69 % et détenu pour le reste par des investisseurs institutionnels et des particu-

Les sillales CRED (Centre de recherche et de développement), la Compagnie européenne des peintures Julien et Somalaval (Société maigache des laques Valentine) font partie du lot. En revanche, sont exclus du champ de ce rachat les sociétés étrangères affiliées (Grande-Bretagne, Suisse, Belgique, Portugal, Espagne), propriété des licenciés locaux.

Les dernières formalités ont été remplies le 13 avril en fin de matinée et les signatures apposées sur le contrat de vente. Les amplois (1 005) seront réduits de 10 % d'ici à la fin de l'année. Le prix de cession n'a pas été dévoilé : « confidential ». Les ICI n'étaient pas seules en lics. Le géant allemand BASF avait d'abord été candidat, pais, l'autre groupe chimique de RFA, Hoechst. Mais les pouvoirs publics ont donné la préférence au britannique.

Pour Nobel-Bozel, c'est le début de la fin. La «vente par appartements > vs se poursuivre et, d'ici l'été, les deux autres divisions du groupe (électro-métallurgie, matières plastiques) devraient à lear tour trouver presents.

Pour Valentine, piacé dans une branche industrielle affaiblie par la crise du bâtiment (les ventes de peintures en France ont baissé de 3,5 % l'an dernier et sont légèrement déficitaires – 5 millions de francs en deux ans), son passage dans le giron nouvel essor. Le groupe ICI n'est pas inconnu en France. Depuis son implantation de ce côté de la Manche en 1947, il n'a cessé de se développer et. à travers sa filiale ICI-France, est aujourd'hui à la tête de huit entreprises, neuf usines et quinze bureaux de ventes, qui

Other City of the State of the

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La BNP ouvre une succursale à MIAMI

LA BANQUE NATIONALE DE PARIS vient d'ouvrir une Succes-

sale à Miami. Celle-ci, qui a le statut de « State Agency », est autorisée à effectuer toutes les opérations bancaires, à l'exception de la collecte des

Principale ville de Floride, Miami a comm un important développement ces dernières aunées. Centre financier largement ouvert sur l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud, elle est en outre simée au sein d'une région particulièrement dynamique des U.S.A.

LA BANQUE NATIONALE DE PARIS renforce ainsi son réseau aux U.S.A. où elle dispose d'une forte implantation à New-York, de succuratles à Chicago, Los Angeles et San-Francisco, de deum filiales à Houston et d'une filiale importante en Californis: la Bank of the West, dotée de

La Succursele de la BNP à Miami est dirigée par M. Jean-Charle

BANQUE NATIONALE DE PARIS

Manager : Jean-Claude AUGRAIN 1280 Miami Center,

100 CHOPIN PLAZA,

Tel. (305) 358-66-11 Teles: MIAMI 709 252.

MIAMI-FLORIDA

CESSATION DE GARANTIE

Sur la demande de M. Marcel Madie, demeurant à Bois-Colombes (Hants-de-Seine), 16 et 32, rue Raspail, la Mid-

mee BC1 Muniand Bank dont le siège social est à Paris 8*, 2, place Rio-de-Isneiro, n'a pas renouvelé, pour l'an-née 1984, les garanties qu'elle lui avait précédemment secordées pour les opé-rations de « Transactions sur les Immeu-bles et Ponds de Commerce » et « Gen-

tion immobilière », en vertu de la loi du 2 janvier 1970. En conséquence, ces ga-ranties cesseront à l'expiration d'un dé-lai de trois journ frança après la publica-

tion du présent avia. Les créances, s'il en existe, devront être produites au siège de la Midland Bank SA, dans les trois mois de cette insertion. Il est précisé à ce sujet que M. Madie bénéficie depuis le ly isquier 1934 des exemples de

le 1st janvier 1984 des garanties de la SOCAF (Société de cantion mutuelle des Professions Immobilières et Fon-

cières - 26, avenue de Suffren à

Paris 15º) au titre des mêmes opéra-

vier 1984 des garanties de la

ensemble out réalisé dans la pharmacie, les matières plastiques, les produits phytosanitaires et les colorants 4,5 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1983. Les ICI avaient défrayé la chronique durant l'été 1983 en rachetant la division des « colocants » de PCUK.

Valentine est numéro un en France dans la décoration (grand public et bâtiment) avec un chiffre d'affaires de 189,5 millions de francs, premier aussi (191 millions de francs) sur le créneau des peintures pour carrosserie (réparation et exportation). Ses parts de marchés sticignent respectivement 10,3 % et 19,3 %. En revanche, les peintures industrielles (4,6 % du marché) et l'activité à l'étranger sont ses points

Les ICI sout « leaders » dans l'industrie mondisle des peintures (6,8 milliards de francs de chiffre d'affaires, soit 75 % environ de toute l'industrie française). Au Royaume-Uni, dans les peintures décoratives, ICI occupe une position dominante (30 % du marché), dans les peintures pour la réparation auto et l'industrie aussi. Sa division ICI Psints a une tête de pont sur le Vienz Continent avec sa filiale allemande Hermann Wiederhold et les usines d'Elbeuf et de Lyon de son autre filiale, britannique, Arthur

Dans ce mariage, l'un et l'autre vont trouver des avantages : l'entreprise française, l'occasion de se développer dans un cadre mondiel, le groupe britannique, l'opportunité d'étendre son influence avec la notoriété de la marque, une boune capa cité de production (25 950 tomes/an), une usine moderne à Grand-Quevilly (la seconde, de Gennevilliers, est plus ancienne). Réunis, ICI Paints et Valentine figureront parmi les premiers en Europe dans la décoration et seront chef de file dans la réparation auto-

Faut-il regretter la perte de ce fleuron de l'industrie française ? En dehors de CdF-Chimie (Ripolin, Georget, Duco, AVI, Hélic van Cauez puissante capable de relever le défi. Le groupe d'Etat est, lui, trop occupé à se « redéployer » et à éponger ses pertes (2 milliards de france en 1983). Place à l'Europe.

GROUPE DARTY

Chiffre d'affaires consolidé

de l'exercice 1983/1984

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxe da 4 trimestre de l'exercice

1983/1984 s'est élevé à

F I 353 083 000, en évolution de 18,5 %

par rapport à la période correspondante

Pour l'ensemble de l'exercice

1983/1984, le chiffre d'affaires conso-

lidé hors taxes a progressé de 6,8 % at-

teignant F 4 006 491 000 contre

F 3 751 927 000 pour 1982/1983.

ANDRÉ DESBOT.

TRAFIC ET RÉSULTATS FINANCIERS EN HAUSSE

Les compagnies aériennes européennes

Une à une, les principales pécanes publient leurs résultats pour l'année écoulée, qui sont atant de balletins de santé pintôt rassurants. On n'ose encore trop parier de convalescence, tant le redressement paraît, dans bien des cas, fragile, et le plus petit refroidissement de acture best tout remettre

Il reste que toutes les ont clos l'exercice 1983 sur des

Air France, qui s'attendait à per-dre plus de 600 millions de francs, en a finalement gagné 85 (le Monde du 21 janvier). La compagnie privée UTA annonce un bénéfice net de 162,7 millions de franca, contre 7,25 millions un an plus tôt (1). Swissair enregistre une angrocota-tion des bénéfices de son groupe de 46 %, pour atteindre 56,3 millions de france suisses (210 millions de francs) (2). Lufthansa annonce une marge brute (après amortissement et frais financiers, mais avant impôts) très supérieure à 100 millions de marks (320 millions de francs). Alitalia fait état d'un « modeste bénéfice », dont le montant ne sera count que plus tard.

British Airways, la miraculés de son exercice se terminant le 31 mars, un bénéfice set de 180 millions de livres (plus de 2 milliards de francs), contre 51 millions un an plus tôt... et une perte de 544 mil-lions en 1981-1982. Il n'est pas jusqu'à Sabena qui n'annonce un résultat net positif (22 millions de francs belges ; 3,3 millions de francs français), le premier en un quart de L'industrie européenne du trans-

port sérien doit, en partie, cette éclaireis sinancière à l'amélioration de son activité. Pour certaines compagnies, la progression du trafic atteint des niveaux oubliés depuis longtemps: +12,1% pour Luft-hansa, +8,9% pour Air France, +7,8% pour Swissair. Mais toutes n'ont pas cette chance : le tranc d'Alitalia n'a progressé que de 3 % et celui d'UTA a stagné. La reprise a, en outre, été mai partagée structurellement et géographiquement.

Riqueur de gestion

Le moteur principal en fut le transport de fret (+ 21,3 % à Lufthansa, + 19 % à Air France. + 17,1 % à Swissair), d'une rentabilité rendue très aléatoire par des guerres tarifaires incessantes. Quant aux destinations, si certaines ont été stimulées par la reprise économique (Amérique du Nord, Japon), d'autres (Amérique latine, Afrique) se sont ressenties des difficultés locales. Ainsi s'explique la mauvaise performance d'UTA, dont à pen près la moitié de l'activité est liée au continent africain. Enfin. les résultats enregistrés en Europe out, dans l'ensemble, été médiocres.

Le trafic n'explique donc pas tout. Ni la baisse du prix des hydrocarbures et les actions pour les économies d'énergie qui - en dépit de la hausse du dollar - ont quand même permis, d'une année sur l'autre, de réduire de 8 à 10 % le montant des dépenses de carburant qui entrent, en moyenne, pour plus d'un quart dans les budgets d'exploi-tation : Air France a sinsi allégé ce poste de 650 millions de francs par rapport à ses prévisions. Un troi-sième facteur a aussi joué, et c'est peut-être le plus encourageant : la rigueur de gestion a, un peu partout, commencé à entrer dans les mœurs.

De gré ou de force, les compagnies apprennent à vivre avec la crise, rognant sur le superflu, éliminant les dépenses inutiles, recher-chant une meilleure productivité. Alitalia a pu contenir en dessons de 5 % la progression de son endettement, soit une diminution en termes réels si on ne tient pas compte de la réévaluation du dollar. Swissair aussi a comprimé l'augmentation de ses engagements (+ 18 millions de francs suisses).

(1) UTA doit, en grande partie, ce résultat à une plus-value de 143,4 mil-lions de francs sur la cession d'obliga-tions libellées en dollars, achetées en 1980 et 1981 pour minimiser le risque sur les emprants en devises. Le résultat d'exploitation (23.3 millions de francs) a, lui, reculé de 35 % sur 1982.

(2) L'activité proprement aérienne de Swissair a été déficitaire de 10 millions de france suisses (contre 69 millions en 1982). Ce sont les activités amexes qui permettent au groupe d'être bénéficiaires,

apprennent à vivre avec la crise

Cela n'empêche pas les deux com-pagnies d'améliorer leur outil de production par des investissements très importants. Ils ont représenté 821 millions de francs suisses pour Swissair, dont 88 % consacrés à l'achat d'avions (quatre Boeing-747-300 à pont supérieur allongé, et dix Airbus A-310 - dont les cinq premiers sont déjà en flotte). Alitalia a porté ses investissements de 205 à 250 milliards de lires (de 1 à 1,3 milliard de francs), dont 190 milliards pour la flotte : elle doit financer, d'ici à 1986, l'achat de

Plusieura autres transporteurs sont aussi engagés dans de gros programmes d'équipement. Lufthansa, qui a commandé vingt-cinq Airbus A-310 dont elle a reçu les huit pre-miers, a consacré, l'an passé, 650 millione de marke à ses inventis sements, dont 500 millions aux achats d'avions. British Airways doit trouver 400 millions de livres pour financer l'acquisition de dix-sep

trente avions moyen-courriers Mc Donnell-Douglas MD-80 dont elle a déjà reçu les premiers.

L'inconnue des tarifs

Mais oes dépenses ne sont pa faites à l'aventure. La plupart des compagnies out su mobiliser pour cet effort leurs ressources propres, et les françaises donnent le meillen exemple. En 1983, Air France a dégagé une marge brute d'autofi-nancement (MBA) de 2,380 milliards de france, soit 10 % de son chiffre d'affaires, soit encore le dou ble, en francs conrants, de la meilleure année qu'elle avait connu jusque-là, en l'occurrence 1979. Quant à UTA, sa MBA, après charges de lessing et provisions, s'établit à 687,5 millions de franca, contre 365,8 millions un an plus tôt.

Le MBA de Lufthansa, en progression continue, a atteint 800 mil-lions de marks. Si celle de Swissair n'a pas dépassé 230 millions de qu'an cours de la décennie passée la compagnie helvétique a convert ses besoins d'investissements à 70 ou 80 % per autofinancement.

Si de tels moyens out pu être dégagés, c'est que le «pilotage» des entreprises s'est fait avec beaucoup phis de finesse qu'auparavant. Ce fut particulièrement le cus pour l'adaptation de l'offre à la dem les responsables du transport aérien se décidant, à peu près tous, à luttet Contre tue ruinense surcamacité

Air France a sinsi inauguré une politique de révision mensuelle de ses programmes afin de « coller » an plus près aux nécessités du trafic. La compagnie nationale française a de la sorte, pu réduire de 0,3 % le nombre de sièges offerts ; comme le trafic de passagers a augmenté dans le même temps de 2 %, le coefficient d'occupation des avions s'est élevé de 64,3 % à 65,8 %. D'une manière générale, la limitation de l'offre de capacités a fait progresser le remplissage moyen des avions : de 59,3 % à 62,6 % à Lufthansas, de 62,7 % à 63,8 % à Swissair, de 60,4 % à 61,7 % à Alitalia.

Dans le même temps, les seuils de rentabilité s'abaissent sons l'effet d'améliorations de la productivité. Un peu partout, les effectifs se figent, les entreprises qui embau-chent (Swissair, Lufthansa) concentrant leur offre sur les services au contact de la clientèle. Pour se rétablir, Sabena a même dû supprimer mille emplois et réduire les salaires de 17 %. L'exemple extrême est évi-demment celui de British Airways, dont les effectifs sont passés de 59 000 agents en 1980 à 37 500 début 1984, pour finir, dans quelques mois, aux alentours de 35 000. ce qui lui a déjà permis un gain de 15 % dans la productivité du person-

Si sévères qu'elles paraissent, ces cures d'austérité ne sont pas inutiles. Elles permettent de stabiliser, et même de réduire, les costs de production unitaires : - 2,5 % en -4,5 % à Swissair. Une précaution tout à fait justifiée dès lors que les recettes unitaires se tassent elles anssi. Une tendance qui ne saurait se prolonger, et encore moins entuer, sans mettre à nouveau en péril l'équilibre général des exploitations. Mais le niveau des tarifs est, avec les prix du pétrole, le paramètre le plus imprévisible de la gestion des grandes compagnies.

JAMES SARAZIN.

CONJONCTURE

SELON L'ESTIMATION DE L'INSEE

L'indice des prix de détail a augmenté de 0,7 % en mars

Les prix de détail out augmenté de 0,7 % au mois de mars, selon les estimations provisoires de l'INSEE, publices jeudi 12 avril. Le coût de la vie avait augmenté de 0,6 % en février et de 0,7 % en janvier, (0,9 % en février 1983). Ce résultat, s'il est confirmé, porterait à plus de 2 % l'augmentation des prix pour les trois premiers mois de l'amée, et ne laisserait donc qu'une marge de moins de 3 % pour que soit respecté l'objectif de 5 % de hausse pour 1984, retenu officiellement par le gouvernement. M. Jacques Delors aurait, dit-on, tablé sur une progression moindre, mais ses services affir-ment que l'augmentation de 0,7 %

Dans un communiqué, ils expli-quent que le résultat du mois de quent que le resultat du mon de mars est le plus faible enregistré, pour un tel mois, depuis 1973. Par ailleurs, ajoutent-ils, c'est la pre-miture fois, depuis 1973, qu'une mars des prix de 8,6 % est enregis-trée sur les douze derniers mois. De plus, sur les six dermiens mois, l'évo-elution des prix marque une progres-sion de 7,4 % en rythme annuel. Cette dimination, estiment-ils, cor-respond à «l'amorce d'un nouveau palier de désinflation »...

La Rue de Rivoli fait valoir que cette progression sera pius forte au premier semestre 1984 qu'au second, en raison, principalement, des dates précoces d'augmentation des prix de la plupart des entreprises

privées et publiques (tarifs du 322 et de l'électricité à la mi-février, relè-vements de la interieure sur les produits pétroliers). Le minis produits permiers). Le minuire des finances fait remarquer enfia que le différentiel d'inflation avec que le differenties a mismon avec nos principaux partenaires commer-ciaux, dont l'indice des prix de mars est comm (Belgique, Italie, Pays-Bas, RFA), passe de deux points sur les douze dermers mois conses à un demi-point (0,5 %) ca rythme annuel, sur les six derniers mois.

Notors, à ce sujet, que l'OCDR relève une légère reprise de l'infla-tion dans les pays industrialists en février, avec 0,5 %, ce qui porte la progression sur les douze dernien mois à 5,8 % coutre 5,5 % pour la nériode annuelle se terminant la période annuelle se terminant en janvier. Notons, également, si la Belgique est à 7,1 % sur les douze mois, l'Allemagne est à 3,1 % (0,3 % en féviler). L'écart se crus donc tou-jours entre la France et l'Allemagne iours entre la France et l'Allemanne, an rythme de 0,4 % per mois.

fléchissement du dollar, qui ne s'est pes encore réperenté sur les prin-pétroliers. Même si les chiffres du premier trimestre de 1984 réponpremier trimesure de l'attente des ser-dent, disent-ils, à l'attente des ser-vices de la rue de Rivoli, leur publi-rie manquera pas de renforcar cation ne manquera pas de renioren les revendications des salariés, gu cas où le ralentissement de la hause des prix promis officiellement, se sorait pas sussi acceptué que préva.

Le comité intérimaire du FMI s'est prononcé contre une distribution de DTS mais reprendra la question en septembre

Le communiqué publié jendi soir à Washington à la suite de la réu-nion du comité intérimaire du Fonds monétaire international exprime la «profonde préoccupation» que ini inspirent les tendances protection-nistes qui se manifestent dans le monde et invite les pays industriels à réduire leurs déficits budgétaires les pays en développement à poursuivre

Le texte officiel indique excore que « la plupart » des membres du comité « étalent convaincus que la FMI devait procèder à une nouvelle ellocation de droits de tirage spé-ciaux (DTS) susceptible de renjorcar l'économie mondiale et le sys-tème financier international ».

Il ajoute toutefois que, « selon d'autres membres, une telle allocation n'est pas justifiée dans la mesure où la preuve n'a pas été apportée que l'on se trouvait confronté à une pénurie globale de liquidités ». Les pays en développe-ment demandent une allocation beaucoup plus substantielle que les deux précédentes : une émission totale de 45 milliards de DTS (environ 46 milhards de dollars) en trois tranches annuelles de 15 milliards chacune (contre des tranches annuelles de 5 milliards pendan l'émission des années 1979 à 1981).

M. Michel Camdessus, directeur français du Trésor, qui dirigeait la délégation française en l'absence de M. Jacques Delors, retenu à Paris par une forte grippe, a précisé à la presse que dix-sept pays, dont la France, s'étaient montrés favorables à une allocation de DTS. Les cinq opposants sont les Etats-Unis, la RFA, la Grande-Bretagne, le Japon ct l'Anstralie.

La question, laisse entendre le communiqué, sera examinée à nou-veau en septembre à l'occasion de la rémion de l'assemblée générale du FMI et de la Banque mondiale. M. Donald Regan, le secrétaire an Trésor américain, a déclaré que les Etats-Unis sont prêts à étudier

de dollars) an cours des deux pro-chaines années, en suggérant que les pays excédentaires qui recevrent ces unités de réserves les remettent à la disposition du FMI pour que celui-ci

Double overelle avec le FMI:

Dans une interview à noire confrère Libération, M. Jacques Delors, interrogé sur le jugement plutôt pessimiste porté sur l'éconoie française par le FML a déclaré: « Je pourrais m'étonner que les experts du FMI ne soulignent pas que toute politique d'assainisseque toute politique d'assainisse-ment passe par une crolssance ralentle. (...) Je pourrais aussi m'étonner qu'on mette sur le même plan, du point de vue de la politique financière, la france et l'Italie, dont le déficit budgétaire atteint 17.% du PIR. Mais je ne veux pas faire la part de ce qui relève d'une neale-dresse de rédaction ou d'une rédac-tion tendancieuse.»

« Ce qu'il faut souligner, ajoute-t-IL, c'est l'originalité de notre expéqu'il n'était pas prévu de plan de

ngueur remorce.

De son côté, M. Max Gallo, porteparole du gouvernement, a déclaré
que les experts du FMI « sousestiment gravement le rôle négatif
du déficit budgétaire américais ». Ce n'est pas de cette oreille que l'a entendu le principal intéressé, le secrétaire américam du Trésor, qui t'est au contraire offusqué de ce que le rapport du FMI mentionne plu-sieurs fois le déficit des Etans-Unis.

M. Caradessus a dit, pour sa part, que s'il ne partageait pas toutes les applications du Fonds, il en appré-ciait « l'indépendance d'esprit ».

Comme préva (voir le Monde du 12 avril), la France a, pour le part proposé une distribution de 15 mi-liards de DTS (environ 16 milliards

rience. Nous voulous assaintr san récession. Nous voulons pas mourir guéris. » M. Delors a encore indiqué

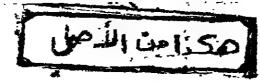
M. Regan estime qu'il s'agit là d'un e souci excessif ».

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

. 1					S COLUMNIA	
1		+ bes	+ literat	Rep. + ou dép	Rep. + os dép	Rep. + ou dép
	SE-U	6,2957	6,2987	+. 115 + 140 + 105 + 139	+ 298 + 258	
	Yes (100) Dist	3,6762	3,9778	+ 188 + 288 + 172 + 184 + 149 + 153	+ 356 + 377	+ 1009 + 1067
	F.S. (199) F.S.	15,8187 3,7081	15,0266 3,7107	+ 84 + 177	+ 293 + 312 + 237 + 378 + 564 + 592	+ 623 + 977
	£	4,9615 11,4884	4,9642 11,4993	- 15% - 127 + 359 + 462	- 323 - 273 + 738 + 819	

		1/	NV	<u> </u>	V	.3	EUK	U, ,	UN	NA	E	5	٠,	•
SE-CI	5 19 1 15 8	1/8 3/4 7/8 1/8 1/4	5 11 1 15	1/2 1/8 5/8 5/8 3/4	5 11 3 15 8	7/16	5 11/1 6 3/1 11 11/1	6 5 6 11 6 3 15	3/8 7/8 3/16 5/8 9/16	5 3 6 3 11 9	/4 /16 /16 /16 /8 /16	5 5/8 6 1/8 11 1/4 3 11/16	11 4 17 9	9/16 3/4 1/16 1/8 5/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués et



MARCHÉS FINA

NEW-YORK

Tarine factible de hanne

in sect for with a serie **一次数 19**5

J SEE STAR a a stage person PARIS, 13 mg

Page page, 10 A Page, 11 to L. Ph. 17th For an

LA VIE DES SOCIÉTI

The first of the second seconds.

PORS QUOTICIENS

医神经节 原 1721

BICKEDS OF CHANCE

UNIVARCHE UTCHETAIRE

 $v \not \cong J$

TEATTER OF THE STREET, THE ST Paralle . manufaction in its The state of the s

)* Herrer Arries TOTAL TO ANY TO A STATE OF THE PARTY OF THE religionists only in the "Veryor," many "White and supple designs of the order designs of the order designs of the order and the order of the second of the order and the order of the San auf in eren dann in Carried to the NAMES ions & supply d 3 167 millions to this die 32 million

pologicigan's an i nessat Lingborn in disapos Women co rolling year of nessate all held AMERICAN Sincerno Aprillo rector de l'ante d 11345 40. DOLAP A TORYO in antique sent Lake Leve. It 100 millioneder

hi maran saren banan da min The St. (1950). It comes do in whether

73 (0

• LE MONDE - Samedi 14 avril 1984 - Page 21

MARCHÉS FINANCIERS	BOU	RSE I	DE PA	RIS	Con	nptan	t	1	13 A	VRIL
NEW-YORK	VALEURS	% du de nose, acupen	VALIDURS Delatede S.A	préc.	Control VALEURS	Cours Durnier coms	VALIFURS Not Networks	Coors Demor pric. Cours	VALEURS	Cours Decement posic. topers
Dansey Genetic de Louise	5 %	0 997 2 107	Dérrae Veljeux	766 7 130 1 610 8	90 Retects indut 26 Résiles	70 30 449 80 480 128	Morande Cilinatai Pekhand Hokding	180 25 207 214	Gey Degrerate Maria inmobiler Missiary, Minibra M.M.B	853 820 1810 1810 187 188 278 270
quement sent ponser des ailes Dès est eneri en Cartere encourse d'inci-	5mp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 8,80 % 78/88 10,80 % 79/94	117 65 7 362 30 30 7 417 92 20 2 981 82 95 6 580	Clist. Induction Drug. Trav. Pub. Dup-Lamonho Enext Bass. Viciny	240 2 150 1 396 2	Sockeformen S.A 44 • Spokette-Carps 86 Reserio (Fig.)	24 80 25 50 154 147 80	Plantic	338 354 55 50 65 10 10 10	Novemi S.L.E.H	1615 236 240 440 434
l'ouverture, ou presque, un vigoureux mon- vement de reprise s'amorçair, qui allait crauite progressivement s'étendre en s'accé- lérant et, à la clôture, l'indice Dow Jones VALEURE Comede Comede	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 15,80 % 61/99 16,75 % 61/87	101 10 11 440 102 56 6 825 101 60 2 303 110 23 9 231	East Vittel Ecco Ecconomists Castro Bactro-Banque	275 2	60 Acusekt S.A	3751 774	Rech Cy Ltd	49 40 1080 1103 1100 1123	Porce	470 470 243 244 120
des industrielles enregistrait une hausse de 26,17 points, la plus importante depuis celle Aine	16,20 % 62/90 16 % juli 82 E.D.F. 7,8 % 61	111 35 4072 111 10 13 552 137 20 3 368	Electro-Floanc	166 203 134 90	SAFT	270 280	Shell fr. (port.)	90 10 278 255	Solete Solles Sout Zoline	3121 3121 207 208 524 527 1310 1310
1 069 ont mouté, 523 out baineé et 400 n'ont Ente. 20 5/8 403/8	E.D.F. 14,5 % 80-62 Cb. France 3 % CAS Papin jape. 82 , CAS Paribas	101 50 11 445 127 101 95 3 794 102 10 3 794	Entrapole Pain Epurgha (6)	270 Z 1249 T2 325 32 1379	75 Spine-Raphell 40 Sulen du Mid 26 Seen-Fé	90 £5 20 289 172 172 36 10 55	Scillossin Sud. Allemeters Tennete	186 50 161 20 340 410	Hora-	
Board », et il y avait à cela trois bonnes rai-	CHE Som.	102 15 3 794 101 87 3 794	Escoco Massa Escocom Europ. Accesses. Eternit	362 3	90 Selections	77 178 80 176 90 265 262	Thyseen c. 1 000 Toray indust, inc Veille Montagee Wagone-Lin Want Rend	310 20 20 95	Alter Collector de Pin C. Sabi. Semo Coptrax Dunkop	29 30 30 116 520 506
7 7 % dec ventes ou détail en seur 1 _ 0 0 & LIM	VALEURS	Cours Demier préc. cours	Feito, Foth Ferm, Victor (Ly) Finatery FIPP	100	12 90 Serv. Equip. Wile.	180 46 50 46 50 35 10 35 10 261	SECOND	MARCHÉ	F.B.M. (LO ,	70 3500 58
dollars); les déclarations du président Res. 11A1 les 29 1/2 21 1/3 16 1/2 25 1/2 21 1/3	Obligations	2550	Franc Focop (Chift, seet) Franchise (Civ) Franc, Agrobe-W.	277 29 1000 100 204 90 119 70 13	State Alexand State State Sigh Plant, Hardand Sigh Plant, Hardand	529 .,,, 132 134 240	AGP-RD. CDME C. Eggip. Best	1900 1530	Resento N.V. Subt. Migaller Cerv S.K.F. (Applie, swie.) S.P.R. Total C.F.M.	128 80 122 10 55 20
revigures to marcine extreminest as sensis. Xerecop	Carrefour 6,76 % 77 Inserbeil jobi, sorw.) Laderge 6 % 72 Martini 8,75 % 70	281 367 3681	Fonc. Lycanalee Foncine Fougas Gueugass Forges Streebourg Fortester	137 13	Sofial Statesins	460 446 240 462 463 90 60 90	During	346 50 1	Most	280
Lécère reprise	Michelin 5,60 % 70 . Noin Hennes 2% 77 Pér: (Fee)7,50 % 79 Pergent 6% 70-75 . Secol 10.26% 77	1965 1965 245 246 246	France (Le)	1186 118 107 1 105 60 889 86 186 11	Selengi	\$15 220	VALEURS	forming further part set		Printer Packet
La Bourse de Paris était vendredi fermée Autour de la corbelle, l'avertissement ; au public. Sécurité oblige, avec la manifes lance par le FMI à la Prance dans son rap- tation des sidérureistes lorraine. Mais les nort annuel sur le danser inflationaire	SCREE	190 178 196 194 366	Frankel Fromporter Bul From Paul Renerd GAN Gaunese	458 684 68	Specials	196 196 198 198 180 180	Action frame	223 63 213 68 1 278 57 265 94 1 329 92 314 96 1	after Expenies Latino-frates Latino-Colg	MO 05 640 22 212 08 202 44 347 73 341 03 01465 79 101604 75
affaires s'y sont déroulées normalement. [7,5 % selon l'organisme pour 1984] et la Ést-ce la crainte que cette « marche de montée trop rapide des dépenses publique, continuait d'alimenter les conversations, boom « encourageaut de Wall Street Dans une certaine messure, il a contribué	Actions au	comptant	Gitz at Easts Genyrain Gir. Arm. Hold. Garland Byl	1380 138 110 23 90	Synthisis	244 240 340 336 790 755 408 408	Addicand	259 97 348 13 14 395 45 377 52 L 382 35 365 01 e L	affice—Read	200 91 200 39 1030 48 983 75 11592 52 11592 55
(voir ci-contre) s'est montré tiède. Sur tous que dans l'entemble, le sentiment n'était que, dans l'entemble, le sentiment n'était que, dans l'entemble, le sentiment n'était par mauvais. Mais, après une douche	A.G.F. (St Cant.)	340 340 4860 4370 78	Géralet Gr. Fin, Constr. Gde Most. Cochell Gde Most. Paris	214 21	There et Main. Tour Situl Uliner S.M.D. Ugine	58 337 182 194 90 235 234	ALTA Action Gotton Jacon Strigger	175 17 167 23 1 480 42 439 64 1 11173 37 11117 78	hest portulação Kondiala longistama Motenia	50725 57 50223 34 478 54 465 57 343 82 328 32 50073 45 50073 45
ment au point d'équilibre, l'indicateur ins- tantané s'établissait en clôture à 0,3 % au- s'est échangée entre 10,05 F et 10,10 F	Alletrage Aschi Roudiline Applic. Hydrael.	39 36	Groupe Victoire	728 166 50 16 32 2	Unided	576 55 10 55	Americ Bosso-Invasion Bred Association Capital Plan	2251446 2251446 2261465 227366 22736 227366 22766 22766 227366 22766 22766 22766 22766 22766 22766 22766 22766 22766 2275	Arb-Obligations Arterille User Sill. LatinAreac. LatinEpotype LatinE	454 06 423 47 104 07 99 35 23612 83 23486 90 11708 37 11580 47
Le seul fait saillant de la séance, assez Le raffermissement éu dollar a favorisé calme d'autre part, a été la catation un recui de l'or à Londres : 380,20 dollars d'Amrep rendue impossible la veille avec l'once contre 381,90 dollars.	Aussicet-Hay	900 14 50 14 50 23 50 28 d 86 50	Hydro-Energia Hydroc-Si-Deele Igamindo S.A. Igaminesia Igamobali	50 30 215 21 176 17	Union Habit, Un. Imm. France Un. Ind. Criste	265 265 278 276 348 83 346 1 58 1 644	Conses	294.25 280.91 1029.52 861.88 394.74 376.84	into-late	336 06 923 83 442 59 422 52 57867 58 57867 68
ourse as 10.4 to 15 tembr est pien lesorn 78 sottime des transactions à distantile : Il	Baugasia Baugase Hyposia, Ber. Blanzy-Cuest LNLP, Interconsin.	298 300 300 50 296 180	inmoberque ,	554 2510 252 423 10 42	Waterman S.A	218 88 80 87 243	Dissilar	11750 10 11735 71 307 94 293 98 244 15 710 41	Tellion	1055 79 1007 91 158 85 162 60 431 20 411 65
i 200 F. ilons.	Sánádictine Ion-Merchá Ionie Ionie Ione Geo. Int.	1660 1650 123 128 288 286 881 860	invest. (Sté Cust.) junger Latite-Bail	799 28 3 396 29	Brass Count Afr J	31 / 31	Droot-Sicuria Droot-Silection Energie Epercourt-Stear	783 30 241 90	Parites Eperges Parites Gestros Parites Gestros Parites Parites Parites Placements	1382047 11674 17 631 02 596 94 1179 64 1166 51 349 51 348 34
BOUYGUES Ce groupe, qui vient de (distribution d'esta) et ETDE (entreprise	Cardiodge	421 437 80 220 226 86 97 178	Lembert Prime Lemper Le Brosse-Dupost Lebos Cie	106 10 86 40 780 73	AEA		Epergue Associations . Epergue Capital Epergue Cobia	24878 16 24803 75 5447 80 5383 66 1833 39 1272 83	rovince impaties	450 67 430 23 64278 84 54278 84 273 40 261 12284 46 12233 28
pour l'exercice 1983, un bénéfice net conso- lidé de 332 millions de francs contre entreprise a sarogistré un bénéfice net le	Capet Pading Cathonic Loreine Cathonic S.A	980 145 141 901 805	Life-Bonnières Locabell Instale Local Expension Local Instale	275 27 641 64 194 19 280 29	Alcan Alcan Algemeine Bank Ann. Patrolina Arbed	336 1330 300 245 110 116 46	Epargue Industr. Epargue Oblig. Epargue Oblig.	866 27 826 51 169 76 162 05	Since Michiging Sill court teams Siles Michil Die	367 15 365 78 12362 92 12281 73 327 10 319 12
après 276 (234) millions de francs d'amor- tissements. Pour sa part, la société Bouy- ques a enregistré un bénéfice net de 298 dende proposé est de 55 P net pour les	E.M. E.M. Lanton. Minney Lantout (Ny)	245 10 29 10 29 10 760 746 112 110	Locatel Lordex (Hy) Locate Locate Locate	440 44 258 36	9 10 Banco Ceneral	110 116 40 110 106 95 95 23440 23000	Eparating Eparating	267 10 221 81 5 1133 40 1131 20 5 1046 41 2466 25 5	Shecton Benden	194 32 175 98 196 54 167 53 1080 18 1086 61 463 38 483 51
contra 136) millions de detations aux 88 F net pour les actions privilégiées (160 % du dividende atribué sur activités (160 % du dividende atribué sur activ	F.F. Ferrallies	67 244 238 816	Magnetox Unique	36 30 6 138	British Potroleum	182 20 147 20 45 72 40 76 435 10	Euro Crainence Europa Investiga Penciar Investiga Franciari	1056 50 1006 104 5 600 000 10 146 01 138 43	ice into	510 25 497 15 214 40 204 80 340 04 313 21 315 33 901 08
1983 contre 21 P pour le précédent crer- cice. Au 1 ^{et} avril 1984, le carnet de com- mandes atteignait 23,6 milliards de francs.	G.V. hambon (M.)	112 107 80 412 1110 1088 o	Marconins Cla Michigan M. H.	36 310 100 100 296 296	Calend Holdings Canadian Pacific Communication Communication	114 10 202 200 410 600	France Security	47 40 47191 5 39 00 37130 6	Margain Balgar Ll—Bat	205 41 197 05 361 69 235 33 580 40 907 30
an chiffre d'affaires de 22 milliards pour négociée sur le marché officiel de la Bourse le l'exercice en cours, soit une hausse de 22 % de Nancy, suspendue depuis le 16 mars con le 1983 comme tent de l'imperation de	him Gde Partiens , L. Meditiens	55 450 236 238 30	Mora Madale S.A. Maral Worns Navia, Mac. and	285 256 100 86 121 12 57 10 58	Dow Chemical	702 702 79 80 300 311 683 660	Franklinger Franklinger	254 47 223 84 8 430 41 410 89 8 81807 28 81847 18	ini	777 89 741 71 1023 79 877 23 435 28 415 54 233 71 318 58
groupe au début de cetta année : SAUR clation d'une information relative à la négo- ciation d'une information relative à la négo- clation d'une bloc de contrôle concernant d' cette société. La banque Worms a acquis ce	Stram (III) Sausa Schary Sofradal (Ly)	480 480 46	Nocine Google OPB Parties	327 40 22 80 138 138 123 50 126	Gia. Belgique	97 245 231 340 575 129 90 128 90	Truct Association Genties Association Genties Mobilies Gent. Bendupant	11137 10865 S	ogener ogister oled invention	984.29 (55.64 1107.60 1097.37 490.17 488.40 1041.80 984.27
PROMICES CATO I RAMENES (INSEE, here 166: 31 sec. 1963) 11 svril 12 svril Volume françaises 110.1 10.1 23 767 actions représentant 80,6 % de capital de la société ACMER (construction mécanique) au prix unitaire de 1 200 F par	ogii cecindui cecindui cecindui	161	Optorg Grigoy-Deservice Paleis Houseauti Paris France Paris-Ortifens		Grace and Co Grace Metropolitan	281 50 400 49 50 80 80	Chet. SR. France Horizonan Chilg Horizon	1287 40 1938 65 e 1 871 00 661 51	I.A.P. ktopatity, , Ini Associations , Infiness	229 66 314 70 108 06 108 06 281 40 249 55
Valens étraigères		17 40 18 10d 41 70 41 70	Part. Fin. Gest. iss. Pathé Cinéma Parké Marconi Ples Wooder	280 287 287 133 80 125	Hertabeet Housywell iss.	870 580 178 440 428	Indo-Gary Valents Ind. Sançains	12945 22 11809 04 U 10819 14 10415 41 U	loituder	727 98 684 88 864 04 623 93 6 1272 25 1214 60 1461 98 1424 33
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE INVENTE. In vente. AMERICAN EXPRESS. — Le groupe de Shearson American Express lac annonce le Company.	rifd, Gifa, Irad. 2. Universal (Cle) 3. distribut	820 825 133 132	Piper Hnidaleck PLM Porchar Profile Tubes Est		7 40 Int. Min. Chem Johannenburg Kehosa Lutonia	386 396 1310 16 50 16 340 240 551		418 52 389 54 U 10849 37 10827 71 U	loiserin	1864-38 1903-06 1 136-44 134-44 1076-80 1041-10 391-67 273-91
Opure Du Doul All A Towyo de courtese américaines. Leinnes Brothers	erty Act. d. p		Providence S.A.	68 480 480 1242 1280	Micland Bank Pla	30 50 39 80 50 57 102 10 102	Innet, Piecennië	#1771 #23 @04 V	Mary	1139 13 1152
Short to annual hour astronom flammate last smale.	gler	nent	me	ns	uel				ché; * ; droit déta errandé; * : prix	
Company VALEURS Cours Premier Durnier % Company Section VALEURS Cours Durnier cours cours +- Section VALEURS Cours Cours cours	+ ~ (400n	VALEURS Price	d comes comes	**		dold. cours c	mainr % Con their + se		prioid. cours	Densier %
3420 C.N.E. 3 % 3480 3450 3420 - 2 640 Europe nº 1 682 683 683 205 Accro 205 A	+ 0 14 700 P + 0 23 220 P - 2 55 53		738 738 50 236 236 80 50 53 50 54	+ 184 - 091	1280 Aragold 12 940 B. Ottomesa 8 576 BASF (Akt) 6	251 1250 125 182 880 81 129 638 63	0 - 134 4 6 + 143 97	Materiality	387 401 4 85 50 88 76 936 967 8	97 10 - 101 01 + 361 88 76 + 260 67 + 331
516 Art Lineids 561 642 546 - 1 06 193 (Finestal 185 185 185 425 Als. Superm 462 452 452 280 (Finestal 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	+ 162 220 P - 111 85 P	olist 407	237 10 234 90 48 90 48 90 407 407	1	SS Charter	36 90 36 50 3	3 + 125 3	iš Mismeesta M 15 Mobil Corp 3200 Nestić	300 10 310 3 23520 23980 3	45 + 3.32 110 + 3.29 23990 + 1.99 30 + 1.09
340 Ammp 282 230 220 - 21 88 380 Finnearep 387 386 386 310 Applic get 328 311 312 - 4 28 170 Gal. Lefryette 172 50 170 60 172 50 400 Arjam, Prinsts 437 444 444 + 1 60 840 Gen. Geophys. 886 894 896	+ 1 12 1700 P	Tompey	365 365 1675 1676 925 925	+ 242 + 138 - 086	310 Cie Pétz, Imp	89 302 30 80 05 79 55 1 173 1486 146 146 50 146 50 14	12 + 1 10 20 + 0 18 69 6 + 1 49 16	10 Patrofine 10 Philip Monis 13 50 Philips	1447 1468 14 845 886 6 165 188 20 1	65 + 166 70 + 387 6820 + 193
480 (Ar. CasaBr 490 490 490 900 Guyenne-Gant 908 306 305 255 Bail-Equipem 278 50 270 273 - 1 97 1320 Hackette 1 500 1500 1500 1500 1500 1500 15	- 0 97 210 P 131 P + 3 49 1420 P + 5 33 285 R	rimagez 230 rimamps 154 romotis 1510 lasionsche 315	223 230 154 80 156 1541 1535 325 322	+ 584 + 185 + 222	385 Driefonnin Ctd . 3 485 Du Post-Ness 4 680 Eastman Kodak	985 50 389 30 36 171 490 46 112 631 65	930 + 098 60 6 + 382 110 11 + 310 163	% Président Says 10 Oblimbs	576 572 5 1090 1089 10 1579 1591 15	67 + 119 - 062 - 008 + 088
115 Bazar HV 119 90 119 90 119 90 280 baza. Plain-M. 284 290 280 286 286 286 287 282 278 283 + 0.35 770 bast. Michael 284 280 840 840 840 840 840 840 840 840 840 8	- 1 40 101 R 1100 R 0 23. 800 R	inifie. (Fee) 102 Indoorin (Le) 1199 Iouseni-Uclef 1028 Iouseni-Uclef 1565	1200 1200 1014 1030 1560 1560	+ 0.08 +.0.19 - 0.32	380 Exen Corp	40 429 44 82 404 50 44 44 30 385 38 30 50 434 43	9 - 2.50 5 6 + 3.57 4 + 5.72 40	Rio Tinto Ziec O St Helena Co	96 10 97 50 5 374 394 3	36 + 347 9770 + 168 85 + 294 38 s + 487
1980 Biscutt (Géné.) 1515 1830 1830 + 0.99 140 Linteter 144 148 149 165 1650 Bengun S.A. 1880 1670 1670 + 0.60 175 Jument Ind. 168 50 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	+ 347 155 S - 285 1360 S + 204 386 S	ingen 156 ingen 1368 it-Louis B 424 innali 515	155 10 155 10 1380 1380 421 420	- 057 + 087 - 094 + 077	250 Gencor	236 70 21 131 338 34 126 563 58	730 + 097 5 0 + 271 163 3 + 513 16	6 Shell transp 5 Semens A.G 6 Sony	\$1 93 50 1537 1565 15 185 170 50 1	93 50 + 2 74 85 + 1 82
1600 Carrietur 1701 1730 1728 + 1 48 2000 Lagrand 1914 1880 1880 1890	- 177 290 S + 048 25 S	AT,	315 318 23 23 596 596 20 118 118	+ 031 - 416 - 213 - 016	91 Goldfields 2 236 Harmony 2 39 Hitschi	32 233 80 25 42 80 44 4	820 - 259 88 360 + 688 62 390 + 257 140	O Unitser	865 885 8 634 645 6 1326 1330 13	85 + 231 45 + 173 30 + 030
545 CFAO 662 653 645 - 107 736 Lyone, Bast 761 770 770 545 CFDE 89 90 92 92 50 + 2 99 256 Wals, Phiele 294 296 296 CFDE 89 90 440 440 + 2 88 1080 Majoretta (Ly) - 1110 1115 1115	+ 1 18 52 S + 0 68 159 S + 0 45 410 S	CRES. 182	06 60 50 60 50 10 181 20 181 20	+ 245 - 049 - 047 - 034	33 Imp. Chemical	43 142 80 14	8 80 + 2 89 53 2 80 - 0 27 43	5 West Hold	545 552 5 397 90 408 90 4	22 + 081 52 + 128 0880 + 299 280 - 311
315 Cherg, Rémits . 337 50 346 344 20 + 138 94 1817 remain	+ 140 70 S + 010 830 S + 027 470 S	SE-SB	960 969 75 06 75 10 870 885 457 457	- 0 10 - 248	COTE DES		COURS DES BALLE		HÉ LIBRE L	
220	- 0 46 285 Si - 0 06 140 Si + 0 44 1280 Si 515 Si	imeo	314 814 143 50 143 50 1360 1350 512 512	- 171 + 014 + 078	MARCHÉ OFFICIEL	OURS COURS préc. 13/4	AUX GUICHETS Achet Vente	MONNAESE	1 001	RS COURS
258 Compt. Entropt. 188 165 165 - 0 60 65 M.M. Penertoya 62 62 90 64 90 188 Compt. Mod 348 347 30 347 30 + 9 37 1400 Mod. Harrison 1502 1501 1501 1501 500 Cod. Fracier 618 633 635 + 2 75 450 Mod. Locy 8	+ 467 495 Sc - 005 600 Sc - 201 530 Sc - 010 435 Ta	ogerap 482 ommer Alib. 588 oseca Peoler 556 olca Luzonac 450	480 481 598 588 560 559 450 10 450 10		Relgique (100 F)	8041 806 307 670 908 15 040 15 04	295 315 7 14 100 15 2	Or lie (an lingot) . Piùce française (20) ir) 9840	0 98150 2 621
500 Cristal Noz 541 629 829 - 167 570 Marie Micros	+ 050 1620 To - 019 310 To - 297 2070 T. - 041 380 U.	8. Block 1625 homeon-C.S.F. 318 R.T 2200 F.R 365	1620 1620 322 322 50 2199 2200 374 374	- 030 + 141	Denemerk (100 led)	272 750 273 07 83 680 83 85 106 670 106 86 11 543 11 53	D 790 87 D 100 107	Pilon trançaise (10 fr) Pilon suites (20 fr) Pilon intire (20 fr)	61 61	7 618 5 596
1880 Danty - 1809 1509	+ 161 590 (U. + 054 260 U. - 034 280 V	LS	573 573 90 265 255		Galen (100 declares) Italio (1 000 fres) Suisso (100 fr.)	7745 775 4966 497 371380 37196	7 100 8 8 5 4746 52 0 361 382	Pièce de 20 delles Pièce de 10 delles Pièce de 5 delles	420 219	0 4400 0 2190
515 Eucr (Gén.) 555 588 572 + 3 06 850 Ocn. F. Peris 850 860 560 220 Eff-Aguitain 242 50 243 243 + 0 20 150 Opf-Perisa 150 50 153 154 250 FF Aguitain 2365 2378 2378	+ 1 17 1770 V. + 2 32 1000 W + 0 54 870 B	Clicoport-P 1998 Inipris	2000 2000 891 900 986 966	+ 010 + 101 - 041	Autiche (100 mit) Espagne (100 pes.)	103 360 103 63 43 700 43 73 5 383 5 40 6 630 8 06	42 800 44 8 5 250 5 8	Pièce de 50 pesos. Pièce de 10 florins	397	
2410 English	+ 0 13 255 A	per Eques	267 267 50 297 297 168 166	+ 259	Portuguel (100 ees.)	6 030 6 05 6 294 6 31 3 597 3 69	2 BOSO 63	90	- }	
						•		•		

IRE

détail

publiques (to retretters)
ces [sil length

Transparent page TICHES OF OFFI The set account

e du N cé on de n Ira)temb_{it}

Travel for an action of the control --- Pays date Couble queres avec le FM Line Linterves
Line reprove M
Lennings out a
Line are points
so municipal for
First me man
politique so
te man age
Le com

AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPE

NAIES

IDÉES

MÉDITERRANÉE : « Un enjeu des élections européannes», par Michel Pezet ; « La mer à géométrie varia-ble », par Serge Antoine , « Le bercesu d'une vraie coopération », par Ismail-Sabri Abdalla ; « Une solidarité contagieuse », par Mostapha

ÉTRANGER

- 3. PROCHE-ORIENT
- 3. AMÉRIQUES
- 4. DIPLOMATE
- « Le Zimbabwe en mai de perti uni-

- URSS: le Soviet suprême a adopté le loi de réforme scolaire.

POLITIOUE

- 7. A l'Assemblée nationale, le projet de loi aur le sport.
- 8. Le préparation des élections européennes : une troisième menche difficile pour Mi Veil.
- 9. « La Nouvelle-Calédorée à l'épreuve de l'autodéterm Alain Rollat.

SOCIÊTÉ

- Le stockage des déchets radioactifs.

CULTURE

- 12. EXPOSITIONS : mines up bolk THEATRE: Double et Paradiss, per I
- 15. COMMUNICATION : trois silévisio
- pirates tentent d'émettre sur l'aris.

ÉCONOMIE

rurgistes lorraine. 19-20. AFFAIRES. 20. CONJONCTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS « SERVICES » (16):

Journal official; Loto; Météorologie ; Bulietin

Annonces classées (17): Carnet (16); Mots croisés (XIV); Programmes des spec-tacles (13-14); Marchia finan-

Le menéro du « Monde » até 13 avril 1984 a été tiré à 439 480 exemplaires



du détournement de l'autobus israélien De notre correspondant Le FPLP de M. GeorgesHa-

bache a revendiqué ce vendredi 13 avril à Damas la responesbilité da détournement de l'antobus assurant la Naison Achkalon-Tel-Aviv. Dans and communiqué remis à la presse, le FPLP assume que l'apéra-tion a été entreprise par le groupe « Guevara Gaza ».

Jánusalem. – Un autobus immobile et violemment éclairé par les pro-jecteurs de l'armée. A l'intérieur trente-cinq passagers sont assez calmes, mais angoissés, sous la surveillance de quatre terroristes dont on aperçoit de temps à autre les sil-houettes. Ces images résument le dramatique prise d'otages qu'a vécue tereil dans la nuit du jeud 12 au vendredi 13 avril à une dizame de kilomètres de la frontière éavotienne Après de longues et infructueux l'armée, celle-ci a pris d'assaut l'autobus ce vendredi matin vers 5 heures, libéré les otages, dont l'un une jeune femme - a cependant

été tué, et abattu les quatre terro-

ristes. Sept passagers ont été

Tout commence jeudi vers 19 heures lorsque l'autobus 301 de le compagnie Egged qui relie Tel-Aviv à Achkalon, via la route côtière, est oudainement détourné peu après, à mi-chemin, par quatre passagers arabes. Le váhicule a trenta-cinq autres personnes à son bord. Les terroristes obligent le chauffeur à poursuivre sa route à vive allure vers le sud, puis libèrent une femme snosints prisa de malsise. C'est elle qui donners l'alerts. Aussitôt l'armés organise une chasse. L'autobus force ensuite deux berrages avant que des en tirant dans les preus. Huit passa-gers réussissent alors à prendre la fulte.

Montés à bord de l'autobus à Tel-Aviv, les oustre terroristes sont très eunes. L'un d'eux, selon les témoins i tout juste seize ans. Il est armé de grenades et oocktalls Molotov, d'un gros couteau et d'une *« mallette à le* James Bond > contenant une charge d'explosifs et une bouteille de plastiment de l'acide. Salon leur plan initiel, les terroristes avalent prévu de raffier le localité frontalière de Rafah, puis vraisemblablement de pénétrer en Egypte et d'exiger l'élargissement en contrepartie de la mise en liberti des otages. A bord de l'autobus, un inquiétant dialogue se nous dans la nuit. e Veux-tu la peix ? », lance l'un des terroristes à une jeune femme. « Oui », répond-elle. Et l'autre d'enchaîner en brandissant son poi-gnard : « il n'y a pas de paix. C'est la QUETTE, ROUS Allons tous your tuer. Nous vous couperons la tête, à cause de ce que voe soldats font à notre peuple. » Au point du jour, les soidets lancent l'assaut, pistolet au poing. L'opération dure à peine plus d'une minute, les otages sont libérés, leurs ravieseurs tués ou capturés. Les unités du génie découvrent la charge explosive qui aurait pu réduire en miettes l'autobus. Pendent les dix heures qu'a duré le drame, l'armée a imposé un black-out total à la presse et à la radio nationale et une stricte consum sux correspondents étran-

Au micro de la radio nationale, M. Arens a réelfirmé la position tradiqui consiste à « ne jameis céder aux

 Victoire de Loic Caradec dons les 1 000 Miles de Deauville. - Le catamaran Royale mené par Loic Caradec, Philippe Pacque et Olivier Despaignes a gagné, jendi 12 avril, les 1 000 Miles de Desuville.

Un vin de grande table ,RAMOISAY toujours à sa place





- Location à partir de 220 F par mois. • Vente à partir de 329,72 F par mois* (Crédit sauple et personnalisé).
- Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti. Fourtement du Conservataire National Supérieur de Musique et du Thédire de l'Opera.

La passion de la musique! 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38,66. Parking à proximité

ABCDEFG

Le FPLP de M. Habache a revendiqué la responsabilité | Sur le vif

conditions le permettent ». A Jénuetem, le premier ministre, M. tzhek. Shamir, a déclaré que les terroristes e ne réusairont jemais è tuer ou bles-ser des taraéliens sens être châtiés per la sulta s.

€ On assista en laraāl, a-t-il ajouté, à un retour aux méthodes terristes des années 70. a

Cette prise d'otages est la troisième opération terroriste spectaculaire en moins de six mois. En décembre, l'explosion d'une bombe dens un

ment douze jours, un commando das granades en plain cour de la capitale, blessant quarante-huit personnes - En revendiquent cet attentat, le FDLP de Nayel Hawatmeli l'avoit d'ailleurs présenté turns

comme une prise d'otage. Le un autobus à Ashdod, faisant trois morts et neuf blessés. L'origine criminelle de la détonation n'aveit

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

En Suède

Le gouvernement bloque les prix iusqu'à la fin de 1984

De notre correspondant

une série de mesures visant à freiner l'infistion. Les prix et les loyers sent galés jusqu'à in fin de l'amaie. Les entreprises ne pourront plus majorer les dividencies versés aux actionnaires et basés sur les béné-ficos de 1984; les achais à tempérament vont être limités; les grandes figures et les collectivités locales seront obligées de déposer 3 % du montant des saisires en 1984 et en 1985 à la Banque contrale afin d'ériter une sugmentation excessive et neu contribée des résuméra-

En revenant au pouvoir à conseillé par le premier ministre l'automne 1982, les sociaux-démocrates suédois avaient défini une stratégie de redressement éco-nomique visant à combattre à la fois le chômage et l'inflation. La déva-luation de 16 % de la couronne, accompagnée d'une balsse de 2 % environ de pouvoir d'achat des ménages s, compte tenu de la reprine internationale, entraîné une forte augmentation de la production industrielle, des exportations et des hénéfices - alors très bes - des

ythme de l'inflation de 9 % en 1983 à 4 % on 1984 et à 3 % on 1985, afin de ne pas gommer les effets de la dévaluation. Le gouvernement n'a cessé de répéter, à l'adresse des par-tenaires sociaux, que le succès de cette stratégie dépendait, dans une large mesure, du résultat des nézocours salariaux augmentent de i %, vingt mille emplois sont en jeu ». Les premiers accords salariatix sont venus bouleverser les prévisions da gouvernement, et les employeurs privés estiment que l'Etat-patron est responsable de ces manyaises surresponsation de communications progresso-rest cette année de 5,9 %, ce qui correspond, ca fait, an cadre de 6 %

mais cette hausse a cu un effet boule de neige. Les patrons de l'industrie, de neige. Les parrors de l'industrio, qui ont déjà du mai à trouver de la main-d'œuvre qualifiée disposée à travailler en usine, ne veulent pas accorder moiss aux employés du sectour productif. Pour la première fois depuis 1956,

les négociations ne sont pas, cette aunée, coordonnées par les centrales syndicales et patronales. Elles se déroulent par branches industriel et cette nouvelle formule a déclen ché un beau désordre. La durée de validité des accords salariaux, signés jusqu'à présent, varie entre douze et vingt-topt mois. Les angmentations sont échelomées, et il est pratique ment impossible de calculer less effet exact sur l'économie. Une chose est cependant aftre, elles ne sont pas compatibles avec un taux d'inflation de 4 % en 1984. Le atteint l'objectif qu'il poursuivait depuis plusieurs années : diviser les syndicats, élargir l'éventsil des

Il a'est pas impossible maintenant que le gouvernement intervieune directement et impose, par voie de loi, un plafond aux augmentations ALAIN DEBOVE

L'Assemblée de Corse en crise

De notre correspondant

Ajaccio. - C'est la crise à l'Assemblée de Corse : par 29 voix contre 27 une question préalable, tendant à refuser de délibérer sur le projet de budget primitif 1984, a été votée dans la nuit du 12 au 13 avril. Elle avait été déposée quatre jours après l'ouverture de la session badétaire alors que les deux premi fascicules (pêche et tourisme) venajent d'être voiée à l'unanimité.

La question préalable a été défen-due par M. Jean-Paul de Rocca-Serra. Le député RPR de Porto-Vecchio, qui préside le groupe de l'opposition (26 membres), s'est montré très sévère à l'égard de l'exécatif de gauche et du gouvernement, estimant que le président Prosper Alfonsi (MRG, absent depuis décembre pour cause de maladie) et ses amus n'ont - ni les moyens, ni la volonté, ni la majorité qui permet-traient de concevoir, d'élaborer et de proposer la politique qu'appelle la situation de la Corse ».

Au nom de la ganche, M. Dominique Bucchini (PC), premier vice-président, a tesu à marquer que l'opposition, « après avoir voté les orientations budgétaires et celle du contrat de plan, prendraît une lourde responsabilité en privant la région d'un budget », faisant ainsi la démonstration devant l'opinion publique que les opérations prévues en commun sont le cadet de ses soucis ». Le scrutin a été sans surprise : anx 26 voix de l'opposition se graes.

sont ajoutées celles de MM. Jean Colonna, Philippe Ceccaldi et Paul Patriarche, les trois étus de sensibilité de draite de l'intergroupe des Sept. En revanche, les quatre natio-nalistes de cette formation, M. Duninique Alfani (Parti du peuple curse), Luciea Felli, Jean-François Ferrandi (Sad Diaspora) et Charles Santoni (Mouvement corte pour le socialisme) out voté avec les 23 étus de gauche.

La situation ainsi créée est l'abou-La situation anne crose un i accuritissement d'une crise latente depuis an an. Le départ de MM. Felli et Ferrandi de l'Union du peuple corse, dirigée par M. Edmond Simeoni, avait permis la création d'un intergroupe de sept membres dit des non-alignés», et, plus tard, créé les conditions propres su retrait de l'UPC, qui, réduit à cinq membres, avait ainsi cessé de pouvoir peser récilement sur les délibérations de

Deux hypothèses sont maintenant possibles: ou l'exécutif démissionne et l'Assemblée pourvoit à son rem-placement (dans ce cas, la droite prendra le pouvoir si l'UPC ne revient pas dans le cadre d'ane entente, même limitée, avec les vingt-sept qui se sont opposés à la question préalable) ; ou, constatant l'unpossibilité pour l'Assemblée de fonctionner dans des conditions nonmales, le gouvernement prononce sa dissolution, et on retourne aux PAUL SEVANE



Super-mec

Il y en a un qui ne menque pas d'air, c'est Ferralchen, le leeder Linis, chaud et vigoureux partisen de Jesse Jackson, le cardidat démocrate à la Maison Blanche. I a déclaré haut et fort, l'autre iour. It is radio son admiration pour Hitler. Un type génial, il a relevé l'Allemagne en ruine sprès la première guerre mondiale (sic). Tête de son poulain | Protégazmoi de mes amis, je me charge

Et attendez, os n'est pas tout. Il y a misur. Vous conneisser. Jackson, l'autre, Michael, le roi du rock, is jeune idole, ni noire ni Manche, ni homme ni femme, une beauté d'ange, une peau d'abricot, un nez axquis, re-troussé, joliment refait, des grands yeux de biche. Il a battu record absolu des ventes de disques à ce jour outre-Atlantique. Il set l'objet d'un véritable culte. A côté de ce Elvie Preciey to n'est non.

Emporté par son élen, Ferrakhan iui est rentré deciens. Hitler, c'est une sous-nana. Il récand à travers le monde une image sexusée, frelatée, du Noir américain. Les garçons cherchant à lui reseambler. Et du como les filles charchent en eux leur propre reesemblance. Fini le partage des bilée la supériorité du prosecu aur la protégée.

Alors in, it faut avoing l'on ignore tout de la vie privée du « God », on n'ignore rien de celle du Führer. C'était un hés résolu. Son alogan préféré : mort quidé pas mai, tous ses copains homos des SA y sont pasaés, au cours de la nuit des longs coutneutc Les autres, il les a envovés en cemo de concentration pour leur apprendre les bonnes

En ce qui le concerne, de ce côté-lè, pas de problème. Son idéel officiel, c'était le grosse ismelle filesse aux seins lourds et aux talons plets, la pontieure, la poutinière des harms. Les deux fammes de sa vie, en revenche étaient plutôt mignonnes. Il a melheurouse gamine, follement éprise de se mèche et de se moustache. Après quoi il est resté tièdement et molle dèle à son Eva, obligés de porter des dessous de cuir noir dans le vagus espoir de le mettre en ap-pétit.

ple exaltant, le modèle de la viji-lité, je prétère, et de beaucoup, le charms androgyne et secret d'un etta encore nimbé d'entance.

100 MW 1

建设 (10.15)。

Share a

456 11 12

Paragonal

15 S

En.

 $\#(z_i +_{i \leq j \leq n})$

The state of the s

5427 C

\$70 to 12.

CLAUDE SARRAUTE

LA MARCHE DES SIDÉRURGISTES DANS PARIS

Drapeaux rouges, banderoles et ballonnets place de la Nation

Nation, une atmosphère de kermesse sous un soleil, pour l'instant, radienx. « La journée s'annonce belle ! », s'écrieit un cégétiste paritien, en attendant les milliers de manifestants prévus pour la marche de la Lorraine sur Paris.

Toutefois, précompé d'éviter les incidents qui s'étaient produits lors de la manifestation des sidérurgistes du 23 mars 1979, les syndicats, et notamment la CGT, avaient mis en place un important service d'ordre qui accueillait dès 9 heures les premiers convois d'autocars et de voitures particulières arrivant de Longwy, Metz et Verdan.

Déjà, vers 10 houres, des groupes de militants du Val-de-Marne, munis de brassards, regroupaient les premiers arrivants autour de la sta-tue de la Nation, ornée de panouceanx de la CFDT et dont les soubassements avaient été converts d'inscriptions à la bombe : « Non aux suppressions d'emplots ». Sous le petit kiosque, face à l'avenue de Taillebourg, l'UGICT (Union générale des ingénieurs, cadres et recini-ciens CGT) organisait une « expo » — notamment quelques photogra-phies d'établissements de Maizières-

ès-Metz, où sont effectuées les études sur les procédés de fabrica-tion de l'acier. A l'entrée du boulevard Diderot, d'autres photos : celles du train scier de Sacilor. Premières affiches, premiers alogans : « Relance industrielle », « Pieia emploi », « Pouvoir d'achat ». Et cette profession de foi : « L'acier, j'y crois dur comme fer ». Mais, vers 10 h 55, on gare de

l'Est, arrivait le premier des douze trains spéciaux qui devaient s'échelouner jusqu'à 13 h 16.

Là, c'était une tout aute atmo-sphère. Dès l'arrivée du premier convoi, une foule de manifestants déferlaient sur les quais. Des hommes - mineurs de fer ou métallos, - la plupart coiffés de leurs casques de travail, - des femmes et aussi des jeunes gens. Un soul cri, cent fois répercuté sous la verrière de la gare : « La Lorraine vivra ! » Les voyageurs étaient socueillis per les acclamations de sympathisants cégétistes rassemblé autour de banderoles des unions locales des dixième, dix-septième et dix-huitième arrondissement. Des alogans encore : « Région en donger », « Solidarité », « Luttons contre la casse, pour l'emploi et le pouvoir d'achat ». A côté des repré-sentants de l'union départementale

• Fuite de gaz à Paris. - Ven-dredi 13 avril vers 13 heures, à la station de métro Franklin-Roosevelt, aux Champs-Elysées, deux hommes non identifiés out fait fuir des bouteilles de gaz dégageant une très forte odeur, qui a envahi tout le quartier de l'Étoile. Pendant troisquaru d'heure, plusiours immenbles ont été évacués, quatre stations de mêtro fermées, le trafic est interromps sar deux lignes, tandis que des dizaines de personnes étaient victimes de malaises. Selon les premières constatations de la police, le paz acrait de mercaton. - (APP).

Drapeaux rouges, banderoles et CGT de Paris, les chaminess étaient alloumets multicolores : place de la là, eux aussi : « La bataille du rail et de l'aciar, liatons ensemble pour la gagner », « Moins de sidérurgie, moins de charbon, moins de trains, moins de cheminois ». Ces premiers arrivants s'engouf-

fraient dans le métro pour gagner la place de la Nation Dès l'anbe, de véritables convois

syndicales, des communes ou des associations et de nombreuses voitures, partent de Metz, de Longwy · (11)... et des vallées sidérargiques de l'Orne et de la Fentsch, avaient quitté le Lorreine en direction de River.
Paris : à la hauteur de Reims, c'est an corrège de plus de trois cents cars qui s'étirait sur l'antoroute A-4. Le trajet s'est déroulé sans incidents majeurs. Tourefois, quelques sidérargistes ont découpé lampadaires au chalumeau à Jarny (Meurthést-Moselle). D'autre part, la police a arrêté, lors d'un contrôle routier à l'entrée de la capitale, trois per-sonnes qui transportaient dans leur camionnette des barres de fer, des

Vers 14 heures, la manifestation, conduite par la délégation de l'intersyndicale lorraine, précédée d'une fanfare, d'un groupe en costumes régionaux et d'une grande croix de Lorraine, quittait la place de la Nation pour sa longue marche à tra-

ML GEORGES MARCHAIS Parmi les manifestants Une délégation du PCF, conduits

par M. Georges Marchaia, a parti-cipé à la marche. Quelques minutes avant le départ de la manifestation, le secrétaire général du parti commoniste avait amoncé sa présence (contrairement à ce qui avait été indiqué la veille par le PC) parmi les sidésurgistes lorrains. « Ma présence, 2-t-il affirmé, n'a

pas un caractère d'hostilité à l'égard du gouvernement auquel mous participons... Elle vise à affirmer la nécessité de négocier pour trouver des solutions meilleures pour la France. C'est l'intéré des travailleurs. Cest une démarche constructive, inspirée par notre volonté de contribuer à la réussite de la gauche. Elle s'inscrit dans un démarche constante de soutien à l'action majoritaire pour résoudre ces problèmes complexes, mettre et échec les pressions du patronal, se donner les moyens de la suite des objectifs de 1981. Il a donné « deux raisons » por

expliquet sa présence : « Les sidè-rurgistes ont raison d'être méconteras de mesures qui vont portes gravement atteinte à leurs conditions de travail et de vie, à leu région, à l'industrie nationale. » Le « plan aciet », « n'est pas bon et n'est pas de nature à résoudre les problèmes de la sidérurgie ».

Deuxième raison, selon M. Marchais : « Il est possible de faire autrement. (...) D'ailleurs, les travailleurs ne font pas que protester. Ils veulent que la sidérurgie réponde vraiment aux besoins du pays et avancent des propositions en

le Nicaragua fa

is rebelles auraien

" Torre 2 10 th 16 1988 THE RESERVE TO STATE 、対策のでは各種 ः नामान्द्रश्चेत्रः 🐗 いったないなど **不会保証** arra da nieni

中国共產黨的 - Adame - Many . . I suppl e -- altik 🌬 CONTRACT DESIGNATION

grant für

trich aug 🖦

14 CANA

No. of London

and the second second second Abertage to the date with September of the artismic mante à lie P. Paris . . . da Beure 知識では、 アーカーの かりが経費機 .. = 4. ette

The state of the state of the grant of the g Se manifes THE SECOND SECURITION OF THE PARTY. de la polici को को लाइ **हास्ट्रीक**ा THE CAPP MAY Makita in this pay de -Language Same Carter direct at M. Eden (mouse in that a rest that french as the Days day day water addate

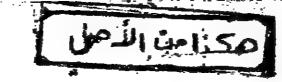
Contract Contract The second secon other pents for a second

to pouvez trouver des velles St. A US pina intermental

Exceptionnellement, juage d Perise do votre vialle es

Rel que so.: son etat, pour tout a ture d'acceptes

10, place Exercise Parents, 78018 761: 531.18.32 Miles : Faller 50, bd Jourdan, 78014 Paris. 14 : 589.49.89. Metro : Person 59 biz, av. Jean-James, 78018 THE : 202.85.50. Miles : January



Le Monde



LE SPOR

ux critic s du Pc

Tour de la constitute d

Vaux-le-Vicomte dans des jardins d'avril, page II

Cactus à Monaco, page XIII

La mode, les peaux et les poils de 85, page XVI

Supplément au nº 12198. Ne peut être vendu séparément. Samedi 14 avril 1984.

Chez Fouquet soleil

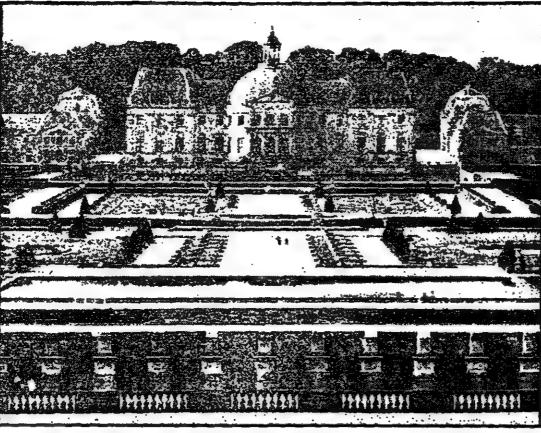
Louis XIV en avait attrapé une jaunisse.

E 17 août, à six heures du soir. Fouquet était roi de France; à deux neures du matin, il n'était plus rien. . En une phrase, Voltaire a résumé l'aventure extraordinaire du surintendant qui voulait briller plus haut que le Roi-Soleil. La littérature permet des raccourcis que l'histoire admet lorsqu'ils sont le sait de granda écrivains. En réalité, il s'est passé trois semaines entre cette fameuse soirée du 17 août 1661 où Fouquet avait invité la cour à Vaux-le-Vicomte, et son arrestation à Nantes. Mais quelle importance...

Par sa décision sans appel, Louis XIV apportait une réponse définitive brodée sur les tapisseries de Vauxle-Vicomte: « Quo non ascendet? • (jusqu'où ne montera-t-il pas?). L'irrésistible g ascension de Nicolas Fouquet s'arrétait là, et Colbert allait ? pouvoir prendre la place de ce 5 grand seigneur, qui avait un peu trop confondu ses finances avec celles de l'Etat.

Pendant trois siècles, Vauxle-Vicomte a servi de demeure à de riches familles, qui se sont succédé dans les lieux. Et puis, en 1968, première résurrection. Une partie du château (les salons d'apparat) est ouverte au public. En 1976, la visite des sous-sols, avec les cuisines, s'ajoute à celle du rezde-chaussée tout entier. Suivront, chaque année, des expositions : le Masque de Fer, les couronnes du monde et le musée des équipages. Depuis 1979, le propriétaire, M. Patrice de Vogüé, travaillait à une nouvelle étape de la restauration de ce château, qui a inspiré Versailles : les appartements privés des Fouquet, au premier étage. Depuis le début du mois d'avril, il est possible de monter le grand escalier pour découvrir les lieux où Fouquet a vécu ses dernières heures d'homme libre.

Le surintendant avait fait aménager, pour sa femme et pour lui, du côté du soleil



Nicolas Fouquet, s'il revenait

sur terre. » En alliant les don-

e, his omi restithe, am dremiei

étage : l'appartement du surin-

tendant (antichambre, cabinet

de travail et chambre), l'une des trois pièces de Mª Fou-

quet, un appartement Louis XV et un appartement

« Nous sommes partis d'une

évidence, explique Patrice de

Vogüé. Après avoir remis en

état toute la partie inférieure du château, il était impossible

de ne pas continuer. D'autant

que ce qui avait été l'apparte-

ment privé de Nicolas Fouquet

abritait un chef-d'œuvre iné-

dit: un grand plafond peint par Le Brun et dont la compo-

sition, autour d'un Apollon

central, réunit quelques beaux

Le Brun, Le Van, Le Nôtre.

Les trois hommes qui devaient

laisser au monde la marque du

Grand Siècle avaient été réunis

pour la première fois par Fou-

quet. Vaux-le-Vicomte, c'est

eux. Les jardins pour Le Nôtre,

l'architecture pour Le Vau et

la décoration pour Le Brun,

dont l'esprit est partout présent

dans cette reconstitution. Et

notamment à travers les por-

traits qu'il a exécutés de Fou-

L'aventure de la restauration

des « petits appartements » a

duré plus de trois ans. Il a falla

retrouver les plans des lieux,

mais aussi de quoi les meubler.

Et c'est là que la chance inter-

Au cours de sa course

aux trésors historiques,

M. de Vogūé a réussi à rapa-

trier de l'étranger quatre tapis-

series tissées aux Gobelins pour

le fils de Louis XIV et de

M™ de Montespan, le comte de

Toulouse, sur le modèle de

celles qui ornaient la chambre

de Fouquet, les célèbres Mois,

dessinés par Lucas de Leyde.

Et, plus récemment, la toute

nouvelle association Les amis

de Vaux-le-Vicomte a pu ache-

ter la réplique (exécutée au

dix-huitième siècle) du portrait

de M∞ Fouquet par Le Brun.

Cette association, qui repré-

vient à plusieurs reprises.

quet et de sa femme.

sujets mythologiques. >

Louis XVI.

levant, une série de pièces immenses, somptueusement décorées. Mais sa disgrace a donné le signal de la dispersion, et la plus grande partie des objets d'art de Vaux a rejoint les collections du roi. On estime à cent vingt les tapisseries qui ont ainsi disparu. Disparus, aussi, les centaines de miroirs qui ornaient la chambre de M Fouquet, et préfiguraient une autre galerie qui allait contribuer à la célébrité de Versailles, quelques années plus tard.

Après les Fouquet, Vauxle-Vicomte change. Les autres propriétaires successifs adaptent le château au goût de l'époque et aux impératifs du moment. Plus de grandes pièces trop difficiles à chauffer, finis les dorures et les lambris décorés : on repeint d'une couleur verte uniforme tout ce qui avait fait le charme et le luxe de l'endroit.

C'est tout ce la que les gouttes de la fiscalité, peut M. de Vogüé a voulu effacer en être, aussi, dans l'avenir, une essayant de rendre aux « petits appartements » leur aspect original. Une reconstitution qui tient à la fois du puzzle et de la course aux trésors. « Avec Olivier de Bergevin, l'architecte des Bâtiments de France, nous avons travaillé avec un mobile d'une famille. » inconscient, qui nous appardit

l'américaine, c'est un peu le rêve du propriétaire de Vauxle-Vicomte qui évoque son musée préféré, la Frick Collecnées historiques existantes et le tion à New-York. « C'est un souci de proposer au visiteur un musée vivant. On z'y sent circuit conforme à la chronolomme enez sol un circule librement à travers des pièces où les œuvres d'art ne sont pas disposées comme pour une exposition, mais en situation. Elles font partie intégrante de la décoration. J'aimerais donner cet esprit à Vaux, mais j'ignore si le public français est prêt pour cela... »

> En attendant, M. de Vogüé gère son château en homme d'affaires. S'il conteste parfois avec humeur le régime fiscal auquel sont assujettis les propriétaires de monuments historiques « privés » dans son genre, il ne semble pas disposé à baisser les bras. Pourtant, une opération comme « les petits appartements » a colité près de cinq millions de francs. L'équivalent du budget annuel de fonctionnement du domaine. « Grâce aux « petits appartements », on peut arriver à équilibrer les finances. Le nombre de visiteurs dira rapidement si c'était la bonne direction à suivre. En tout cas, mon devoir consiste à conserver ce bâtiment le mieux possibie. Si, par hasard, je peux en faire un succès culturel équilibré sinancièrement, ce sera encore mieux ! »

A l'image du châtelainnomme d'affaires, s'oppose celle du châtelain-chercheur passionné. Deux facettes d'un même homme qui a voué sa vie à l'un des plus beaux monuments d'Ile-de-France. Lorsqu'il assure n'éprouver aucun sentiment de propriétaire face à Vaux-le-Vicomte, Patrice de Vogilé est sincère. Mais, c'est lui aussi qui dit : Le soir de l'inauguration des « petits appartements », j'ai eu un peu l'impression de perdre le premier étage. »

sente un moyen de passer entre premiers invités...

pratiques Vaux-la-Vicomte est ou-

1.3

300

化二氯甲酰磺

1. 化复杂物质

141.4

200 32

and High

1 054

10.00

10.0004

10000

100

bee 184% L'EME

泰斯斯 型。 阿勒斯克斯

Land an efembel !

do tourness of

lier on way this

Part Trabas

New-York of To

redicité, part de

gen, d'accèdes à

THE PROPERTY PARTY

рауч А Гелера

their employed dear

ment (on y acc

the best natural an costs bet the

dans en proché é

d'envourage :

viduel (man 19

nine . I. Present

ter to pass à Mag

des visiteurs.

Aimi Pagence d

ternativeni di

Lingingahoj se

print à dreampe

D'où, beriere

version of the second

The first section of the section of

12 mg - 1 mg - 1

The second section

The second second

The state of the state of

Apply the total decision

925 21 - 1174 em

Promise to the magnet

State of a state

a transport of the second

And the state of t

4 1 448

State of the part

Transfer of the dism

Marine of the Je

A server of the server of the

Art 22 - 1 2 32

* So Paris

2000

Section 1

232

1000

again se

Committee of the second

garage of the Came

ಗರಚ

Renseignements

vert au public du 31 mars au 1" novembre. La visite s'affectue tous les jours de 10 h à 18 h. En semaine, le château est fermé de 13 h à 14 h.

Les jeux d'eau fonctionnent les deuxièmes et derniers samedia, du 31 mars au 27 octobre, de 15 h à 18 h.

Les visites sux chandelle ont lieu chaque samedi, de juin à septembre, de 20 h 30 i 23 h. A cette occasion, les jardins et le musée des équipes sont accessibles jusqu'à 23 heures. Le château est situé à 5 kilomètres de Melun (Seineet-Mame) sur la RN 36 en direction de Meaux.

Agences de voyages (trois fois par semaine à partir du mois d'avril) :

France Tourime : tál. 742-58-11 ; Cityrams : tél. : 260-30-14 et RATP : tél. : 346-33-33 et 265-31-18.

Vaux-le-Vicomte, service touristique : tél. : 066-97-09.

deux autres pièces baignent dans la même atmosphère. Depuis plus d'un siècle

qu'elle habite Vauxle-Vicomte, la famille de M. de Vogüé a retrouvé d'instinct les habitudes des premiers occupants du château. En 1875, Alfred Sommier s'installe dans ce qui avait été les appartements privés des Fouquet au premier étage, côté est. Pourtant, entre-temps, les Villars et les Choiseul-Praslin avaient choisi le rezde-chaussée. « Deux pièces du premier avaient conservé leur décor d'origine et des lambris peints. Cela justifie peut-être le choix de mon afeul, remarque le propriétaire actuel. Par contre, on ne sait toujours pas ce qui a incité le surintendant s'explique : les tapisseries expo- à placer ses appartements face au soleil levant. Croyances tendant craignent la lumière zodiacales ou, plus prosalquement, recherche du maximum de lumière? - La question

pour que l'œil s'habitue à la reste posée. CHRISTIAN-LUC PARISON.

pénombre de la chambre, les Maintenon, maintenant Histoire d'un patrimoine.

important patrimoine comportant domaine et surtout un château classé monument historique denuis quarante ans et dont l'entretien pose chaque jour un peu plus de problèmes, que peut-on faire pour le conserver intact et même l'enrichir tout en le mettant à la portée du public? Eh bien, on le transforme en Fondation d'utilité publique, et de propriétaire on devient conservateur.

Fameux trio:

Tout a été réalisé par des

artisans du coin. Le maçon et

le plombier sont de Moisenay,

un village voisin, le menuisier

et le charpentier, de Fontainebleau. Le château, ils y travail-

lent ensemble depuis vingt ans.

D'où une ambiance de camara-

derie et d'entraide extraordi-

naires. Et, au milieu, le comte

de Vogüé, en pantalon de

velours, qui surveille le moin-dre détail, conseille, bricole.

« Je crois que nous nous

sommes bien amusés », lance-

savoir si le fait de présenter

l'appartement de Fonquet à la

lumière artificielle ne gêne pas

le visiteur. Cette décision

sées dans la chambre du surin-

du jour. On a donc fermé les

volets et allumé des lampes. Et.

Il reste cependant quelques

nure. D'aboro.

Le Brun,

Le Van, Le Nôtre

C'est ce qu'ont réalisé M. et Mme Jean Raindre, descendants directs de la duchesse de Noailles, nièce de Madame de Maintenon, qui reçut en mariage l'admirable château de l'épouse du roi en 1698; c'est-à-dire Maintenon, son domaine et son parc fermé au sud par les ruines de l'aqueduc que Vauban ne termina jamais et qui se dresse comme une ruine dans le style de Hubert Il faut bien dire que pareille

mutation n'est pas à la portée de tout le monde, d'abord parce qu'elle représente un considérable apport de fonds et que, ensuite, les conditions requises pour établir un nouveau statut prévoient que l'ensemble, formé par le domaine, le parc et le château doit être en parfait état. Toutes ces conditions ayant été réunies: la Fondation du château de Maintenon a été reconnue d'utilité publique par décret du

ORSQU'ON possède un 31 aout 1983, para au JO le 9 septembre 1983.

> Trois collèges de onze membres, dont font partie naturellement la famille Raindre et des personnalités compétentes, parmi lesquelles on trouve M. Pierre Lemoine, conservateur en chef de Versailles, sont chargés • de créer et d'assurer », comme le stipule un des articles des statuts de la nouvelle société, « la pérennité du château et de son domaine dans son unité, de le présenter, de le protéger, de le conserver, de l'entretenir et de le mettre en valeur ». Enfin, pour répondre au but que fixe un autre article, qui est « d'organiser à Maintenon des manifestations artistiques », une exposition présentée le 4 avril a été réalisée pour célébrer le tricentenaire du mariage de Louis XIV avec celle qui fut la veuve de Scarron et dont il fit une marquise en 1688.

De magnifiques tapisseries, d'admirables et précieux objets. prêtés par des collectionneurs et par Versailles, une iconographie d'un très grand intérêt. concourent à faire de l'exposition - Louis XIV et Madame de Maintenon, tricentenaire du mariage » une réussite totale.

ANDRÉE JACOB.

Caltres de Maissaon, 20130 Mainnon, Eure-et-Loir. Tél. : (37) 23-00-09. Du 7 avril au 4 novembre, tous les jours, sauf le mardi de 14 h à 18 h 30. Entrée : 22 france par personne.

 $\mathbf{P}_{\!\!\!artir}$

Nostalgie

Le Venice-Simplon Orient-Express propose de nouvesux horaires de départ pour découvrir le lac de Zurich, la principauté de Lichtenstein, l'Arlberg et le Tyrol. Les prix varient entre 2975 F et 5200 F. Compartiment double. Repas com-

 Simplon Orient-Express, 15, rue Boissy-d'Angles, 75008 Paris. Tél. 742-36-28.

Pour les « bricoleurs »

Une semaine pour les « bricoleurs » qui veulent se perfectionner pendant leurs vacances. Un stage d'initiation au travail du bois est en effet organisé dens la région de Périgueux. Aux établis, donc l Du 2 au 7 juillet et du 9 au 14 juillet. Prix: 1 350 F. Logement en gîte

· ATELIER DE MENUISE-RIE de la Mazardy, Atur, 24 000 Périgueux. Tél. : (53) 46-62-64.

La Thailande et ses temples

Onze jours en Thailande. A voir : Bangkok, bien sür, mais aussi Chieng-Maī avec ses soixante-dix-neuf temples et son bouddha de cristal et Phukat avec sa célèbre baie de Phang-Na. Sauvage et gran-diose. Prix: 8 300 F. Départ: dès le mois d'avril.

Catalogue Jet Tours, dans toutes les agences de

Festival

pour marcheurs

Le premier Festival de la randonnée pédestre aura lieu à Florac (Lozère) du 6 au 8 juillet. L'association Drailles et chemins est à l'origine de cette initiative, soutenue par la Fédération française de la randonnée pédestre, le Comité national des sentiers de grande randonnée et le parc national des Cévennes. Un programme de randonnées est proposé pour les journées précédant le rassemblement. Tous les chemins convergerant vers Florac, où de nombreuses animations (expositions, spectacles, balades) sont prévues.

• Association pour le Festival de la randonnée pédestre, ancienne gare, 48400 Florac. Téléphone (86) 45-02-03.

Flânerie méditerranéenne

Alter en Grèce en flänant par l'Italia. Les deux navires de la Libra maritime quittent Brindsi à 19 houres et arrivent à Patras le lendemain à 14 heures. Six navettes par semaine dans chaque sens. Prix : 300 à 400 francs per voiture et de 360 à 810 francs par passager. selon la cabine choisie.

 Transports et voyages. 2, rue de la Paix, 75002 Paris. Tél.: 261-58-04.

solution pour la survie du château. « Si mes enfants n'ont pas envie de me suivre plus tard, elle prendra le relais, dit Patrice de Vogüé. Je crois qu'il serait ridicule de limiter ce château aux seules possibilités évident aujourd'hui : que notre Le mécénat artistique à ouvrage semble familier à

Il évoque la dernière semaine de travaux. Trois années d'efforts patients qui se terminaient dans la fièvre. Le plancher de la grande lingerie monté en pleine nuit, les robes de l'exposition de costumes placées sur les mannequins quelques heures avant l'arrivée des

and the second second Transport of the second of the second ties, des vorsages

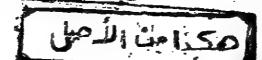
connaître et ai

in manipe franco-chienese pour v

. 44 The to Manda Massey 4 4 attalie in detage tion is the interest the

carrefour di

l'emandes nours programme CARREFORR 12 ras Leines Ander - 7900



مكذا من الأصل

La Chine aux portes étroites

L'ouverture au tourisme n'a que dix ans d'âge.

NTROUVERTES en 1964 avec, notamment, l'établissement de relations diplomatiques avec la France, les portes de la Chine touristique s'étaient brutalement refermées au moment de la révolution culturelle. La réouverture des frontières, en 1974, annonçait le règne des pionniers - tels Daro, Knoni, Wagons-lits ou Jet Tours, qui se battaient pour obtenir des visas et celui des privilégiés qui parvenaient à en obtenir.

हेण शामा

Ch 21 Mark to 10 mg t

mars au 27 oco

e samed dem ce 20 h 31 cecasion, less des des écuses s'oles (mars)

S. Dies (User) Cristeau est au Ce Instantisa is R.\ 36 en au

PAREST PAREST

14 34

1 005-3725

Figure 1998

 $2170\,\mathrm{kip}_{\mathrm{h}_{\mathrm{s}}^{\mathrm{p}}}^{\mathrm{s}}$

- 3 eq &

2 1270

- "C"()014

 $...120 \epsilon_{k-05 \gamma}$

2 10 62 cm

21 Sep

 $s = 2 \pi \log \log_{1022}$ Strike that

4500025

1

100

15 (12)

A Property

ti da tab

W-100 F4801

BRANK.

De.

La tendance allait peu à peu s'inverser et, en 1981, la Chine accordait quinze mille visas à la France, qui n'en utilisait qu'une petite moitié (1). L'heure était à la stagnation, voire à la régression de la demande. Il est vrai que la Chine, à 15000 francs par personne en moyenne, demeurait l'un des produits touristiques les plus chers du monde.

Force est de reconnaître que, sur ce point, la situation n'a guère évoluée et qu'il en coûte de 17000 à 30000 francs pour un tel voyage. D'une part, parce que le transport aérien représente environ 40% du prix du voyage; d'autre part, parce que les prix chinois ne sont pas négociables, ce qui ne favorise pas, en France, le jeu d'une concurrence qui porte essentiellement sur les prestations pré et post-Chine, la qualité de 'accompagnateur et de l'hébergement (garantir, comme Kuoni, des hôtels de luxe à Pékin, Nankin, Shanghai et Canton est un « plus » qui se paie) et, bien sûr, sur la notoriété (donc la fiabilité) de la marque - un élément non négligeable quand on se rend dans un pays où le déplacement d'un groupe, le déroulement d'un itinéraire et le respect d'un programme demeurent encore, compte tenu des aléas locaux, sources de multiples casse-tête. « On jongle blen souvent », nous confiera un spécialiste en quels, pendant la haute saison surtout, sont confrontés les organisateurs de voyages en

Fermement décidés à poursuivre leur politique d'ouverture sur l'extérieur, les responsables chinois, qui, en 1983, ont accueilli 875211 visiteurs étrangers (2), soit une aug-mentation de plus de 14% parrapport à 1982, entendent accélérer le développement d'un secteur qui, s'il contribue, certes, « au renforcement de la compréhension mutuelle et de l'amitié entre les peuples», leur apparaît également, aujourd'hui, comme « une impor-

tante entreprise économique » :



Face à une affiche représentant la marche de la Chine vers l'au 2000, des habitants de Shanghal font leur gymnastique matinale.

vises en 1982, de source

D'où une série d'initiatives, telles que l'adhésion, en octobre 1983, à l'organisation mondiale du tourisme, la participation au récent Salon mondial du tourisme de Paris, l'ouverture de cinq offices à l'étranger (Paris, Francfort, Londres, New-York et Tokyo) et la possibilité, pour les visiteurs étrangers, d'accéder à présent à cent qarante-six villes et régions du pays à l'exception du Tibet, non encore ouvert officiellement (on y accède cependant au coup par coup) mais dont on peut s'attendre qu'il le soit dans un proche avenir.

D'où, également, la décision d'encourager le tourisme individuel (mais toujours « organisé »), l'objectif étant de porter sa part à 30 ou 40% du total des visiteurs, en l'an 2000. Ainsi l'agence du tourisme international de Chine (la Luxingshe) se déclare-t-elle prête à organiser, dès cette année, des voyages individuels ou

840 millions de dollars de de- familiaux dans neuf villes du

D'où, enfin, la volonté de développer le tourisme de congrès et, surtout, les efforts accomplis dans le domaine de l'hébergement (15 hôtels ouverts en 1983, soit 12 300 lits supplémentaires, ce qui porte le po-tentiel actuel à 318 hôtels et 123 890 lits), efforts qui, selon les spécialistes, devraient faire sauter les goulets d'étranglement de Pékin (avec, notamment l'ouverture de l'hôtel sino-américain de la Grande Muraille et son millier de chambres), de Nankin, de Shanghai et de Canton. Sans oublier la possibilité de réserver maintenant directement sa chambre dans huit hôtels du

Reste, en dépit de la volonté des responsables chinois réexprimée devant nous par-M. Xi Zhenhuan, directeur de l'office de Paris, d'« avancer à pas as-surés, et d'éviter les eagorge-ments dus à une capacité hôtelière et aéroportuaire limitée (en restreignant, par exemple, le nombre des visiteurs français

durant l'été), un certain nom-bre de points noirs telle l'insuffisance d'hôtels dans les ports d'embarquement de la croisière sur le Yangtze Jiang et, surtout, à Xian (dont l'armée de 6 000 guerriers enterrés at-tire particulièrement les Français) où, de plus, l'aéroport est sous-équipé.

dont la persistance illustre les hésitations et les atermoiements d'une politique touristitémoignent, par exemple, les réponses évasives aux questions concernant l'ouverture en Chine d'un village du Club Méditerranée.

Nouveaux venus sur le marché mondial du tourisme, les Chinois doivent, il est vrai, apprendre à appliquer un certain nombre de recettes, à « vendre » leur pays. Une démarche qui, malgré une bonne volonté aussi évidente que touchante (« nous entendons être des élèves appliqués ») et dans un univers cloisonné, hiérarchisé et lourdement bureaucratique

(pour ne rien dire du système idéologique), ne va pas de soi, même si l'exemple de l'Inde et de ses 60 000 visiteurs français suffisantes les réductions acconstitue, pour le géant cordées actuellement aux chinois, un dériet un aiguillon. groupes afin, justement, de

Convaincue que pour elle lesalut passe par l'ouverture sous toutes ses formes, la Chine se lance résolument dans la for-Des points noirs dont les mation de guides-interprêtes, Là réside pourrant peut-être le Chinois ne semblent guère crée des écoles de tourisme s'émouvoir outre mesure et d'où sortira le personnel spécialisé requis par le secteur hôtelier, édite cartes et dépliants en anglais, japonais (son meilleur que qui semble parfois cher-marché avec les Etats-Unis), cher encore sa voie ainsi qu'en français et allemand, et joue la carte de la diversification des activités proposées aux visi-

> Sur le plan de la promotion, elle multiplie les manifestations destinées à présenter son potentiel touristique, invite des journalistes étrangers, envoie des délégations aux quatre coins du monde, organise des expositions et convie même à des « work shops » des agents de voyage qui se voient maintenant accorder certaines réductions lorsqu'ils effectuent des tournées d'étude en Chine... en basse saison.

«Encore un petit effort» semblent dire les voyagistes français, qui estiment très inrendre plus attractive une basse saison (de décembre à mars) quelque peu délaissée alors qu'on affiche souvent complet durant les mois d'été. enian doi frir la Chine au plus grand. nombre grâce à des séjours certes plus courts (une dizaine de jours) mais nettement moins coûteux.

En attendant, le développement du tourisme en Chine s'apparente davantage à une ongue marche qu'à un grand bond en avant. Un pays toujours magique mais un tourisme encore bride.

PATRICK FRANCES.

(1) Lire l'article de Colette Maraval dans le Monde du 4 juillet 1981.

(2) Dont quelque 9 400 touristes français, voyageant en groupes (plus de 20 000 si on compte ceux qui vont en Chine sculs on pour affaires) contre 10 500 en 1982.

o Office du tourisme de Chine : rue Jean-Goujon, 75008 Paris. Tél. :

connaître et aimer la Chine



Une équipe franco-chinoise pour vous aider à réussir votre voyage

dès Paris

Cours de Chinois Cailigraphie par le Maître Shiong Initiation à la cuisine chinoise Expositions d'artistes chinois contemporains

e en Chine

Vols hebdomadaires Paris/Pékin A/R 5 500 F

Paris/Hong-Kong A/R 5 180 F 32 circuits «Connaissance des ré-

gions de Chines spécialement concus par Lilxingshe pour les voyageurs de Currelour de la Chine.

carrefour de la Chine

Demandez notre programme d'activités et de voyages à CARREFOUR DE LA CHINE 12 rue Sainte-Anne - 75001 Paris - Tel. 261.60.26.



Les quarante kilomètres de Shanghai

Sept Français engagés dans le marathon annuel.

venus participer au quatrième marathon annuel de Shanghai, Accompagnés de leur famille et de quelques autres personnes, ces vétérans des marathons de Paris, Londres on New-York avaient pris l'avion pour courir au sein de la multitude de ces vastes mouvements de foule qui traversent une fois par an les grandes capitales occidentales (1). Le correspondant à Paris d'un quotidien local, le Wen Hui Bao, avait annoncé leur arrivée

La Chine n'a pas cessé d'attirer. L'idée pour ces sportifs hors de l'ordinaire que sont les marathoniens d'accrocher à leur palmarès une autre course - à laquelle des Français participaient pour la première fois - était alléchante. D'autant qu'étaient aussi annoncés quelques coureurs américains de Hongkong, et un Québécois.

ENISE WEEK-END I MAI 27 avril- 14 mai AVION + HOTEL à partir de 2 495 F

DONATELLO: 236-68-71



ienne ville de congrès

9 vols par semaine au départ d'Orly-Sud. En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de grande qualité. Et le confort de ses DC9.

4USTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud. Réservations : 266.34.66

LS étaient sept Français La Chine est connue pour ses grands courants de foule et Shanghai pour son Bund, une des plus célèbres promenades du monde, avec ses lourds bâtiments dominant la rivière Huangpu. Les marathoniens voyagent pour courir et courent pour voyager.

L'envie de fouler an bitume vierge aux semelles françaises, de courir sous des cieux inconnus de leurs camarades de souffrance, était plus forte que celle de faire du tourisme. Et sans cette compétition, reconnaissaient-ils, jamais, sans doute, l'idée de découvrir la Chine ne leur serait venue. habitués qu'ils sont aux courses européennes ou américaines.

Mais, en Chine, le marathon, comme le reste, est avant tout une affaire d'organisation. Foin de ce joyeux désordre parisien, où dix mille concurrents piétinent de longues minutes sur place avant de s'élancer, ni de ce déferlement d'enthousiasme et de sympa-thie qui bouleverse Manhattan pendant quelques heures. Shanghai étant trop peuplée, la population trop dense, la course avait été déplacée à la campagne, autour du chef-lieu du district de Jiading, à plus de 30 kilomètres de la métropole.

Elle tenait, en outre, plus de la compétition que de cette grande fête sportive qu'affectionnent les marathoniens, chez qui l'on rencontre les derniers vrais amateurs de l'athlétisme. Les participants chinois, triés sur le volet, chaque province envoyant ses meilleurs éléments, âgés d'une vingtaine d'années. C'est ainsi que la course fut remportée par un jeune Chinois, tandis que la Mongole Ma Li Queng, qui leurs outils, pour voir passer les avait à peine vingt ans, battait coureurs, mais surtout ces



vers - banquier, retraité, vendeur d'articles de sport..., avaient entre trente-six et cinquante-huit ans et se classèrent tous dans le dernier quart des participants; l'un d'eux flirta même avec la voiture-Moins de deux cents cou-

reurs s'élancèrent sur une large avenue bordée de drapeaux multicolores et de banderoles rouges « accueillant chaleureusement les participants», en présence de milliers de spectateurs sous un soleil de fin d'hiver. Les Chinois n'applaudissent guère; per contre il est fréquent de voir un coureur saluer la foule qui l'encourage le long du chemin, paysans ayant abandonné un temps feur champ, ouvriers ayant délaissé

J{{{{{{{{{}}}}}}}}}}}

LE MEURICE EST AUSSI UN RESTAURANT

Déjeuner d'affaires 160 F service non compris - Dîner à la Carte

RESTAURANT LE MEURICE

230, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tél. 260.38.60

Français, venus d'horizons di-vers - banquier, retraité, ven-courage officiellement l'exercice physique, où l'on voit tant de personnes âgées pratiquer la boxe chinoise dans les rues et où les dirigeants, en dépit du poids des ans, affirment publiquement leur désir de « garder la forme».

Les organisateurs, qui ne connaissent peut-être pas les pensées de Pierre de Coubertin – « L'important, c'est de participer. » - s'étaient même étonnés de la présence de ces «ringards», leur faisant même demander avec commisération s'ils comptaient aller jusqu'au bout! Tous y parvinrent, alors que d'autres, dont ils auraient pu être les grands-pères, terminaient en ambulance ou s'effondraient à l'arrivée. C'est au de la «B.A.» de la journée : il fois connu - l'universel «diables étrangers» qui, avec tira par le bras, pendant 17 ki- «Hello!», - tandis que, jalonleur calvitie ou leur début lomètres, comme on mêne à nant la route, gongs et cym-En face, les étrangers étaient d'embonpoint, ne ressemblent l'autel une mariée récalci- bales scandaient le rythme de beaucoup moins jeunes : les guère aux sportifs habituels. trante, une marathonienne chaque coureur, puis accélé-

chinoise qui boitait bas à micourse, la forçant à continuer jusqu'an bout.

Geste d'autant plus gratuit qu'ils ne pouvaient se parler et qu'elle disparut immédiatement vers l'infirmerie; il ne connaîtra sans doute jamais son nom. Mais c'est le propre des marathoniens que cette solidarité entre vainqueurs et vaincus - ces derniers n'étant, en fait, que ceux qui ont abandonné, entre les forts qui encouragent les faibles, entre ceux du même niveau qui se «tirent» les uns les autres, entre nationalités différentes qui se parient d'un geste ou d'une grimace de souffrance. Effort apprécié de la foule chinoise qui, profitant d'une rare distraction, encouragesit du geste, voire du seul Canadien que revint l'honneur mot en langue étrangère parraient pour le pousser à aller encore plus vite.

Le vent soufflait fort. emportant avec lui l'odeur fade et écœurante du fumier humain et animal répandu sur les rizières qui bordaient la route au petit matin. Dans cette ceinture agricole de Shanghai, où l'on trouve encore un vieux temple confucéen, les usines et les HLM pointillent désormais les champs, partant lentement mais sûrement à l'assaut des campagnes; comme la publicité, même étrangère, est partie à la conquête de la Chine. La course était en effet « sponsorisée » par une marque de chaussures de course américaine qui a son usine à Shanghai, dont l'emblème ornait l'entrée du stade et qui offrit une paire de chanasures aux meilleurs.

Le marathon de Shanghai ressemblera-t-il un jour à celui de Paris? Prendra-t-il ce caractère de manifestation de masse rassembiant « pros » et amateurs dans un pays d'un milliard d'habitants si friands de mouvements de foule? Le passage d'un marathon dans cette métropole, qui est une des pius peuplées de la planète, au milieu des vélos, des bus, des camions et de centaines de milliers de badauds, lui donnerait encore plus de cachet.

Parmi les sept Français, qui s'apprétaient à repartir visiter Pékin avant de regagner leurs occupations, plusieurs envisa-gezient déjà de revenir courir à Shanghai, le marathon de Pékin étant réservé aux meilleurs. Mais, entre-temps, on les verra trottiner dans le bois de Boulogne, arborant fièrement le t-shirt imprimé pour l'occasion!

PATRICE DE BEER

(1) Le voyage était organisé par Carrefour de la Chine, 12, rac Sainte-

NORD-

3 circuits différents

16200 & 18700 F

PEUPLES DU MONDE

10, rue de Tureime

Autocritique

超 化分子

\$8 235 grad

ALDO S

material soles the fit become All Date to earlier and a temper COCK TO DE A CARCO Service Spaces \$6. Chief West for the least system gradulie was b केला हैंग्रेस्ट ह **加热 建烷 感** SHAPEN SE AFTER BARRE 400 1040年 (2) WHEN SHE TANK Districted Sc more mines fix CHUS SAIGH C'ACHINER TO th is become 4 Stevens 200

2477 AT 20

Michally Well

greate & BAR

were

CENTER NO.

种类 医松阴毒药

有其有所謂。 學問

今日のは75年2日 **建 新菜 雅**

Correspond &

四、 红斑斑

对地域。如此"

COM DESIGNATION

CHESTA PARTY.

CHICAG CONTROL

WELL MARKET BE

ME THE

TANKSCHOOL SE

THE PROPERTY A

CA PROPER THE

新聞 記述

AND WHE . COM

河中町 催放 秦

等等1000 · 1000 ·

pin manner

\$43.85(果果·黄素

Car My

- ೯೭೭ರ

ことはから 特集

一点が、海豚の糖

AND INVESTMENT 4 . 22 1,44 Augusty & stagen and a make that hambert . Fo familiarity of a finish discussion ioneses de farcet sette cer court, et d'un péchina Barbuche be uticaut to autrement t сисорносне Vince destat & ce qu'est le s CHESS & R.M. tes autres ser Wast. San eniendu, ibr **电弧性 电影 47**

> deserminates THOUSE A LAPTER

> Things swells

during di

A Christian

TETA 448

75004 Peris Tél.: 271-50-56 esch i av diamenta ilma LES ESPACES SONT PLUS GRANDS i with a pay he Same assert of Borne delear Nankan, C) est en créant une vraie rup-ture que vous réussirez vos Just Draw nec à 200 à l'heure? Flancz à 8 km/h. La routine vous lasse? · W TOOLSON JA Partez à l'aventure. Vous connaissez la mer? La montagne? Découvrez le canal du Midl. Co trainer M. Wisher, may Beaver Fleet vous offre le THE A Name 20021A 24 permis qui pourront vous mener · " SUPPLEMENT de la Camargue à la Garonne TO COMMAN En 3 jours ou plusieurs se-maines ensoleillés, un choix de formules pour tous les budgets. Time X Arca des chez Beaver Fleet: 16 (67) 90.91.70 et 90.93.44, ou dans les agences de voyages. Beaver Fleet M5 - SEDIP : But came av. Georges Clemenceau, 1 312/95 7% 34000 Montpellier. 44 3 Charges Veuillez m'envoyer votre bro-TOPIOLE #5

A NOUVELLES FRONTJERES PARIS MONTREAL aller-retour nouvelles Trontières 40, rue Saint-Séverin 75005 Paris 325*7*1 35

Wuxi, où l'on ne dérange personne

Entre Nankin et Shanghai, une ville ouverte.

VEST aujourd'hui dans VI siècle de notre ère et qui les petites villes l'échelle de ce pays on appelle ainsi, bien qu'elles comptent plusieurs centaines de milliers d'habitants - qu'on peut sans doute le mieux, aujourd'hui, découvrir la Chine. Alors que les grandes métropoles comme Shanghai et Pékin s'« internationalisent », sinon s'« occidentalisent » résolument, tout un monde subsiste là où le visiteur étranger, fût-il simple touriste, peut encore déambuler à tra-vers un paysage urbain très tra-ditionnel, entrevoir de la cam-pagne chinoise ce qu'elle a à la iois de plus naturel et de plus travaillé par l'activité humaine, côtoyer enfin une soule, qui, en dépit des transformations dépit des transformations récentes, n'est encore qu'à peine affectée par les influences et les modes venues de l'extérieur.

soufflant for

nte agricos dri pordaes simel rebanda

ure agricol

i on trouve ne ple confucient Hilm points

s champs par nais suremen

s campages
publicité de
est partie :
e la Chine :

marque de de

rse américa a Shanghai mail l'emi

offrit une parties.

non de Sha

t-il un jour in Prendra-t-y

manifestary

mblant . pm.

as un pen.

in land if he

mis de joue

n marathon

ole, qui es 😜

· de la plate

elos, des be

e centains é--uds. lu de

Sept France

d repares

Ce regagne,

P. Usieus 5

de reventy

ie marai-

Teservé ag

Chirt-igna

ar dans ke urberigt (r

rame pr

ATRICE D

ORD

J TREKO

its Siffen

3 à 1870

ES DU NOS

io de Turers

3004 Pers

271-50-9

M⁵

ie cachet

ere da lam

Entre Nankin et Shanghai, la visite de Wuxi est une bonne introduction à cette découverte de la vraie Chine. Les responsables de la municipalité affirment que la ville est l'on voit avec inquiétude « ouverte » aux étrangers depuis plus de vingt ans, mais il y a peu de temps en fait qu'il est possible aux visiteurs, occidentaux du moins, de s'y rendre librement et que des organisateurs de séjours touris-tiques en Chine - Kuoni l'un des premiers - ont pu l'inscrire sur leurs circuits.

Wuxi, c'est d'abord le Grand Canal dont le creusement fut entrepris non loin de là au

Autocritique

compte des capacités 11nancières des touristes étrangers et ne pes les contrain-dre systémetiquement à s'insdans un article que vient de publier un quotidien de Pélán, le

M. Su Ming, professeur dans un institut où sont inscrits de ceci explique peut-être cels,
 reconnaît qu'il est normal que les prix demandés aux étrangers soient plus élevés que ceux réclamés aux Chinois « mais pas plus que néces-saire », précise-t-il. « Les touristes doivent pouvoir dépenser leur argent agréablement tout

liner des profits. > M. Su critique notamment la tendance à ne construire que des hôtels de luxe alors que la maieure partie des touristes sont, selon kil, des Japonais et des Chinois vivant hors frondères et pas toujours aisés. Bref, Pékin, pour cet enseignant, néglige quelque peu le tourisme populaire. Secré doi-

en permettant à la China de réa-

Ces fameux hôtels de luxe sont situés à Pékin, Nankin, Shanghai et Canton. Dans la capitale, c'est l'hôtel de la Grande Muraille, construit dans un quartier résidentiel, tout près des ambassades. Mille cham-bres climatisées avec télévision et vidéo. Coffee-shop ouvert toute la nuit, tennis, gymnase, piscine et billards. On trouve également coiffeur, postier, médecins et chirurgiens... A Nankin, l'hôtel Jinling, dressé au cœur de la ville, est un véritable gratte-ciel avec une superbe vue sur la capitale du Sud. Sept cent soixente chambres climatisées. Restaurants chinois et occidentaux, gaierie marchande et piscine. A Shanghai, l'hôtel Xi Jiao est la « résidence des hôtes distingués ». A vingt minutes du centre-ville, des petits bătiments dispersés dans un jardin somptueux aux cent douze espèces d'arbres, répartis autour d'un lac, accueillent les voyageurs. Restaurant, bar, maison de thé, coiffeur et salon de massages. A Canton, enfin, l'hôtel du Cygne blanc: Vingt-huit étages avec vue sur la cité ou sur la rivière des Perles. Restaurants et galerie marchande. Bref, de quoi se reposer après avoir navigué sur le « grand canal impérial » ou bourlinguer sur « la route de la

relia plus tard le delta du Yangtze à la région de Pékin. Non sculement cette vénérable voie d'eau traverse la ville de part en part avec moult détours, mais elle sert d'artère principale à tout un réseau de canaux secondaires par lesquels s'effectue une large part des transports de la région.

Car loin de n'être plus, aujourd'hui, qu'un vestige historique, le Grand Canal est an contraire le lieu d'une incroyable animation. A vrai dire, quand vous entreprenez l'excursion qui vous est propo-sée sur ses eaux, c'est à se demander parfois si l'on arri-vera au bout du voyage... et combien de temps cela pren-dra. Le canal lui-même fait au mieux une vingtaine de mètres, de large. Mais les embarca-tions diverses amarrées sur pinsieurs rangs le long de ses quais ne laissent entre elles qu'un étroit chenai où il paraît invrai-semblable que puissent se croiser les trains de péniches que s'avancer à la rencontre les uns des autres. Eh bien, pourtant, ca passe, fût-ce au prix d'invec-tives plus ou moins senties lancées au porte-voix d'un bord à

Mais le plus extraordinaire est que ces frôlements entre mastodontes se font généralement sans dommages pour les embarcations de dimensions plus modestes qui réussissent à se faufiler à travers les embouteillages. Là sont les vrais artistes. C'est une chose de piloter un remorqueur à moteur, même à la tête de cinq ou six barges remplies de bri-ques ou de ferraille. Mais allez donc vous garer, éviter les obstacles, avancer quand même peu à peu en manœuvrant à lagodille une berque en ciment, dont l'eau affleure les platsbords tant elle est lourdement chargée de n'importe quoi, jarres, engrais, sable, poutres ou sacs de ciment. A première vue, les cargaisons de balles soie sont plus légères, mais elles exigent un exercice d'équilibre tout aussi périlleux vu la hauteur à laquelle elles 3 s'élèvent au-dessus de la tête des bateliers.

Ajoutez à cela les trains de bambous flottés, d'antiques jonques de baut bord qui l'urent autrefois les reines de ces eaux, et même le sampan d'un pêcheur aux cormorans, barbiche au vent, dont les oiseaux ne paraissent pas autrement s'émouvoir de la cacophonie environnante, et vous aurez une petite idée de ce qu'est le chahint, le fourmillement d'une journée comme les autres sur le grand canal à Wuxi. Sans parler, bien entendu des activités domestiques qui se poursuivent sans désemparer sur les embarcations à l'arrêt : lessive, toilette, rangements divers et surtout cuisine dès qu'approche

Ce n'est pes la seule voie

Chongqing et Wuhan notam- dont les silhouettes se décou-

d'eau du pays que le togriste que bleuit la brume et dont les chaussée, décorée, d'une cer-étranger puisse explorer. La rives, près de Wuxi, sont parfes taine manière, du linge de de pagodes et de petits temples toute une population, suspendu aux bambous ou aux arbres. ment, est un merveilleux pent sur le ciel du soir. Calme Dans tout un monde en somme

l'heure, sacro-sainte en Chine, arrivez sur le Tai Hu, ce lac le long d'étroites ruelles, où la de soieries voisins. Depuis des quatre fois grand comme le vie de chaque maison déborde siècles, c'est une des princi-Léman, environné de collines largement sur les trottoirs ou la pales industries de la région, et il y a beaucoup à découvrir dans le complexe processus qui va du tri des cocons cueillis sur les mûriers des environs - vous en verrez des champs entiers aux alentours même de votre bôtel - aux riches brocarts sortant des jacquards. Beaucoup à apprendre aussi à observer ces jeunes femmes qui, huit heures par jour, œuvrent ainsi, les mains dans l'eau chaude ou dans le fraces des métiers à tis-

On ne fait pas que cela à Wuxi, et l'industrie électronique, la fabrication de récepteurs de télévision notamment, est en train d'y conquérir une place prépondérante. Mais l'occasion vant la peine d'être saisie d'approcher un peu, de cette mamère, ce qui constitue la réalité de l'existence pour quelques centaines de millions de Chinois. Et les services touristiques de la ville proposent même, à partir des mois prochains, d'héberger des visiteurs en milieu rural pour leur faire comaître de première main à quoi ressemble la vie dans la pu en faire l'expérience, mais c'est, à notre connaissance, une première qui mérite d'être ten-

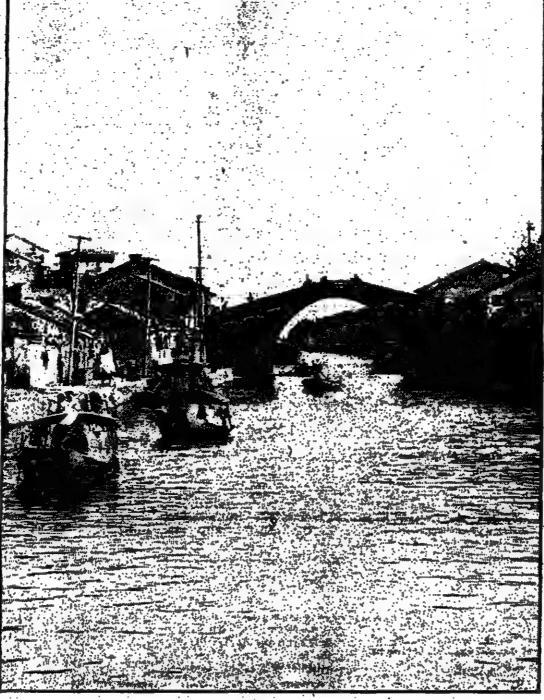
Bref, voilà une Chine vivante, d'autant plus accueillante, peut-être, qu'elle est authentique. Allez donc faire un tour, pour en découvrir encore un autre aspect, au Jardin des pruniers. Ce n'est peutêtre pas l'une des sept mer-veilles du monde (bien qu'on y compte cinq mille arbres d'une vingtaine de variétés différentes), mais, au début du printemps, c'est sans doute l'eadroit le plus populaire de Wuxi. De vieux messieurs sirotent leur boi de thé sur une ter-rasse ensoleillée qui domine la campagne environnante. Les couples se font photographier entre les rameaux fleuris. Des jeunes gens déambulent le long des sentiers en croquant intertournesol. La meilleure preuve que ce n'est pas un de ces lieux d'exception réservés aux « amis étrangers » est que, pour une fois, vous n'y dérangerez personne.

ALAM JACOB.

 La traversée de Waxi est un venn circuit Cline de Ruom, « no Grand Canal impérial », qui augumnte cette voie historique entre Wext et Suzhou à bord d'un bateau affrété spécialement, et comporte également in visite d'une usinc de la d'une népialère de bonvers à sole, d'une pépinière de bon-zuls et, pour ceux qui le désirent, une initiation à la culsine chinolne.

23 jours avec guide Knoui de Puris à Pauls. Un à deux départs par mois de juin à octobre 1984. A partir de 27 950 F.

L'un des dix circuits proposés par Kuoni dans sa brochere Chine, diffusée par les agences de voyages * La Chine est notamme servie par la compagnie Swinsair, 38, av. de POptra, 75802 Paris. Tél.: (1) 581-11-40.



voyage, et celle, plus brève, de et quiétude, et si vous abordez la rivière Lijiang à Guilin est un plaisir des yeux. Mais il est peu d'endroits où la promenade sur l'eau soit aussi animée et offre l'occasion de se trouver plongé dans une activité aussi

Repos. Le trafic s'éclaireit. Les vicilles maisons aux pignons dentelés et courbés vers le ciel, qui bordaient les . quais du canal à travers la ville, font place à des berges plus.

Un paysan guide sa barque vers l'étroit chenal qui le conduit à son hameau. Un

au petit cap de la Tête de Tortne, prenez exemple sur les Chinois de tous âges qui vien-nent en cet endroit goîter un moment de paix.

C'est assez dire, que Robert Boulanger, l'auteur du nouveau Guide bleu sur la Chine, a tout lieu de vous inviter « à mettre beaucoup d'eau dans votre programme de visite » à Wuxi. Le Grand Canal n'est cependant pas le seul lieu où vous puissiez y voir vivre les Chinois. D'abord parce que toute une vieille ville subsiste

Dont ils viveat et dont ils tra-vaillent aussi. Car si les circuits

touristiques les plus courants tendent désormais à faire l'économie des visites d'usines ou de communes populaires - autrefois points de passage obligés pour le touriste parcourant la Chine révolutionnaire, - il est encore possible de voir, dans une ville comme Wuxi, compêcheur, surveillant son carré, — Wuxi passe pour avoir près ment travaillent, par exemple, tire doucement sur sa pipe en de trois mille aus d'existence — les ouvriers d'une usine à soie vous regardant passer. Vous où vous pourrez vous promener ou leurs collègues des ateliers

où l'on n'a pas honte de ses

habitudes, qui n'a rien d'une vitrine, et où le voyageur, s'il

n'a pas les yeux dans ses

poches, peut se faire une petite idée de la manière dont vivent

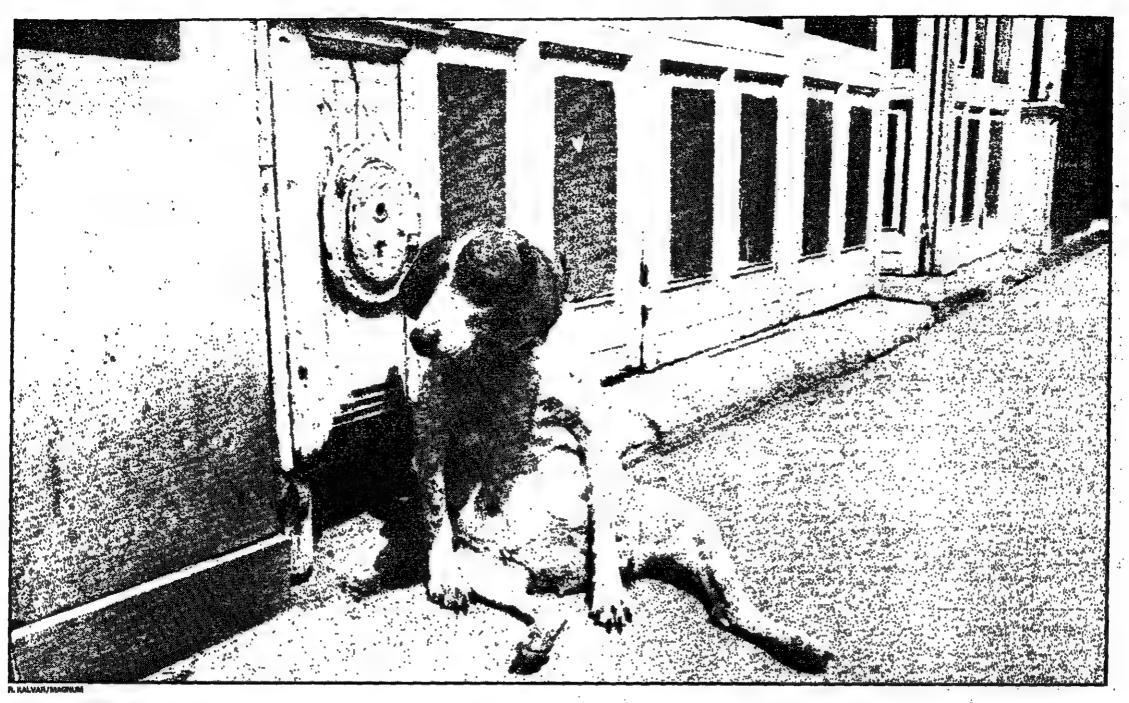
les Chinois.





La voix de son chien

Les maîtres en lutte contre les aboiements.



aboient, les voisins trinquent. Et, à leur tour, ces voisins crient leur exaspération, en général vainement, car le maître n'est pas là. C'est précisément pour cela que l'animal gémit ou hurle - quand il a peur. Eternel problème du maître qui doit s'absenter sans son chien.

La rumeur, pourtant, se répand : on aurait mis au point un collier «anti-aboiement» suffisamment efficace pour que l'administration ellemême, en l'occurrence la mission bruit » du secrétariat d'Etat à l'environnement et à la qualité de la vie envisage sa commercialisation. Essayez donc de dénicher le fameux collier! Si beaucoup de vendeurs d'accessoires pour chiens en ont entendu parler, aucun, pratiquement, n'en a jamais vu, sauf sur catalogue. « Ce n'est pas un article demandé », répètent-ils, toujours un peu méliants à l'égard des e gadgets électroniques ».

Les colliers anti-aboiement, et surtout les colliers « de rappel », existent bel et bien à l'étranger, notamment aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Belgique. Il s'agit, d'une part, d'appareils reliés à un émetteur-radio : lorsque le maitre, berger ou chasseur, veut rappeler son chien qui n'obéit plus à la voix, il lance un signal radio qui, sur le collier, déclenche des ultrasons censés arrêter l'animal. Si le chien reste sourd aux ultrasons, le maître décienche une décharge électrique légère - qui surprend l'animal et l'immobilise (en principe).

Une deuxième génération de colliers, plus spécifiquement anti-abolement, sont apparus sur le marché : lorsque le chien, laissé seul dans l'appartement, se met à aboyer, il sion de la substance -, vient de entend la voix de son maître enregistrée sur bande magnétique. - Le collier, muni d'un trodes et les ultrasons déclenémetteur-récepteur miniaturisé, se déclenche au son de tandis que les odeurs sont l'aboiement. • Ce système marche un temps, puis le chien dant une éventuelle - et tou-

UAND les chiens s'habitue et reprend ses hurlements», observe le docteur Payancé, vétérinaire bon connaisseur de la gent canine. Une troisième génération serait actuellement en cours de mise au point : un collier émetteur de décharges électriques evariables, inconstantes et imprévisibles», dosées par des « micro-nuces » savamment programmées. Ce collier, fabriqué par une firme américaine de Tucson (Arizona), vient tout juste de franchis l'Atlantique et quelques exemplaires se trouvent actuellement en Angleterre.

Depuis le mois de février. cependant, un inventeur francais a déposé un brevet pour un «Inhibiteur d'abolements» qui fonctionne «à l'odeur», l'odorat étant le sens le plus développé du chien. « Lorsque le chien aboie, explique le descriptif de l'inhibiteur, un capteur de sons produit un signal électrique qui, après traite-ment, est utilisé pour libérer près de la tête de l'animal une substance qui provoque l'arrêt des aboiements. » L'inventeur du procédé, René Vinci - nom prédestiné! - ancien ingénieur de recherche devenu enseignant à l'université de Perpignan, indique que « tout ce qui est électromécanique est terminé ». Mais il reste à tester les odeurs possibles, que l'on peut choisir agréables (le parfum d'une chienne en chaleur, par exemple) ou «désagréables » (odeurs d'animaux prédateurs comme l'hyène). René Vinci souligne que • tous les produits chimiques peuvent avoir un effet inhibiteur, y compris les gaz lacrymogenes ». L'intérêt du système, qui comprend « un dispositif discriminateur évitant que les bruits autres que les aboiements ne déclenchent l'émisce que l'on peut adapter le produit à chaque chien. « Les élecchent un seul type de réaction,

modulables », dit-il. En atten-

mercialisation, les essais se poursuivent au laboratoire de 'école vétérinaire de Lyon. René Vinci, qui est d'autre part expert de la Ligue française contre le bruit auprès du tribunal de Montpellier, est sans illusion : il a dejà essuyé beaucoup d'échecs avec ses précédentes inventions, comme le rétroviseur toujours sec, le lecteur instantané de consommation d'essence, la casserole à double fond, et même la

·C.

Croisières

COSTA

Le charme Italien qui séduit les Français.

EXCEPTIONNEL : 8 jours en CORSE

A MARINA-VIVA, à PORTICCIO

à 17 km au sud d'Ajaccio, en bordure de célèbre golfe par TGV + batessu

 La traversio maritime MARSERLS-AJACCIO et retour 2º classo, place assisa (possi Li parverse minisme infursibilits-ALACCIO et retour 2º casse, place alleie (plate) de quicinstanj.
 La parsion complère à MARINA-VIVA en chambre à deux lits avec douche et e lait jours et aept nuits.
 L'assurence annulation-rapspriemens.

Au cours du sépuis, possibilité d'effectuer des excursions en autocer : BOREFACIO, LES CUATRE MERVELLES, BASTIA.

Pour les expours aux mois de junt, juillet, soût et esptembre, prix de 2 350 F à 2 990 F selon les détes de départ (semeine aupplémentaire de 1 520 F à 1 947 F).

flensolgnements et inscriptions dans les agences de tourisme SNCF Lev 17 A :

Possibilité de prix au départ de toutes les gares SNCF de França.

Per correspondance : Tourisme SNCF, Cidex 127, 75045 Paris Codex. Per téléphone : [1] 327-48-44.

DÉPARTS de Paris les vendradis 27 avril, 4, 11 et 18 mai 1984. REYOURS à Paris les 6, 13, 20 et 27 mai 1984.

Prix : 2 190 F par personne au départ de Parie.

Garrec SNCF de Paris et garres RER.

127, avenue des Champs-Elyeées, 75008 Paris.
16, boulevant des Cépucines, 75009 Paris.

jours très hypothétique - com- raquette de tennis à tension chien à rester seul, ce qui sup-

Quant aux vétérinaires et aux dresseurs professionnels, ils sont sceptiques. « Les chiens sont tous claustrophobes », observe Olivier Charron, passé maître dans l'art du dressage à domicile (« en présence du maître ») et de ce qu'il appelle l'a obéissance de ville ». Pour lui, aucun collier ne remplacera jamais un bon dressage, commencé très tôt. - Il faut habituer progressivement le

pose de patients exercices et une grande disponibilité du maître. » L'ennui, c'est que ce sont justement les maîtres négligents et « indisponibles » qui abandonnent leur chien à ses aboiements!

Pour le docteur Rousselet-Blanc, vétérinaire à Paris, c'est aussi un problème de dressage (du chien, et parfois du maître!). . Les gens s'imaginent qu'un chien se dresse à six mois : erreur ! Dès l'âge de six à huit semaines, il faut tui

apprendre à rester seul. » On peut, pour cela, s'aider de trucs » simples, comme la lumière allumée ou le magnétophone avec la voix de son maître. Mais ce ne sont que des béquilles. Quant à l'ablation des cordes vocales, à laquelle se résolvent certains propriétaires, c'est « un aveu d'échec », inefficace de sur-croît, car « elles repoussent » ! Reste une solution simple (parfois coûteuse, hélas!) : élever un lévrier. Ce bel animaln'aboie pratiquement jamais... ROGER CANS.

AIRCOM SETI 93, rue de Monseeu 75008 Paris 8 CHARTERS \ U.S.A. MONTRÉAL/QUÉBEC NEW-YORK CANADA & partir de 3 550 FA/R à partir de 2 800 FA/R



MEXIOUE Guide du voyage 84 Tous les vols à prix réduits

PARIS-MEXICO A/R à partir de 4 190 F - Circuits à la carte (à partir de 960 F par semaine

-Circuits en groupe -- Comping Envoi de notre brochure contre 3,50 F en timbre PACIFIC HOLDAYS 34, Avenue du Général Ladert 75014 PARIS 541.52.58

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

40 km nord-onest de Bourouis, finite da Pays de Bray, maneir XVIII-saicle — 12 pièces, cadre ancien, très bolles écuries et dépendances, colombiers, puits, chapelle. Saperficle : I ha. 74.

Prix très intéressant : 750 000 F.

Gaussine à stis, cave et parking.

330 000 F. M GIBON, notaire à AUMALE (76). TEL: (35) 93.40.05

CARNAC . Très grand 3 pièces

nim aminageable — 100 m plage 500 000 F

270 000 F Agence SERVICE-HAMO 3, avenue des Druides, CARNAC Tél.: 52.94.88 ou 42.53.20

Gestion et locations assurées. Renseignements au bureau de vente : 4, voie des Varins, Praz-sur-Arly, 74120 Mogère. Tél. (50) 21-46-25. COTE SUD DES LANDES

20 km LACS ET OCÉAN Magnifique maison bourgaoisa 2 há terrain boisé, source. Agence DEZEST - 40170 LIT-ET-MIXE. Tel.: (58)42-83-39.

les adieux du

Raymond Other

STOIR FAIRE PLAISIR

Campagna

the series and series

TOTAL AND THE STATE OF THE STAT

Same a state was not

MINISSIDAN Dispopul

Côte d'Azur

X500 MENTON

Mar

TROWER SUP MER

OMBER VILLE

Project - 1 1914

O DILL ****

727

Constitution of the consti

The second second

ensie

I LANTUN

TO THE TOTAL

Barren 14

And the second of the second o

AND MODELLE SERVE

HERE SERVED DECK

Mor ARTON AND ARTON

TOM M. tion opposite the second of TOTAL MENT Marie 118 維持政策

Pros ********* - 神なよがなよりか is pres bited in the graves do in blacks on the constant of the constant in th

Sie HART. PYREALE A VEKNET

TA: (4)

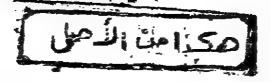
AL CIMETE ELLER ne des l'hersen, dat Vace tern eur prophets

> 7 5 EL DEP iprimite Table
> iprimite Table
> images in propria
> Accomplished the
> Print of
> Reservation - 62
> Teles - 42
> Teles -

reiles, TSD! TOREX

L'ETE Somet acta Pringersons I Vois Freche der i rese Madde

And Addie of the A HALTE Assessed which is a second of the control of the co



Raymond Oliver quitte « son » Vefour.

N jardin ayant un pelais pour clôture, n'était-ce pas merveilleux? Et dangereux, peutêtre! Colette, qui ne pouvait pas n'y pas demeurer, a écrit : four. « Ce bruit... vous avez entendu? Un bruit d'écroulement discret... Ce n'est rien, c'est le Palais-Royal qui fond... Construit en quatre ans, tous matériaux de rencontre et sculptures gracieuses, il fond depuis longtemps. »

ورويتين

Il fondait et somnolait. En

Et voilà qu'un soir d'été, à l'heure où l'ombre parfumée envahissait le cœur du jardin, où les lumières s'éteignaient une à une aux fenêtres hautes (sauf peut-être une seule, éclairant une vicille dame penchée sur du papier bleu et gardée per deux ou trois chats tout

pleins du mystérieux silence d'amour), un magicien poussa la petite porte incommode et pénétra dans l'ancien Café de Chartres, dit ausei Grand Ve-

Dans la fraternité de l'oubli, des ombres effarouchées retinrent leur souffle froid : Joachim Murat partageait ses ortolans avec Barras, Victor Hugo dévorait quelque classique et Brillat-Savarin, plus sagement, une poule d'Inde dont il avait rapporté le goût d'Amérique. Mademoiselle Mars rugissait, Lamartine pérorait, Joséphine de Beauharnais partageait son riz à la créole avec Sainte-Beuve, tandis qu'un petit général maigre réclamait des olives et un fromage pour son souper... de Beaucaire. Un nommé Buona-

Alors le magicien leva sa toque blanche et dit : « Bon appétit messieurs, bon appétit gentes dames, chers maltres, augustes ombres, mais... place aux vivants ! » Et d'un coup de baguette magique rendit le Vefour, le palais, les jardins et les ombres à la vie. Ainsi débuta ici Raymond Oliver.

Trente-cinq années plus tard, le cher Raymond quittait « son » Vefour. Pour ses soixante-quinze ans, ce fut sa fête. Non pas un adieu mais un témoignage de fidélité, d'amitié, d'admiration. Souhaitons que sur la carte du Vefour les feuilletages abusifs et les petits légumes ne remplacent pas les

œufs au plat Louis Ofiver, la lamproie à la langonnaise. voire, les jours fastes, le cassonlet comme Raymond savait nous en régaler.

Anniversaire encore, celui des sept années de présence, au Pactole, de Noëlle et Roland Magne. Le restaurant créé par Jacques Manière reste un des meilleurs du coin (44, bd Saint-Germain, tel.: 633-31-31 - parking à 3 mètres). A en faire oublier le grand Jacques, c'est tout dire! Cuisine solide, sage et inspirée. La salade tiède aux langues d'agneau confites, le bar « cravache d'or », le pavé de foie de veau à la vapeur, le feuilleté chand anx pommes sont autant de certitudes gourmandes. Et pour leur anniversaire Noëlle et Roland inaugurent une décoration nouvelle, des sculptures sur verre signées Jean-Philippe Jenère, qui tout à la fois isolent la terrasse et illuminent la

En sortant, n'oubliez pas de faire votre marché à la boutique voisine : Produits de Bretagne et des Pyrénées. (42, bd Saint-Germain).

Prélude aux vacances. Si vous ne pouvez y passer dès ce printemps, notez pour cet été d'aller fêter les cent ans du Chêne vert de Saint-Pourçain-sur-Sioule (bd Ledru-Rollin, tel.: 45-40-65). Cette beile halte en Bourbonnais a donc cent ans. Jean Giraudon, qui l'anime depuis vingt-einq ans, a cinquante ans de cuisine (c'est ici qu'il fit son apprentissage avant de « tourner » et d'y revenir).

C'est une maison comme je les aime, familiale (toute la famille, fils, filie, gendre, bru, autour des parents), avec des plats régionaux comme le pou-iet au fromage et le suprême de turbot au saint-pourçain rouge, très bien cuisinés. Chambres an calme. Honorables mema (55 et 86 F) et carte. Bon anniversaire, amis Giraudon!

LA REYNIÈRE.

Mon œil, la vraie balance

soins, l'éditeur Jean-Pierre Taillandler nous propose auiourd had becattern ainst to bou-

dans la plus pure tradition anauconude est soumis le musulle juif pratiquent, en revend

On sait qu'à la longue les

meilleurs bouchons se déliteut.

Saiucas Elie de Rothschild, qui

envoie aux Etats-Unis un spé-

cialiste chargé de changer les bouchons du glorieux millé-sime de château lafite 1959.

Mais heureux Américains qui

· Le « bon choix » des lec-

teurs : Le Chandelier (3, rue

Leenhardt à Montpellier), qui a du reste une étoile au Bottin-

Gourmand et une toque an Millau 84. L' Hôtel Loubat

(32, rue Chanzy à Libourne) et son aunexe Le Landais, très

bonnes maisons en effet. A Paris, le Vérot-Dodat dans la

galerie da même nom (tél. 508-92-06) de fâcheuse mémoire mais récemment repris

par un provincial. Les Trois Pi-loux (61, rue de Meaux (tél.

ont encore dn 59!

A cela vient s'ajouter encore l'habitude juive de consommer rituellement (ce qui n'a pas d'écuivalence véritable dans l'is-Jam's tele ou tele mets loss de tella cui tella filta raligiousa. Il an va ainsi des sept lécumes cuisioés pour Roch Hachanah, du chavouoté de la Pentecôte, de la citronnade de Passah (Pâcues). des menus soficiaux du vandradi soir , veille du sabbat, des plats préparés à l'occasion du Kippour, de Souccoth, du Pourim ou de la Hanculcah, fête des lumières... Un adage du Meghreb veut d'ailleurs que « ai le musulmen peut pertager, sans crainte d'enfreindre jamais la loi divine, le repas du juit, l'inverse, en revancha. *n'ast aucun*ament wai 3.

Originaire d'Essaouire, anciennement appelés Mogador, Mª Nina Lávy-Morvouesef a confié à se belle-fille, Mª VIviene Coroce-Morvoussef, ies des générations de cordonsbleus, qui se transmettent, de mère en fille, des recettes plus que miliénaires. Grâce à ces

deux gourmandes, aussi savantes qu'avisées, une lacune nous cachent rien de catte « cuisine de femme, de la mère, dont alle ast le royaume somptueux, pertage », dont parle, dans sa préface à l'ouvrage, l'écrivain juit marocain Edmond El Maleh.

Deux cent quatre-vingt-quinze recettes figurent dans ce livre, joliment illustré de photographies sliechentes. Un seul reomche à faire aux auteurs : la durée des préparations et des cuissons n'est pas clairement précisée, ni l'exacte quantité de poudre quats de safran » si souvent emalovés ici. Il faudra donc s'en remettre au dicton marocain « Alineit mizene », ou'on peut traduire per « Ton cell, voile le

La Cuisine juive mero-ine, per Hine et Viviene Mo-oussef. J.-P. Tailandier édi-

SAVOIR FAIRE **PLAISIR** Des poules, des œufs, des

schtroumphs aussi... Coquelin Amé respectueux des traditions de la fête vous propose pour Páques ses meilleures spécialités de chocolats et confiserie.

LE

Cuisine juive marocaine

de Viviene et Nina Moryoussef.

de 188 pages, prix: 145 F.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Cempagne

ARDÈCHE
LALOUVESC (altitude 1 050 m)
HOTEL LE MONABQUE ** Legh de For
TE. (75 67-88-4)
PERSEON 165/206 FT.T.C. You see he Alpes et see grant justin

HOSTELLERIE
LE ROY SOLKII.
Caime et confort raffiné d'un mes de
XVII-. Hait chambres personnalisées.
Plecine, pure ambieng. crimin geurmande, tensis
i km.
Til. (90) 72-25-41

24400 MUSSIDAN (Dordogne) Vallée de l'ide. Fortsa. Sisea. Étanga. Pêche. BOTEL. DU MIDIT ANN Logis de Presser Tél. (53) 81-01-77. Pension 110 à 130 F, 1/2 pension 90 à 110 F.

Côte d'Azur **06500 MENTON**

PL mer. Sam pens. Tél. (93) 57-20-02.

Mar 14910 BLONVILLE-SUR-MER

5 km de DEAUVILLE Ouverture le 30 mars 1984

GRAND HOTEL ***IN

Tél. (31) 87-90-54 23 chambres traditionnelles 27 studios kitchenettes. Piscine couverte, chauffée. Téléphone et T.V. dans les Montagne

JOLI JURA VERT

Une semaine tout compris 917 F TTC en pension complète avec la bolsson su choix ou demi-pension : 105 F par jour. Animaux acceptés - Grand jardin. Hostellerie L/HORLOGE - R. N. 78 39130 PONT-DE-PORTÉ

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charms de Lubéron sur portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service attentif. Excellents cuisine de fennne et de marché. Pictine dans la propriété. Tennis, équitation à proximité. Week-oud et sépoir. MAS DE GARRIGON **** Tél.: (90) 75-63-22. Accusé!: Christiane RECH.

Stations. thermales

PYRÉMÉES-ORIENTALES A VERNET-LES-BAINS,
«Le Paradis des Pyrénées»
Theomalisme et climatinne. L'Hostelleris
AU COMPLE GUIRRED DE CONFLENT
As. des Theomes, 66820. Tél. (68) 05-54-72.
Vons foca une proposition spansée à votre projet.

Halie

VENSE

HÚTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théktre la Fenice) nutes à pied de la place St-Mare mosphère intime, tout confort. Prix modérés recognition: 41-32-333 VENESE Telex: 411150 FENICE 1

208-08-48) au bon petit menu. La Guirlande de Julie, enfin Rive gauche

e Sybgrite SALON PARTICULIER 30 COUVERTS 4, no de Saix -- PANS & -- 222-21-86 Saint-garmein-des-Prés

Rive droite LES COPAINS D'ABORD

Le Perrain, J.-FABRIS MENU 70 F - Pas de carte

606-29-83

l'alsace à Paris

la main à la pâte randa puisite Hafiermell, dans un ceare r

la fraîcheur du poisson la finesse des cuissons

> TOJIRAED MERVEILLES DES MERS ROLDES COQUILLAGES 12, place de Clichy 874.49.64 et 65

128 bis, bd de Clichy Environs de Paris

NICOLAS Poissons et grillades au feu de bois Mean : suggestion da merché . 115 à 130 F

12, r. de la Philitie, 19 - 246-84-74

ÉDINGITALE APIÈS TRAMPORIATION de la Brasenia LE LONGUEIL 78600 Maisone-Lafitte

Réservation 962-09-18 A 15 MINUTES DE L'ETOILE 64, ROUTE DE VERSAILLES • LOUVECIENNES • TÉL. 369.94.53

REPAS D'AFFAIRES

CHARGE SE VERSIONE

SALONS DE



MENU

Auberge Cour Volant DE 22 h. 30 A L'AUBE AVEC CVS, 95,5 MHz **PACHA CLUB** RADIO OUEST DE PARIS

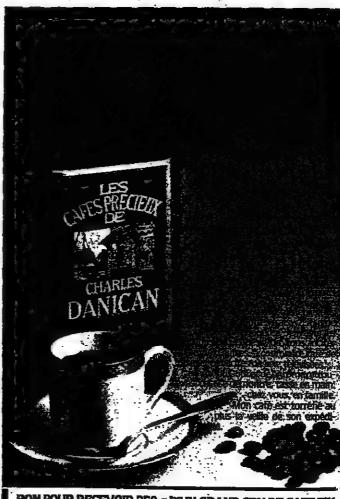
(25, place des Vosges), où la jolie Taria et son chef ont sjouté à la carte un superbe

bœnf à la ficelle. • Depuis septembre 1976, plus de trois cents émissions gourmandes à la Radio-Suisse romande, tel est le palmarès de Catherine Michel. Pour celébrer l'anniversaire du magazine (qui manque aux radios de chez nous), la radio helvéti-Propos de table, avec cinquante recettes originales particulièrement bien expliquées. Certaines de grands cuisimers, qui se reconnaîtront, car Ca-therine Michel a pris le parti de n'en nommer aucun, « laissant ainsi la porte ouverte à toutes ses futures remountres ».

Les Cent plus beaux textes sur le vin. C'est le titre d'un ouvrage de MM. Louis et Jean Orizet (Edit. Saint-Germain-des-Prés). On y trouve un seul texte de Raoul. Ponchon, ce maître de la poésie bacchique aux cent textes étincelants. En revanche, plusieurs de M. Orizet, en vertu, sans doute, du proverbe assurant que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même !



TARKS SUR DEMANDE LEFEBVRE, vigneron au Château de la Begude 13790 ROUSSET VINTEZ MOTHE CHAME.



BON POUR RECEVOIR 250 g D'UN GRAND CRU DE CAFE FIN à refourner à Charles Danican BHG 7019X - 76080 Le Havre Cedex Je vous joins un thèque de _____F, prix de 250 g de mon café habituel. Je recevrai pour ce montant un paquet de 250 g de votre café précieux pour compager. Stats finis, sans engagement. Je souluaite voirre café r en grains 🖸 modiu 🖸

"A vous de fixer le montant de ce chéque. Je l'accepte d'avance. Charles Danicas Brillate do Havre de price - 9C 67 B 37

TOURISME

MONTS DU FOREZ CENTRE DE MONTAGNE P.E.P. accaeille : toutes activités proches de la nature ; stages ; classes transplantées ; retraités durant le printemps et l'auretreités durant le printemps et l'au-torme... Caime, piscine, car, photo, doc., prix étudiés. Centre de Prabouré,

63660 SAINT-ANTHEME. BAIE D'ARCACHON LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

(clab et hotel). Jusqu'à 40 % de

L'ÉTÉ GREC Séjours, directin, randomnées.
Pélopounèee, Cyclados, Crète.
Vols directs de Lyon et de Paris,
Et sussi : Madère, Mexique, Pérou,
Nicaragua, Inde, Scandinavic.
Assoc. ARVEL, 54, sv. Paul-Verlaine,
69100 VILLEURRANNE,
TEL 171 282 6 1 202

Tel. (7) 885-93-99. HAUTE-SAVOIE VIII. calme aux portes de Morzine, Avoriaz Hiver : aki de fond, randonnée, piste. Été : montagne, forét, lac, alpages. Rens. Syndicat imitative, (50) 79-12-21. 74110 MONTEROND-LE-LAC

Produite à plus de 700 000 exemplaires depuis son lance-ment en 1979, la Jetta était à l'origine une simple extrapolation de la Golf, mais qui présentait l'avantage d'offrir à son propriétaire un véhicule à trois volumes par adjonction d'un coffre séparé. Rien de cela avec la nouvelle Jetta, qui devient un modèle autonome à part entière. La carrosserie a en effet été totalement revue. Ce travail s'est traduit dans les faits par un accroissement motorisation choisie : groupe important de l'habitabilité de essence de 55, 75 et 90 chela Jetta sans que le coffre à bagages du véhicule (660 litres) ait a en pâtir et par une amélioration sensible du coefficient de pénétration dans l'air de la voiture.

Les nouvelles dimensions extérieures du véhicule ayant changé, les caractéristiques du chassis et de la suspension ont du être adaptées, ce qui a notamment conduit les ingénieurs de la firme à renforcer l'essieu arrière de la voiture

Venez vivre l'expérience

du monde, avec les Toua-

egs, le plus souvent à pied,

de dunes en canyons

d'émotions en émotions,.

LES AMIS DU SAHARA - 329.06.80

49. rue Montagne-Sainte-Geneviève

75005 Paris

de grands moments

Isofé dans un

de 6 hectores.

Vasie para

entre Nice

et Monaco

devant

LE LARGE.

VE LUXLEUSE

Restouronts ---

Terrosses - Bors.

Télex 470184F

Piscine d'equ de met.

2 tennis, funiculatre privé.

LE GRAND-HOTEI

DU CAP-FERRAT

00000

PHILATELISTES

Dans le suméro d'avril

(92 pages)

LA PHILATÉLIE

POLAIRE

Conseils aux collectionneurs.

La philatelle à la télévision.

initiation à la philatélie :

En vente dans les kiosques

• L'Antarctique chilien.

Le tirage ait sort mensuel.

06290 ST-JEAN -TEL (53) 01 04.54

Ar Monde au

SAHARA

pour éviter ce « phénomène de hors-bord » dont la Jetta était familière lorsqu'elle était trop chargée sur l'arrière. Dans le même temps, le tableau de bord a été revu ainsi que la décoration intérieure dont la

une bonne voiture classique dont la finition ne laisse guère à désirer et dont le comportement routier est sans problème. Un reproche toutefois, le côté un peu spongieux de la pédale de frein, qui tranche avec le gamme, équipée d'un turboreste du véhicule servi, dans le modèle présenté, par an moteur de 90 chevaux « bien plein » et une boîte de vitesses cinq rapports agréable à manier. Avec ce groupe motopropulseur, ce modèle de haut de gamme atteint les 176 kilomètres/heure et offre une consommation de 5,9 litres à 90 kilomètres heure, 7,7 litres à 120 kilomètres heure et 9,2 litres en cycle urbain. Toutes consommations qui varient selon le modèle et la vaux, ou diesel de 54 chevaux et 75 chevaux turbo, équipés selon le cas d'une boîte automatique ou d'un boîte manuelle à quatre ou cinq rapports. Malgré la large gamme de modèles offerts à la clientèle. certains déploreront toutefois la disparition du modèle GLI dont la mécanique donnait à la Jetta une certaine touche sportive.

Yous rêvez de piloter

Yous pouvez voier seel dans...

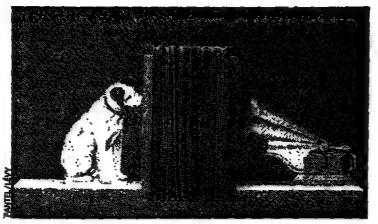
un vol d'initiation. Après, si le occur vous en dit, inscrivez-vous à

l'école de pilotage. Pais montes à bord de l'avion-rentsurant pour déjeuner. Une idée originale pour un samedi ou un dimanche, à 48 km de Paris, au milieu de la contraction de l'action de la contraction de la c

ignements : Aérodrome de my-Trésigny 77610. — Tél, 423-91-45

verdure et des fleurs.

Objets-gags



Clin d'esil aux années 30 pour un surre-dinq (Boutique Pyramide).

quille de l'austère dixseptième arrondissement, une nouvelle boutique a fait jaillir l'éclat de la fantaisie. Comme deux magiciens (qui seraient aussi un peu farceurs) Martial et Roger ont bousculé la grisaille des devantures avoisinantes et attiré l'attention des passants par les mille et un objets-gags de leur boutique

Après avoir délaissé l'un la comptabilité, l'autre un service de contentieux, les deux compères ont recherché ce qui apporte de l'humour dans la maison. Rien de vulgaire dans leur sélection mais du gag pour pimenter le côté pratique des choses, dans une gamme de prix allant de 1 F (une seule paille mais géante) à 1 900 F pour un poste de radio réplique des années 40. Outre les accessoires de cuisine, de bar ou de salle de bains, la fantaisie

NOS TOURS DU MONDE 1984

Du 29 juin au 4 août

Singapour - Grande Barrière

de Corali - Alice Springs - Sydney

Nouvelle-Zélande - Tabiti

Rangiroa - Ile de Pâques

Sentingo - Rio

5 anmaines de Paris à Paris :

38 700 F

LA CROIX DU SUD

5. rue d'Amboise

75002 Paris

Tél.: 261-82-70 - Lic. A681

ANS une rue bien tran- humoristique touche les miroirs, les pendules, les lampes et les téléphones (transformés en grenouille, panda ou Pac-Man, héros des jeux-

> Parmi les dernières trouvailles de Pyramide, un astucieux seau à giaçons en plastique rouge, jaune ou bleu vif; gonflable, il se range dans un tiroir, 85 F. On peut préférer le côté facétieux d'objets détournés de leur fonction initiale: un petit jerrycan noir (avec l'inscription Paris-Dakar) devenu poste de radio FM; une pompe à essence retro en ceramique, pour verser le sel et le poivre, ou un appareil photo, également en céramique, qui est une pendule-

> > JANY AULUME.

Pyramide, 6, rue Cardine 78017 Paris. Tél: 622-14-36,

La Corrèze

ACCUEIL D'ENFANTS A LA FERME ET AUVILLAGE Toutes vacances scolaires. Activités variées (poney, initiation au golf,

déconverte de l'environnement, etc. |. A partir de 945 F la semaine en pen-sion complète, activités incluses.

Documentation gratuite: LOISIRS-ACCUEIL Maison du tourisme - Quai Baium 19000 TULLE Tél. : (55) 26-46-88

Le Limousin

MANI **CHARTERS ÉTÉ 84** AIRCOM SETI rue de Monceau, 75008 Paris 93, rue de Mo Tál. 522-86-46 4911 CHICAGO ****************** DUSA DEAMADA 4490 Far.

TORYMON EST SAN FRANCISCO 4890 F/61 WASHINGTON 3490 FAE

TINTIN DECOUVRE LES VILLES D'ART FLAMANDES



Anniversaire franco-canadien

Le 20 avril 1534, una expédition, se de deux nevires et cent vingt-deux hommes, ordonnée par François-IF, aous le commandement de Jacques Cartier, leva l'ancre. Trois mois plus tard elle aborda lescôtes et J. Cartier a prit possession de la terre au nom du roi de France. Plus tard en remontant le fleuve Saint-Laurent jusqu'au village inclien de Hochelege, sujourd'hui Montréel, noh loin de th'it établit un campement pour la durée de l'hiver à l'emplacement de Québec actuel. La Nouvelle-France, plus tard, fut englobée sous le nom Canada, qui d'après les historiens signifialt en indien « village ». le générale le 24 avril (16°/84).

2.00 F. rose, noir, isune, ver

vert clair, brun clair.

Format 36 X 22 mm. Maquette de l'artiste canadien Yves Paquin, gravé par Claude Haley. Tirage : 15 000 000 d'exemplaires, Tallie-douce, Périgueux. Mêmes coordonnées pour le timbre canadien, seuf tirage à 22 000 000 d'exemplaires. Mise en vente amicipée :

- Le 20 avril, de 17 houres 22 houres, le 21 avril, de 8 houres à 12 heures, per le bureau de poste temporaire ouvert à la nouve maritima de la Bourse à Saint-le - Oblitération « P.L.».

bonne détente + bonne entente

Offrez-vous des vacances différentes.

Nos brochures 1984 contiennent mille

idées originales pour partir cet été en

325 F*

1.066 F*

Allemagne.

Par exemple:

Séjour en Bavière

የሚ 7 nuits, chambre

et petit déjeuner

זיין 1 semaine pour

የሚ 11 jours, autocar,

Brève visite à Munich

train et hôtel

de votre choix:

DB 3 jours.

*Cours: 1 DM = 3,10 FF

4 personnes

Location en Foret-Noire

Circuit "Routes Enchantées"

pension complète 6.465 F*

Demandez-nous la brochure

☐ Séjours ☐ Voyages organisés

☐ Locations ☐ Brèves visites.

OFFICE NATIONAL ALLEMAND

DU TOURISME

4, Place de l'Opéra - 75002 Paris

Téléphone: (1) 742.04.38.

DEVISCHE ZENTRALE FÜR TOURISMUS EV

- Le 20 avril, de 8 heures à 19 heures, le 21 avril, de 8 heures à 12 heures, su bureau de poste de Saint-Malo principal. - Boite aux lettres spéciales pour « P.J. »

 Suivant un accord récipre

Le deux recipres que, deux postiers canadiens assureront la vente et l'oblitération « P.J. » du timbre cenad

P.T.T., 18, rue F. Bonyin, 76758 Paris Codex 15 (12 F+ port).

93860 Epinsy-sur-Schre (pare des Sports), 28 svell. – Exposition phi-

ADALBERT VITALYOS.

© 02110 Bohnie (meirio), 28 awil.

Une agnée d'information Le HILAN des émissions 1963 en cames se présente sons forme d'un tesee se présente sous runne. rage de 43 timbres, socou

renstriproments.

Pour l'obteuir joinière 5 F es fimires-paste à votre demande, ainsi qu'une ca-veloppe (affranchie à 2 F) libellés pur vas sains, à votre non et adresse.

Berire à M. A. VITALYOS, le Monde Leisies, 5, rue des Italiess, 75427 Paris Codex 89.

HISTOIRE II TE perfoa te fre with the in their an steel

L'amour, la bot

postes canadiennes comportant les tions & P.J. a seront on vents des le 24 avril (durant six mois) asprès des Points philatelia (12 F) et par correspondance au Service philatelia THE STATE OF THE PARTY OF THE P Mary Tourist 19 Court State Com the processing of the scheme to mis de Galas de La Lagreia Revolution. A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Notice out to thene proper does for Control of the Control of the Sant is the the service of wear de Kayage at free commence of the state of the mant de tre de ce la comple faite de 19 IN HOS IS NOT THE PROPERTY VINES The same of the same of the Company manual to come to so that post see to the state of the plant the state of the s THE POWER AND THE PARTY OF PARTY AND PARTY. mit de an aufen Guneren, mentalen er man de la constante

Aus prem tos matrements de poseine at Carr ter vell un rent mile c'est repréter à passage de Sa and Limiter of the amount with an pradict a clay committee des man manusica Diaband d'att ann must country memora on falerane Sandanian Control State of the Control of efferment min in un quire Californi Haring andere is any de la vie with la em save des amiters, sortes par Anne-Mane Damareine suite et de distingues dans in graniari. In nichte dermet et gelen metiaun an midne aunerent d'entite de magne en consigni. Il sur pientaine santa minance could main, . earlie pour l'ani e la reveareur de l'exard la **belle en de** Simus la grave et durins, dere t autores 🏕 urés de riogno para par Manhol Cheville. the Natio Carties indirections feelings mus, sebrement fanfaren, amage 👣 piki bsophe voltamen hit state, en mile de land sombre, terrière important spiles. the qui trent are to parlemophie à ces carchiel

Nuit londoni

l'avril à 22 h 40 - 45 marsh

Des motes des muges reflétées, des pans de ve Cracio, jose en much. He Parts penetric di mission sergentati. Roca à la camera de Robert Bober, de-vant le docreus Perin Dumayer (e.h.) In Game docreus Perin Dumayer (e.h.) diable, il rest or so ou tourours pine III on continue 4 se in Assessment entre les lignes les grant de le main de seré femmes de miura accessir deficients. dont une sern comediative. una enter gnante, and discontaction, up aculetaut, the menteral on the es un ancien Mannequer du ort qualque chome et commun : toutes abrigant en laur atteneur cocket by the resemble chat.
Done, sept chats of un their sept can
their un touth a the the

les vies les renverse sur traverses. ומני לפת בפעימה מי בי אם ידילודים. Que inten Er > douce compagne Voyage dans les fondonne - Lun des cinc intros de la prancia l'america de la prancia l'america de la prancia l'america de la prancia de la compositione de la

de terre de l'actif de l'act abacht, de

Les films de la semaine. Le point

MANCHE 1547 I LE CARRE LE MATERIE

to Jack 1 to The Francisco (1961. Auge 150 mm). The Court TE 1, 20 h 35

tal flores & sale pat be Pierre Charalt : 336: Avec P Standay 30 mm. G. Locard FR 3. 22 h 30

URDI 15 A JE L

le Gille De José Govarra 11968. Avec A. Desgr. Mase, TF 1, 20 h 35 (100 mp).

ndunkt ng Historian Guidelle Guidelle Yeste commercial participant character a flavors a

MARKY ?

De Patre **アロサ**チ

HISTOIRE stoppe parfois sa course pour se poser au seuil d'une gentilhommière normande. Serait-elle exténuée, ou aurait-elle décidé de taire un temps ses tumultes pour offrir aux hommes le loisir de s'amuser, de croquer pleinement dans la vie? Ou, perverse, leur donnerait-elle en pâture quelques suprêmes instants de bonbeur avant de les précipiter dans la mort? Attendons de nous prononcer! Une musique d'ombre et de lumière baigne un paro vert cru. Il fait beau, très bleu et les nuits sous ces latitudes sont très sombres. Les pas silencicusement matinaux d'une servante apportent le déjeuner copieux d'un couple amoureux qui semble avoir d'autres préoccupations... qu'amoureuses. En pays de Caux, on vit l'après-Révolution, les dimanches de la vie... jusque avant la

N'hésitez pas, promenez-vous dans les Capricieux, le premier film pour la télé-vision du metteur en scène de Voyage en douce, promenez-vous la fleur à la boutonnière au milieu de ce couple ravi de vivre, de ses paysages mozartiens. Voyage fluide, pur divertissement, d'un cinéaste coutumier du genre. Trois mots pour définir cette chronique post-révolutionnaire, trois mots qui serviraient à tracer un portrait de son auteur : distance, nostalgie et amour de la sensualité.

Aux premiers battements de pau-pières, les Capricieux, c'est un rêve éveillé, c'est peut-être le passage du Siè-cie des Lumières où les amours sont encore possibles à l'âge romantique des amours impossibles. D'abord c'est une histoire dessinée finament en filigrane suffisamment légère pour qu'on l'avale, suffisamment leste pour qu'on l'attrape. Histoire linéaire, allant de la vie vers la mort suave des amants, écrite par Anne-Marie Damamme (auteur de dialogues superbes), une histoire qui sommeillait dans les greniers du slècle dernier et qu'un metteur en scène mourait d'envie de mettre en images. Pour parfaire cette romance cousue main, « écrite pour l'œil », la romance de Diane la belle et de Simon le grave et badin, deux acteurs désirés de longue date par Michel Deville : une Nicole Garcia tendrement fantasque

nais poursuivi par la police de Napoléon et puis quelques autres. Et un tournage

deux sybarites, aix personnages secrets, silencieusement muets, ombrageux, une servante coquine, un conspirateur polofaite de cueillettes, de tendres baisers.

Mélange marqué d'ombre impénétra-ble et de lumière étincelante, de marivaumagique de vingt et un jours, consciencieusement préparé et effectué avec des techniciens de la SFP épatants.

Une première expérience pour un cinéaste habitué à travailler avec équipe, un miracle du consens s'est produit à la te cette mystérieuse présence qui crée set interpret cette helle distance réturnes. télévision. Tourner pour le petit écran, ici justement cette belle distance rêveuse, est-ce différent? « Si au cinéma on le charme discret des Capricieux. « Les



Jean-Pierre Marielle et Nicole Garcia en compagnie de Michel Deville.

tourne un roman, ou à la télévision on Six sonates pour orchestre à cordes et les compose une nouvelle, c'est en quelque sorte une aquarelle en face d'un tableau fait au couteau », dit modestement le ci-

quand les muits sombres sont les thélitres d'un complet sourd.

Les Capricieux composent, par petites et un Jean-Pierre Marielle tendre et géné-touches, sa toile secrète, sur deux plans distincts : une face transparente, visible, où les images sont des paysages choisis et fond sombre, derrière l'immocence enfan-tine qui tient lieu de philosophie à ces

Variations pour clarinette, sont un personnage à part entière du spectacle qui rit quand les personnages sont tristes, s'assombrit quand lis sont surpris en fla-Le temps suspendu aux arbres d'un pare florissant, la nature affiche ses grands airs de fête, déploie son étalage de couleurs pastels. Les jours transparents sont consacrés aux purs jeux badins quand les muits sombres sont les thésesses jour Madame? » on encore : « Que me pour Madame? » on encore : « Que me proposez-vous comme occupation. tion? » La musique semble donner des alles de paon à deux acteurs touchés par la grâce rossinienne quand la caméra glisse, épouse l'espace, fixe une pause, un vent léger semble joner avec les apparences. Reste, quand l'histoire est belle, les dialogues dignes de Marivaux et la musique de Rossini divine, « qu'a seulement voir jouer Nicole Garcia, Jean-Pierre Marielle et de jeunes acteurs », dit modestement Michel Deville.

Esthétique de la surface, impressionniste, très proche de la peinture d'un Fantin-Latour. (Saluons le travail du directeur de la photographie, Martial Thiry.) L'art de Michel Deville aux antipodes du cinéma psychologique table sur la magie, sécrète le rêve et répond à l'adage de Cocteau : « Puisque ce mystère nous dépasse, feignons d'en être les organisateurs. Art de l'illusion, donc, du quiproquo, de l'instantané, du clair obscur qui transporte le spectateur immédiatement de la réalité à la fiction pure, romanesque... sur un tapis volant, grace à une mise en scène qui semble couler de

Les Capricieux, une fois vu, a le souverain mérite d'être vite oublié. Reste en partage un bouquet des parfums de révo-lution, d'algues marines, lointain. Le re-gard hédomste d'un Michel Deville éperdument rêveur sur les êtres de ce bas monde, doux, tolérant. « Les méchants sont pitoyables. Ils me touchent beaucoup », aime dire le cinéaste. Enfin, une petite tristesse nostalgique, vaguement romantique. Est-ce la beauté des femmes et des paysages, si belles, si beaux, qu'on a quelque impatience à les voir disparaî-

MARC GIANNESINI. • « Les Capricieux », TF 1, samedi 14 avril, 20 h 35 (90 minutes).

Samedi 14 avril

9.45 TF 1 Vision plus. 10.20 Télé forme. 10.45 La maison de TF 1. 12.00 Bonjour, hon appétit : Pité pescai en ero Magazine de Michel Oliver. 12.30 La séquence du specti

13.00 Journal 13,35 Amuse-gueule. 14,05 Série : Pour l'amour de rie 14.56 Jour J habdo.

15.55 Decsin an 16.20 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval. 16.50 Série : l'Esprit de famille, 17.45 Trente millions d'amis.

Micro-pune.
Magazine de la micro-informatique.
L'ordinateur écrit en hiéroglyphes;
stages de formation à la micro-information moto. 19.05 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales.

19.15 Emissions région 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : les Capricieux.

De Michel Deville, Avec N. Garcia, J.P. Marie (Lire notre article el-contre.) 22.05 Droit de réponse ou l'esprit de contradiction.

Emission de Michel Poles. La création d'entreprise. Avec entre autres, André Bergeron, secrétaire général de FO, Sonia Koutchanski, vice-présidente de l'Agence natio-0.00 Journal.

ANTENNE

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

11.10 Journal des sourds et des

Les Forban Alain Chandort 12.00 A noss deut. 12.45 Journal, 13.35 Série : Un privé dans la nuit. る事業を言語の機能

建筑水

×

111

15.10 Les jeux du stade. Jeu à XIII : Europe-Océa wallonne : tennis : les tournois de Nice et de Tokyo. 17.00 Terre des bêtes. D'A. Bougrain-Dubourg. Capture en Assam : les éléphants d'Asie.

Capture es co
17.30 Récré A 2.
Georges de la jungle; Téléchet.

17.80 Les carnets de l'aventure.

« Picts plats dans la Sciva », d'A. de Maximay (expédicion dess la finét amazoniome); « Mer seus ess », de J. Bestzinger (je travermaximo). 19.18 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 La théâtre de Bouverd.

20.00 Journal, 20.35 Variétée : Champe-Elyaées. De M. Dracker. Autour de la divine Dalida, Yves Duteil, Alan Stivel, David Goven, Jean Le Poulain, Andréa Ferréol...

22.06 Magazine : Les enfants du rock.
d'A. de Cames.

Spécial Dire Straits...

PÉCIONS

12.10 Mossages.

Magazine d'information des PTT. 13.00 Les rendez-vous de l'élevage.

13.30 Horizon. Magazine des strates. 14.00 Entrée Rore. Émission du CN on du CNDP.

Emisson du CRUP. Invité: M. Georges Conchon; Au sommaire: Images d'his-toire, portrait de Michel Ragon, historien de l'art; jazz, impressions de Francis Marmande; Spatial dernière: s'arracher à la terre. 16.00 Fréquence mutuelle. Émission de la MACIF.

16.15 Liberté 3. Avec plusieurs associations féminimes.
17.20 Telévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.

19.55 Dessin animé : Ce sacré David. 20.05 Les jeux. 20.35 Feuilleton : Dynastie. Steven Carrington quitte la maison familiale et se lance dans des études contmerciales. Fallon, malheureuse, rejoint

son ex-amant tandis que Matthew emmène Claudia ex 21.25 Plus meinteur que moi, tu gegnes...
Emission de P. Sebbagh.
Avec Florence Brunold, Jacques Faizant, Robert Lamoureux et Marcel Jullian. Règle du jeu : empêcher l'équipe adverse de marquer des points en imaginant des mensonges... tout en laissant supposer que l'on connaît la vérité.

22.25 La vie de château. Jean-Claude Brialy reçoit dans son château des invités

edettes. Ambiance feutrée. 22.55 Musickib. Sonate en si bémol majeur de Beethoven, interprétée en piano par A. Benedetti Michelangell.

PERIPHERIE

• R.T.L., 20 h, Tennis : Lexembourg Open 1984 (demi-finale) ; 21 h, Flash-Back ; 21 h 30, Ciné-Chub : les Ausants, film de L. Malle, avec T.M.C., 19 h 35, Série : L'homme de la mat ; 20 h 35, Jea : l'empretate ; 20 h 40, Série : Madame le Juge.

B.T.B., 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 40, Sabrina, film de B. Wilder; 22 h 25, Cinéclip.
T.S.B., 20 h 10, Studio 4; 21 h 15, Kajak; 22 h 20, Sports; 23 h 20, la Petite Fille au bout du chemin, film de N. Gessner, avec J. Foster,

« Lire c'est vivre », A 2, marei 17 avril, à 22 h 40 (55 minutes).

Des mots, des images reflétées, des pans de vie. Crayon gras en main, re-gards pénétrés d'images songeuses, face à la caméra de Robert Bober, devant le docteur Pierre Dumayet (ah ! le diable, il veut en savoir toujours plus !) on continue à lire inlessablement entre les lignes : les lignes de la main de sept ferrmes de milieux sociaux différents, dont une jaune comédienne, une enseignante, une psychologue, un sculpteur, une monteuse de films et un ancien mannequin, qui ont quelque chose en commun : toutes abritant en leur inténeur coquet un félin nommé chat. Donc, sept chats, et un chat, sept cachés, un, toutes griffes dehors, qui titille les vies, les renverse sur traversin, les fait causer d'elles-mêmes.

Oue lit-on ? En si douce compagnie – Voyage dans les ténèbres – l'un des cinq livres de la grande romancière anglaise, Jean Rhya, un livre-clé, écrit dans la solituda en 1932. Voyage dans les ténèbres, c'est le roman de la vie quotidienne déplacée; hors circuit, de la dérive de l'esprit, de l'exil absolu, de

de Jack Lee Thompson (1961). Avec G. Peck, D. Nilven, A. Quinn. TF1, 20 h 35

DIMANCHE 15 AVRIL

(150 mn).

DE COME & NOVEMBE

m m L'Homese de saile part

P. Meurisse. TF 1, 20 h 35 (100 mn).

LUNDI 15 AVRIL

la décendance à l'argent, de l'axistence tout court, quand il lui manque l'essentiel pour continuer à suivre son cours. Voyage su bout de la nuit londonienne d'une femme étrangement passive devant son destin, hantée par les souvenirs des rivages tropicaux (les Antifica), symbole de la chaleur maternelle, à jamais perdue, revenant à la mémoire pour marquer l'inconsistance du temps présent.

Texts lourd, dense, donc. Pour une confrontation sereine mais forte, où les cœurs cèdent sous les coups de pic impertinents d'un Pierre Dumayet fort indiscret (on le comprend). Témoignages à fleurs de visages, brutaux parfois, ou d'une naiveté désarmante, spontanée. Une réalisation de Robert Bober très soignée, d'une sobriété étoliée, d'une intelligence stre, conçue sur le mode de la réafétière, (du retors du sousse. de la répétition (du retour, du souve-nir). Des images dépouillées d'un pay-sage tropical, d'hôtal de style rétro, vont, viennent et reviennent, comme une musique sourde, qui grise. l'âme, juste avant de se perdre dans les eaux de l'oubli, de la mort.

M. G.

Nuit londonienne

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier

Ⅲ Ne tous fáctions pas De Georges Lautner (1965). Avec L. Ventura, J. Lefebyre. FR3, 20 h 35 (95 mm).

MARDI 17 AVRIL

m L'Elain de Mord

De Pierre Chenal (1936). Avec P. Blanchar, 1. Miranda, G. Leclerc. FR3, 22 h 30 De Pierre Granier-Deferre (1981). Avec S. Signoret, P. Noiret. A2, 20 h 40 (115 mn).

بالطعار

De Richard Fleisher (1978). Avec M. Caine, De José Giovanni (1965). Avec A. Delon, P. Ustinov, B. Johnson, FR3, 20 h 35

JEUDI 19 AVRIL us Le Sant dans le vide

De Marco Bellochio (1979). Avec M. Ficcoli, A. Aimée, M. Placido. TF 1, 22 h 30 (120 mn).

■ A voir

■ ■ Grand film

u L'Education ambirreuse de Valentin De Jean L'Hote (1974). Avec P. Meurisse, B. Menez. A2, 14 h 55 (90 mm).

wile Secret De Robert Enrico (1974). Avec M. Jobert, P. Noiret, J.-L. Trimignant. FR3, 20 h 35

VENDREDI 20 AVAUL

was Le Harpon rouge De Howard Hawks (1932). Avec E.G. Robin-son, Z. Johann. A2, 23 h 5 (70 mn).

Periphérie

T.M.C., 20 h, Variétés: Un peu, beaucoup, pessionnément; 20 h 35, Sport: football, cyclisme.
R.T.B., 20 h 15, Variétés: A qui le gant? Téléfihm: la Belle vie, de L. Iglesia.
T.S.R., 20 h, Série: Billet doux; 21 h, Dis-moi ce que ta lis...; 21 h 55, Cadences.

	Dimanche 15 avril	Lundi 16 avril	Mardi 17 avril
	9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte.	11.30 TF1 Vision plus, 12.00 Le rendez-vous d'Armik,	11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik.
	10.00 Présence protestante. Bible vivante, Bible présente.	12.30 Atout coor. 13.00 Journal.	12.30 Atout cour. 13.00 Journal.
	10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe des Ramesux, avec les Petites Sœus des Pauvres.	13.45 Ces chers disparus (Psul Mearisse). 14.00 Série : l'incroyable Hust.	13.45 Portes ouvertes, magazine det handicapis, 14.00 Série : l'incroyable Hulk.
	12.00 Télé-foot 1.	14.55 Les provinciales : la vigne et le vin.	14.55 Haroun Tarzieff raconte sa Terre.
	13.00 Journal. 13.25 Série : Staraky et Hutch.	Avec le Père R. Berthier, auteur et éditeur, Frère RJ. Mar-	La Terre, son visage. (Diff. le 14 svril.) 15.50 Sonté sans nueges.
	14.20 Hip-hop. Magazine de la danse : smorf, sersteb	mou, apiculteur, et Ph. Chatel, chanteur. 17,00 Aventures instrendues.	Le cholestérol ; médecins volants en Australia 18.55 Histoires naturelles.
j	14.25 Champions. Variètés avec H. Vilard, les Compagnons de la chanson, les	Le nettoyage industriel, une profession en pleine expansion. 17.25 Le village dans les nueges.	Chase an chevrenil (Rediff.) 17.25 Le village dans les nuages.
1	Charlots divertissement : cinéma avec Claude Lelouch, et sports : cyclisme (Liège-Bastogne-Liège). Tirage des demi-	17.45 Série : Arnold et Willy, 18.15 Presse-citron.	17.45 Sárie : Arnold et Willy. 18.15 Presse-pitron, Maszzine des adolescents.
ļ	finales de la Coupe de France de football.	Magazine des adolescents. 18.25 Ordinal 1.	18.25 Hip Hop. (Diffasé le IS avril.) 18.50 Jour I.
	18.00 Série : Ilea. 19.00 Sept sur sept.	Que faire avec un micro-ordinateur familial de moins de 6 000 F.	19.15 Emissions régionales. 19.40 Les petits drôles.
ISION	Magazine de l'actualité de la semaine, de JL. Bergat, E. Gilbert et FL. Boulay.		20.00 Journal.
AISE	Le grand rabbin de France, René Samuel Strat commente l'actualité. Au menu : « Istanbul-Porte Saint-Denis » ; les	19.40 Hou-roux (Fernand Raymond).	20.30 D'accord, pas d'accord, (INC). 20.35 Les mardis de l'information.
	étrangers en France ; « La télévision des autres » : les gaffes	20.00 Journal. 20.35 Cinéma : le Gitan.	Magazino de la rédaction de TF I enimé per Alain Denvers.
	de Mark Thatcher 20.00 Journal.	Film français de José Giovanni (1975), avec A. Delon et P. Men- tisse. (Rediff.)	première agence de publigénie en France ; « Une journée
	20.35 Cinéma : les Canons de Navarone. Film américain de Jack Les Thompson (1961), avec G. Peck.	Un gitan évadé de prison, en révolte contre la société, se trouve toujours, par un curieux hasard, dans les endroits où	tiques : « Dien Bien Plau », trente ans sonie : « Electione
	D. Niven, A. Quinn.	un truand embourgeoisé, craignant d'être accusé d'un meu- tre, vient se mettre à l'abri de la police. Beaucoup de	aux Philippines », le 14 mel prochain. 21.45 Dause : Suige flomence.
	L'audacieux coup de main d'un commando britannique et de résistants grecs contre les gigantesques canons	conventions dans le scénario, mise en scène stéréotypée. Par l'intermédiaire d'Alain Delon, sombrement romantique, le	Réstisation JR. Cadet. Speciacle chorégraphique d'Antonio Gadès, enregistré au
	d'une batterie côtière allemende, installés, en 1943, dans une le de la mer Egée. Tiré d'un roman d'Alistair	réalisateur prend parti, assez natvement, en javeur d'une	Théâtre de Paris. Formé à l'école de la danse classique Antonio Gadès est porteur d'une inspiration latino-ibérique,
	McLean, os film de guerre à grand spectacle accumule les péripéties dramatiques, relève d'un cinéma populaire	minorité opprimés. – J. S. 22.16 Étaile et toiles.	notamment la danse flamenco.
1	où l'action et les héros priment tout. Et comme les héros sont des vedettes — J. S.	Magazine du cinéma de Frédéric Mitturand et Martine Jouando. Des intervieus de John Watters, le « roi du mauvais goût »,	22.80 Le complexe de Pompéi. De MC. Schaeffer.
1	23.10 Sports dimenche.	et des extraits de ses films ; de Ninon Sevilla, chanteuse et danseuse de sythmes tropicaux, et extrait du film « Vio-	Les tendances de l'art moderne qui s'appuieraient sur le passé, le moulage de Georges Segal, les pétrifications de
,	Magazine de Jonn-Michel Leulliot. 23.50 Journal.	times du péché » ; présentation du courtmétrage américain de 1923 : « Salomé ».	Spoerri, Arman, les reconstitutions archéologiques des Poi- rier. La sculpture au vingtième siècle, un noueau réalisme.
	9.30 Récré A 2 : Candy.	23.10 Journel.	23.40 Journal. 10.30 Armona.
1	10.00 Les cheveux du tiercé.	12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : l'Académie des neuf.	12.00 Journal (et à 12 h 45).
}	10.30 Gym tonic. 11.15 Dimenche Martin.	13.35 Festileton: le Via des surres. 13.50 Aujourd'hui la vie.	12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 13.35 Fauilleton : La vie des autres.
l	Entre les artistes. 12.45 Journal.	Avec Michèle Torr. 14.65 Série : Hurter.	13.50 Aujourd'hui is vie. Les retrains chrétiennes. 14.55 Série : Hunter.
-	13.20 Démanche Martin (suite). Si j'ai bonne mémoire : 14.30 : Série : Les petits génies : 15.20 :	15.45 Catte semaine aur A 2. 16.00 Reprise : Apostrophes.	15.45 Reprise: La chasse sux trécors. 17.10 Entre vous, de L. Bériot.
- 1	L'école des fans ; 16.5 ; Dessin animé ; 16.25 : Thé dangent. 17.10 Série : Toutes griffes debors.	Les grands metteurs en soins (diff. le 13 avril). 17.10 La télévision des téléspectateurs.	17.45 Récré A 2. 18.30 C'ast is vie.
- 1	R&I. M. Boisrond, Avec S. Desmareta, S. Avekidian, J. François 18.00 Dimenche magazine,	17.40 Rácyá A 2.	18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales.
	18.56 Stade 2. 20.00 Journal.	Pic pic ; Latuin et Lirell ; les Schtroumpfs 18.30 C'est in vie.	19.40 Le théâtre de Bouverd.
NE	20.35 Jou : La chasse aux trásors. En Bourness	18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.10 D'accord, pas d'accord (INC).	20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC).
	21.40 Document : Alésia et retour.	19.15 Endaciona régionales. 19.40 La théliere de Bouvard.	20.40 Cinéma : L'Etoile du Nord.
	Voyage phénoménal, réul. A. Segal. Le regard tatillon d'un cinéaste sur le XIV arrondissement	20.00 Journal. 20.35 Le grund échiquier.	Film français de Pierre Granier-Defeare (1981), avec S. Signoret, Ph. Noiret.
	de Paris. Quelques bruiss, des converzations, des regards, des souvenirs, ce document, sans être phénoménal, est tout	De J. Chancel. Le sport et la vie.	Un aventurier mythomene, qui a commis un sessesinet, ve se cacher dans une pension de famille de Charlerol,
	de même agréable, un rien magique. 22.45 Magazino : Déciro des arts.	Autour de Philippe Chatrier, président de la Fédération française et internationale de tennis, la chancellerie au com-	tenus per le mère d'une fille légère plus ou moins res- ponsable de son crime. Le court roman de Simenon, le
	De Fierre Dais. Autour de la collection Ménil exposée à partir du 18 avril	piet: un cocktail de chanteurs (Sardou, Distel) et de spor- tifs (J. Gachassin, Jean-Pierre Rives, Yannick Noah, etc.).	Locatairs, a été étoffé, dans cette adaptation, d'événe ments supplémentaires et d'une étude de caractère très
	au Grand Palais : environ zix cents pièces. Dans ce numéro	23-15 January	fouillée. Époque 1934 restitutée per le style rétro, soleil
- {	de « Désirs des arts », Pierre Daix présente un portrait de Dominique de Ménil.		d'Egypta et brouillards belges. Histoira d'un coup de foudra entre une femme vieille, ménagère jamais sortie
ſ	23.15 Journal.		de chez elle, falsant régner un ordre striot, et le mytho- mane qui lui apporte le rêve, la passion. Etonnente inter-
l		***	prétation de Simone Signoret (rides, cheveux gris, fré- missements intérieurs) et Philippe Noiret (fantaron
- 1	!	77	refusant de voir la vérité en face, être faible), suprès desquels on remarquera Fanny Cottanpon. — J. S.
1	i		22.40 Magazine : Lire c'est vivre. de Pierre Demayet, rèsi. R. Bober. « Voyage dans les biolòbres » de
- 1		eater 1	Jean Rhys. (Line source article page LK.) 22.35 Journal.
_	10.00 Images de Marog.	17.00 Télévision régionale.	23.36 Journel. 17.00 Télévision régionale.
Ì	10.30 Mossique. Emission de l'ADRI. Spécial Tunisie.	Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Geograf.	Programmes autonomes des douzs régions. 19.55 Dessin animé : Inspectour Gadget.
- {	12.00 Oser. Emission de la Pondation pour la vie associative. 14.30 Objectif entreprise.	20.06 Les jeux.	20.05 Les jeux.
1	18.05 Spectacle 3 : la Double Incons-	20.35 Cinéma : Ne nous fachons pas. Cycle «Rions français». Pilos français de George Lautser	20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Ashanti.
l	tance. De Marivanx (enregistrée à la Comédie de Casa),	(1965), avec L. Ventura, J. Lefebyre. A cause d'un bookmaker manable, un truand rangé des	Film israélo-suisse de Richard Fleischer (1978), avec M. Caine.
}	mise en scène de M. Dubols, réel. R. Lucot. Avec R. Murzeau, S. Simonet	voltures et son meilleur copain sont embarqués dans une guérilla avec un chef de bande angias, expert en	P. Ustinov, B. Johnson. Une femme médecin, noire américaine, est enlevée en Afri-
1	Comédie en trois actes représentée pour la première fois à Peris en 1723. Un prince épris d'une jeune paysanne	dynamitage pour un oui pour un non. Dans la veine des	que, par un marchand d'esclaves. Son mari, mèdecin blanc américain, veut la délivrer. Du cinéma d'aventures sacon
	l'a fait enlever, il voudrait l'épouser, mais Silvis aime Arlequin. Inconstance de l'amour, légèreté de Marivaux.	Tontons flingueurs et des Barbouzes, qui firent le succès de Georges Lautner, cette parodle de série noire où cré-	Hollywood, avec acteurs prestigieux, égarés dans une entre- prise douteuse. Sous prétexte de dénoncer la survivance au
E	18.20 Emissions pour la jeunesse. 19.40 RFO Hebdo.	pitent les dialogues d'Audiard est devenue un classique du cinéma de boulevard. Fausse victime et vraie tête à	vingtième siècle, d'un trafic odieux, le film se montre sou- vent raciste, à l'égard des arabes. — J. S.
Š	20.00 Paul Hogan Show.	ciaques, Jean Lefebvre n'a pes son pareil pour attirer à Lino Ventura, Michel Constantin et Mireille Derc, des	22.10 Journal.
	20.35 Histoire de la photographie. Un instant pour l'éternité, un film de F. Gruère et C. Gallot	& ennuis » désopilants. — J. S. 22.15 Journal.	22.35 Parole de régions. La Brotzgue et ses particularismes.
	sur E. Atget ; et des intérieurs d'A. Adams, JH. Lartigue, A. Kertesz, H. Cartier-Bresson, R. Doisneau	22.40 Thelessa. Magazine de la mer de G. Pernoud.	22-80 Prétude à la nuit. Quatrième sonate en ré majeur.
	21.35 Aspects du court métrage français. 22.06 Journal.	Le rassemblement des vieux voillers à Saint-Malo. 23.25 Parcès de régions.	De Haendel Interprétée par B. Walter, violon et P. Dechor- gnat, piano.
	22.30 Cinéma de minuit : l'Homme de	La Bretagne et sea particularismes : disctronique domestique.	
	nulle part.	23.36 Prélude à la nuit. Symphonie concertante pour deux violons et orchestre de	
[Film français de Pierre Chenel (1936), avec P. Blancher, L. Miranda, G. Leclerc (N.).	Chevalier Saint-Georges, par l'Orchestre de chambre de J F. Paillard, avec G. et B. Jarry, violons.	A
	En 1903, un doux rêveur, habitant une petite ville de Toscane, tracassé par sa belle-mère et sa femme, passe		
1	pour mort. Il en prolite, change d'identité, trouve à Rome une nouvelle existence, un nouvel amour. Cette		
Į	adaptation du roman de Pirandello, Feu Mathias Pascal (déjà porté à l'écran par Marcel L'Harbier en 1925) n'eut	ì	
	pas grand succès à l'époque. On redécouvre,		
}	aujourd'hui, une ceuvre en quelque sorte moderne par les changements de ton de la mise en scène, et parfaite-		
	ment pirandellienne par les jeux de la vérité et du men- songe, l'atmosphère cosmopolite, suméelle. Pierre Che-		
	nal tourna en Italia (décors naturels et studio) avec une équipe d'acteurs exemplaires. Il n'est jamais trop tant		ala l
1	pour reconnaître un grand film et celui-ci n'a pas d'âge.		1
1	0.00 Prétude à la mit. Vera, d'Olivier Roulon, par le groupe Noco Music.		BRITOU
+			
	R.T.L., 20 h, Ne nous factors par. film de G. Lantner, avec L. Ventura, J. Lefebyre; 21 h 45, Edition spéciale R.T.LLe Moude; 22 h 5, Portreit d'action. Climin Public Spéciale R.T.LLe Moude; 22 h 5, Portreit d'action.	R.T.L., 20 h, L'ile fantastique ; 21 h, Mini métalla blessé dans son or- eueil, film de L. Wersmuller.	B.T.L., 20 h, Série : Chips : 21 h, Cest dur pour tout le monde. film de
	while demonstrated from the Demonstrate Court of the African Court of the Court of	T.M.C., 19 h 35, Série : Dallas ; 20 h 35, Jeu : l'Empreinte ; 20 h 40, la	 B.T.L., 20 h, Série : Chips : 21 h, C'est dur pour tout le monde. film de C. Gion. T.M.C., 19 h 35, Série : CQFD, Alambic et torpedo : 20 h 35, Jeu : l'Empreunte : 20 h 40, la Changon de Roland, film de F. Cassenti, avec
→ T. M.	Man 20 ft. Varietes ! In the bases	Française et l'Amour, film d'Henri Decoin ; 22 h 55, Vidéo-Solo.	L'Empreunte; 20 h 40, la Chanson de Roland, film de F. Cassenti, avec

1ercredi

CHARLES & BORNAL

roger feine stadios, especie. 2 de la manta 7 arriga X. 1718 describit. A 77005 784 865 W

्याच्या है। तथा देशक जीवार जा करियक

SCP DIT

is mature de l'applicaté A**lternagne il** me a préculem<u>at l'applice bolt : **3**6</u> In direct de Soudieurs: 22

12 a 35 c mus dan muut ste dag metres.

le l'aventure. olonigeope 🔻 💥 🕹 in that she do die analy

Out 19 Latera 21 Lives Land

. ३९ ५० म^{्र} व्यक्तिका स्ट्रास्ट Les Claux : Vetton , Smela ; Michael

4-os at des lettres. peralas

Bowsti L.

Anguétes du commissaire filiaigras de Marcar e défend, mas la farme cure, ce de Marvel unation of the arms of the state of the stat ok ye. ≓1.er

The following a symmet. • See Mine a series of the following a symmet de la relevision agradient see a see a series of the see as a series of the series of

Assemblée nationals. -

Albertaur Georges.

ig Parada. Let et Lela Maina in Zarai, Hugues Aufray, Claude Be

rier amour. 13 Gantalian, réal. C. Alles Avet C. Ame

ferime miderne herite entre autres de la faille, reminere à aventurier de chara l'identificate de chara l'identificate de chara l'identificate de mêre deune par l'identificate de l'identificat hie de cette historie नीड. Particulariament.

nones Tribund • Line bargue ens l'en de en fa raneur • de Lazz, par J. Am

P.T.L. 20 h. Billier down: 21 h. in Sammered. Blue de J.-P. Mail 14 h. S. Essais articoloxiste: 21 h. in Sammered. Blue de J.-P. Mail 14 h. 19 h 35. Serie Delice de danse. 20 h 14. her Timpe depondrez-vous?

B.T.B. 20 h. La Chause and Indoor. (A La Mapondre): 21 h 10. series march. film de F. Zertinen: 11 epondrej: 22 h 15. Bourgest.

B.T.B. Tell f. 2. 20 h. Sports 2 h 2 h. Doubleste Salt me imagazine scientifique: 121 h 50. Rock m bethe coulder.

C. Gion.

T.M.C., 19 h 35, Série: CQFD, Alambic et torpedo; 20 h 35, Jen: l'Emprenne; 20 h 40, la Chanson de Roland, film de F. Cassenti, avec K. Kuski, D. Senda.

• R.T.B., 20 h 5, Feuilleton : Les cerfs-volants ; 21 h 10, Videogam ; 22 h,

• T.S.R., 20 h, Sports; 20 h 15, in Chasse saix trisors (la Réunion); 21 h 25, le geste et la mémoire (les métiers de charron et maréchalforgeron); 22 h 30, Tous les bonheurs, film autoportrait de F. Reichenhach.

• R.T.R. TELÉ 2, 20 h 15; Football (en eurovision de Varsovie).

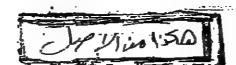
Ecritores.

 T.M.C., 19 h 35, Série : Dallas : 20 h 35; Jeu : l'Empreinte : 20 h 40, la Française et l'Amour, film d'Henri Decoin ; 22 h 55, Vidéo-Solo. R.T.B., 20 h. Ecran-témoin : Mary Jane Harper a crié la muit dermière, téléfilm d'A. Reisner ; suivi d'un débat sur les emissis martyrs.

R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Semiorama; 20 h 30, Trophée international de danse; 22 h 30, Indépendents à votre service.

T.S.R., 20 h, Sports; 20 h 15, A bon entendeur; 20 h 20, Spécial cinéma; 23 h 15, L'antenne est à vous.

Mercredi 18 amil	Jeudi 19 avril	Vendredi 20 avrii	
11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout cour. 12.00 Journal. 13.15 Vitardine. Dessins animés, jeux vidéos, sport 18.00 Jouer le jeu de la senté. 18.05 Magazine : Temps X. 17.05 Un métier pour demain. Bien prépare la reutrée en é. 17.20 Les infos. 17.25 Le village dans les magges. 17.45 Série : Arnold et Willy 18.15 Presse citron. 18.25 Jack Spot. 18.50 Jour J. 19.15 Emissions régionaire. 19.40 Les petits drôles. 19.53 Tirage du Tacotae 20.00 Journal. 20.25 Tirage du loto. 20.35 Séris : Delies. J.R. utilise la séparation de son frère et de Pam à des fins peu louables. Lucy intervient juste à temps pour tirer àlicke y d'une bagarre dans un har. Sacré J.R. I Sacré Lucy I 21.25 L'odyadé sous-marine du commandant Cousteau. Du grand large aux Grands Lacs, de J. Soh et JY. Cousteau. Sur les traces de Jacques Cartier, en huit étapes, dont le première à arrête aux camps des indiens Mingan, à la recherche de vieilles épaves, de richesses animales et végétales, En Calypso, bien sûr, avec le commandant Cousteau. 23.00 Histoires naturelles. La pôche en réservoirs. 23.35 Journel. Au ces où le match de footbell-Allemagne serait diffusé, le programme s'erticulerait comme suit: 20.30 Football : France-RFA. En direct de Strasbourg ; 22.15 Série Dallas ; 23.05 Histoires naturelles ; 23.30 Journel.	11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Lo resche-vous d'Anna. 13.00 Journal. 13.45 Objectif sensé : La conduite à tenir en présence d'un acconchement inopiné. 14.00 Série : L'incroyable Plufk. 14.55 Les choese du joudi (et à 15 h 55). 16.20 Cuarté en drant d'Auteui. 18.55 les choese du joudi (et à 15 h 55). 16.20 Cuarté en drant d'Auteui. 18.51 les vibages de l'adronavale sur un parte-avions. 17.25 Le vibage dans les nuages. 17.45 Sèrie : Arnold et Willy. 18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18.25 Clip jockey. 18.50 Jour J. 19.15 Emissious régionales. 19.40 Les perits drôles. 20.00 Journel. 20.35 Fauilleton : Marie Pervenche. De P. Andreota. Avec D. Evonou, C. Alon, X. Saint Macery Avant-dernier épisode des aventures policières de Marie Pervenche, témoin d'un hold-up dans le quartier des anti- quaires de Saint-Gernala-des-Prés. Marie emquête ferme et se retrouve dans une secte. Dur l 21.36 Contre-arquêto lagazine des faits divers de A. Boang. Jacqueline » : l'histoire d'une vie et d'une humiliation ; Le poids du secret », le drante d'un homme solgné dans un hopital psychiatrique ; « Contre fugue», disparition d'un garçon de trois ans, etc. Un magazine attachont. 22.30 Cinéma : le Saut dans le vide. Film italien de Marco Bellochie (1979), svec M. Piccoli, A Aimée, M. Placido. Un juge romain quinquagénaire, craignant que sa sexu- e visille fille », Sée à lui dequis leur enfance traumatisée, ne devienne folle, utilise un acteur merginal sans scru- pules pour se déberrasser d'elle. Bellochio, qui fustipes souvent, en contestataire, le familie bourgeoies, n'en retient, ici, qu'un cas particulier, relevent de la psychu- nalyse. La mise en sohne très matiraée, une interpréta- tion exceptionnelle, n'empêchent pas qu'on soit gêné par l'atmosphère morbide et névrotique d'un hinéraire de foile et de suicide per transfert J. 8. 0.30 Journal.	11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Le restau vous d'Amili. 12.30 Atout cour. 13.00 Journal. 14.00 Série : La croisière t'ennes. 14.56 Les tembours s'ingre. 14.56 Les tembours s'ingre. 15.20 Temps libres. 17.00 Destination France. D'us département à l'autre : l'Endre. 17.25 Le villege dans les nunges. 17.45 Série : Arnold et Willy, 18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18.26 Microludie. Magazine de la micro-informatique : les jeux vidéo. 18.50 Jour J. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journel. 20.36 Veriérés : Porte-bonhaur. De P. Sabatier et R. Grambach. Avec Alain Souchon, Gérard Lenorman, Mireille Mathieu, June. 1.10 Le mécanique de la terre : le jeu des plaques tectoriques, le volcanisme sous-marin, les atolis : la terre et les mers se mettent en colère. 22.41 Journel. 23.00 Eurovision : Le chomin de croix du Pape. En direct de Colisée à Roma. 23.30 L'Evengile selon saint Merc.	TÉLÉVISION PRANÇAISE
10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 13.35 Foulisten: La vio des sutres. 13.50 Les carmens de l'aventure. "Une sacrée récompense », de C. Marcellin (descents d'un sommet, à ski, par un enfant de dix ans). 14.25 Dessins uniarés. 15.00 Récré A 2. Papivole : Qua Qua O : Latalu et Lireit ; Les petites cassilles ; Les Schroampis ; Les mystérieuses cités d'or ; La bande à Bédé 17.30 Micro (Kr. Jeux vidéo et micro-informatique. 18.00 Pintine 46. Lizzy Mercler des Cloux ; Yellow ; Stocks ; Ricky Amigos ; Matt Bianco. 18.30 C'est te vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 La thélètre de Bouwerd. 20.00 Journel. 20.35 Téléfilm : Les enquêtes du commissaire Maigret De G. Simenon : Maigret se défend, réal. G. Ferraro. Avec J. Richard, M. Cavelier, R. Manuel Des bijoux volés, un certain Manuel Palmari, truand doublé d'indicateur, soupçonné ; le commissaire Maigret accusé injustement d'avoir tenté de séduire une mineure. L'enquête se complique. 22.20 Magazine : Moi je. De bernard Bouhier. « Visiophone » : le téléphone à images. « Sex-Shop à domicile » : un document de la télévision canadienne sur la vente à domicile d'objets érotiques ; « Le look à la une », portrait d'un publiciste ; « Faucheur d'espaces » : Jean Faucheur, vingt-sept ans, artiste peintre affichiste ; « Le dernier Far-West » : « Mol je » est allé à la Bourse. 23.10 Journel.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (età 12 h 45). 12.10 Jeu: l'Acedémie des mess. 13.56 Feuilleton: La vie des autres. 13.56 Aujourd'hai le vie. 14.56 Cinéma: l'Education amoureuse de Valentin. Film frasçais de Jean L'Hôte (1974), avec P. Messisse, B. Messz. Un maître d'hôtel, toujours fringant séducteur à la cinquentaine, marie son grand dedais de fils qui, à trente ans, n'est pas encore inité à l'amour physique. Il lui faudre l' « cider » jusqu'au boux. Comédie ironique dans isquelle Jean L'Hôte, qui a le sens de l'absurde, a transformé Bernard Mensez en personnage befouilleur, craignant les termes et la vie adutte, opposant une grande force d'inertie à ce qui peut déranger as tranquillité. Paul Meurisse, tul, même son jeu flegmatique en virtuose. J. S. 18.25 Megazine: Un temps pour tout. de M. Cara et A. Valestini. Les chasteurs des russ. 17.45 Méoris AZ. 18.30 C'est la vie. 18.10 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pes d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théstre de Bouvard. 20.00 Journel. 20.35 Feuilleton: La saga du parrain. De F. Fant Coppola. Avec R. de Niro, M. Brando A la suite d'un attentat commis contre le Parrain, son fils Michael punit les coupebles. Le vieux Don Vito, quant à lui, va sortir plus fort de ses blessures. La lutte des clans continue, intense. Un amour de feuilleton. 21.35 Alain Decaux: L'hispoire en question. Sezz 1956. La nationalization du canal de Suez par le prézident Nasser le 26 juin 1956. La France et la Grande-Bretagne se mettent d'accord sur le principe d'une intervention militaire contre l'Egypte, mais les Etats-Unis et l'URSS la désapprouvent. Documents à l'appui, l'histoires du petit écrum reconte 22.60 Histoires courtes. La Batte », court métrage yougoslave d'Aca Ilic ; « Cheralexandre », de A. Le Monnier.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jour l' Académie des neuf. 13.35 Feuflieton: La Vie des autres. 13.80 Aujourd'hui la vie. 14.85 Série : Vegas. 18.46 Reprise : A. Decsux, l'histoire en question. Saz 1956 (dif. le 19 svil). 16.40 Itinéraires. Colombie : la terre, d'est la vie. 17.46 Récré A 2. 18.30 C'est la vie. 18.11 Jeu : Des chiffres et des leures. 19.12 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journel. 20.03 Série : La Bavura. D'après JF. Coameur, rés. N. Ribowski. Avec JC. Bourbanit, R. Ferrache, J. Goupil, B. Agenia Prentier épisode d'une sèrie en trois volets. Un divorce, une femme et son fils assassinés, un père prostré Imaginez l' 21.40 Apoetrophès. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : Comment devenir un saint. Sont invités : Mgr Roger Etchegarray (J'avance comme un âne) : l'abbi Omer Englebert (la Fleur des saints), Jeun Ferniot (Saint Judas). Henri Gougeaut (l'Inquisiteur), Elisabeth de Miribel (Comme l'or purifié par le fen). 22.50 Jernal. 23.06 Ciné-Club : le Harpon rouge. Cycle Boward Hawks. Film américain de H. Hawks (1932), avec E.G. Robinson, Z. Johann (v.o. sous-titrée. N.). Un pêcheur de thons, dont une main fut sectionnée par un requin. épouse une orpheline. Elle ne l'aime pas et devient la maîtresse de son meilleur ami. Classique histoire d'un et triangle amoureux », transposée dens un milieur unde, où les hommes de le mer sont esposée aux pires dangers, où la femme représente la tentation, la pardition. De ce milieu, Henvits a fait, par une mise en sohe épués. une description mégistente. Ses grands thèmes : aventure, emitié virile, amour et mort, sont, ici, recersés. Lu puissante interprétation d'E.G. Robinson, sorti des rôles de gangeters, l'emporte sur les autres personneges. — J. S.	ANTENNE 6
15.00 En direct de l'Assemblée nationale. Questions au gouvernement. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cadence 3-Ring Parade. Emission de Gny Lax et Léla Milcic. Autour de Rika Zarai, Hugues Aufray. Claude Barzotti, Brenda Wootton. 22.00 Journal. 22.20 Téléfilm: Dernier amour. de JP. Enard et B. Gastillon; réal.: C. Alba. Avec C. Amourus, I. Gitlis, V. Gastivier Jeanne, jeune femme moderne, hérite entre autres de ce qui fut naguère un palace, rencontre l'aventurier de charme qui eut l'heureuse idée d'épouser au mère avant qu'elle ne meure. C'est le hic de cette histoire. 23.10 Parole de régions. La Bretagne et ses particularisanes. 23.20 Prélude à la nuit. Concours M. Long-J. Thibaud: « Une barque sur l'ocèan » de Ravel. « Etude en fa mineur » de Liszt, par J. Aoubari-kova, piano.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin aminé : Inspecteur Gedget. 20.06 Les jeux. 20.35 Cinétra : le Secret. Film français de Robert Enrico (1974), avec M. Johan, P. Noiret, JI. Trintignant. Un couple de Parisiene retiré dans les Cévennes est entraîté dans une angoissante aventure par un homme évadé de prison, qui se dit détenteur d'un mortel politique. D'après un roman de Francis Ryck, un drame dont l'ambiguité et le mystère amènent une tension constante, mettant en question, sans que l'énigme soit résolus. Les francis occaline du monde moderne. A cause de Jean-Louis Trintignant, Mariène Jobert et Philippe Noiret sont emportés dans l'univers de Kafta. — J. S. 22.15 Journal. 22.35 Parole de régions. La Bretagne et ses particularismes. 27.45 Prélude à la muit. Concerto pour violon et orchestre en la majent », d'H. Vieuxtemps, par l'Orchestre symphonique de la radio de Cologne, soi. S. Misstz.	Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.36 D'accord, pes d'accord. 20.36 Vendredi : Tsahal, la fronde de David. Maguzine d'information d'A. Campana. 12.0 000 conscrits des deux asses, 45 000 professionnels, 400 000 réservistes, un service militaire de trois ares pour les hommes et de deux ans pour les femmes. I sraël, nation de 4 millions d'habitants poseède la plus puissante force militaire du Moyen-Orient. Un reportage franco-follandais de G. Genani et Ben Elicerbout, avec la participation du lieutenant-général Mota Gur, ancien chef de l'état-major, du volonel Meir Pail, historien militaire, ancien combattant, membre socialiste du Parlement israélien, du major Weinbaum et du brigadier général Kahalami. 21.30 Journal. 21.30 Journal. 22.40 Parole de régions. La Bretagne et ses particularisants : le rock de l'Onest. 22.50 Prélude à la mult. Messe pour chœur mixte et double quintette à vent de Strevinsky par l'Ensemble vocal « Arpège » et les Philharmonistes de Châteauroux, dir. J. Komives.	FRANCE RÉGIONS
 R.T.L., 20 h, Billet doux; 21 h, le Samourat, film de JP. Melville; 22 h 55, Essais automobiles; 23 h 25, Chip Connection. T.M.C., 19 h 35, Série: Drôles de damos; 20 h 35, Jen: l'Empreinte; 20 h 40, Vengeance de Scarface, film de M. Susvens; 22 h 15, Que répondrez-vous? R.T.B., 20 h, La Chasse aux trésors (à La Napoule); 21 h 10, Jésus de Nazareth, film de F. Zeffirelli (1" épisode); 22 h 15, Beausaing: le culte marial. R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Sporta 2; 22 h, Documents: Sax on fugue (J. Pelzer). T.S.R., 20 h, Sports; 20 h 15, A bou entendeur: 21 h 20, Téléscope (magazine scientifique); 21 h 50, Rock et belles oreilles. 	 R.T.L., 20 h, Série : La croisière s'amme ; 21 h, Série : Dallas : 22 h, R.T.LPlas : 23 h 10, Clip Consection. T.M.C., 19 h 35, Agatha Christic : 20 h 35, l'Empreinte : 20 h 45, Dernière sortie avant Rotery, film de B. Paul : 22 h 30, Chrono, magazine automobile. R.T.B., 20 h, Autant savoir : 20 h 25, Jéries de Nazareth, film de F. Zeffirelli (2º épisode) : 22 h 25, Carromol aux images. R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, L'ordre nouveau : Pintôt Berlin que Moscou : 22 h 40, Vidéographie. T.S.R., 30 h, Sports : 20 h 15, Temps présent : 22 h 50, Regards et sourires, film anglais de K. Loach. 	 R.T.L., 20 h: Starsky et Hutch; 21 h, Série: Dynastie; 22 h, le Bible, film de J. Huston, avec A. Gardner, P. O'Toole. T.M.C., 19 h 35: Dynastie; 20 h 40, l'Ultime retraite, film de G. Schnefer; 22 h 20, Message pascal; 22 h 25, The Greatest Mystery: les fêtes de Pâques à travers le monde. R.T.B., 20 h, Beauraing: le culte marial (2); 21 h 15, Dernière séance: le Fleuve, film de J. Renoir; 23 h 5, Mémo-Sud. P.T.R. TÉLLÉ 2, 20 h 5, Les peintres égyptiens, témoins de leur tamps; 20 h 35, Programme musical; 21 h 10, Chemin de croix (on surovinon de Rome). T.S.R., 20 h, Credo, film de J. Deray; 21 h 30, Concert in memorium Ernest Ansermet; 22 h 25, Heari Troyat. 	PÉRIPHÉRIE



Ecouter

fils ou leurs filles l'expliqueront

sur l'antenne de Radio-Bleue

fors de huit émissions consa-

crées aux enfants de parents

très connus, ils raconteront

ainsi leurs souvenirs d'enfance,

dresseront de leurs pères un

portrait plus intime que ce

qu'on connaissait, at parleront

de leurs difficultés parfois de

s'accepter comme le fils ou la

fille de... Ces interviews recueil-

lies per Nicole André seront il-

lustrées grâce aux archives so-

nores de l'INA par des

documents concernant le per-

C'est d'ailleurs avec France

Brei, la fille de Jacques, que dé-

butera le 14 avril cette série,

Brei qui pourrait apparaître sous

un jour différent, interprétant

son rôle de père avec beaucoup

d'autorité, exigeant même que

ses filles jouent de la harpe et

l'interdisent le pantaion, afin de

ne pas contrarier l'image qu'il

se faisait de la féminité ! Le

28 avril, ce sera le tour de Mi-

chèle Berry de nous parler de

Jules ; le 5 mai, Sylvie Genevolx

à propos de Maurice, et, le

12 mai, Didier Decoin pour re-

US Festival

• « Live » sur RTL (le samedi,

Mieux que Woodstock

(400 000 spectateurs) at Alta-

mont (300 000); I'US Festival

de San-Bernardino en California

a réuni l'été dernier

800 000 personnes en quatre

jours. Doté de la plus grande

scène du monde (145 m de

large), d'une sono hyperpule-

sente (4 000 wetts), avec un

coût de 20 millions de doitars,

le show fut un événement

considérable dans le monde de

le musique; un événement re-

transmis par astellite sur tout le

per un duplex avec l'URSS.

ntinent américain et couronné

Cheque samedi, et juequ'au

es au plus grand festival de

20 juin, Dominique Farran

consecrers neuf émissions spé-

rock de tous les temps. Ce pro-

gramme, dont il a obtanu l'as-

clusivité pour la France, com-

prendra vingt-trois vadettas et

groupes rock, un dosage de

toutes les musiques représen-

tées (rock, new-wave, country,

Men at Work, Quarter Flash,

English Best (le 14 avril); Pre-

tenders, Berlin, Wall of Voodoo

(le 21); Stevie Nicks, Inxs, Little

Steven (le 28); Ozzy Osbourne,

Triumph (le 5 mai); Quiet Riot,

Seaguls, Divinyls, Missing Per-

sons, Oingo Boingo (le 13);

Motley Crue, Stray Cats (le 26);

Judas Priest, Van Halen (le

Ah I si saulement le son des

Date des retransmissions :

funk...).

20 juin).

de 22 h 10 à miseit).

conter Henri...

sonnaga évoqué.

« Dessine donc une voiture... >

• Futurmagic, sur France-Inter, mardi 17 avril, 18h 10.

En février demier, Marie-Odile Monchicourt et Jean Mortes avaient lancé le concours « La voiture du futur » et invité les auditeurs de France-Inter à la dessiner. He sont des centaines à avoir pris le crayon, et leurs dessins tapissent aujourd'hui les couloirs de Radio-France, Aux jurés - spécialistes des grandes firmes françaises : Renault, Peugeot, Citroen - de rendre désormais leur verdict. Il y a bien sûr les enfants, toujours prompts à jouer du pinceau ; il y a surtout les adultes, parmi lesquels trois fernmes, un grand nombre de jeunes d'une trentaine d'années, agriculteurs ou artisans, facteurs, restaurateurs, architectes ou ingénieurs, et quelques retraités dont le doyen... de quatre-vingt-deux ans.

Epistémologie

 Pour en arriver aux biotechmologies, France-Culture, mercredi 18 avril, 9 la 5.

Des sciences de la nature à la biologie moléculaire, puis aux biotechnologies, de l'observa-tion à la classification, de l'expérimentation à l'industrialisation, François Gros, biologiste, directeur honoraire de l'Institut Pasteur, professeur au Collège de France, retrace une épistémologie historique des grandes tendances de la science contemporaine, et, surtout, met en lumière les enjeux industriels et les problèmes éthiques que posent les applications dans ces nouveeux domeines.

Vive le libéralisme

 Temps présent, France-Culture, vendredi 20 avril, 9 h 5.

Pour Friedrich Hajek - à la fin de la deuxième guerre mondiale – et Milton Friedman – plus récemment, - pour ces papes du libéralieme sauvage, maîtres de l'école monétariste il faut sortir des ornières du pragmatisme et de la modernisation dans lesquelles, jusqu'à maintenant, le libéralisme a voulu se confiner. Les théories keynésiennes, fragilisées et per-turbées par la crise de l'Etatprovidence, et la montée conjointe du corporatisme social, ont ouvert les portes au realisme libéral. Questions à l'ordre du jour, auxquelles tentent de répondre Pierre Rosanvalion (Critique de l'Etatprovidence ; Misère de l'économie) et Elle Cohen (Qui gouverne les groupes indus-Scorpions (le 132); Flock of

Papas célèbres

Radio-Blene le samedi de 9 la à 9 à 30, de 14 avril au

Démystifier un père célèbre grandes ondes avait la qualité de la modulation de fréquence...

Radio-France internationale

Parmi les megazines, signa-

 interlignes, le magazine du livre, samedi 14 avril à 11 h (reprise kundî à 18 h) : Pour le deuxième centenaire de la mort de Diderot, des interviews de M., Vincenzini, Michel Bouquet, Philippe Soupault, Raymond Cousse (metteur en scène de la pièce Stratégie pour deux jambons), du docteur Rémy (auteur de Quatre mille enfants par jour). Que sont les Cassétines ? avec Lise Mercadier.

 Cinéma d'aujourd'hui, cinéma sans frontières, dimenche 15 avril, à 14 h, est consacré au MIP-TV (Marché international des programmes de télévision) avec des interviews de Manu Dibango et de Jacques Champreux, qui sont respectivernent compositeur et réalisateur du film l'Aventure ambiguë ; Jimmy Clifft et le cinéma ; un portrait de Jean-Louis Trinti-

 Carrefour, le dossier d'actuslité, à 15 h 15, est consacré : lundi 16 avril, au dialogue entre l'islam et la chrétienté, avec le cardinal Duval, archevêque d'Alger ; mardi 17 avril, au Québec (pour le 450° anniversaire du voyage de Jacques Cartier au Canada); mercredi 18 avril, aux Fonds internationaux de la Bibliothèque nationale ; jeudi 19 avril, à l'histoire africaine, avec l'historien zairois Elikia M'Bokolo.

 Capricorne, mercredi 18 avril, à 17 h, présente l'exposition itinérante « Littérature des îles de l'océan indien », avec Bernard Magnier, rédacteur adjoint du CLEF, M. Rondreux, attaché cultural de l'ambassade de France à l'île Maurice, Dev Virhassamy, linguiste et écrivain mauricien. Présentation de la musique du sud de Madagascar, avec l'ethnologue Xavier Bellanger.

SAMEDI 14 AVRAL

7.00 Nous tous chacers. 8.00 Les chaceles de le conssissance : Demourés de la passée, lieux du ver-

Musiques à suivre : les premières rencontres e jazz et musiques impro-visées » au Havre.

13.32 Le cri du hor

chercheurs. J. Maisurie, U. Umany-Grillot, A. Bercq.... 16.20 Recherches et pennées contem-poraines : le principe de l'antiropie ou la relation entre l'homme et l'uni-

Contae de Japon d'autrelois. Salon de Sero. Entretiens de Carême, par le pas-teur L'Epistenier ntration avec Plane Betteno

Messe au grand auditorium de Racio-Franca, La radio sur la piace : 450° anniversaire du dépert de Jacques Car-tier pour le Canada.

23.00L

14.30 £ Le roi Cophetus », de J. Grace, Avec B. Devoldire, D. Volle, D. Mac Avoy, J.-P. Jorris (rediff.).

France-Culture

3.30 Comprendre aujourd'hui pour vi-vre demain : Génération 80, gisse-ments d'époque.'

9.07 Metinée du monde contemporain.

10.30 Démarches avec... Marie-Claude Lambotte « Esthétique de la mélan-colis ».

somment de Bretagne, un fris-somment de perspectives : le roi Artise, figure fondatrice de la mo-archie britannique. 12-30 Chronique des fiures politiques. 12-45 Panorame.

Les samedis de France-Culture ; le maison qui nous habite, avec des chercheurs. J. Malaurie, G. Calam-

(reciff.).

18.80 « Le prince de Humbourg » : de H. Lem Uleit. Avec M. Hermon, M. Bouquet, G. Guillot, M. Simonnet, J. Charby... (radiff.).

21.80 Munique à suivre : la première rescontra « jazz et muniques improvisées » au Havre.

22.90 Les carters régionaire : la Saucie

23.00 Un papillon en forêt vierge, avec J. Georges, G. Molgné, F. Aubourg

DIMANCHE 15 AVRIL

7.00 Chasseure du son. 7.20 Horizon, magazine religieux. 7.36 La temps d'aimer et le tamps de

8.00 Orthodoxia.
8.30 Protestantisma.
8.10 Ecoute israil.
8.40 Divers aspects de le passés contemporales : le grande Logo de Prance.
10.00 Marcas au cond.

tier pour le Canada. Le cri du homard. Musiques à suivre : les pramières rencontres « Jazz et musiques im-provisées » au Havre. (et à 16.25 et 23.004.

SAMEDI 14 AVRIL

D.00 Lee make de France-Musique : è
 2 t., musique du divertissement;
cauvres de Mozert, Schubert, Nedbel, J. Strauss, Seint-Seëns, Kelmen, Roesini, Josef et Johann Straus.

7.03 Avie de recherche : cauvre de Beethovan, Martinon, Duket, Lekas.

8.06 Présentation du week-end (en di-roct d'Athènes).

10.00 Megazine à le grooque.

11.06 Musique gracque actuelle : Misie Théodoraise.

12.00 Concert (en direct de le radio d'Athènes) : conver de Mouse.

DIMANCHE 15 AVRIL

l'Ensemble Théodore Vassilikos.

10.00 La Grèce vue per l'Occident ma

10.00 La Grace vise per l'Occident musi-cal : Mythologies; diuvres de Gilick, Schubert, Wolf, Debussy, Roussel, Monteverdi.

12.05 Concert : Chents populaires per V. Taitsentis, Chents d'Asia mineure par l'Ensemble polyphonique d'Frim et D. Semiou.

13.00 Magazine international.
14.00 Dimitri Mitropoulos.
14.00 Solistas grece (en direct de la radio d'Athènesi : D. Vranoussi, pieno.

17.00 Co

d'Athènesi : D. Vranoussi, piano, N. Patrikidou, violon, D. Vranoussi,

piano, D. Kalafati, soprano,

B. Moratou, piano.
Comment Fentandez - vous ? La

tragédie grecque ou un idéal mus

0.00 Les suits de Fran

Colbert ou l'homme caché; à 8 h 32, les écrits gnostiques de Nag Narramadi. 8.50 Echec au baserd. 9.07 Les lundis de l'histoire : Pierre Pa-

10.30 Le cri du homerd. 10.50 Musique : Libre-parcours variétée, chants de fammes, J. Debronckert (et à 14 h 50 et 21 h 60).

13.30 Avec on same ridees. 14.10 Un livra, des volx : « Parie mon fils, parie à la mère» et « le Chinois vers

Seint-Malo), 18.30 Frankrum : Angelo, 19.25 Juzz à l'ancienze, Los enjoux inte L'autre scène, ou les viv

les dieux, la philosophie du droit ci-vil, avec C. Atias.

21.50 Libre-percours verlétés : tour de chant de Christian Carneriyeck.

16.45 Conférence de Carême (en direct de Notre-Dame de Paris), par le Père fini », avec Flora Gro J-J. Letour,

17.35 Rencontre avec... les généraux Buis et Gebeau, J.-C. Victor, I. Hogg, A. Glucksmann: le défense, 18.30 La cérémonie des mote : matière mystère, avec C. Farragi et S. San-day. 19.10 Le cinéma des cinéastes,

19.10 Le cinéma des cinématés,
20.00 Albatros : poésie bengali.
20.40 Atalier de création rediophonique : décours de la mémoire sensible... Jéruselem, par A. Brunel et L. Flieder. Avec Scaur Abraham,
A. Berbanan, G. Dipel, M. Dubois...
23.00 Missique à suivre : les pramières « rencontras Jazz et musiques improvisées », au Havre.

LUNDI 16 AVRIL

7.02 Matinales : Nouveautés musicales ; expressions acciales ; la nelssance du jour.
8.00 Les chemins de le conse
Colbert ou l'homme c

trequin, « Gens de l'eau, gens de la terre ».

12.05 Agora. 12.45 Panoruma.

parle à la mère » et « le Chinois vers d'Afrique », Leila Sebbar. Les gènes et les arts ; à 16 h 5, Vi-trène : C. Jeccard ; à 16 h 16, images : la collection de Méril ; à 16 h 50, Œnvres clée, clés du temps : le Renzissance en France ; à 17 h 30, la radio aur la place (à Reist-Mula).

MARDI 17 AVRIL

7.02 Matineles : nouveautés trusicales ; expressions sociales.
8.00 Les chemins de la commissance : Celbert ou l'homme caché ; à 8 h 32, les écrits grastiques de Neg Hammed ; à 8 h 50, le Serment de

9.06 La matinée des autres : rites et

10.30 Le texte et la marge : « la Passé in-Musique: black and blue (Noirs et Blance dans l'Hexagone), avec Da-mel Nevers.

12.05 Agora.
12.45 Panorema.
13.30 Présence des arts : chefs-d'osure de la peliture américaine, de 1760 à 1910. 14.10 Un Sera, des volt : « Jeerne», de Nicole Avril. 14.50 Musique : Perking 2000 fet à Musique : Parking 2000 (et à 21 h 50).

21 h 50).

16.03 Les yeux de la têce : portreit de cire ; Mardiscophille ; Moteur : Générale ; è 17 h 15, Multiples ; à 17 h 40, Terre des merveilles.

18.10 Le cri du homand.

18.30 Feuilleton : Angelo. Fenilleton: Angelo, Jazz à l'ancienne Science

Jazz à l'encienne. Sciences : les états limites tels qu'il sont abordés per la psychanalyse le-20.00 Les sejeux internationaux 20.30 Dialormes Dialogues: Communication et culture, un échange inégel, avec Found Benhalle et Armand Mattelland.

21.45 Lectures, 21.50' Musique : Parking 2000, 22.30 Nuits magnétiques.

MERCREDI 18 AVRIL

8.00 Les chemins de la conneissance : Colbert ou l'homme caché ; 8 h 32, les écrits gnostiques de Neg Ham-

8.50 Echec au hasard. 8.05 Recherches et ner Recherches et penede contempo-raines : pour en arriver aux biotechnologies,

10.30 La livre, ouverture sur la vie : Gesovière Patte et Bernard Epin : des
sonthologies, des recueils de poèmes.
Musique : litre-parcours volu...

Béstrice Cramoix, soprano ; artista de l'Opéra de Lyon (et à 16 h 3).

de l'Opéra de Lyon (et à 16 h 3).

12.45 Panorame.

12.45 Panorame.

13.30 Instantané : megazine mesical.

14.30 Radio suisse romande : « La mort, Medame », de G. Leautier.

18.00 Abous alions tous à la mer », de L. Metabon. Avec J. Berger et R. Crouzet.

16.30 Communausé des radios publiques de lengue française.

18.00 Le cri du homard.

18.10 L'école des paresta et des éducateurs.

18.30 Feuilleton : Angelo. 19.25 Jazz à l'ancienne.
19.30 Perspectives acientifiques : le richesse animale (le monde sonore de
le vio animale).
20.00 Les enjeux Internacionesse.
20.30 Musique : Le semaine selote en

20.30 Munique : Le sernaine Grèce, per A. Fakinos. 22.30 Hults magnétique. JEUDI 19 AVRIL

8.00 Les chemins de la conn Colbert ou l'homme caché ; à 8 h 32, les écrits prostiques de Name 8 h 32, les écrits prostiques de Nag Hammedi ; à 8 h 50, le samment de

lune. 9.07 Matinão de la littérata

10.30 Le cri du homend.
10.50 Le cri du homend.
10.50 Alusique : Pessah ou le chant de la Bération (rituels l'aurgiques, sonour du Sédère et de la Haggada) (et à 14 ts 50, les chants, reconnaissance de la Rhématica) Agora, 12.45 13.30 Pointres et etalliers. 14.10 Un livre, des voix : « Chroniques de fa vie d'en desous », de Michel Lis-

16.03 Méridionnes : adresse aux vivants ; à 16 h. 10, La vie qui change; à 16 h.55, Paroles; à 17 h, Persons; à 17 h 30, Partition; à 18 h.20, àine convic 18.30 Fauilleton : Angelo, Jezz à l'ancien 19.25

19.30 Les progrès de la biologia et de la médecine : la traicologie. 20.00 Les enjeux internationaux. 20.30 Notiveas répertoire dramatique :
« Custuor », de P. Minyane Lavec
P. de Boysson, F. Giorgatti, R. Coggio), et antretien avec l'auteur.

VENDREDI 20 AVRIL

22.30 No

7,00 Matinales : nonveautés musicales 8.00 Les chemins de la connaissance : Colbert du l'homme caché ; à 8 h 32, les écrits grostiques de bleg Hemmadi. Echec au haward.

9.06 Metinée du temps présent : l'éco-Omie introuvable. 10.30 Le texte et la marge ; « La Sape », avec A. de Borchgrava.

10.80 Musique : Concours international
de musique électroscoustique de

Bourges (et à 14 h 50). 12.05 Agore_ 12.45 Pattoreme. 12.46 Penorama.
13.30 On commence... Croquis, avec M. Marrichel...
14.10 Un livre, dee voix : c One nous est Hécube ? », de Zoé Oldenbourg.
16.03 Les inconnus de l'histoire : Mohemed Kurd all (dicrivain syrien du XOV siècle).

17.00 Le suzire de Terio. 18.30 Faulliston : Angelo. 18.30

Les grandes avenues de la solesse moderne : cours insegural au Collège de France du professeur Yves Coppens (extraite).
Histoire-actualitée : trois millions

J. Bouvier.

Mosique : le Passión selon seint Jen, de J.-S. Bach, par l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. N. Harmonourt, sol. K. Equitus, p. Hart I. Backs le Harmonier. R. Holl, J. Radek, M. Lipouesi

France-Musique

insurpesed; curves de Perl, Gluck, Wagner, Cherubini, Mithaud, Berg, Xanakis, Boucourschiley, Cou-

19.05 20.00 Récital de plano Hélène Mou-

20.30 Grands concerts d'erchères :
Maria Calles au Festival d'Athères :
Maria Calles au Festival d'Athères :
1957; cauvres de Wagner, Mascagni, Donizatti, par l'Orchestre national d'Athères, dir. A. Votto: de Couperin, Milhaud, R. Schamern, par l'Orchestre national d'Athères, dir. D. Mitropoulos.

22.35 Les soriées grecques de France-Musique (en direct de la radio d'Athères) : musique traditionnelle at populaire.

LUNDI 16 AVRIL

12.00 Concert (an direct de la radio d'Athènea) : couvres de Mous-sorgati, de Falla, Sfetsas, par-M. Hadjano, mazzo, D. Kara, piano. 12.48 Les grands solistes grecs : iran Kotassi, Agnàs Beltsa, Gine Be-chauer. 14.00 Musique poer les grandes tragi-dies : cauvres de Mitropoulos, Had-jidakis, Theodorakis, Papaicannou. L'opéra grec : ceuvres de Kelomiris, Semaras. 2.00 Les nuits de França-Musique

 Strause et in Grèca.

7.10 Actualité du diagne.

8.05 Le metin des municiens : Bizet dans son temps et « Carmen »

**Carmen » sujourd'hui : caurres de Bizet, Auber, Offenback, Lecoq, Gounod, Moe-

Semeras.

18.00 Les cinglés du asselo-hell.

19.05 Les interprèces grecs: Vasso Devetzi, piano, Alexandre Myrat, chef d'orchestre, Elens Suliotis, soprano, Maurice Abravanel, chef d'orcheste.

50.50 Concert Les Visset du Thélètre du 20.30 Concert (en d'eret du Théâtre du collège d'Athènes) : « les Sept Paroles du Christ sur la croix », de Hayde, per le Chour et l'Orchestre 12.05 Concert : œuvres de Bruch, Mos-22.50 La Grèce vue par l'Occident musi-cal : Orphés, le mythe original ; ouvres de Verdi, Pari, Fornine, Offen-bach.

12.05 Concert : œuvres de Bruch, Moscheles, Lackner, par le Consorium
classicum, dir. D. Klöcher, sol.
C. Chou, piano.
13.32 Chesseur de son stéréo.
14.02 Repères contemporains : tribune
internationale des compositeurs
d'Allemagne fédérale ; E. Grosskopf,
D. Müller-Siemens, B-A Zimmeman.
18.00 L'après-midl des musiciens : panistes angleis ; œuvres de Mendelssohn, Schumann, Besthoven, Grieg,
Fauré, Rachmaninov.
18.05 L'aspréve.

18.05 L'imprévu. 19.00 Le temps du jazz. 20.00 Les muses en diele 20.00 Les muses en dielogue.
20.30 Concert (en direct de Liège) : Fantaise pour plano et orchestre de Debussy, « Lichens » (création) de

2.05 Isnnis Xerakia, compositator.
2.00 Les nuits de France-Musique :
Vestiges (en direct de la radio d'Athaines); cuuves de Staliottas, Mozart, Sicilianos, Poulenc, Hindemith, Théodoratis, Hadjidakis.
2.00 Concert : cuuves de Miliand, Choria. Rounet de l'idea d'Octobre. Debussy, « Lichens » (création) de Xenakis, Symphonie en ré mineur de Frenck, par l'Orchestre philitermoni-que de Liège, dir. P. Bertholomée, sol. B. Roulet, piano. 22.35 Les soirées de France-Musique : les Carmen historiques ; vera 23 h 10, 8.00 Concert: couvres de ahineud, Uno-pio, Rouget de l'isle par l'Orchestre restionat de France, dir. A. Cuytens, sol. S. François, piano. 7.03 Lawer du soleil sur l'Acropole. 8.00 Messe byzantine (an direct de Saint-Thomas d'Athènes) par l'Enamoble Thiodres Vasailles. les Carmen historiques ; vers 23 h 10, e Carmen », Parie 1930.

MARDI 17 AVRIL

4.00 Musique légère : œuvres de Bonneau, Sommetata, Dubois, Betsi.

7.10 Actualité du disque.

9.05 Le matin des musiciens : Sizet dans son temps et « Carmen » aujourd'hui ; œuvres de Bizet, Gounco, David, Sarrasets.

12.05 Connect : œuvres de Lizet, Tcheinod, David, Sarraseta.

12.05 Concert: courres de Liszt, Tcheikovski, Mendelsoohn, par l'Orchectre national de France, dir.
G. Albrecht, sol. R. Pesquier, violon.

13.32 Repères contemporains : « Une
semaine allemende avec Zimmermann à l'archemelen : creame de

mann à l'arrière-plan »; couvres de Zimmermann, Wittinger, Becker.

14.90 Les enfants d'Orphée. 18.00 L'après-midi des musiciaes : por-treit de Clamens Krauss ; couvres de Beathoven, Mozert, R. Strauss, Schubert, Wegner, Johann et Josef

Straus.
18.05 L'ampréve.
18.00 Le temps du jazz : portrait d'un jazzman : intermède : Feuilleton Anthony Davis. Premières logas : œuvre d'Eiger, Flotow, Verdi, Puccini, par Jusel Bjoering, ténor. Concert (en direct de l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris) : Concerts

grosso en soi majeur, de Haendel, Messe de Noël de Corrette, « Stabst Messe de Noël de Corrette, « Stabat Matter » de Pergolèse, per l'Ensem-ble Ramesu et la Matirise de Racio-Franca, dir. K. Aeta, sol. J. Estour-net, J.-M. Costantiel, M. Roche, T. Pollet, J. Chamonin, B. Finnila. Les soirées de France-Musique : les Carmen historiques ; à 23 h 10, jazz-club (en direct du Petit Oppor-tun) : la chamteuse sanadienne J. Deslorges.

MERCREDI 18 AVRIL

2.00 Lee maits de France-Musique : Arthur Schnebel et Gregor Pisti-grosky : œuvres de Bach, Mozert, Besthoven, Saint-Saëns, Franck,

7.10 Actuelité de disque.
9.05 Le mada des musiciens : Bizet dans son temps et Carmen sujourd'hui ; œuvres de Bizet, Wager, Horowitz.
Concert: caumes de Mozart, par
l'orchestre symphonique du Südwassfunk, dir. K. Kord, sol. E.
Wiens, soprano, W. Hock, violon
solo. 12.05

13.30 Les chants de la terre. Jeunes solietas : couvres de Kodely, Debussy, Chostekovisch par J. Bon-Rougier, violoncelle, J. C. Hougier, piano.
15.00 Microcosmos : elle était une foie Blanche-Noulles ; un aonal dans la sono ; à 15 h 30. Microdigital.
15 h 56, Maraboudeficel, 16 h 25

18.06 L'imprévu. 19.00 Le tamps du Jazz : Où jouent-lis ; intermède ; fauilleton Anthony. 20.00 Musique contemporaine. 20.00 Musique contemporaine.
20.30 Concert (donné le 5 décembre 1983 au centre Pompidou) : « Theraps », de Xenskis, « Satya III » de Dinescu, Cantate brève de Gallet, « Couleurs juxtaposées » de Guézec, « Deutsches Magnificat » de Schutz, « Pisacéo Domino in regione vivorum » de Méteno, « Tube mirum » de Kacel. « Prince loor » de Stravinsky

17.00 Histoire de le musique.

Kagel, « Prince Igor» de Stravinsky par l'ensemble 2E 2M, dir. P. Mélano et le groupe vocal de France, Sr. M. Tranchent 22.20 Les soirées de France-Musique : Les Carmen historiques ; vers 23 h 10, Autour du Messie : œuvres de Haendel, Scarletti, Stradella, Muffat, Geluppi...

JEUDI 19 AVRIL

2.00 Les notes de France Nor e Le Messie a de Haendel.
7.10 Actualité du disque.
8.05 L'oreille en colimagon. 8.20 Le matin des mu

dens son temps et Carmen aujourd'hui ; couvres de Bizet, Schu-12.05 Concert: courres de Milhaud, Seu-guet, Hindemith, per l'Ensemble vocal Jean Laforge et l'Ensemble Ara Nova, dir. A. Grand. 13.32 Opératio-magazine : cauvres de Cimarosa, Chabrier, Offenbach, Lahar.

14.02 L'après midi des musiclens : auvres de Stockhausen, Zimmermann, Otte.
18.00 L'après midi des musiclens : audes et douces dérives : auvres de Dvorak, Mozart, Schmitt, Dahussu, de Sécures.

Debussy, de Séverac,
18.05 L'imprévu.
18.00 Le tempe du juzz : le bico-notes ;
intermèder; Feuilleton Anthony

Davis.

Concours international de gal-tare : œuvres de Ponce, Piezzola, Campion, Santoraola.

Concert: concerto pour heuthois et orchestre. Symphonie donestique de R. Strauss par l'Orchestre phil-harmonique de Berlin, dir. Z. Mehta, soi fiest de France Messa. Les soirées de France-Musique : les Carmen historiques : à 23.10;

enne : Don

VENDREDI 20 AVRIL

2.00 Les notes de France-Musique : La 2.00. Les nutts de France-Islandre : Le grupe des Sir.

7.10 Actualité du dieque.

9.05 Le metin des musiciens : Bizet dans son temps et Carmen aujourd'iui ; couvres de Bizet, Gound. Leic. Bustoni.

auguro ha ; ceuves de Bizet, Gou-nod, Laio, Busoni.
Concert : ceuves de Mozart, R. Strauss, Mendelssohn per l'Orchestre de chambre Jean-François Pallard, sol. F. Kerdoncuff, piano, G. Jerru, violon.
Les chames de la berra. piano, G. Jamu, violon. Les chants de la terre. 14.02 Reperes contemporales : Zimi

mann.
14.30 Les enfants d'Orphée.
15.00 L'après-midi des musiciens : le concerto pour violon d'Alban Berg ; Gauvres de Berg, Mozart, R. Strauen.

18,05 L'Imprévu.
19.00 Le tamps du jezz : Le clavier bien tampéré ; Intermède ; Facilieton Anthony Davis.
20.00 Concert (en direct de l'église Saint-Thomas de Leipzig) : « la Passion selon Saint-Matthieu » de Bach, per l'orchestre du Gewandhaus de Laipzig et la Chosur Saint-Thomas de ag et le Chour Saint-Thomas de Laip-ig de H.-J., Rotzsch. 23.00 Les soirées de France-Musique : Géorge Balanchine : œuvres de Bach, Bizet, Stravinski, Brahms : vez 1 h. resilements.

and the second second ATT TO THE CASE 1 - 1 - 1 - 1 PT 3 A 1 Carrier and the least SECTION OF THE PROPERTY. i sain the contract On THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO THE SECOND THE STREET THE STATE OF STATE

in in 100 (2.5) 10 - 10 (2.1248 #68 ****** * * * * * ** Titt it in in an anta Marie Committee of the Participation The state of the management land 1 100 and 1 100 a 100 a 100 a and the same of the and an interpretation

- 11 (建筑)

2. L10475

19 (C)

一・ 二の 温度学を

grande.

一 3 四十二 晚里

્રાંગ પ્રદેશ સામાનો

- mag 2 4 mg

The second second

Control of the Contro

The state of the s

THE SALE BE

The state of the s

A STATE OF THE STATE OF

1 100

e garage de la company

 $\chi_{\mathcal{F}}^{\prime}(x):=$

Both to the telephone geru turnitin dian jeh granica in in Americani, 👊 and the state of the same in the complete Zu ingere un maiadre minter in bei a terffe Martin Comments Market Committee (Market Committee)

AND LOSS OF THE STATE OF SITE STATE OF LANGUAGE bitte and the training of section Butte to the contract 研修し こう かいきは金銭 maryn e tro erdini**ers**

TORRESCO DE LA CONTRACTOR Bright Control of the dang in biggar mille with the purum & a la fue de compat co The Same of the Salide Company of the company of the second

And the state of t Rent de la contre ter to a straight Tele de en setude Reng an verte fattende showly a - an icu haute-

Tamagas.

The state of the s

The de Jar-

manie que

des des des des

terre de sue

The tark to the one les

A ten gram an qui allais 2 2 Menne des capitos a in - - : - rier fut Par le roue : frailes rid The Albert of the makes are RUCE. S'APPENDE descent a series conde twee them, foundation All The '20 rables à la and in contentes, Tie art. Planeues the state of the de de la plan Siere To E ent arrives The state of of the Staf cares

ifantiormics & Corenada, que billiones mum l'expersise sent à l'acrem de Market States bevoves), plants the COVINCIONE COST IN i accusside, argaden tion enfount done CEVITÉE PERMITANT ou de davets fies a ques des versaltes fleurs généralement eccourares de fine teme radiculaire out en profondes et sous

tranforand the state disd'un fenfag nepe moindre précipit to the state manners with man TWA vers et à travers les USA

Berting of 14-tal sours

Cactus à Monaco

Jardin

La Mecque des cactophiles fut installée par le prince Albert I en 1912.

LS sont plus de six cent mille chaque année et près de cinq mille certains beaux jours d'été, les visiteurs du Jardin exotique de Monaco. Véritable conservatoire international des plantes grasses, plus exactement dénommées succulentes, cette étonnante réalisation, plantée sur une corniche rocheuse dominant la ville et le palais princier. constitue aussi le plus beau et le plus complet des jardins de ce type à travers le monde,

Succès qui n'a fait que croître depuis sa création, dans lequel - chose rare - se trouvent lies avec bonheur les préoccupations scientifiques, les impératifs de la collection et les soucis esthétiques. On comprend que cette réussite attire du monde entier les passionnés de plantes grasses comme les touristes en quête de visions nouvelles en des lieux exceptionnels.

DI 20 AVRIL

is work to Out now de Zoe Oldenbourg

as de l'histoire .

the (workson synes a

derna cours maga

to France du profess

ia Passon samo se

Sam per lorses

GUDOUN S ASSESS

19 AVRIL

de France-M

des musicient i

temps et ferr

Jane et de Batt Sit

Numer to Michael &

Myspa et Essence C Nove d

a farans . Guine :

miemperans 34 --- Immerum III --- des museum

With Same

u jast le bores. Par i etch Artic

Mornstone # P

to the Date forms of the Control of

:1 20 AVRIL

France Mostle

CARCUS STATES

Section to Mills

المرابع المرابعة الم المرابعة الم

WN 9104

i gradinar i gradinar

a Turbe

Angelo

in (Extraits)

Des milliers de végétaux aux formes étranges, le plus sou-vent hérissés de piquants redoutables, y sont remarquablement mis en valeur par un jeu d'allées et de passerelles qui conduisent le visiteur à des niveaux différents avec en toile de fond la Méditerranée et son ciel bleu. Ces aménagements complexes et très particuliers ont permis la création d'un jardin plus ou moins vertical, où les places susceptibles de recevoir les végétaux ont été multipliées à l'extrême. Le moindre recoin a été planté, et la terre masquée par de la rocaille pour limiter la pousse des mauvaises herbes. Une telle topographie n'est pas sans poser quelques problèmes d'entretien. En certaines zones particulièrement escarpées, il est nécessaire d'avoir recours à des jardiniers acrobates qui vont désherber suspendus à des harnais de parachutiste!

Ici le soleil brille deux mille quatre cents heures par an et deux fois plus longuement en hiver qu'à l'aris. Une l'aible pluviométrie, des températures descendant très exceptionnellement au-dessous de zéro et l'excellente protection contre les vents froids que constituent le Mont Agel et la Tête de chien ont permis de faire de cet hectare de falaise - située pourtant à la même latitude que New-York - un lieu hantement privilégié.

Cet emplacement qui allait devenir la Mecque des cacto-philes du monde entier fut choisi et acquis des 1912 par le prince Albert 1", grand naturaliste soucieux d'offrir les conditions les plus favorables à la collection de succulentes, entreprise depuis plusieurs années par son jardinier chef. Une collection dont les plus beaux fleurous étaient arrivés du Mexique à l'occasion de l'intervention militaire française de 1862. Sauf rares exceptions, l'ensemble du Jardin exotique n'est planté que de succulentes, c'est-à-dire des végétaux qui gorgent leurs tiges, feuilles ou racines de suc de réserve afin de vivre ou de survivre dans les régions les plus désertiques du globe.

Toutes ces plantes ont en commun d'étonnantes tranformations de leur structure qui drainera l'eau apportée par la leur permettent de supporter moindre précipitation, ou de longues périodes de séche- encore cette multiplicité de



Metire

resse : feuilles réduites, charnues, n'apparaissent que quelques mois, fenilles roulées ou transformées en épines circuses, qui limitent au maximum l'évaporation et s'opposent à l'action du vent et du soleil (jouant aussi un rôle dissuasif contre l'appétit des herbivores), tissus durs et parenchymateux dans lesquels l'eau s'accumule, organes de respiration enfouis dans de petites cavités recouvertes de piquants ou de duvets (les aréoles typiques des véritables cactées), fleurs généralement circuses ou recouvertes de fines soies, système radiculaire pouvant s'enfoncer dans les couches très profondes et souvent doublé d'un réseau superficiel qui

formes extérienres réduisant la surface de contact avec l'atmosphère pour se prémunir de. l'évaporation en zones désertiles hauts plateaux.

Tout cela crée un monde étrange, bien à part dans le règne végétal et qui occupe les déserts du Nouveau Monde et de l'Afrique en passant par les forêts tropicales, où les épiphytes dégoulinent des branches des grands arbres, comme les zones froides de l'Himalaya, du Cancase, voire même du Groenland.

Si, en toute bonne foi, le grand public croit le figuier de Barbarie originaire du bassin méditerranéen, il retiendra sans doute après une visite au Jardin exotique que cette cactée est venue d'Amérique au seizième siècle, comme d'ail-

famille, la plus importante parmi les succulentes et qui couvre les zones arides du Canada à la Patagonie. Les ques ou se protéger du froid sur autres végétanx sont-botaniquement fort disparates, appartenant à des familles aussi diverses que les apocynacées (celle de la pervenche), les commélinacées (celle de la misère de nos appartements), les composées (celle de la marguerite), les cucurbitacées (celle du cornichon), les liliacées (celle de la tulipe), les urticacées (celle de l'ortie), les vitacées (celle de la vigne) et bien d'autres encore.

> L'étonnant est que cette diversité ait produit des convergences de formes telles que, à part les spécialistes, il est bien difficile de reconnaître l'agave mexicain de l'aloès sud-

de l'euphorbe candélabre du Kenya. Et encore, car dans le petit monde des coupeurs d'étamines en quatre, les avis divergent, entraînant régulièrement de déchirantes révisions de la nomenciature!

Même Marcel Kroenlein, le brillant directeur du Jardin exotique arrive à y perdre son latin. Pourtant, cet ingénieur horticole, citoyen monégasque, est le meilleur spécialiste « français » des succulentes. Une connaissance et une passion qui le conduisent chaque année dans les plus perdus des déserts à la recherche de plantes rares ou nouvelles. Car, pour lui, le Jardin exotique se doit d'être beaucoup plus qu'un lieu joliment planté à l'intention des visiteurs : « Si notre souci est d'en voir un grand nombre découvrir et aimer les leurs toutes les plantes de cette africain ou le cierge américain plantes succulentes, il est tout

aussi important que nous tenions notre place scientifique en mettant à la disposition des savants du monde entier les résultats de nos travaux et le matériel génétique collecté et multiplié à Monaco. »

Autre point mal connu que souligne Marcel Kroenlein : « Le rôle éminent joué dans la protection de la nature et la sauvegarde d'espèces en voie de disparition en les conservant puis en les multipliant pour les redistribuer aux jardins spécialisés à travers le monde, voire même les replanter dans leurs lieux d'origine. » On sait combien le maintien de tels patrimoines héréditaires, véritables banques de gènes, se montrent indispensables pour l'enseignement et les recherches en maints domaines.

Aspect sans doute peu apparent pour le visiteur, mais tache ementielle aux yeux des responsables du Jardin exotique. Des visiteurs qu'en trente années d'exercice Marcel Kroenlein connaît bien, qu'ils scient promeneurs éblouis d'un instant ou collectionneurs passionnés. On trouve parmi eux, nous dit-il, « les maniaques de la cristation qui donne à certaines succulentes cet aspect torturé en crête de coq, les fanatiques du greffage en deux couleurs à la japonaise, ou plus simplement les éternels chapardeurs de boutures qui reviennent raconter candidement aux gardiens, quelques années plus tard, les résultats de leurs essais culturaux! »

Qu'importe les motivations. tous se laissent séduire par la beauté des lieux, les redoutables tapis d'Echinocactus, les étranges allées de cierges, l'exubérance des euphorbes candélabres, la pâleur des cactées à toison blanche et les longues, pousses, de l'Hylocereus undatus, cette cactée grimpante dont les larges corolles du soir. Inutile d'utiliser les pouvoirs de la mescaline que peut offrir le Lophophora willlamsil, petite cactée mexicaine plus connue sous le nom de peyolt, pour partir en rêve dans les contrées désertiques d'Amérique ou d'Afrique. Tout le décor s'y prête, et pour étoffer son caractère exotique et répondre à la demande des visiteurs, une partie plus importante sera bientôt consacrée aux orchidées et aux plantes Carnivores.

Ce dernier point permettra sans doute de satisfaire les exigences d'une dame dont les gardiens observaient voici quelques années le manège. Elle allait d'un recoin à l'autre, un sac entrebâillé à la main. Intrigué et soupçonnant quelques velléités de larcins, l'un d'eux lui demanda ce qu'elle cherchait. « Je suis venue avec 100 grammes de viande hachés pour nourrir la plante carnivore mais je n'arrive pas à la trouver », répondit-elle.

MICHÈLE LAMONTAGNE.

Jardin exotique de Monaco, ouvert toute l'amée (sauf 19 novembre et 1= mai) de 9 heures à 19 heures.

 Pour les pessionnés : Association ocale des amateurs de plantes ites (AIAPS), BP 105 Monte

TWA vers et à travers les USA

Paris-Miami 4.200 F*

Liaison quotidienne de Paris CDG1. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des Etats-Unis aux prix les plus bas.

Vous plaire nous plaît



*Tarif loisir a/r de 14-60 jours.

échecs

Nº 1068

Le premier pas du futur challenger

(Finale du tournoi des candidats, Viluins, mars 1984.) Blancs: G. KASPAROV Noin: V. SMYSLOV Gambit dame - Défeuse Cambridge-Springs.

1 34	35.	1 77	C-0/	o) C&6 (p)
1. d4				C64 (q)
2 CB		14.	65! dayar	C34(4)
3. 64	ŞD.		0 x CD	Cxç6(r)
4. Cc3		<u>22</u> .	Cxcs	bxc6
5. Fg5 (20-67 (2)	35.	⇔ :(3) Tes (1)
				+ F×68
7. ç×d5 (ç)Cx45 (4	28.	Fob	F17
				Fd5
8. Dd2	Fb4 (ć)			
9. Tel			118+	
10. Fd3 (g)	é5 (h)			
11. 6-9 (i)	éx44	33.	F#62	Txd6(v)
12. éx44	(6 (j)			
13. Fb4	TdS	35.	Txf6+	Res
14. 232	Fxc3	36.	TIS	ය්
15. b×c3	C(8 (k)			<u> 244</u>
16. Fg3	Fe6 (1)			Rés
17. Tř-é1	F17 (m)			264
18. cd!	D×d2			Fb3
19. C×42	Che			Ch2
20. Ch3	Gal			Alminion
21. FYI	Te7 (a)			a saprimulativate
4), F(1	*=. fw\ 1			

a) Contrairement à la phipari des ntinuations de la défense orthodoxe du Gambit D, les Noirs reculent ici I moment de développer le F-R.

b) La position caractéristique de la éfense Cambridge-Springs, déjà joués

défense Cambridge-Springs, dejà joués en 1896 par Pilisbury.

¿! D'autres possibilités sont 7. Cd2, Fb4; 8. Dç2, 0-0; 9. Fé2, é5; 10. 0-0, Fd6: 11. Cb3. Dç7 ou encore 7. Fxf6, Cxf6; 8. Fd3, Fb4; 9. Dç2, ç5; 10. Cd2, çx44: 11. éxd4, Fxç3; 12. Dxç3, Dxç3: 13. bxc3, dxp4; 14. Cxç4, Ré7; 15. Rd2, Fd7 avec égalité. La suite 7. çxd5 est probablement le

seul moyen pour les Blancs de s'emparer de l'intiative. d) Après 7..., éxd5; 8. Fd3, C64; 9.

0-0 les Blanes peuvent se permettre de sacrifier un pou, Par exemple, 9... Cxc3: 10. bxc3, Dxc3; 11. 64!, dx64: 12. Té1, F5; 13. Tc1, Da3; 14. Ch4 avec une forte attaque selon une analyse d'Alekhine. Si 9..., Cxg5; 10. Cxg5, Fé7; 11. 14! De même, si 7..., cxd5; 8. Fd3, Cé4; 9. Dç2, Fb4; 10. 0-01, Cxc3; 11. bxc3, Fxc3; 12. Ta-c1, Fb4: 13. Dxc8+. Enfin, si 7..., C64 un sacrifice incorrect; 8. dx66, fx66; un sacrince mourtest; a. dxes, 1xes; 9, Da41, Dxa4; 10. Cxa4, Fb4+; 11. R62, b5; 12. a3, Cxg5; 13. Cxg5, F67; 14. Cx66, bxa4; 15. Cc7+, Rd8; 16. Cxa8, Fb7; 17. de avec une fin de cartie formen ble une Blance. partic favorable aux Blanca.

4) 8..., Cd7-b6 est plus animé: 9. Fd3, Cxc3; 10. bxc3, Cd5; 11. Tc1, Cxc3; 12. 0-0, Fb4; 13. a3, Dxa3; 14. Tal, Db3; 15. C65 ou 15. Tf-cl. Le jen tranquille.

A considérer est, selon Taimanov, 9..., b6 suivi de Fa6.

g) Une surprise pour Smyslov, qui attendait la réponse usuelle 10. 64 donmant lieu à une finale légèrement favorable aux Blancs: 10..., Cxç3; 11. bxç3, Fa3; 12. Tb1, 65; 13. Fd3, 6xd4; 14. cxd4, Dxd2+; 15. Cxd2. Dans in partic Trifunovic-Bergkvist (Olympiade de 1950), in suite 15..., Cb6; 16. Cc4, Cxc4; 17. Fxc4, T68; 18. f3, b5; 19. Fb3, a5; 20. Rf2, a4; 21. Fc2, F66 oblige les Blancs à prêter une grande at-vention aux pions noirs de l'aile D.

O) Un coup puissant qui

The second secon

h) 10..., c5 est aussi à envisager. Le problème des Noirs est le développe-ment du F-D que Smyslov résout, d'une manière naturelle et saine, par 10..., 65. Il leur fant également prévoir le déroulement du plan des Blancs, qui ne peu-vent rester sous le clouage du Fb4 et qui, tôt on tard, devront joner a3 et, après l'échange sur ç3 et la reprise bxç3, chasser ce Cd5 par ç3-ç4.

i) 11. dx65 est douteux après 11..... Cxc3; 12. bxc3, Fa3; 13. Tb1, Cx65. J) Les Noirs imaginent la construc-tion Td8-Cf8-Cé6 et chassent le Fg5; ce plan, qui ne comporte spparentment au-cune faiblesse, n'est cependant pas convaincant, et l'avance 17-66 paraît ar-

k) En not 15 Dxa3: 16, c4, Cb4: 17. Fé2 et les figures noires sont en équilibre instable. Ou 16..., Cç7; 16..., Cé7; 16..., Cb6; 17. ç5 qui laisse la D noire en mauvaise posture; par exemple, 16..., Cb6; 17. c5. Cd5; 18. Fc4. Rh8; 19. Fxd5, cxd5; 20. Ta1, Db3; 21. Tfb1, Dc4; 22, Tb4.

1) Ou 16..., c5; 17. c4, Dxd2; 18. Cxd2, C67; 19. D5. Après 16..., b5; 17. c4, Dxd2; 18. Cxd2, bxc4: 19. Fxc4, F66, les Blancs conservent en 16-

m) 17..., b5 était à oavisager. #) On 21.... C66; 22. T6-d1! (et non 22. d5 à cause de 22..., C6-c5; 23. Cxg5, Cxc5; 24. dxg6, hxg6 et les

o) Un coup puissant qui menace 23.

p) Après 22..., Txd4; 23. Cxb7 la menace Cris manalana memace Cd6 paralyse le camp noir.

q) Après 23... çxd5; 24. çxd5, Txd5?; 25. Cxb7 les F blancs vont balayer la position ememie.

r) Une imprécision sérieuse. 24...,
bxç6 était préférable; si 25. Té-d1, ç5

et si 25. ç5, Fd5. s) Maintenant les Blancs ont une po-sition de gain en raison de la faiblesse du pion có, du C noir hors jeu et de la puissance de la paire de F.

 Voici qui facilité le jeu
 id défense remain didficile. u) Le R noir est pris dans les feux ») Les Noirs pouvaient abando

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1967

(Riemes : 1014, Fluis, Pr.3, CS, g/LR34, Fr/S, ChS.)

1. Fg5+, Rh5; 2. c7!, Fd6+! (si 2..., Cxc7; 3. Rf5 saivi de 4.g4 mat); 3. Rf5, Fg3!; 4. c8=C! (et non 4. c8=D?, Ca6+), Cxc3; 5. Cd6! (et non 5. Cd7?, Cd6!), CE2 (parant la menace 6. Cd4); 7. Ch5!, Cg1, victime de la domination de son homologne blanc; CC2/40 et la Rhence contact. la domination de son homologue blanc; 8. Cc3(d4) et les Blancs gagment (n 7...,

10

puise

40

contre

Ouest a entamé le Roi de Carreau

pris par l'As du mort, le déclarant a

joué la Dame de Cœur pour le 2 et le

3 sur lesqueis Ouest a défaussé un Carreau. Comment Farenc, en Sud,

passe

28

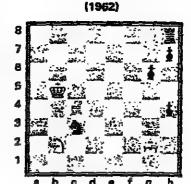
30

40

3◊

pesse

ÉTUDE N. KRALIN



Blancs (4): Rg2, Tc4, Fg8,

Noirs (6): Rb5, Cc3, Th8,

Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1066

L'incroyable stratagème

Cette donne déjà très ancienne a droit à une place dans la galerie des donnes fameuses car le stratagème utilisé pour l'aire chuter le chelem

	◆DV9 ♥RD107 ◊10762 ◆V3
532 7642 784 D1065	ONE VAV853 ONE VAV853 ONE VAV853
	♦ AR 10864 ♥ 9 ♦ A ♦ AR 987
Am. : S. de	on. Tous vuin.

Est barate barate 3**♦** 4**♦** Quest ayant entamé le 2 de Pique. pour le 9 du mort, le 7 d'Est et le 4 de Sud, quel plan machiavélique Les Hazen en Ouest a-i-il échafaudé pour faire chuter ce PETIT CHE-LEM A PIQUE qui était sur table?

Comme il est normal d'affranchir les Trèfles en en coupant deux, le déclarant commença par jouer le 3 de Trèfle pour l'As de sa main. Hazen, en Ouest, comprit que le chelem était sur table s'il n'essayait pas de faire changer ce plan de jeu en faisant croire que le second Trè-fie serait coupé. Sur l'As de Trèfie, il jeta donc froidement la Dame de Trèfie!

Mottez-vous maintenant à la place du déclarant. Le Valet de Trè-fle est maître, mais le 10 de Trèfle « quatrième » arrête la couleur, et il n'est plus question de tirer le Roi de Trèfle, car « Ouest conperait » et l'As de Cœur fersit chuter le chelem. Il faut donc jouer sur les Cœurz en espérant l'Az en Ouest. Si Ouest décide de ne pas le mettre, le déclarant fera la Dame de Cœur, battra atout et concédera simple ment le 10 de Trèfle. Si Ouest fournit immédiatement l'As de Cœur, il suffire de défausser ensuite deux Trèfles sur Roi et Dame de Cœur. Ann.: E. donn. Pers. vuln.

Après la chute de la Dame de Trèfle le déclarant, qui avait au mort la rentrée sûre du Valet de Trèfle, donna par conséquent trois coups d'atout, puis il joua le 9 de Cœur et chuta car il dut encore, à la fin, concéder le 10 de Trèfle.

La capture des rois

Dans cette donne jouée au cours d'un interclub on pouvait supposer qu'il y aurait au moins deux de bute. Mais les cartes étaient suffisamment bien placées pour que la si-tuation évolue favorablement. Efforcez-vous de cacher les mains adverses avant de faire votre plan de

a-i-il gagné QUATRE CŒURS

Note sur les enchères :

C'est un ensemble assez typique où, en luttant contre un score partiel adverse, on aboutit à une manche qui n'aurait pas dû être déclarée. Ici, Nord a finalement déclaré « 4 Cœur » en pensant qu'il ne chuterait que d'une levée et empêcherait ainsi un scom partial.

COURRIER DES LECTEURS

L'étomante braderie (1057)

Les contrats gagnés à l'aide d'une ruse soulèvent toujours de nombreux commentaires et le stratagème de Pilon ne fait pas exception à la règle. Je n'aurais du reste pas dû écrire que 3 SA étaient « théoriquement » imperdable, mais « normalement » imperdables, car certaines défenses (notamment la contre-attaque d'un petit Cœur qui est anormale à cartes cachées) pouvaient faire chuter le déclarant comme l'ont indiqué quelques lecteurs (J. Vissot, Dubel). Il est amusant de constator la similitude entre la « braderie » de Pilon (qui a jeté le Roi de Pique) et le « stratsgème » de Hazen (qui a jeté la Dame de Trèffe).

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble *

Nº 187

La pêche à la bondelle Championnat de Tunisie, 3º séance, Tunis. 18 février 1984.

Pour gagner le championnat de l'Ile-de-France, qui s'est récemment joué à Joinville (voir notre chronique précédente), il fallait jouer BONDELLE et ENUQUER (s'), deux des quelque cinquante hêtvétismes rentrés au PLI 1981, et dont nous allons passer quelques uns en revue. La BONDELLE, un coré-gone du lac de Neufchâtel, ainsi appelé parce qu'il vit et fraye au fond du lac (du gaulois «bunda», plante du pied, base; cf. BONDE).

L'ARMAILLI, pâtre fribourgeois (étymon : «animal»; anagramme : RIMAILLA). L'ATRIAU, crépinette ronde, qui vient de HASTE, broche à rôtir (ans. AURAIT). Le BISCOME, pain d'épices, qui vient sans doute de «episcopus» parce qu'il représentait saint Nicolas et qu'on le vendait le jour de sa fête.

La BOILLE, grand bidon à lait, voising de la BOUILLE, hotte du Jura SENT et SABRENT). Enfin, le La BRANTE, botte étanche (ana. BRICELET, gaufre mince et crous-

Nº	TIRACE	SOLUTION	réf.	PTS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 11 22 23	GRIETP? ?T + AVAIL INFRM?L GNCEKOD DN + WOHUP DHOUP + NT DUNT + QOE D + BORAEN? ALMERIS MIL + EESAD TTERMUO JIB × DAN BXD + NEUS BN + UUYIE UUJIN + SST UUJISS + SL USLI + HET EAZEECI EEAC + LUA EALUA + FA AA + IEEOV VAIEE	MIGER R(E)LAVAIT INF(O)RMEL COKAGE WON HOP TRONQUE ABONDER ROSIRA DEMELAIS EMOTTEUR JAIN EXSUDA BAYER EXSUDANT SUIS LUTHISTE BAYERIEZ MEC FEULA NOVA AVINEE Total	H448H 785 J166 I3A I11 B2 H18 M7 A8 I466 M7 3B D16	22 92 67 36 31 29 32 87 59 74 68 29 54 20 56 20

tillante, voisine du BRETZEL per l'étymologie sinon par le goût. Source de nos renseignements : la Glossaire roman, Neufchâtel (à sui-

NOTES (a) Contre toute logique mathématique, le triple hat de 2 points le quadruple VALI(D)AIT. (b) L'anagramme M(O)RNIFLE, 7 A. perd 3 pts. (c) ou POQUET, 12 J. (d) ABORDENT,

Douguez, 1018; 2 M= Zouiten, 996; 3. Hadrich, 983.

Grands tournois organisés par la FFSc, 96, boulevard Péreire, 75017 Paris. Tél. 380-40-36. ★ Champioanat de France, Marseille pelais des expositions (hall 6), 28 avril au le mai. Open individuel (100 F pour

les licenciés) et paires.

† Festival de Vichy, palals du Lac,
31 mai au 3 juin. Individuel (lie., ★ Championnats francophones, Mont-rial (Québec), palsis des Congrès. 11 somaine, voyage et séjour : 5 000 F envi-MICHEL CHARLEMAGNE.

Prière d'adresser toute correspon-

dance concernant cette subrique à M. Charlemagne, F.F.S., 96, boule-vard Pereire, 75017 Paris.

Utilises un enche alla de ne voir que le 1º tirage. In baissant le ceche d'un cras, von découvrirez la solution et le tirage suivant. Ser la grille, les cases des rangées hori-zontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des coloures pur une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigneur est le Petit Larousse limetré (PLI) de l'année.

MOTS CROISES

Nº 297

Ш

VII

VIII

ĽΧ

Horizoncalonway

6 7 8 9 10 11 12 13

 It les lui faut très jeunes. - II.
 Pige. Drôlement pâmé. - III. Piutôt cassant. En fleur, à l'origine. - IV. Aux ordres. Ou c'est un peintre ou c'est un quasi-fantôme. - V. Pour un vieil enragé. Fait l'enragé. Elle eut un fameux nourrisson. - VI. Fit poète. Fit-il œuvre pie ou œuvre lie? - VII. Elle l'eut, sa vengeance. Un commissariat d'aujourd'hui. -VIII. A répéter, pour être dans la ueue. Spécialement ornementée. -IX. On la trouve dans la Nièvre. On la trouve dans l'océan voisin. - X. Travaillèrent pour le futur.

Verticalement

1. Ou pour franchir ou pour commander. — 2. Eile a beaucoup donné. Boyau. — 3. Gens d'armes. — 4. Participe. Sans ordre et dans l'ordre. Pronom. — 5. Pécheur. C'est presque le contraire d'une version. -6. Il est plus facile de le contempler que d'y aller. Coup de tabac. - 7.
On les aura blessées. - 8. Tout juste
au-dessus du filet. On rêve encore
sur ses trésors enterrés. Ne fait pas partie du trésor. - 9. Cela concerne plus d'un rameau d'olivier. - 10. C'est peu ordinaire. C'est ce que fait le tuteur. - 11. Fait sortir de l'ordinaire. - 12. Fut une vraie harpie. Ne fut pas une vraie dame. - 13.

Horizontalamount

I. Indélicatesse. - II. Nord-américain. - III. Diurne. Trombe. - IV. Us. Ecal. Apair. - V. Leude.

 Indulgence. - 2. Noise. Boom. - 3. Dru. Unesco. - 4. Edredon. Ou. - 5. Lancements. - 6. Imea. ITT. = 7. Ce, Lorelei. - 8. Art. Seul. - 9. Tirzi. Réel. - 10. Eco-

SOLUTION DU Nº 296

Osier. – VI. Nombre. Rinu. – VII. Ebène. Euratom. – VIII. Nos. Nille. Aue. – IX. Cocoue. Evian. – X. Emoustillante.

pera. Vz. - 11. Samariusin. - 12. Sibi. Nouat. - 13. Energumène.

19. AELOPTT (+2). - 20. DEE-FIPR (+1). - 21. BEGLNOOU. -22. ABEIRT (+2). - 23. AEEFNOR. - 24. EEILNNOS. - 25. AEILNT (+2). - 26. EEGILLS. - 27. AAINRSTU. - 28. DEEEMO. -29. AEEILD (+4). - 29. AILL.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS® Nº 297

1. DIOPRTU. - 2. CEMOSTU, -

1. DIOPRTU. - 2. CEMOSTU. 3. ABEITIU (+!). - 4. ADEIOST.
- 5. EEHILRTU. - 6. AEILNOTT
(+4). - 7. EEGIRT. - 8. EEILLMUX. - 9. DELNOSU (+2). 10. AEEGIRTT. - 11. AEEIINRR. 12. EEFRRS (+1) EEEMNRSU
(+1). - 13. EEEMNRSU (+1), 14. BEIORSS. - 15. AEEMRS(+5).
- 16. ACIMSST. - 17. EEILLT
(+1). - 18. AEOPSTZ (+1).

29. AEEILLR (+4). = 30. AILU-NOTT. = 31. CEEENTU. = 32. EE-GORSSS. = 33. CEIOOSTX.

SOLUTION DU Nº 296

Horizon (nlement 1. IGNORENT. ~ 2. AUTARCIES (ACTUAIRES CAUSERAIT SAU-

CERAIT RECAUSAIT). - 3, IN-CRUSTA. - 4, IVOIRIN. - 5. AXE-NIQUE, être placé en milien stérile.

6. MUTUELLES. - 7. ASTIQUE
(QUETAIS). - 8. MALÉFICE. - 9. VIADUC. - 10. OCARINAS. - 11. UNIATE. - 12. FÉCULENT. - 13. PULSAT. - 14. TAUPINEE. - 15. LEXEMES. - 16. UNISSON (NUISONS USINONS).

Verticalament 17. IRIDACEE - 18. MORFIL, imporetés attachées à un tranchant. ~ 19. RUTACEE (CAUTERE) ~

20. NUCLEUS. - 21. AMERTUME. 20. NUCLEUS. — 21. AMERTUME. — 22. RAUCITES (CUITERAS CREUSAIT CURETAIS ERUCTAIS RECUSAIT SUCERAIT SURICATE). — 23. NATRUM, carbonate de sodium (MURANT). — 24. INCARNAS. — 25. GALVAUDE. — 26. VULPIN. — 27. ACHILLEE plante (mille-feuilles). — 28. DARSES (DRESSA SARDES). — 29. PEKINEE. — 30. USANTS (SUANTS). — 31. CENTON. not-mourci modiume. 31. CENTON, pot-pourri poétique (NECTON).

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



1.77 2 20 AV

and good to distribute to

SON PORM

The state of the s

Grand of the section of the contract of the co

Participant of the second of t

SALES SALES SALES

118 4 7

100

20 10 10

Te . . .

4 (25%)

Salder Salder and Salder Salder and Salder Salder and Salder Salder TO STY MEN VIII # 1 THE PARTY OF THE PARTY OF · 大 大 日本公司 (新華 Company Acres **李文文文**文 generalisti generalisti generalisti januari are MATTER The same of the same of the same of The state of the s ing and the second of the Application of the second section of ara ing Palit 🗯

and 25 (1980) 特

تعريبهم

distant de Jeumesse ., de Malier n 😅 . 超音線 STREET, THE 数分のなった。 おの数機関 🛊

Fo 70 Mg Tourist Control of the State of THE PARTY A as the control of the compared to THE RESERVE さかないい こうしん 海田地田 🍓 e file الانتخاب الله Ser 🚵 er ja 🏙 🐞 المعجود 🛦 Market and the analysis Committee MARIE AND

A SHAPE

Der 15

The or F

ing the

bee se

CAPITAL PR

THE TOPE

W 337

を食む 2000

4

7990 S

March #2

• FB

de La

440

THE PARTY NAMED IN

7.2

Çç

DU 73

and the second section of the second Parette and a star of the

Vidéocasseries

14 18

🐣 🧸 Techtage 🗯 Dispression of the second seco Supply to the materature and the latest term of the state of the factor of the said temporary

Hartenre

Film americans de Paul Caranir, and Grorge Later Course. The work of the William figure in the disconnection of the control of the c "Little pri at Sp la 4 75 Amgelen der ্রিকার কর্মার কর্মার

The contract of the Bar 30 30 Inside Daisy Clover

6 film americain de Robert Total Constitution States Det i Rebert Reffers. E# 1100 1 200. and analysis the

the state of the states commentations and the second and the A DE TON SHALL THE To any the second of the secon " - Gateur de / A.; The same of the sa to the state of the part of the parties

.

ÉTUDE

KRALIN (1962)

4) : Rg2, Tq1, Tq

51 : Rb5, Cp1, 7

es jouent et gaper

-AUDE LEMON

R DES LECTEL

braderie (105%)

'215 gagnés i h

- Lievent toujon

continentaires :

de Pilon ne fu la régio Je de

. aŭ scrire que : Arriguement . R

- - si malemer.

at containes de

i la contrega

Gur qui est ane

pers Louising

se arant comme

ques lecteurs (

. Il est amusi

semilitude em

de Prior (quiag

just et le in

duzen igerage

CLIPPE BRUGIO

focuséral et pen gran sejour 2001

IL CHARLEMAR

Shower toute are

Thurs delle mitt

Lane FFS Ro

cache afia de se

turage. En besser

COSC. 1000 BROWN

त्त स शास्त्रकृत्यं

ו שקבורו הול האברו

אן ואוניבונים זמנ

1 a 15 . celles

ar une lettre de 41

: reference det

par une lettra at

र्भ । इस्य व्यवस्थितः

turet qui pressit

te etalk te i.

rage presedent

Le dictiones

ke Peter Larouse

EL CHARLEUL ALUME DUD'S

SERVE



Olivier

1962-1963 : le Domaine musical triomphant, la révolution sérielle « pure et dure » au sommet de sa courbe ; Eloy est alors un des plus brillants disciples de Boulez, avant de lui tourner complètement le dos...

Un disque, réédité opportunément, nous fait revivre cette époque : Boulez y dirigeait son ensemble du Domaine, préfigu-ration de l'Ensemble intercontemporain, dans trois œuvres caractéristiques. Equivalences, de Jean-Claude Eloy, nous captive comme alors par son dra-matisme mystérieux, son agressivité féline et le perfum de ses sonorités megiques, où l'on dis-ceme déjà l'attrait du Japon et

Madrigal III, d'Henri Poussaur, pour un petit groupe d'ins-truments dominé par une clarinette très expressive, est une

ceuvre très vivifiante per la fan-taisie qui s'exprime à travers un discours rigoureux et souple. Et les Sept Haïkaï, besucoup trop négligés aujourd'hui, nous invent l'ébloussant journel de voyage de Massisen au Japon, paysages, chants d'oiseaux, et cette emouvente paraphrase du gagaku, e réaction d'un contemplatif chrétien devant le hiératisme sacré de l'Orient », comme dit Harry Haibreich.

Boulez avait judicieusement choisi ces œuvres, caractéristiques de teur tamps per leurs formes neuves de développement, leur caractère abrupt, leur fabuleuse richesse de coloris, et qui n'ont rien perdu de leur pouyoir vingt ane après.

JACQUES LONCHAMPT o Adic, 14.022.

« Lieder de jeunesse », de Mahler par Janet Baker

Dame Janet quitte sa retraite pour ce récital. Les mehlériens y trouveront une première historique avec trois lieder inédits jusqu'ici ; les musicologues appréciaront la travail de Colin Matthews, qui a rétabli l'accompagnement originaire

au piano. La voix de Dame Janet est quasi intacte, son style plus épuré que jamais, son art encore approfondi per la maturité. Evidemment il v a ce

côté « dame » précisément, qui lui interdit toute fantaisie, cette drôlerie mi-populaire, mi-aristocratique propre à Mahler et indispensable à l'interprétation de certains de ces

A connaître toutafois pour la senprogramme. Au pieno : Geoffrey

Hypérice, A 66.108.

Vidéocassettes

· 14/18

tive du conflit, ce montage de documents d'archives, sur un commentaire de Cécil Saintaurent, est une méditation sur la guerre, ses massacres inu-tiles, des tranchées aux mutineries de 1917. Sobre et intelli-

Hardcore

Film américain de Paul Schrader, avec George C. Scott et Peter Boyle, Edité et distribué par GCR.

Un petit industriel du Middle-West, calviniste intransigeant, recherche sa fille dans les milieux de la pornographie et de la prostitution à Los Angeles. Un itinéraire moral remarquable-ment filmé par le réalisateur de Blue Collar.

Inside Daisy Clover

 Film américain de Robert Mulligan, avec Nathalie Wood, Christopher Plummer et Robert Redford. Edité et distribué par Warner Home Video.

Précipitée des baraques de foire dans l'univers du showbusiness, une jeune adolescente cherche à défendre son intégrité. Un thème cher à Robert Mulligan, le réalisateur de l'Autre et d'Un été 42, qui réussit là un conte de fées glacé et subtil. A voir, même si le cinémascope original est mutilé par le transfert vidéo.

Zelig

Film de montage de Jean
Aurel. Distribué par AAA
et René Chateau Vidéo.

Plus qu'une histoire exhaus
Plus qu'une histoire exhaus-

Dernier avatar de la mégalo-manie ironique de Woody Allen, Zelig repose sur une admirable prouesse technique : l'introduction de Léonard Zelig, homme siéon, dans les contextes historiques les plus divers. Considéré par les uns comme un conte philosophique sur la névrose moderne et par les autres comme un exercice de style un peu abstrait, le film est avent tout un très agréable divertis ment marqué par l'humour juif new-yorkais.

L'Africain

• Film français de Philippe de Broca, avec Catherine Deseuve et Philippe Noiret. Edité et distribué par Thora EML

Aventures au Kenya d'une centille animatrice de club et de son ex-mari, protecteur de la brousse et de sa faune. Exo-tisme et cavale joyeuse per un spécialiste du genre.

Gandhi

Film américain de Richard Attenborough, avec Ben Kingsley et Candice Ber-gen. Edité et distribué par GCR.

Une tentative réussie pour concitier une fresque historique à grand spectacle et le portrait d'une des plus importantes fi-gures spirituelles du siècle. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Musique pour la chambre du roy

Abordant les fastes de l'école versailiaiee, l'Academy of Ancient Music que dirige Christopher Hog-wood a éloigne de toute kiée d'intégrala pour privilégier la notion de concert où seule l'œuvre isolée compte, dans la perspective historique de la « chambre du roy ».

Ainsi revivent ici quelques beeux moments de ce qui fut le Grand Siècle, avec ce souci de la sonorité confortable et du décor formel qui est comme la signature de la formation fondonienne, quel que soit le répartoire approché.

Le goût exquis des interprêtes triomphe dans la ministure descriptive, comme chez François Couperin, où le trait d'archet des instruments d'époque fait merveille. De même, les amateurs découvriront avec bonhaur les deux Cantates de Pignolet de Monteclair qui travailla à Paris (au service du prince de Vaudémont) et en Italie, et fut contrebasse dans le « petit chœur » de l'orchestre de l'Opéra, jouant, entre autres, dans la célèbre « Tempête » de l'Alcyone de Marin Marais, 595 099.

Judith Nelson est la soliste de charme de ces musiques aériennes. admirablement écrites pour la voix et qui, à ce qu'il paraît, contribuèrent à la vocation lyrique de

A présent, ce qui manque peut-être aux visions raffinées de l'Acaderry, c'est le sens de l'aventure et de l'imprévu, si nécessaire en définitive à des pages nouries, jusque dans leur dimension « répétitive » (comme le Sannerie de Sainte-Geneviève-du-Mont) du discours baroque, où mouvement et contrastas sont deux composa essentielles de la phrase. Mais la verve rythmique n'est pas oubliée, non plus que cette « touche franpoise » qui différencie immanqua-blement nos musiciens de leurs contemporaine anglais, allemande ou italiens, à l'urgence dynamique

ROGER TELLART.

Deax disques Olecan-Lyre,

Musique religieuse de Soler

Malgré l'immensité de sa production vocale, le Padre Antonio Solar (1729-1783) est surtout connu de nos jours par ses sonates pour cla-vier, qui font de lui le plus important disciple de son compatriote d'adop-tion Domenico Scarlatti, et sans doute le plus grand musicien espa-gnol du dix-huitième siècle. Les so-nates de Soler ont été souvent en-registrées, mais c'est la première fois à ma conneissance, que sont fois, à ma connaissance, que sont diffusões chez nous certaines de ses œuvres pour voix (il faut dire que ce corpus est encore pratiquement inexploré per les musicologues et per les éditeurs de musique).

Nous sont offerts sujourd'hui deux Miserers, à huit voix et à douze voix respectivement, et qui font intervenir l'un des solistes vocaux, un double chœur et un or-cheetre, et l'autre un quatuor de solistes vocaux, un double chœur et une simple besse continue (orgue). Les deux ouvrages différent donc

assez sur le plan sonore, mais ont en commun de faire alternar les vereets on plain-chant at les versats composés mis en musique. Ces der-niers sont traités avec une grande veriété expressive, mais aussi avec science. Soler n'avait rien d'un moine ignorant : expert en mathématiques et en construction d'orgues, auteur d'un vaste traité thécrique, il entratint avec le Padre Martini, le Bolognais, une correspondance suivie. Ce disque original et beau nous

vient de Hongrie. Il aut interprété per sept chanteurs solistes, dont Magda Kalmar (soprano), la chœur Madrigal de Budepest et l'Orchestre de l'Etat hongrois avec, comme chef, Ferenc Szekeres. Un violoncelle et une contrebesse renforcent judicieusement la basse continue.

MARC VIGNAL · Hangaroton, SLPD 12427.

« Le Crépuscule des dieux », par Marek Janowski

Janowski. Après trois premiers voleta assez inégaux, on redoutait un peu cette dernière journée, dont on sait qu'elle est la plus soigeante pour le chef comme pour les soistes. En bien, le résultat va au-delà des craintes ! S'il fallait définir cet enregistrement d'une seule impression, ce serait celle d'une succession de rendez-vous manqués : entre les intentions et leurs offets, entre les minuties de détail entre les movens des interprètes et

les exigences de leurs rôles.

Voulant imposer d'emblée la grandeur, Janowski ne pervient quère qu'à l'emphase, commençant d'amples courbes sans les achever, raffinant avec méticulocité certaines valeurs de timbre ou la construction de certains plans sans pervenir à les ordonner dans un ensemble cohérent. On assiste constamment à l'envoi d'un veste élan qui s'épuise à peine ébauché, telle une promesse non tenue. La Staatskapelle de Dreede, elle, prise du nerciseisme du studio, s'écoute jouer à chaque instant, setisfaite — à juste titre urs - de la spiendeur de ses coloris et de sa beauté de ton, et manque irrémédiablement le sans dramatique de l'œuvre, sa part

Voici donc le fin du Ring de d'urgence théêtrale, de fureur et de symbole.

Les mêmes décalages affectent l'interprétation, René Kollo, malgré quelques beaux moments de lyrisme, avoue par ailleurs son man-que de projection, la pauvreté de ses coloris et, plus profondément, son inspitude à revêtir la part héroïque de ce dernier Siegfried. Jeannine Altmeyer, précautionneuse de souffle, prudente d'aigu, dépouvue de grave, est trop préoc-cupée à tenir la longueur sans s'essouffier ou se briser pour accor-der le moindre temps au texte, aux lignes, et surtout aux impérieuses nécessités de la plus dramatique des Brûnnhilde. Matti Salminen, à court de timbre dans le haut registre, à court de réserve dans les mesures tenues, se trouve singuliàrement en retreit d'un Hagen qui

Restent un Gunther honnête bien qu'un peu bruyant (Hans Günter Nöcker), une Waltraute ordinaire et de timbre ingrat (Ortrun Wenkel), une fort bonne Gutrune (Norma Sherp) et l'Alberich bien sonnant et bien chantant de Siegmund Nime-

ALAIN ARNAUD. . Six disques Eurodisc, 301.817.468.

« Concertos pour pianoforte », de Mozart

aujourd'hui bien au clair, chacun pouvant revendiquer légitimement son domaine propre (même quand 'ces domaines se chevauchent...), le statut du pianoforte n'est pas encore bien établi. Ce père (ou grand-père) du piano moderne peutsupériorité musicale.

L'intégrale des Concertos de Mozart qu'entreprend Malcolm Bilson, sur la copie d'un pianoforte conservé à Salzbourg, avec les English Baroque Soloists, dirigés par John Eliot Gerdiner, fournirat-elle une réponse positive? Ce-sera aux auditeurs d'en juger. Pour (en digital-stérée, diseau compact moi, malgré la qualité du style et de et cassette).

Si le rapport piano-clavecin est l'interprétation, le son grêle, la frappe du martieu, la qualité rudi-mentaire de la résonance, ne peuvent vraiment rivaliser avec le piano de Fischer, Serkin ou Perahia, surtout dans une page aussi préromantique que l'andantino du Concerto en mi bémoi K. 271 : ; et la volubiil rivaliser réellement avec son héri- lité du final n'a pas le caractère ailé tier ? Intéressant au point de vue que lui donnent les mécaniques historique, pour savoir comment la modernes. En revanche, le Concerto musique sonnait à l'époque, il ne en fa K. 413, avec son caractère nous convainc nullement de sa galant et fleuri, s'accorde mieux à la couleur du pianoforte comme à celle des instruments baroques, vifs et incisifs. La finesse et l'enthousiasme du soliste et du chef emportent en tout cas l'adhésion.

« About face », de David Gilmour

du Pink Floyd depuis seize ans. de sortir un jour ou l'autre de Son goût pour les sustains sans fin et les échos spatiaux est devenu une des marques du fameux groupe anglais. Parce que calui-ci a décidé de rester en sommeil jusqu'à le fin de 1985. Devid Gilmour est aujourd'hui le premier membre du Pink Floyd à tourner individuellement à travers l'Europe, en compagnie de iques bons musiciens venus de Bad Company, Manfred Man ou de chez Van Morrison.

En 1978, Gilmour eveit publié un premier album solo. About Face, son deudème al-bum, le voit entouré de Jeff Porcero sux percussione, Pino Palladino à la guitare bas Kewley aux claviers et d'invités comme Steve Winwood et Ray

David Gilmour est sociétaire Cooper. Ce besoin des rockers leur groupe et de faire une musique à la première personne n'est pas récent. Rares cependant sont les grandes productions qui ont surgi de cette démarche. About Face ne dément pas ce constat. Les textes et les musiques sont signés par Gilman sauf All Lovers Are Deranged et Love on the Air, dont les peroles ont été conques per Pete Townshend. Les arrange-ments sont évidemment sophietiqués et affinés, et certaines ballades sont assez belles. Mais tout ceta n'est guère passion-

33 tours, EMI, Pathé Merconi, 2460 791.

Alchemy », de Dire Straits



Le premier enregistrement effectué sur une tournée de Dire Straits est une bonne surprisa. Techniquement bien réalisé, ce double album restitue les cămats en demi-taintes décontractés du groupe de Mark Knopfier, le rock pur et dur allié à la clerté, à la impidité et à la douceur des classiques de la guitare à six cordes, les improvisations où eltement instants de tandresse at moments d'en-

se contanue, fougue et sé-

Alchemy est le titre de cet al-bum qui recèle en effet la magie et le bonhaur de la mélodie. Les titres sont parfois développés sur plus de dix minutes (Once upon a time in the West : treize minutes), mais le plaisir est constant et le jeu musical se déroule dans le plus perfeit natu-

CLAUDE FLÉOUTER. Phonogram, 818243.1.

« Texas Fever », de Orange Juice

de devoir se contenter des compliments du jury. Ils sont à peu près ce qu'on peut écouter de plus astucieux, ces tempe-ci, de plus excentrique sans verser dens la singularisation à tout prix. Ils appartiement à cette catégorie de groupes qui s'imposent avec le temps, non pas en modelant leur création aux humeurs du moment mais lorsque tout à coup l'humeur correspond à ce qu'ils ont toujours porté en eux. Ce n'est déjà plus une surprise : on ne trouve rien de plus dans ce mini-33 tours que la confirmation de ce qu'il y avait dans les deux premiers albums, une vision parfaitement détournée et stylisée de la mu-sique dansante. Orange Juice soutient haut la main la compareison avec les Talking Heads, ceux des débuts, pes encore africanisés, coincés et nerveux.

On aimerait les voir au som- Ils en sont des équivalents brivoix, revêche et capricieuse, qui joue des tours pendables aux métodies, qui les piège aux entournures, les thèmes en porte à faux et les harmonies en ac-cent circonflexe, le funk déco-loré, les rythmes pète-sec et la sensualité rentrée, le feeling retenu et la sueur laissée au vestiaire. Si les formations de funk noir américain sont à la source de leur inspiration, its en prennent le contrepied, gommant toutes les rondeurs, concentrant tous les espaces pour les meubler d'interventions crispées, hérissées (guitares agi-tées sur une batterie montée sur ressorts). Drôle de fièvre, en tout cas, que celle qui titre l'aibum : pas sûr que les Texans attrapent le virus mals le pied de nez a de l'humour.

> ALAIN WAIS. e Polyder, 817631-1.

NOUVEAUTES AVRIL 1984



HONEGGER

Symphonie n°3 "Liturgique" Symphonie n°5 "Di tre re"

Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks Charles DUTOIT NUM 75117 T MCE 75117

ENESCO Promier corregistrement monetical Suites pour orchestre n°1-op.9/n°2-op.20 Orchestre Philharmonique de Monte Carlo Lawrence FOSTER

NUM 75118 SCHUBERT

Symphonie n° 3 D. 200 – Symphonie n° 6 D. 589

The Scottish Chamber Orchestra Raymond LEPPARD NUM 75121 T MCE 75121

Les chasse-fourrures

Tout un roman...

A maison Chocquenet est une chambre secrète défendue par une porte blindée et un système d'ouverture à double sonnerie. Il y règne la même odeur sura que dans les teintureries, on y rencontre un zoo précieux - visons, castors, ragondins, astrakans, renerds du monde entier... Ils ont pris la forme de vestes, de manteaux, de blousons suspendus, serrés, voluptueux au regard. M. Chocquenet achète, travaille les peaux, fabrique et diffuse - en particulier pour Louis Féraud et Pierre Balmain en prêt-à-porter.

Pour Féraud, c'est l'équipe Chocquenet qui, d'après les dessins de la styliste, monte les toiles. Balmain les envoie déjà montées. Quand elles sont vérifiées, que les peeux sont choisies, on relève le patron; on exécute un exemplaire de chaque modèle. Les vendeurs attachés à la maison vont les proposer en France dans une quarantaine de boutiques soigneusement choisies, qui ont une image et sont capables d'assurer ou de faire assurer le service après-vents. La fourrure, ce n'est pas du tricot, ce n'est pas le même prix, ca doit

A l'étranger, la diffusion se fait régulièrement en Allemagne, en Suisse, en Belgique où Balmain a une implantation. L'Angleterre n'a pas de marché. Pour les Etats-Unis, où les commerçants se réassortissent à la petite semaine, passer per un grossiste centralisateur est plus pratique. Le Canada, pays producteur, vit en circuit fermé. Parmi les pays de l'Est, la Hongrie a un pouvoir d'achat suffisant, mais la consommation est fournie par une usine nationale, qui cherche de son côté à exporter, tout comme la RDA, la Pologne, la Tchécoslovaquie.

Jusqu'il y a deux ans environ, pour la fourrure, on avait tendance à investir, à miser sur le prix plus que sur l'élégance. Aujourd'hui, les modèles collent à la mode textile : on veut des pelleteries légères, souples, naturelles. Les vestes abricot, les blousons verts, c'est pour les collections. Ce qui se vend, c'est le classique, et il faut ven-

Le prix des matières premières est affaire de négociations. En France, le vison est un peu la légion d'honneur, la bêton de maréchal. Si son prix baisse, il bloque d'autres fourrures, car les clientes feront un petit effort financier pour une idée de prestige. Le luxe du luxe, c'est d'abord le lynx russe dont le ventre est blanc, les flencs très soyeux. Au point où on en est, on peut gâcher, et on travaille uniquement les flancs. Il existe à peu près deux mille

bles de s'en offrir. La clientèle est encore plus réduite pour les zibelines de Beargouzan, une région de Sibérie. Elles ont une pointe grise argentée, c'est une merveille, tout simplement une

Les zibelines de Bergouzan

sont à l'origine de meurtres et de trafics dans un roman et un film, Gorky Park. La fiction, mais la vie quotidienne des pelletiers est un vrai roman d'aventures, qui les conduit de Chine en Argentine, de l'Australie au Canada, de Londres en Scandinavie... Les peaux s'achètent dans des ventes aux enchères, qui, dans l'hémisphère nord ont lieu en octobre et en avril. On imagine les milliers de dépouilles. Elles ne sont pas encora apprêtées, sauf en Chine et en Argentine, où d'ailleurs, les résultats ne sont pas fameux à cause de la qualité des produits chimiques, dont les meilleurs viennent d'Allemagne et du Ja-

On vacille en apprenant que

M. Chocquenet ne se déplace pas pour un lot de trois mille marmottes à New-York. C'est trop peu. Il confie la négociation à un commissionnaire contre un pourcentage (3 %). On imagine les trappeurs burinés et l'odeur de chasse - même si pour 90 % les animaux viennent de fermes d'élevages, réunies en coopératives comme pour le leit dans nos campagnes. On rêve sur les fortunes, la spéculation, on imagine la tension, une ambience entre la Bourse et Mecao, l'*enfer du jeu...* Les marchés sont traités dans les monnaies des pays où a Reu la vente, sauf pour l'URSS où le dollar est roi. En Chine, on traite avec l'Etat. Les représentants des différentes contrées proposent des contrats dont les tités et les catégories. On ne voit pas la marchandise. On doit faire confiance.

Il y a là quelque chose de

rude et d'antique. Ensuite vient le temps du raffinement. Les peaux sont nettoyées, apprêtées, parfois teintes - même dans des couleurs naturelles. Elles sont classées, selon le longueur des poils et leur velouté. Elles sont assorties, mises en paquets marqués «vestes» ou «manteaux» confiés aux ateliers. Quand la poil est très fourni, on peut l'épointer. Reste une étoffe dense, légère, souple qui appelle la caressa, qui semble faite d'un seul tenant, parce que les coutures sont invisibles. Pour certaines espèces, on « allonge » les peaux. On travaille le dos des animaux, là où les bandes claires s'étalent, on les unit et elles dessinent ces iongues lignes harmonieuses qui élancent le silhouette et font battre le cœur.

COLETTE GODARD.

Betty bien dans ses peaux

La mode est un travail de communication.

OMME elle ponctue ses propos d'éclats de rire revigorant, Betty Godard a conclu la présentation de sa première collection d'un amusement de couturière : doudoune fuschia, kimono 'd'aujourd'hui ouatiné et chaud, réversible pour devenir blouson de lapin multicolore, patchwork improbable et provoquant.

Premier coup, coup d'éclat pour cette jeune styliste de trente-quatre ans qui a fait ainsi il y a quelques semaines son entrée chez les créateurs à l'occasion des défilés de prêtà-porter automne-hiver 1984-1985. Première surprise aussi : elle a présenté de nombreux modèles de fourrures, ce qui est plutôt rare chez les jeunes stylistes, souvent en raison du coût exorbitant de la matière

L'explication est simple. Betty Godard, après un long périple dans les professions de la mode, a décidé de mener de front deux carrières : créateur sous son propre nom et styliste. pour Yves et Alain Salomon, deux frères à la tête d'une des trois plus grosses pelleteries internationales, qui ont décidé de rentabiliser à plein la qualité et le savoir-faire de seur vicille et prestigieuse entreprise.

Le travail actuel de Betty Godard est donc un va-et-vient permanent entre son atelier de création et l'impressionnante pelleterie Salomon, située à l'épicentre du triangle d'or de la fourrure, entre les Grands Boulevards, la rue La Fayette et le boulevard de Strasbourg à Paris.

La rencontre entre les deux partenaires a en lieu l'an passé aux Galeries Lafayette. Les grands magasins sont en effet un débouché de choix pour les fourreurs et, au-delà, un laboratoire indispensable pour tester les goûts du grand public. Depuis quelques années, c'est là que Betty Godard exerçait son talent après de nombreuses aventures.

Il est loin en effet le temps où elle quittait le cours Berçot pour entrer au groupement de la maille. Elle y fait ses premières armes avant de travailler dans une dizaine de bureaux de style. Collections pour enfants et pour semmes, réalisation de cahiers de tendances - ils permettent de déterminer les couleurs, les formes, les matières qui deviendront à la mode et conditionnent les productions - Betty Godard fait l'apprentissage des métiers de la mode.

L'ambiance tranquille des bureaux de style, le travail très technique, trop souvent abstrait et théorique qu'ils supposent, ne la satisfont pas. Je



trouvais cela rasoir à la longue et j'ai préféré aller saire un tour du côté des industriels de la confection. J'ai découvert alors ce qu'étaient les grosses diffusions, la production massive de chemisiers, tailleurs, robes pour les marchés francais et étrangers. Les imp tifs de style aussi, qui doivent correspondre au goût du grand public tout en prenant en compte l'aspect créatif, l'aspect mode. »

Suffisamment armée ensuite pour monter sa propre affaire, Betty Godard crée «Pointillé», dont son mari prend la direction administrative. Elle se spécialise dans la maille et confectionne des vêtements pour femmes qui ont des la première collection un grand succès: vingt boutiques acquièrent des modèles « Pointillé ». Deuxième collection, succès plus grand encore : cent cinquante boutiques réclament ses

Le jeune couple décide alors de se tourner vers les banques pour obtenir d'elles la couverture des investissements nécessaires pour répondre à la demande. Aucune banque ne veut participer à l'aventure de la petite entreprise, et Betty Godard renonce au bout de quelque temps.

Elle entre alors aux Galeries tout le magasin, les couleurs manière très classique. Ordonnancement des vitrines et la présentation des vêtements. Elle supervise aussi les achats chez les fabricants et les collections propres de Galfa-Club.

Elle considère il y a quelques mois que son apprentissage est terminé. « La mode n'est pas un don, ni une capacité personnelle qu'on se contente de développer. Ces périgrinations m'ont permis d'envisager la profession sous tous ses aspects, de perfectionner toujours ma technique et de fourbir mes armes pour créer ma propre marque. »

C'est ainsi qu'elle a présenté sa première collection dans le décor joliment passé du foyer du Théâtre de Paris ; c'est ainsi qu'elle a rencontré Alain Salomon, qui lui permet aujourd'hui de s'amuser de toutes les fourrures.

De la plus accessible, le lapin, qu'elle ne traite pas toujours aussi ironiquement que pour sa doudoune, jusqu'au vison « qui n'est pas exclusive-

ment réservé aux « dames ». Lafayette, où elle retrouve une Elle simplifie les formes de ses vie plus sereine. Elle devient manteaux, de ses vestes, pour coordonnatrice de mode pour que des femmes actives, le prêt-à-porter féminin. C'est modernes, aient également elle qui détermine les ten- plaisir à porter du renard, dances que l'on retrouvera dans traité habituellement de

« Je veux faire de vrais vêtements, qui embellissent les femmes, qui leur fassent plaisir. La mode est un travail de communication et pas uniquement un moyen de se faire plaisir à soi. » Betty Godard ne se laisse pas rebuter par l'astrakan, refuge douillet des « mémères ». Elle fait passer l'astrakan noir en le méiangeant avec du vrai et du faux cuir, s'amuse de son frisé sym-

Alam Salomon, qui réalise les modèles haute fourrure de Nina Ricci, ne regrette pas d'avoir fait appei à elle : « Le marché du vêtement est un terrain très difficile. La mode passe ou ne passe pas. Betty n'est pas axée sur le développement d'une image person-nelle hors du sens des réalités et du marché. Elle travaille pour rencontrer l'adhésion du public et ne cède pas au spectacle pour le spectacle. » L'avis d'un professionnel.

OLIVIER SCHMITT.

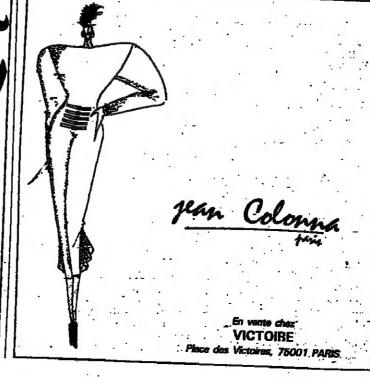
personnes dans le monde capa-

Les tailleurs de qualité

« Harmonie dans l'élégance »

BEAUJOIN: 43, rue Boissy-d'Anglas (8°) 265-38-86 BERCEVILLE: 4, bd Malesherbes (8°) 265-36-28 BUNTLEY: 29, rue de Marignan (8°) 225-59-36 CAMBOURAKIS: 97, bd Raspail (6°) 548-22-23 CHAUMARD: 7, rue d'Artois (8+) 359-17-66 NITLICH: 125, fg St-Honoré (8*) 225-02-41 QUIN: 2, place des Victoires (1*) 233-75-05 TANGUY: 26, av. Félix-Faure (15*) 557-62-96





1.7

- 5147

្រ ខាងការិង

医细胞 數 解

A 44

-- 160° (A 👺

in diase 🕷

- : - 1A AB

3121 K 1 24

1 148

o opaz, 🐿

is a casi **de**

ಾ ಚಿತ್ರವಾಗ 🐠

7.3 g. - 12.5 CT

in petition

. 1 176. OK 📆

il sati na **de**

a frant a gage

70 1935 WELL (TAX

m salatas, de

the profession of the party and the party an

But the feet of the parties.

Autorian armani di **pudh**

Min .. - anneter &

Proprieti en la tressa la fagre

Banda e e o o o o o o o o de de la constanta d

Faiges on the staff less

San species from ton-

HOS SUCCES POUR

du PLESS 3

12.40

Alleren er

14.11 M.

. M. M.

AND STREET, SALES A Maint Ka DESIGNATION OF STREET Ti a serve proposites d de la Torre as as CONTINUES DE 16 forêts de satra DATE IN ME. W tri stress dertremente. de risce i cit de

Four

CACHERDAY OF A

trouble se drager

ian interestan a

Panadan Merry Pepublique

さい 海雷などの名

Avril le mois des bonnes aff Dour la preserver. Terist iste founde en garde frager Cast 3,25 to moment ideas pour la res

Tetto, er ou transformer à vote pur Jusqu'au 21 Avril nombreuses promotions su

Fernance et regimente Yestes E Tusons, pantalons, ensembles, to

Carrie Warter Service speed with SDEUX OURSONS d de Grenelle

Du vison plein la tête

A quoi rêvent les Françaises?

ES Françaises ont du vison plein la tête et portent... de l'agneau, C'est le résultat principal d'une enquête réalisée par l'IFOP (1) à l'occasion du sixième Salon international de la fourrure, qui s'est tenu à Paris du 6 au 10 avril dernier.

X

THE REAL PROPERTY.

3 22 t - dame e les formes à .

de ses vestes, a

emmes acte

ancert designates

orter du fest

nit a alliemente

Parity de vezza

Charles Assett.

BOWN FARSON S.

Programme and the second

1 15 81 721 W.

Battle Gx.

ಲ'ಪ್ರಕ ತಂಬುದು.

The factor

our or is re-

Burney, et de t

ತ್ತ ಬರ್ವ≳ಕ ಕೆಡುಕೆಗ

responding to the

1,221,100 ne regions igner years

 $_{\rm S}$ to the second section S

or a late of

172 19 174 B

100 100 100 $t_{ij} = m \, j \, N^{-1} T$

 $\sigma_{\chi} = \frac{2}{2} \cos^{-2} \mathcal{P}_{\mu}^{\chi, \chi}$

 $|F_2|^p \geq 2 2^{\frac{p-p-p-p}{2}}$

4 1000

1. De 1921 de

11 255.45.

WIER SCHOOL

gus recursi

40.35%200

25 % des femmes interrogées possedent une fourrure. 60 % d'entre elles ont moins de quarante ans et ont acquis une veste; 40 % ont plus de quarante ans et ont préféré un manteau. C'est aux fourreurs qu'elles s'adressent le plus volontiers pour faire leurs achats (41 %), les grands magasins venant loin derrière (17%).

C'est l'agneau qui a le plus de succès (17 %), suivi du vison (13 %), le lapin et le renard se retrouvant à égalité à 10 %. L'astrakan (7 %) et la marmotte (5 %) ne représentent qu'une faible part du marché 22 % des fammes ent ché. 23 % des semmes ont envie d'une fourrure, que 26 % des hommes sont prèts à leur offrir. Leurs motivations sont désormais éloignées du symbole de la réussite sociale : la fourrure plaît aux femmes pour sa « chaleur » et pour son « agrément ». Le vison vient an premier rang des envies d'achat, suivi de très loin par le renard, l'astrakan et le loup.

Les fabricants qui ont exposé au Salon de la fourrure ont évidemment tenu compte de ces goûts. La vedette aura été le « lunaraine », vison d'élevage dont le ton se rapproche le plus du sauvage, appelé « skan brown » par les Scandinaves, qui tend à remplacer les « dark » trop connus. Le Swakara, astrakan sophistiqué, se retrouve dans les modèles de ville, avec le castor, qui amorce un retour mais reste fragile, tandis que l'agneau doré fait le bonheur des femmes sportives. Les poils longs: marmotte, renard, putois, opossum et loup, se retrouvent dans toutes les collections, tandis que le lapin est apprécié en petites pièces, en fourrage de pelisses, contraste d'incrustations de coulours. Les pelisses se parent aussi de cols et de revers à poils longs. Mieux vaut les acheter à fourrage amovible pour la facilité d'entretien.

Les formes s'affinent à partir de carrures musclées, de grands cols et d'emmanchures très larges, confortables sur les tailleurs épaulés. Trois lon-

GROS SUCCES POUR

Toujours plus nombreux, de Paris

et de province, ils viennent au dépôt-vente de M. du Plessis, mar-que pliote d'un important (abri-cant français. Vente directe de produits à la finition et au rapport

qualité-prix imbattables : Tailleurs

temme : 490 F. Costumes homme : 550 F. Plus de 30 000 vêtements

en stock. 20. rue du Faubourg du Temple, du lundi au samedi, 9 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h. Métro : République.

M. du PLESSIS

gueurs offrent un aspect des années 50 en souplesse, les vestes 3/4 et 7/8 et les manteaux sous le mollet.

Au gré des collections, Chocquenet travaille ses manches à crevés et réalise pour Pierre Balmain des vestes de loup transformables en gilets. Salomon Fourtures propose des lapins teintés vifs en marinières et blousons, mais offre pour Nina Ricci des visons noirs « Blackglama » travaillés en bandes contrastées. Des 3/4 en loutre et vison se portent ceinturés.

Robert Beaulieu, toujours imaginatif, continue ses réversibles, avec des pelleteries travaillées en damiers. Enfin, Sprung Frères raffinent leurs pelisses, aux dessus de popeline de coton lavables en machine, à côté d'un tissu enduit façon reptile intachable.

Silhouette longue et envelop-pante chez Frédéric Castet pour Christian Dior d'une beauté confortable et voluptueuse comme ces robes de chambre à grandes manches, mollement ceinturées. Les 3/4 et 7/8 se complètent de superbes ponchos au carré, en vison, parfois ourlé de renard en tons sombres, voire en écossais bleu, blanc et jaune, ses couleurs de l'année.

Les fourrures à poils longs, tellement séduisantes renards, pekans, lynx de Russie et loups de Sibérie, - sont travaillées en oblique pour s'enrouler autour du corps. Les visons double face forment des dessins cotelés ou Art nouveau réversibles. Les mêmes thèmes sont repris en volumes plus accessibles en boutique, avec de nombreux blousons et vestes, naturels on teints, que, vient compléter un gamme de cuirs aux jupes frangées et fendues, un rien Carmen, aux ourlets irréguliers.

A Milan, Karl Lagerfeld, chez Fendi, adoucit les angles d'une silhouette presque triangulaire se retrécissant du bas. Il a pris comme thème le survol contrastes de plissements, des zones côtières, en couleurs terrestres et nautiques : bois précieux et plantes vénéneuses, forêts de sapins, bleu nuit, marié au noir, soleils sombres et tons lunaires. Le débardeur de vison s'enfile sur la veste de cachemire ou le blazer, la martingale se drape en cache-cœur, les liquettes de pelleteries

Fourrures

d'occasion

dépôt-vente spécialisé

MONIKA

136, av. Emile-Zola, 15°

578-87-67

soyeuses alternent avec de stricts smokings, sans oublier les fourrures simples et pré-cieuses laquées en tons de plu-mage des cogs faisans.

Claude Montana pose de merveilleuses épaules de coyottes, de tanuki (renard japonais), ou de chat, lynx, belges ou bruns, sur de longs manteaux de castor dans les mêmes tons, leur apportant cette note riche et sauvage si séduisante en fourrure. Ils s'ouvrent sur des pulls d'alpaga et des pantalons de daim, en camaleu. Le créateur traite avec la même désinvolture le vison et la zibeline que la peau

lainée. Chez Révillon, Jean-Paul Avizou s'inspire de la veste de Nanouk l'Esquimau, film commandité par le célébre fourreur en 1919, la réalisant en merveilleux agneau de Toscane blane et remplacant les broderies par des bandes de tricot jacquard. De belles peaux lainées sont travaillées comme du velours, à contrastes de cuir et de poil formant des dessins géométriques sur formes droites à boutonnage d'œillets décentrés. Le lapin nid d'abeille se marie aussi au

mouton rayé, côtelé ou à des-sins jaspés dans une impor-tantes série de vestes et blousons de jour. De grands imperméables sont fourrés de lapin imprimé en chat ou reptile dans les premiers prix.

Yves Saint-Laurent confle ses manches en silhouettes rétrécies du bas. Parmi les mélanges de pelleteries, les vestes de renard bleu lustré noir se mêlent à l'argenté ainsi rajeuni, ornées de queues complètes pendant en bracelets aux poignets. Le lapin imprimé façon rapport, ourlé de mouton doré, reste populaire dans les premiers prix, et la marmotte donne du moelleux en empiètements sur du ragondin.

Moins épaulé, le vison est ample, à col châle et manches resserrées aux poignets, l'ourlet aux mollets. La loutre de mer revient on force dans les formes habillées, avec le pékan et la zibeline, ou ces vestes de vison blanc creusées à col en corolle.

NATHALIE MONT-SERVAN.

(1) Réalisée au mois de l'évrier der-nier auprès d'un échantillon de 1906 personnes représentatives de la



dans le plus grand MAGASIN FOURRURE de PARIS 27, 29, Bd. des Capucines. Métro. Opéra MANTEAUX .84507 4350F 2950F 1150F Regondin -7250F 3350F Rat d'Amérique -8750F 6858F .2450F 1350F Zormos pleines peams Paties d'Astrakan

Ayril le mois des bonnes affaires

Pour la préserver, mettez votre fourrure en garde frigorifique. C'est aussi le moment idéal pour la réparer, nettoyer ou transformer à votre guise

Jusqu'au 21 Avril nombreuses promotions sur nos

Femmes et Hommes

vestes, blousons, pantalons, ensembles, jupes etc...

Fermé du 22 Avril au 1° Mai inclus Service après-vente LES DEUX OURSONS 106 Bd de Grenelle Paris 15° M° La Motte Picquet 575



Patchwork Zorings

Chevrette marron

Patchwork Vison

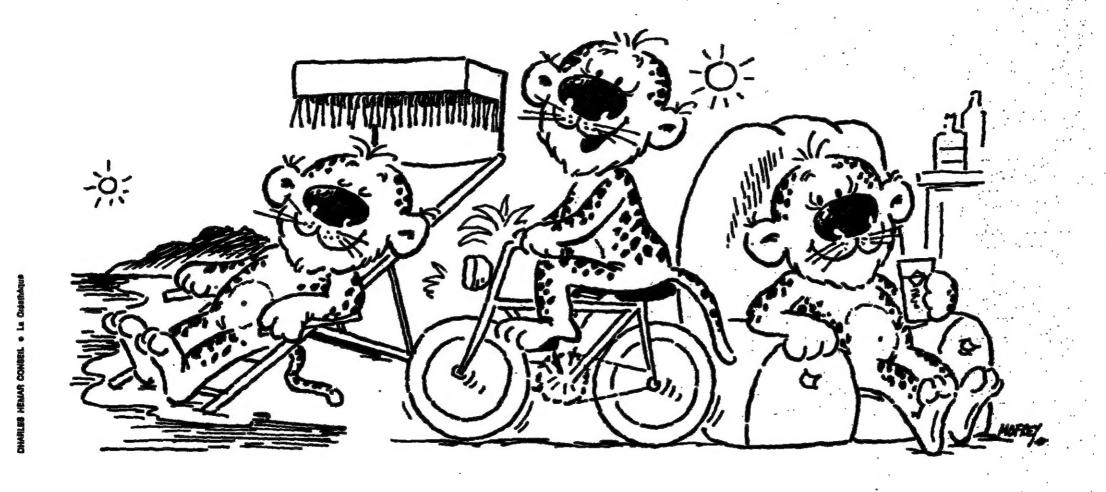
Flane Marmotte

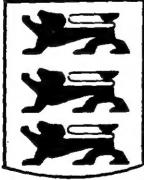
2850F 1650F Aguean Toucene 53507 3450F Queue de Vison dark -9850F 6750F 4950F 3850F Center rundeol Mermotte 14750F 7850F 4250# 2750F Murmel VESTES 3450# 2350F Ragondin 3450F 2150F 1650F 550F Murmel 7850F 4950F 3650 7 2450 F Opossum d'Amérique 2350F 950F Flanc Loop 8750F 5650F 3850F 2700F Castor 2850" 1150F Renard bleu galonné 97507 \$850F 4150F 2650F Visco dark millernies 2350F 1450F Mouton dore 96507 7250F 4750F 2850F Marmotte 26507 1550F Rat d'Amérique Chevrette grice et beige 1850F 1350F -3650F 2240F Opossum resuches marmotte 4250F 3150F Parkas; Lapin cotelé PELISSES col Thecune . 2650F 1250F Lapin col Moutondoré 2350F 1380F

interruption tous les jours de 10 h a 19 h saut le dimanche.

"RELAX" un mot anglais pour les français à

JERSEY





Nous, les trois petits Léopards des Armoiries de Jersey, pouvons vous l'assurer :

yous serez "Relax" dans notre petite île indépendante, de 20 km sur 10 km, dont les 75 000 habitants sont heureux de faire partager leur joie de vivre.

Notre climat est d'une douceur étonnante (Gulf Stream) et le soleil brille plus de 2000 heures par an sur ce merveilleux jardin posé sur la mer.

Dans les champs pomponnés, vous découvrirez les yeux de biche de la petite vache jersiaise au pelage café crème, célèbre dans le monde entier. Les fermes sont cossues et pimpantes, les manoirs

Les hautes falaises couvertes de bruyère plongent dans une mer étonnament bleue. Les adorables petits ports de pêche, les criques

minuscules font suite aux immenses plages de sable fin.

Partout, le respect du passé : châteaux forts, tours de guet, vieux colombiers...

Les hôtels de classe internationale, très "smart", dîner dansant habillé, voisinent avec de charmantes petites pensions.

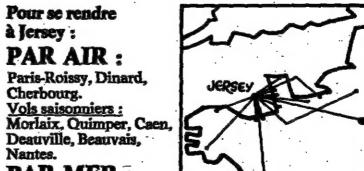
Les vieilles auberges et leurs crustacés, les pubs, les "boîtes" vous enchanteront. Les distractions sont innombrables.

Tous les sports : tennis, équitation, 3 golfs magnifiques; ski nautique, surfing, pêche... et, bien entendu, bronzette.

Des musées fort intéressants. "Fort Régent", une ancienne forteresse devenue un immense centre de récréation. Des ateliers de peinture, de gravure. La "Ferme aux papillons"... Et, unique au monde, dans le ravissant parc d'un vieux manoir, un zoo admirable où sont rassemblés plusieurs centaines d'animaux en voie de disparition: aigles, orangs-outans, oiseaux, léopards, reptiles...

Quant à la capitale Saint-Hélier, un petit Londres, elle grouille de vie et regorge de marchandises détaxées.

Jersey, île de paix et de beauté, vous attend dès demain : c'est la vraie détente et une qualité de vie particulière.



PAR MER: Saint-Malo, Granville, Carteret, Port-Bail.

Consultez votre agence de voyages.

Pour recevoir une documentation en couleurs, ayez la lesse de retourner ce coupon à Maison de l'Île de Jersey, Département F10, 19 bd Malesberbes, 75008 Paris. 742.93.68

NOM	
ADRESSE	
ADNUSCE	
	F18

L'île merveilleuse de

JERSEY C'EST SI PRES, C'EST SI BEAU!

estite par la f i 4, le grant e pes trajours recentle 🕌

halempielu qu'il resque de m umer, dans sa politique Meanermanne, & total Metion grandrasmass de parter il Marcatte and Blisistance, an sein unione di is powersement . since. com me expliquer les - fustes - 💨 m permis a la presse d'aggirant was des porte nicaraguay a moment morne on le lege diditatio au t congrés ?

& court, M. Reagen & la de plus contre lui une bu artie de la communication les mionale II premait ou faire on to deburgarment des G.L. A a Grande, purque l'opientien de conclus en quelques jours APP C, CEL TIME BREALE & COMME Ma tegagre course he semi tites. If n'est par see qu'il time without contre men been to moreous, surrount at combact meniment as - backfoot que ferenz . comme l'a dit Vine Thatcher.

Car si beaucoup de prote tions out ete emises, ciles me december pay toutes le voil te regime sandiniste, jugt som Lordres Comme & Washing falleure c'est que la CIA M contre la voic, au Nicarague, familes pays tentes par des opilations de - brigandage interes intel . dans les caux de gelle perique par exemple, vital peace tavitaillement petroller de (Occident.

Life page 3 l'article de notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

